Directeur: Jacques Fauvet

THEY Paris no CHARLE

Des modèles enviés

Devoir universel, la intte contre l'inflation a connu des fortunes diverses dans les principanx pays industriels : succès en Allemagne fédérale et aux Etats-Unis, progrès en Italie et plus encore au apon, renversement speciaculaire

Grande-Bretagne. La R.F.A. te dans ce domaine le modèle sagesse enviè par tous — tamment par M. Barre — avec vi taux de hausse des prix infé-our de moltié à celui de la ance. Le nouveau gouvernement oçais regarde donc de l'antre te du Rhin pour y trouver les vettes de la réussite.

En fait, il n'y a pas de miracle Le fameux consensus social tant recherche ailleurs a joue en Allemagne fédérale, face au péril Inflationniste. Une pause salariale a été demandée à des syndicats « compréhensifs », qui ne craiment pas de déclarer que des masses trop fortes de revenus ranimeraient l'inflation. Les contrats conclus dans les différentes branches professionnelles témoignent de ce réalisme syndical : la progression des salaires nominaux ne fait que compense cette année une hausse des prix situant aux envirous de

Le souvenir des années poires de l'infiation galopante joue un role important dans cette mobilisation générale. Le gouvernement de Bonn jouit en outre d'un tal de crédibilité dont ne disnas les équipes au possels le pays solsins. Les dist allemands savent fatre .. d'une certaine maitrise miérique et mener une polique économique aussi rationnelle the possible, desserrant on serrant

s treins en temps voulu.

Ainsi, dès le printemps de 1975, le gouvernement et la Banque centrale de la R.F.A. ont pris les premières mesures restrictives. convaincre le gouvernement français d'en faire autant. La barre parait solidement tenne à Bonn, qui permet de changer de cap an melleur moment. De ce fait, l'opinion publique accueille arcc confiance les déclarations qui scratent reques ailleurs avec scepticisme. Le consensus joue d'autant mieux que les ouvriers allemands sont en general mieux rétribués qu'en France et que l'éventail des revenus y est nettement moins ouvert que de l'antre côté du Rhin. comme l'a rappele recemment l'O.C.D.E.

Il ne fant cependant pas s'en tenir à cette vision idyllique des choses. Les industriels allemands ont procédé à des licenciements plus importants qu'en France, en utilisant à plein la « soupape de sûrcié » que constituaient les travailleurs formigrés, liés simplement par des contrats temporaires. Cela a diminaé la demande ci allegé les coûts de production, ugissant simultanément sur les deux tableaux de la pression infiationniste.

Le modèle allemand paruit difficilement transposable en France. Il semble en être de même du cas américain. Aux Etate-Unix, où une politique monétaire très stricte a été mener. les syndicats ent également fait preuve de modération. La conclusion de la récente grève des ouvriers du caouteboac l'a de nouveau prouvé : elle s'est traduite par une augmentation salariale de l'ordre de 6 % ceulement pour un an.

Le gouvernement britannique. lui, après avoir frôid la catattrophe, a resouvelé cette aunc l'accord limitant aniformément pecdant un au, les augments tions de salaires. Il n'est pas ju gu's l'Italia en des responsab syndicanx admettent une ce taine remise su cause de l'éche mobile des salaires.

La orainte pout-elle être le début de la sagepse ? Il cut fritant pour le gouvernement fançais de rejeter la balle day le camp syndical; mais la modé-ration salariale ne peut étif que la résultante d'une politique de clarié économique et de

• Économies budgétaires forfaitaiges

- Alourdissement de l'impôt
- Recherche d'un accord pour modérer les revenus

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le nouveau premier ministre, M. Barre, compte mettre au poin cette semaine son plan de lutte contre l'inflation, avec les experts qu'il choisira et les ministres dont il sollicitera l'avis, M. Fourcade en parchossira et les musistres uont u sourchera paris, in les donaires conjoncturels téculier. Ce plan concernera aussi bien les donaires conjoncturels léconomies budgétaires forfaitaires, alourdissement fiscal, strict encadrement du crédit, recherche d'une modération des revenus) que l'amorce d'actions structurelles plus durables. Les syndicats multiplient les interpentions auprès de M. Barre, faisant alterner exigences et propositions. M. Bergeron (F.O.) s'inquiete de l'avenir des accords de salaires dans les secteurs publics et nationalisés : M. Charpentie (C.G.C.) pose comme condition préalable la poursuite de la concer-tation entanée par son organisation avec M. Chirac : M. Maire (C.F.D.T.) propose une série de mesures propres à réduire les inégalité

Avant la réunion du bureau du groupe paflementaire de l'U.D.R., mardi, M. Messmer a estimé que ses amis soutiendraient quasi una-nimement le gouvernement. M. Dominati a assuré de son côté que les républicains indépendants roteraient les mesures d'austérité qui seront éventuellement proposées.

Mardi matin, le cours du franc continuait à se redresser, le dollar étant revenu à 4,907 F contre 4,92 la veille.

Les nœuds gordiens

par GILBERT MATHIEU

Les objectifs économiques du Les objectifs économiques que nouveau gouvernement sont cigns stabilisé, au double de son niveau le président de la République de métrieur. Comment M. Raymond lui a fixés au conseil des misses Barre peut-il dénouer les nœuds tres du 28 août et M. Raymond gordiens qui ont laissé perplexes les a développés à la conseil des misses prédécesseurs? Le président de la République de lui a fixés au conseil des miser tres du 28 août et M. Raymind Barre les a développés à reprises ces jours dernérs « Lutter contre l'inflation appur fonder la croissance « sa de priz stables »; opérar ce sement économique et montaine dans un « esprit d'équite de solidarité ». demandant à la nation une de solidarité ».

Le but est simple. Constitution de poursuivre de front de securif d'Estaing n'a blen au prince d'entre eux : les prix en continue à monter, à peines monte vite

qu'auparavant ; le chômage s'est stabilisé, au double de son niveau

Traditionnellement, toute poli-tique classique de lutte contre l'inflation comporte quatre volets conjoncturels, auxquels les « modernistes » — groupe auquel on peut rattacher le premier minis-tre — ajoutent un chapitre struc-turel. La difficulté présente vient de ce que plusieurs des cinq cha-putres en question risquent d'étre techniquement peu opérants, so-cislement explosifs, ou — ce qui ne raut guère mieux — qu'ils vont à l'encontre des autres desseins politiques de M. Giscard d'Es-

(Lire la suite page 10.)

La mise au point des mesures d'austérité La tension persiste à la frontière égypto-libyenne

Moscou apporte son soutien à Tripoli

Tandis que la situation demeure tendue à frontière égypto-libyenne, où les effectifs de l'armée égyptienne ont été renforcés, l'U.R.S.S. a, pour la première fois depuis le début de la crise, pris position, lundi 30 août. en faveur de la Libye dans un article publié dans la «Pravda» sous la signature très officielle de - l'Observateur

La - Pravda - relève les - propos empreints de menaces - des responsables égyptiens à l'égard de la Libye et affirme que les « forces progressistes - des pays arabes et des - autres pays - doivent accorder - aide et soutien - au peuple libyen. Elle affirme que la détérioration des rapports égypto-libyens a pour origine la contradiction entre la politique du colonel Kadhafi et celle des pays arabes qui recherchent un accord séparé avec Israël par l'intermédiaire des Etats-Unisa. Une délé-

gation soviétique conduite par M. Arthur Vader, vice-président du présidium du Soviet suprême, est arrivée ce mardi à Tripoli pour assister aux cérémonies anniversaires de la

Au Caire, le journal - Al Akhbar - affirme ce mardi matin que les autorités libyennes ont suspendu l'approvisionnement en carburant des avions égyptiens qui se posent sur les aérodromes libyens de Tripoli, Beughazi et

A l'occasion du septième anniversaire de la révolution libyenne, le président Kadhafi a accordé au . Monde . une interview dans laquelle il s'en prend vivement à l'Egypte. affirmant cependant qu'il est - pret au dialogue - avec le président Sadate, - en dehors de la contrainte militaire ou psychologique -.

Le président Sadate joue avec le feu nous déclare le colonel Kadhafi

Tripoli. — « Leque! de nous deux est déséquilibré, Sadate ou moi-mê me? L'opinion es t témoin : le chef de l'Elat égyptien multiplie les déclarations tien multiplie les déclarations hytériques et me traite de jou, tandis que je ne me suis jamais départi de la plus stricte courtoisie à son égard ; il concentre son armée aux frontières libyennes, alors que je m'asbitens d'en jaire autant, tout en répétant inlassablement que je suis prêt au dialogue en dehors de toute contraînte militaire ou psychologique. D Le colonel Radhafi, les traits tirés par la fatigue, ajoute calmement : « Il est clair que le comportement et les propos de Sadate sont ceux d'un fou Rien ne justifie son bellicisme, sinon, il est viai, la situation critique qu'il affronte au sein de son pays. Il trouve plus commode d'attribuer à la révolution libyenne la prolitération tion libyenne la prolifération d'organisations clandestines en

Egypte, les attentats meuririers,

tion, il ne pouvait plus qu'empêche

le président de renaître, lei le phénix,

de ses cendres. M. Giscard d'Estaino

est orfèvre en la matière : candidet

condamna implicitement le ministre

de l'économie et des finances qu'il

avait été naguère, et se présente aux

Français comme l'homme d'une nou-

velle croissance et d'une melleur

redistribution des revenus. De même.

lors de son apparition télévisée du

25 août. Il a pris toutes ses distances

avec l'action gouvernementale et

s'est étonné des difficultés rencon-

Le président de la République

concentrara désormais la totalité des

pouvoirs entre ses mains, et devra

monter en première ligne. La fond

tion présidentielle absorbe la fonc

tion de premier ministra. MM. Gui-

chard. Poniatowski et Lecanuet sont promus au rang de ministres chargés

des relations avec la majorité prèsi

dentielle. lis prépareront, sous l'autorité du président, la distribution des

trées par M. Chirac.

à la présidence de la République, i

manifestations, les grèves,

l'occupation d'usines, qui se multiplient dans la vallée du Nil. - Croyez-vous, monsieur le président, que l'Egypte a l'in-tention de vous faire la guerre?

De notre envoyé spécial

— Je ne sais pas encore si Sadate blujje ou non. Dans un cas comme dans l'autre, il joue avec le jeu. Nombre de guerres oni éclaté dans l'histoire à la suite de faux calculs. La conquête de la Libye n'est pas chose aisée. Les Italiens ont envahi notre pays en 1911, cropant pouroir s'en empirer en tingliteures; la se sont heuriés pendant oingi ans à une farouche résistance populaire. Aujourd'hui, notre peu-ple défend non seulement une patrie, mais aussi une révolution qui lui a apporté la dignité et le bien-être.

- Croyez-vous pouvoir compter, en cas de guerre, sur des soutiens étrangers? Le président Boumediène, qui a été votre hôte récemment, vous offert une alde militaire?

- La solidarité de l'Algérie nous est naturellement acquise. Elle ne prendra pas necessairement une forme militaire. Nous disposons d'un immense crédit auprès des masses arabes, de l'Allantique au Golfe, dont nous représenions les intérêts et les aspirations. C'est cela qui compte, en dernière analyse.

> « On ne dissout pas un peuple par décret »

- Selon certains, l'Egypte n'aurait pas l'intention d'in-tervenir directement en Libye, mais seulement de favorise une sédition intérieure qui

renverserait le règime. Qu'en pensez-vous?

— Renverser le régime? Quel régime? En Libye, le pouvoir est aux mains du péuple. Nous avons instaure la démocratie directe. Ce inslaure la democratie directe. Ce sont les assemblées, les comités populaires, les syndicats, qui, collectivement, nomment et révoquent les ministres, définissent la politique intérieure et extérieure de l'Etat, établissent le budget. La présence de Kadhafi et de ses camarades du Conseil de la révolution n'est que transitoire. Les camaranes du Conseil de la Tevo-lution n'est que transitoire. Les assemblées populaires sont, elles, inamovibles, et assurent la péren-nité de la révolution... On ne dis-sont pas un peuple par décret. Non un coup d'Etat c'hez noue est impossible.

— Pourtant, la rumeur publique prètend qu'un groupe d'officiers a tenté de s'emparer du pouvoir dans la nuit du 19 août... »

Le président Kadhafi éclate de

« Oui, nous abons entendu parler de ce prétendu putsch, et cela nous a beaucoup amusé. Il s'agis sait, tout simplement, d'exercices en prévision de la à Tripoli le 1" septembre.

> Propos recueillis par ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 5)

Lire page 4

DEUX POINTS DE VUE CHRÉTIENS SUR LE DRAME LIBANAIS

LA REVANCHE DES VEAUX

Le bonheur est dans le pré

Lorsqu'il les traitait de veaux, le regarder plus loin que l'horizon, général de Gaulle ne prétendait sans entretenir avec son coin de terre et Faute d'avoir vècu aux champs, Il sousestimait ce sympathique animai dont la candeur et le pacifisme obstiné s'inscrivent à contre-courant de l'époque. Pour le compte du Petit rapporteur, l'émission vedatte de TF1, le journaliste Plarre Bonte en a interviewé une cinquantaine, des deux sexes (dans la mesure où les veaux ont un sexe), et des propos qu'il nous rapporte monte une méoriser. C'est la voix même de la prairie, aussi fraiche qu'au premier matin, couvrant le vacarme des machines, des moteurs, et même le bruit assourdissant de l'argent Depuis quatre siècles, elle fredonne le sonnet de Planin, égrenant toutes les conditions qui permettent d'= altendre, chez soi, bien doucement, la

On dira peut-être qu'il s'agit là d'un bonheur de ruminant dont l'ambition ne dépasse pas l'enclos. Et puis après ? Connaître et respirer chaque brin d'herbe, refuser de

doute pas faire l'éloge des Français. de ciel des relations privilégiées, exigent autant de patience, procurent autant d'émotion que... que traverser l'Atlantique en solitaire, par exemple. De la Provence à la Bretagne, de l'Auvergne aux Ardennes, des cœurs simples tirent, de leur sol nata, des vertus, une allégresse, dont le secret semblait perdu. Est-ce trop beau pour être vrai ? Non, le magnétophone capte la vie à la source. Il nous livre à l'état brut les confidences sorte d'hymne à la joie que les d'une majorité moins silencieuse grands de ce monde auraient tort de qu'on ne le croit. Et Pierre Bonte s'est contente de choisir, parmi les échantilions, ceux qui lui paraissaient les plus révélateurs. Force est d'en convenir. Il existe bien des Français

Qui sont-ils ? Des campagnards par vocation autant que par origine. Même Pierrot, peintre et réparateur de vélos à Saint-Germain-des Prés. protecteur de l'unique arbre de sa cour tous conservent précieusament un brin de paille dans leurs sabots.

> GABRIELLE ROLIN. (Live to suite page 15.)

l'exercice solitaire du pouvoir

président de la Republique utilis. la crise ouverte pur le départ de :1 Chirac pour rentorcer son pouver: It to fait avec d'autant plus de vicueur que sa marge de manœuvre sest considérablement réduite ces di ralers mols. Cette manifestation d'autoritarisme p'est pas un signe de force ni de santé politique. En 1967. M. Giscard d'Estaing condamnait dans la pratique politique du général de Gaulle l'exercice sellitire du pouvoir. Neuf ans plus tats l'actuel président, en acceptant is démission de M. Chirac. neceptant is déminision de M. Chirac, entend se réserver seul l'exercice du même goude. On dira que cela est dans la légiée du système et que ce n'est passa première fois qu'un désaction tettait jour entre la présidentide la République et le premier ministre les retraits de MM. Michel Oboré, Georges Pompidou et Chabin-Deimes senctionnèrent cha-

que fois des d vergences. Meta alors le chel de l'Etat était en attetion de force par rapport à la provité parlementaire. Son parti état aus conteste le parti dominant et 4 stait en cirpit d'espèrer faire nu per tout conflit éventuel par le satinge universet.

La fin d'une équivoque

Gel n'est plus le 'oss sujourd'hul.
Giscard d'Estair est minoritaire
intérieur de la majorité pariemen-tre. Les progrès rapides du parti docialiste et le développement de la Paratégie d'union de la gauche (par Légia la polémique) lui interdisent Tespoir de recourir à la consultation populaira. De ce fait, la président ne peut échapper à une arithmé-tique pariementaire qui fui est défavorable.

En acceptant de composer avec En acceptant de composer avec l'ancien premier ministre issu du parti dominant de la majorité. Il coursit le risque de l'asser le déve-lopper à la title de l'Etit ûne dyarchie, ce qui est innitratie aux usages de la Ve République. Il M. Chirac avait pour intasion aux yeux du président de la République de giscardiser « l'U.CR., maisti l'était pas penseble qu'en échange il présendit partaget le gouvoir avec il présendit partages le gouvoir avec

le chef de l'Etat. Colui-ci a profits de la crise géné-rale, économique, sociale et politique, pour resealair la totalité des pouvoirs, il avait préparé cette révopar LOUIS MERMAZ (*)

lution de palais de longue date. Depuis les élections cantonales qui avaient constitué une défaite pour la majorité, il avait entrepris de neutraliser le premier ministre en lui retirant progressivement la gouverne de ses collègues et en lui confiant l'apparence, sans plus, d'una mission de coordonnateur de la majorité.

Le président de la République se préparait ainsi à se défaire de M. Chirac, dont l'utilité n'était plus évidente : le rôle assigné à celui-ci, en 1974, avait été de plier l'U.D.R. aux exigences de la nouvelle majorité présidentielle, et non d'en faire l'aile marchante et dominatrice de la

M. Chirac ayant assure la transi-(*) Secrétaire national du parti-ocialiste, député de l'Isère.

AU JOUR LE JOUR

Eleison et Sabakhtani

Pour l'amour du latin, vant-il la peine de juire un schisme? Peut-être la question est-elle moins theologique qu'il n'y parait. L'amour dune langue est souvent l'amour de ce qu'elle véhicule. C'est ce qu'on appelle une tradition, mais s'agit-il warment. en l'occurrence, d'une tradition religiouse?

Lanque d'un appareil d'Etat.

le latin n. fut famais pour la chrétiente que le véhicule de sa disjusion après avoir été celui de son oppression. Les deux noms de Jésus-Christ sont l'un sémitique, l'autre hellenique, et hi ont été donnés par les peuples soumis auxquels il apportait un espoir. Quant au cri d'humain désespoir par lequel il s'ajfirma homme sur la croix, la liturale latino elle-même a respecte, en le rapportant, l'aranten et le grec de

Tesclare. ROBERT ESCARPIT

investitures électorales. Mieux dominer la majorité

M. Giscard d'Estaing a révôlé, la 25 août au soir, que M. Chirac était partisan d'élections anticipées. Celui-ci jugealt prétérable d'affrontes le suffrage universel avant les élections municipales, qui seront difficiles pour la majorité. Il souhaltait pratiquer une politique de clientèle dans le court laps de temps qu'il se réservait. En lui retirant le dossier de la sécheresse, le chef de l'Etat refusail définitivement de se prêter à la tac tique de M. Chirac, qui, au demeurant, était le plus apte à préserver les intérêts électoraux de l'U.D.R.

Le président de la République poursuit des desseins différents. Il veut abaleser davantage le parti gaulliste l'entrée de que i que s chabanistes dans le ministère et le retour sux affaires des - barons - attisemnt les rivalhés Imames au groupe U.D.R. A travers ces soutfrances devrait nattre une majorité présidentielle plus docile, que M Lecanuet appelar récomment de ses vœux. Mais, sur tout, le président entend accoutume cette majorité à une pratique plus présidentielle de la Constitution.

mort =

(Lire la suite page 9.)

M. Kissinger va s'entretenir avec M. Vorster de la détérioration de la situation en Afrique du Sud

Après les entretiens prévus à Zurich. du 4 au 6 septembre, entre MM. John Vorster, premier ministre sud-africain, et Henry Kissinger, le secrétaire d'Etat américain pourrait entreprendre un nou-veau voyage en Afrique noire qui le condoirait notamment en Zambie, au Zaire, en Tanzanie, au Kenya et au

Les entretiens de Zurich seront suite

à ceux qui avaient eu lieu entre les deux hommes d'Etat, en Bavière, les 23 et 24 juin, et porteront sur la question rhodésienne, la décolonisation de la Namible, la détérioration de la situation

en Afrique du Sud. L'initiative de la rencontre revient aux Etats-Unis, à la suite de la tournée d'information effectuée par MM. William Schaufele et William Rogers, sous-secré-

taires d'Etat respectivement charges des affaires africaines et des affaires écono miques, qui ont rencontre recemment les présidents Kaunda de Zambia, Mobutu du Zaire et Nyerere de Tanzanie. Les deax envoyés du gouvernement améri-cain se trouvent actuellement à Maputo, où ils devaient être reçus par M. Samora Machel, président du Mozambique.— (A.F.P., A.P., Reuter).

L'«apartheid» : une ségrégation raciale minutieuse et inepte

Au terme apartheid, les autorités de Pretoria préfèrent développement séparé. En effet, tout
en considérant l'homme de couleur en général, et le Noir en particulier, comme un citoy en de
seconde catégorie, les dirigeants
sud-africains s'efforcent, de plus
en plus, à le présenter surtout
comme un «être différent».

Du fait de cette « différence »,
les diverses communautés raciales
sont, selon Pretoria, contraintes
de se développer séparément. S'il

de se développer séparément. S'il est admis, sous la pression des nécessités économiques, que des gens de couleur différente peuvent travailler ensemble, ils ne peuvent ni habiter ensemble, ni se marier entre eux, ni se distraire, ni même prier ensemble (1), ni — à plus forte raison — exercer des responsabilités politiques com-

10

Aux termes du Population Regisration Act, qui remonte à un peu plus d'un quart de siècle, tous les habitants de l'Afrique du Sud sont enregistres et classifiés selon leur race. La carte d'identité comporte un numero de code qui indique à quel groupe racial appartient le titulaire : blanc, indien, noir ou bantou. En ce qui concerne les métis, la répartition est plus subtile, car elle comporte les metls proprement dits (colo-red), les Malais et les « autres metis » (other colored).

métis » (other colored).
C'est au Race Classification
Board et à son équipe de « spécialistes » qu'il appartient de déterminer la classification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de travail. Dassenberg, nouvelle cité réservée à la population métisse du Cap, est située à près de cinquante kilomètres du centre du grand port sud-africain et compte plus de la conque travail. Dassenberg, nouvelle cité réservée à la population métisse du Cap, est située à près de cinquante kilomètres du centre du grand port sud-africain et compte plus de la conque des lois sud-africaines responses de l'ettre considéré comme des lois sud-africaines responses de l'ettre « étique de la conque le des lois sud-africaines de la conque le des lois sud-africaines de

Namibie

Une rencontre en Suisse serait envisagée

pour examiner cette question. Apant cette seance, M. Sean Mac

Bride. haut-commissaire des Nations unies pour la Namible, a invité,

faire pression sur l'Afrique du Sud afin qu'elle négocie directement

avec la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain).

« Si les Etats-Unis coopèrent avec l'Afrique du Sud et reconnaissent

comme interlocuteurs les participants à la conférence institutionnelle

de Windhoek, la Namible sera de toute façon libérée, probablement par des troupes russes et cubaines et par des bataillons sous le

drapeau de l'ONU », a ajouté M. Mac Bride dans une interview au

moua, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.)

a déclaré, lundi à Lusaka, que la SWAPO e avait le droit de faire appel à l'aide des Cubains ». — (AFP., Reuter, UPIJ

De notre envoyée spéciale

Windhoek — Au moment où le comité restreint de la conférence constitutionnelle qui réunit douze délégations : une blanche, une mêtisse et dix noires, à Wind-

ferait également la Grande-Bre-tagne, qui désire que le Mouve-ment nationaliste ne solt pas tenu

à l'écart des négociations pour

leur race et leur couleur... » CHRISTIANE CHOMBEAU.

l'indépendance.

D'autre part, rapporte le Financial Times, M. William Eteki Mbou-

quotidien de Johannesburg Rand Dally Mail.

hoek, reprend ses travaux mardi. Les journaux zambiens, sud-afri-cains et namibiens évoquent une

possible rencontre en Suisse entre

la SWAPO et des émissaires du gouvernement sud-africain en présence d'observateurs de l'ONU.

presence d'observateurs de l'ONU.
L'Idée a été développée au
cours d'une interview à Lusaka
(Zambie) de M. Sean MacBride,
haut commissaire des Nations
unles pour la Namibie, et aurait
été évoquée lors des voyages
en Zambie de M. William Schau-

fele, secrétaire d'Etat américain adjoint pour les affaires afri-caines, et de M. Ted Rowlands,

responsable des questions afri-caines au Foreign Office.

« Nous ne nous opposerions pas à une telle conférence, a déclaré lundi, à Windhoek, M. Daniel

Tjongarero, porte-parole de l'alle intérieure de la SWAPO. Cette rencontre traiterait du transfert

du pouvoir de Pretoria à Wind-

M. Clemens Kapuuo, délégue herero, pressenti comme futur chef d'Etat, paraît contrarie par une telle éventualité. « C'est ici même, à l'endroît où se réunit le comité constitutionnel, que la CHAPO desmit seur discrite.

SWAPO devrait tenir discuter », nous a-t-il déclaré. Une telle rencontre entre des officiels sud-africains et la

larité, mais dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Le Group Areas Act stipule pour assurer leur subsistance, les explicitement que des zones de Noirs doivent a émigrer a et cherlarité, mais dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Le Group Areas Act stipule explicitement que des zones de résidence différentes sont assignées à chacune des diverses communautés raciales. Seuls les Blancs peuvent résider dans les zones blanches (white areas), et. théoriquement, les Bantoustans, foyers autonomes bantous promis à l'indépendance, leur sont interdits. De même, les Noirs n'ont socès aux romes blanches que dans dits. De même, les Noirs n'ont accès aux zones blanches que dans les limites étroites d'un contrôle permanent. Astreints au port du pass, document dont ils ne doivent jamais se séparer, ils ne peuvent séjourner dans les zones réservées aux Blancs que dans des conditions bien définies, étant entendu que, à l'intérieur même de ces zones, des quartiers leur sont réservés.

La dispersion des familles

C'est ainsi que le centre des crest ainsi que le centre des grandes villes sud-africaines, comme Johannesburg et Le Cap, Durban et Pretoria, est réservé à la population blanche, les com-munautés de couleur étant ins-tallées dans des quartiers spéciaux qui, du fait de l'expansion ur-baine, sont situés de plus en plus loin des villes elles-mêmes. Une agglomération comme Soweto, ville satellite de Johannesburg,

cher du travall dans les zones blanches. Ils deviennent mineurs dans les gisements aurifères du Transvaal ou de l'Etat libre d'Orange, journaliers agricoles, ou employés. Ceux de ces « travail-leurs migrants » (c'est ainsi que les qualifient les autorités aud-africaines elles-mêmes) qui trouvent un emploi leur permettant de vent un emploi leur permettant de se loger eux-mêmes peuvent, en principe, emmener leur famille avec eux. Ce n'est pas le cas des mineurs, qui sont contraints de laisser femme et enfants dans les

Bantoustans, en majorité peuplés d'éléments non actifs. De la même façon, les domes-tiques noires, qui sont logées par leurs patrons, ne sont admises à vivre avec leur mari et leurs en-fants (2), qui, conformement aux dispositions du Group Areas Act, ne peuvent résider à l'intérieur d'une zone blanche. Quelques

d'une zone blanche. Quelques exceptions sont prèvues, notamment en ce qui concerne les couples de domestiques.

Au demeurant, dans le domaine de l' «apartheid», rien n'est laissé au hasard ni même à la simple improvisation. Un professeur de droit de l'université de Durban nous déclarait à ce propos : « L'Afrique du Sud est sans doute le pays du monde qui dispose de l'arsenal de lois le plus complet. » Ainsi, blem que les réunions interraciales solent interdites, fussent-elles de caractère privé, certaines dispositions ont privé, certaines dispositions ont été prévues pour permettre qu'oc-casionnellement des gens appartenant à des communautés de couleur différentes puissent se

L' « Immorality Act »

Prenons l'axemple d'un couple de métis souhaitant réunir à son domicile, pour un diner, d'autres métis, quelques Blancs et des noits, quelques Blancs et des noits, quelques Blancs et des noits. Une autorisation préglable d'un même ballon.

Dans les bibliothèques, les parcs, les geleries d'art autories de la comparation préglable. police locale — qui l'accordera — tant pour les Biancs que pour les Noirs. Mais la loi sud-africaine Noirs. Mais la loi stid-africame précise que, en cas de consommation de boissons alcodisées, seula les métis et les Blancs pourront accepter l'offre de la maîtresse de maison. Les Noirs ne pourront boire de l'alcool que.. s'ils en ont apporté pour leur propre usage.

L'Immornitity Act est tout aussi choquant, dans son sonlication entre la SWAPO et des officiels sud-africains L'Immorality Act est tout aussi choquant dans son application, Il fait tomber sous le coup de la loi tous les rapports sexuels entre personnes de races différentes. Non seulement la législation sudafricaine proscrit les marlages mixtes, annulant notamment ceux qui ont pu être contractés a l'étranger par des ressortissants sud-africains, mais elle réprime la mixité dans tous les rapoorts Le Conseil de sécurité des Nations unies, qui avait demandé à l'Afrique du Sud de s'engager, avant le 31 août, à organiser des élections en Namibie (Sud-Ouest africain), devait se réunir mardi lundi, le gouvernement américain et le gouvernement britannique à la mixité dans tous les rapports sexuels. Pour avoir ignoré ce fait, des marins étrangers blancs ont souvent acquitté de lourdes amensouvent acquitté de lourdes amen-des ou purgé des pelnes de prison, après avoir cédé aux charmes de prostituées noires. C'est une des raisons pour les que II es existent dans les grandes villes sud-africaines des prostituées blanches, métisses, indiennes et noires, chaque « groupe » ayant sa propre clientèle. Si une minorité de Sud-Afri-ceins dans les propre des l'hérany cains, dans les rangs des libéraux et notamment parmi les membres du parti progressiste réformiste, perçoit l'iniquité du système d'apartheid, c'est surtout à ses d'apartheid, c'est surtout à ses conséquences, souvent ineptes, que les Biancs sont de plus en plus sensibles. Ils sont particulièrement conscients des inconvénients du développement séparé pour l'expansion économique. En effet, celle-el n'est concevable qu'avec le concours accru des communautés de couleur. Or ces communautés n'ont pas libre accès au monde du travail car le premier objectif des syndicats est le maintien des privilèges des travailleurs blancs. a l'écart des négociations pour l'indépendance.

La SWAPO s'est toujours déclarée hostile à toute discussion avec les délégués réunis à Windhoek. Elle les considère comme non représentatifs et les qualifie de « marionnettes ». En revanche, elle demande à rencontrer le gouvernement sudafricain « occupant ». Pour qu'une telle conférence puisse se tenir, la SWAPO pourrait renoncer momentanèment à poser comme condition préslable le retrait de l'armée sud-africaine. M. Tjongarero n'a pas exclu la création d'une zone tampon de l'ONU, au nord de la Namibie, près de la frontière angolaise. Le porteparole a réaffirmé la position des ailes intérieure et extérieure de son mouvement: « Toutes deux, dit-ll. poursuivent une politique identique, mais utilisent des moyens différents. La SWAPO déplore le départ de certains Elancs... A plusieurs reprises, nous avons dit notre volonté de partager ce pays avec tous ceux qui voudront rester, quelles que soient leur race et leur couleur...»

Le rôle positif du pátronat Dans ce domaine, le patronat qui, ici comme ailleurs, a un sens aigu de ses intérêts, a fait en sorte que la pratique précède les textes. Lorsque les Blancs étaient trop peu nombreux pour occuper tous les postes que leur réservait la loi, les patrons ont fait appel la loi, les patrons ont fait appei à la main-d'œuvre de couleur — métisse de préférence, mais éga-lement noire. C'est ainsi qu'en l'absence d'un nombre suffisant l'absence d'un nombre suffisant de camionneurs ou de chauffeurs de locomotive blancs, les entreprises de transports ont discrètement engagé des Noirs, en violation des lois existantes.

Les écarts de salaires ont, à cette occasion, été progressivement réduits. L'année dernière, dans l'industrie métallurgique, les

salaires des Noirs ont été aug-mentés deux fois plus que ceux des Blancs (les écarts, dans cer-tains cas, vont de un à six pour le même travail). Dans quelques secteurs spécialises, tel celul de l'industrie sucrière, les amèlio-rations de salaires ont benéficié presque exclusivement aux gens

de couleur. Le hasard aide parfois à la désagrégation. C'est le cas dans le domaine des transports aériens. Alors que dans les taxis, bus et trains, les voyageurs de races différentes sont séparés, ils ne le sont plus dans les avions. Il est vrai que seule une infime minorité de gens de couleur, notamment de Noirs, utilise l'avion.

Les installations au sol restent distinctes salon l'appartenance raciale de l'usager, mais Blancs et anon-Blancs ne sont plus sensa. Alors que dans les taxis, bus et « non-Blancs » ne sont plus sepa rès en cabine, la réservation élec-

lue. En avril 1975, après amendement du Defence Act par le législateur, les premiers officiers noirs
ont été nommés dans l'armée
sud-africaine. Une étape d'une
importance considérable a éte
franchle, la loi sud-africaine
ayant ainsi admis qu'un Noir
pourrait désormais théoriquement donner des ordres à un
Blanc.

Un lent effritement

Certes, la ségrégation demeure la règle. L'intégration ne pro-gresse que fort lentement, et la déségrégation reste l'exception. Pourtant, de toutes parts, l'apar-theid s'effrite. Sur les stades, les spectateurs restent encore séparés selon les critères chers aux tenants de la suprématie blanche,

d'art. cède encore qu'une petite élite de couleur, les sinistres écriteaux racistes « Blancs » — « non-Blancs » se font plus rares. Quelques lois ont été modifiées, notamment celles qui traitent de la ségrégation dans les hôtels, restaurants et théâtres. D'autres sont délibérément violées, en attendant de tember en désié. sont denterenter violees, en attendant de tomber en désué-tude. Tout ce qu'i concerne le « petty apartheid mesquin » est en voie de disparition, en dépit de la résistance acharnée des « petits

De nombreux éléments concourent au démantèlement progressif de l'apartheid. Au premier rang d'entre eux figurent le réveil du
« pouvoir noir », et l'alliance entre
les contestataires noirs et ceux
des autres communautés de couleur. La vague de violence qui
ébranle l'Afrique du Sud montre que le temps de la passivité rési-que le temps de la passivité rési-mée est terminée pour les Ban-tous. Le petit peuple des « Toun-ships » a compris que les conces-sions s'arrachaient.

De même, la majorité noire s pris conscience qu'elle avait in-térêt à faire cause commune avec les autres communautés « non-blanches », dont le seul objectif était, récemment encore, de fran-chir « la barrière de couleur (co-lout hout) pour « person » du côté lour bar) pour « passer » du côté des Blancs.
A Sowe to et dans les autres

parti progressiste réformiste. En dépit de leurs propos hostiles, à l'apartheid, ceux-ci restent, estiment les milliants de la « révolte noire » solidaires de leurs frères de race.

PHILIPPE DECRAENE. (1) Ssule l'Eglise catholique ro-maine, très minoritaire, rejette toute ségrégation dans les lieux de cuite. 2) Aux termes du « Masters and

● La Fédération luthérienne mondiale vient d'adresser, de Genève, une lettre ouverte à M. John Vorster, mettant le pre-mier ministre sud-africain en demeure « de rétablir rapidement la justice dans som agus sous la justice dans son pays, sous peine de précipiter une violence qui pourrait embraser toute l'Afri-que australe. — (Reuter.)

● En Tanzanie, deux touristes français, MM. Jean-Louis Pugnet et Bruno de Leotard, ont été blessés par des soldats « non identifiés », à une solxantaine de kilomètres de Dar-Es-Salaam, a indiqué, lundi 30 août, l'ambas-sade de France dans cette capi-tale. — (A.F.P.)

Les Nations unies s'inquiètent des violations des droits de l'homme en Ouganda et en Guinée-Équatoriale

De notre correspondante

lutte contre les mesures discriminatoires. — organe subsidiaire de la forcès dans see plantations de cacao commission des droits de l'homme de l'ONU, — qui siège depuis le 12 soût au Palais des nations, a demandé au secrétariat général de l'ONU de faire mener une enquête et rédiger un rapport sur le massacre des réfugiés du camp de Nyazonia, au Mozambique, perpétré le 8 sout demier par les troupes rhodésiennes. A propos de l'Ouganda, elle a recommandé à la commission des droits de l'homme de procéder à une enquête approfondie eur les - traitements inhumains - dont se seralt rendu coupable le gouvernement de Kampala. Une recommandation en

Genève. — La sous-commission de laquelle la Guonée-Equatoriale emploierait vingt mille travalleurs pour remplacer la main-d'œuvre nigérienne rapatriée. Le rapport précise que, selon des récits faits par des réfuglés, - la président Macias Nguéma aurait donné l'ordre à sa garde d'arrêter entre deux mille et deux mille cinq cents personnes dans chacun des districts des provinces de Rio-Muni pour servir de main-d'œuvre dans les plantations de l'ile Macies-Nguéma, anciennament Fernando-Po .. -- I. V.

rendu coupable le gouvernement de Kampala. Une recommandation en ce sans a été voiée par 14 voix et 3 abstentions, celles des experts de l'Union eoviétique, de l'Egypte et du Nigéria.

Les experts ont également été aalsis d'un rapport de la Ligue antiescalavagiste de Londres, selon esclavagiste de Londres, selon esclavagiste de Londres, selon esclavagiste de Londres, selon eschape de la Ligue anties en Angola. — (A.F.P.)

Chine

La recrudescence de la criminalité tronique ne prenant pas en compte la pigmentation.

L'Etat sud-atricain n'a pas laissé au seul hasard le soin d'assouplir la ségrégation absolue. En avril 1975, après amende-lue. En avril 1975, avrès avrè de la crise politique

De notre correspondant

que des voyageurs ont relaté d'une extrême difficulté compte tenu l'allaque d'une banque à Changchow, du quadrillage serré assuré par les province du Honan, une affaire du même genre est signalés, de source chinoise cette fois, dans la province du Cheklang. C'est le quotidien de Immeuble, à qui il est aisé de cette province, apprend-on à Pékin, repérer l'intrus éventuel ou la per-qui en a fait état, le 20 soût, en ren-sonne en cituation irrégulière. dant hommage au directeur d'une banque, mortellement biessé au court d'une agression. Celle-ci a su liet ! chaque village, il est encore plus dans le district de Chingtien, environ difficile à des criminels de trouver 250 kilomètres au eud de Hangchow. refuge. Le journal précise qu'elle était menés par « un groupe d'ennemis de classe armés . Le directeur de la succiseste locale de la banque populate est tombé - en tentant de proteger teurs.

Il est rarissime que de tels poi-dents soient signalés en Chinegles villes chinoises sont généralement considérées parmi les plus como monde. Chaque visiteur étran pu en faire lui-même l'expérience en laissant-des objets de valeur pins sa chambre d'hôtel ou dans une

Les Chinois Insistent toutois sur la persistance d' « entenis de classe » à qui lis imputente main-tien d'un certain niveau de criminalité. Il arrive effectivement que, dans une rue de Pékin, on vois un délinquant conduit, sans management, apparemment vers le poste de police le plus proche. Le bruit, court que de jeunes citadins, expédiés à la campagne, regagnent tlandestinement les agglomérations urbaines et y vivent plus ou moins pl'expédients.

La survie de malfaitifurs dans le

Pekin. — Queiques jours après milleu social chinois est toutefois milices populaires. Celles-ci ont des représentants dans chaque ruelle. dans chaque cour, dans chaque

A la campagne, où les habitants se connaissent tous à l'intérieur de

Les attaques de banques coulèvent, dans ces conditions, des questions auxquelles il est très difficile de répondre. Comment les bandits parviennent-lis à s'évaporer dans la nature ? De plus, la moindre tentative pour utiliser leur butin n'attiret-elle pas immédiatement l'attention sur eux dans un pays où les ressources de chacun sont connues ?

A moins, blen sûr, qu'lls ne disposent de complicités au sein même des organismes de sécurité qui sont censés donner la chasse aux cri-

Il n'est pas exclu que la crise politique consécutive aux incidents qui as sont produits au printemps à Pékin et dans diverses provinces -Honan, Klanosi, Klanosu, Yunnan, Kwelchow - alent donné ileu à des - flottements ». A l'occasion du tremblement de terre, les autorités chinoises ont répété leurs mises en garde contre les tentatives que pourraient faire - les ennemis de classe pour - profiler des calamités naturelles ». Sans doute ne s'agissalt-il pas seulement de tentatives de nature « révisionniste ».

ALAIN JACOB.

inde

Le projet de réforme constitutionnelle banlieues noires, on estime qu'une alliance avec les Métis sera plus fructueuse que le soutien des libéraux blancs tels que ceux du New-Delhi (AP., Reuter, A.F.P.). renforcent les ordonneuses en viparti propressiete

New-Delhi (AP., Reuter, A.F.P.).

— Le gouvernement de Mme Gandhi a rendu public, hundi 30 août, un projet d'amendements constitutionnels conférant à l'exécutif des pouvoirs fluasi illimités. Ce texte, d'une fingtaine de pages, dont l'adoption par les deux chambres, enfirincipe au cours de la session parlementaire d'octobre (le gouvernement étudie cependant la bossibilité de convoquer une session extraordinaire), ne fait aucun doute, constitue une refonte du préambule et des cinquante-neuf articles de la loi fondamentale. Il définit l'Inde comme une République « laïque et socialiste », précise les « devoirs jondamentaux » du citoyen, proscrit toute activité ou groupement « antinational », restreint la compétence du pouvoir judiciaire en ce qui concerne les libertés civiques et la révision des lois. Il prévoit en outre que le président de la République devra sa soument à l'avis du conseil des ministres et qu'il pourra, au cours des deux prochaines années, amender si nécessaire la Constitution, la durée de la législature de la Chambre basse passerait de cinq à six ans.

Ces propositions complètent et

A TA

L'AFFAIRE LOCKHEED

EUROPE

ITALIE: lashasse à «Antelope Cobber» remend dans la presse

e notre correspondant

Rome. — Accorde une place considérable à la mission cause du prince Bernhard de Pais-Bas, la prince Bernhard de Pais-Bas, la presse italienne singuise de savoir si en Italie le sous a le de la commission prévue pour la nitrivement étourié. L'alle des journaux à secouer la torier des milleux politiques et la résistant de l'opinion publique sont de jusqu'à la mise en cause de l'atuel président du conseil, M. André par l'hobdomadaire de gauche l'apresso.

t des matiens

-Equalitiale

: riminalité

12 a

. . .

....

- :::

-3i

Total.

⊊ن.

Production of the last

100. 30

Dans une lettre di vice-président de la Lockheed, Misotchian, datée du 8 septembre 1961 Il cerait question de 28 000 dans versés à M. Andreotti, pour sa précieuse collaboration et con de son parti a dans la vente de conhult avions de type Orion à la mana l'allienne. On remarquera toutelos que cette transaction n'a pas es seu pui, puisque, en fin de compte la récix des autorités caction n'a pas estrat, pusque, en fin de compte, le dicix des autorités militaires italiennes s'est porté sur le Bréguet-Atlantique, avion français. Une autre lettra lu président de la

Lockheed pour le Proche Orient feralt référence à un eachd versement de 15 000 dollars. Eatln, une page d'agenda d'un hait fonctionnaire de la société américaine mentionnerait un rendez-vous mec M. Andreotti à thotel Exceletor de Rome, le 10 mai 1975, en sue de vendre à la Turquie des Simighter fabriqués en Italie sous license américains.

L'Espresso présent avoir contrôlé dans les mointres détalls l'authenticité de ces documents. Il Popolo, le quotidien de la démocratie chrétienne, a réagli à ces accusations avant même la parution de l'hebdomadaire. « Andriotti n'a été mêlé ni de près ni de toin à l'attaire de la Loockheed, pressue le journal. Que jours présidée par un démocrate ceux qui veillent attaquer le prési-chrétien. — (intérim.)

en Europe. D'après les réponses de celul-ci au correspondant du journal à Washington, il s'agirait - d'un homme plus leune - dont le nom

PAYS-BAS: les députés choisissent la défense de la monarchie

De notre correspondant

Amsterdam. — Le débat parlementaire sur l'affaire Lockheed s'est déroulé, le lundi 30 août, d'une façon presque « apolitique ». Il était acquis d'avance que les conclusions du gouvernement de M. Den Uyl et celles de la commission des trois ne seraient pas contestées par les parlementaires. Une majorité écrasante s'est rangée derrière M. Den Uyl. Une poursuite judiciaire du prince Bernhard est désormais exclue. Seuls les deux parlementaires du parti pacifiste socialiste (parti comparable au P.S.U. français) ont demandé l'ouverture d'une enquête judiciaire.

PHANL

(Dessin de PLANTU.)

pariementares que la reine disait autrefois à l'ouverture de chaque année politique), était à l'origine des méfaits du prince. «Cette omission a ouvert la vote au péché. » Donc, chez beaucoup d'orateurs, des émotions parfois très calvinistes l'ont emporté sur proporte sur le comparte de l'orateurs. in jugement objectif du rapport.

Toutefois, les partis non confessionnels, aussi blen dans l'opposition qu'au gouvernement (libéraux conservateurs et partis de gauche), ont traité, eux, les problèmes de façon plus prosalque.

Le leader du groupe socialiste (quarante-trois sièges, la plus grande formation au Parlement) a demandé l'ouverture d'une enquête, dont les modalités restent encore à définir, pour renforcer le contrôle parlementaire sur les achats d'armes : « Quand on prend connaissance des pratiques dans les boutiques milliardaires de jabricants d'armes avec leurs monnaies donteuses, un renjoreement du contrôle parlementaire n'est pas un luxe superflu », a-t-il dit.

M. Wiegel, chef de file des un jugement objectif du rapport.

sangsues », déclarait pour sa part le rédacteur en chef d'un journal protestant. Quelques députés des petits partis religieux allaient jus-

qu'à dire que l'omission de la prière dans le discours du trône de la reine, à l'occasion de l'ou-verture du Parlement (prière pour le bon déroulement des affaires parlementaires que la reine disait

taire n'est pas un luxe superflu », a-t-il dit.

M. Witegel, chef de file des libéraux, a demandé des explications sur les deux rapports. Lockheed, desquels il ressort que la firme américaine a aussi fait des avances auprès des membres du Parlement pour tenter de favoriser l'avion Orion P3C de Lockheed, en 1974. La commission des trois avait jugé ces rapports entéressants ». sans donner

Le ton très grave des différents leaders politiques a dominé le débat. Le plus important,
pour eux, était sans doute de se
redonner courage et de souligner
une fois de plus la valeur de symbole de la monarchie. Chose parfois étrange pour un observateur
neutre, dans ce pays qui jouit
d'une grande réputation démocratique, l'institution de la monarchie n'a pas du tout été mise
en cause, excepté dans l'intervention de M. Van der Lek, député
socialiste pacifiste.

Les députés, au contraire, se
sont rangés derrière la reine Juliana dont on a chanté les
louanges. On pourrait presque des trois avait jugé ces rapports e intéressants ». sans d'onn er d'autres précisions. Dans l'atmosphère tendue du vendredl 27 août, au lendemain de la publication du rapport de la commission, cette petite phrase avait fait quelques vagues (le Monde daté 29-30 août).

Dans sa réponse, M. Den Uyl a indiqué qu'il laissait le champ libre aux parlementaires afin d'ouvrir une enquête. En ce qui concerne les rapports de Lockheed sur les parlementaires, le gouvernement demanders le dossier complet à la commission de la Bourse américaire. Mais, a-t-il la Bourse américaine. Mais, a-t-il dit, c'est la présidence du Par-lement qui doit se saisir de cette

lement qui doit se saisir de cette question.

Ainsi, chez M. Den Uyl, la réserve était de rigueur. Il a surtout marqué sa volonté « de garder la monarchie constitutionnelle, qui est enfermée de facon contraignante dans notre Constitution ». Il a repris les argu-ments du ministre de la justice. M. Van Agt, selon lequel « les ministres ne peulent pas prendre ministres ne beutent pas prenare la responsabilité d'ouvrir une en qu'êt e judiciaire ». D'abord, parce que beaucoup de faits seraient difficiles à prouver de seraient difficies à prouver de façon juridique, mais aussi pour éviter de placer le chef de l'Etat en posture difficile. Seul M. Van Der Lek, socia-

liste, pacifiste, a rompu cette atmosphère d'unité en posant la question fatidique, qui venalt à la pensée de beaucoup mais que personne ne voulait soulever en public: « Est-ce que la reine a menacé de démissionner si une enquête judiciaire était ouverte? » « Si cela était, a-t-il dit, nous trouvons le dilemme horrible, mais nous estimons que le gouverne ment n'aurait pas du céder à ce chantage.»

Bien que quelques socialistes du parti de M. Den Uyl soient d'ac-cord avec ces propos dans leur cœur, ils se gardalent bien de l'exprimer à la tribune. La voix l'exprimer à la tribune. La voix de la République était très faible, beaucoup plus faible qu'il y a dix ans, à l'occasion du mariage contesté de la princesse Béatrix avec M. Claus von Amsberg.

Tous les partis sont néanmoins d'accord pour que le statut de membre de la famille royale solt mieux défini, afin d'éviter la répétition de ce qui s'est passé avec le tition de ce qui s'est passé avec le prince Bernhard. Le gouvernement préparera un projet de loi qui clarifiera la responsabilité ministérielle (politique) des membres de la famille royale.

Si la reine ne peut être mise en cause comme chef de l'Etat, dont les actes sont complètement couverts par les ministres, en ce qui concerne la famille royale « le gouvernement est seulement responsable pour les autres membres de la jamille royale de la jamille resple dans le responsable pour les autres mem-bres de la jamille royale dans la mesure où l'intérêt de l'Etat est en causen, a dit M. Den Uyl sans vouloir être plus précis. Le ton réservé du débat a fait qu'aucun parlementaire ni le pre-mier ministre n'ont indiqué exac-tement comment on pouvait éviter de nouveaux a cas Bernhard s. de nouveaux a cas Bernhard ».
Dans le système d'une monarchie
constitutionneile, il est du reste
presque impossible de définir
exactement à l'avance ce qu'un
prince peut et ne peut pas faire.
Toutefois, tous les problèmes soulevés par le rapport Lockheed
n'ont pas été traités durant ce
débat. Personne du reste ne s'y
attendait. Jusqu'où va la « leçon
démocratique » des Pays-Bas dont
parlait le leader radical M. de de nouveaux « cas Bernhard :

MARTIN VAN TRAA.

Allemagne fédérale

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS DU 3 OCTOBRE

L'opposition chrétienne-démocrate présente son cabinet fantôme

De notre correspondant

Bonn. — M. Helmut Kohl, pré-sident de l'Union chrétienne-démocrate et candidat chanceller de l'opposition, a présenté le lundi 30 août les hommes politiques qui siégeront dans son gouvernement siegeront dans son gouvernement si son parti remporte les élections du 3 octobre prochain. C'est un exercice auquel il aurait aimé se livrer beaucoup plus tôt, mais l'in-décision de M. Strauss l'a contraint d'ajourner plusieurs fois la désignation de son cabinet

la désignation de son cabinet fantôme.

Si M. Kohl a maintenant cité une quinzaine de noms, toutes les personnalités n'ont pas été affectées à un poste déterminé. Il semble que la discussion sur la composition d'un éventuel gouvernement chrétien - démocrate ne soit pas encore achevée au sein de l'opposition.

D'autre part. M. Kohl, mil en-

de l'opposition.

D'autre part, M. Kohl, qui entend devenir chancelier de la République fédérale « avec uns voix au-dessus ou au-dessus de la majorité », n'a pas perdu tout espoir d'amener les libéraux à former une coalition avec la C.D.U.-C.S.U. Dans ce cas, il est habile de leur réserver quelques maroquins.

En cas de victoire des chrétiens-démocrates, le gouvernement dirigé par M. Kohl comprendrait ainsi: MM. Strauss (finances), Carstens (affaires étrangères),

Ains : MM. Strates (Intances; Caretens (affaires étrangeres), Stoltenberg (économie), Wörner (défense), Dregger (intérieur), Katzer (travail), ainsi que MM. Barzel, candidat malheureux contre M. Brandt en 1972, Biedencontre M. Brandt en 1972, Biedenkopf, secrétaire général de la
C.D.U., Lorentz, président de la
C.D.U. berlinoise, von Wetazacker,
théoricien libéral de la démocratie
chrétienne, et deux membres du
parti de M. Strauss, MM. Maier et
Stücklen. M. Kohl a indiqué que
son gouvernement comprendrait
en entre cina femmes. On prête en outre, cinq femmes. On prête aussi au candidat chancelier de l'opposition l'intention de faire appel au président de l'Association

des paysans allemands, le baron von Herremann, pour occuper le ministère de l'agriculture. Portugal

 LE LIEUTENANT-COLONEL HUGO DOS SANTOS a été nommé le lundi 30 sont commandant de la région miliattaché militaire à l'ambas-sade du Portugal en Roumanie, il remplace le général Franco Charais, qui a récemment Charais, qui a recemment choisi d'abandonner son commandement opérationnel pour rester membre du Conseil de la révolution. Comme le général Pezarat Correla, récemment remplacé à la tête de la région militaire du Sud par le lieutenant-colonel Baptista Beirao, le général Franco Chairais représente la gauche au Conseil de la révolution. Les régions du Sud et du Centre sont désormais commandées ner des technimiens considérés comme très proches du presi-dent Ramalho Eanes. La rédent Hamalho Eanes. La re-gion du Nord reste commandée par le général Pires Veloso, considéré comme un conser-vateur. — (A.F.P.)

Après M. Brandt, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, a déclaré que cette équipe « n'était pas seulement conservatrice, mais ultra-conservatrice v. Le reproche n'est pas totalement injustifié: M. Kohl, qui se pré-sente volontiers com me un homme du centre, a été contraint M. Strauss aux postes impor-

Toutefois, ce n'est pas la comporouterois, ce n'est pas la compo-sition de l'équipe gouvernemen-tale qui, du côté de l'opposition comme du côté de la coalition, fera la décision le 3 octobre pro-chain. Le S.P.D. comme la C.D.U.-C.S.U. misent sur leur candidat chanceller. La coalition déclare : a Le meilleur chanceller doit res-ter Helmut Schmid ta. tandis que M. Kohl rève d'un duel tèlè-visé à l'américaine avec celui-ci.

DANIEL VERNET.

Espagne

LES DOCUMENTS EXAMINÉS PAR LE CONSEIL DES MINISTRES SERONT DÉSORMAIS CONFIDENTIELS

(De notre correspondant.)

Madrid. — Le gouverne-ment espagnol a décidé, sa-medi 28 août, que tous les documents examinés en conseil des ministres seraient désormais considérés comme confidentiels. Leur publication tombera sous le coup de la loi de 1968 réprimant la divulgation des secrets

La presse avait commencé de révéier les grandes lignes des trois esquisses de réforme constitution-nelle actuellement étudiées par le gouvernement. Celui-cu ne sou-haite vraisemblablement pas que ces textes soient commentés avant l'adortion du projet défiavant l'adoption du projet défi-nitif par le consell des ministres. Le gouvernement préférerait ainsi éviter les critiques, aussi blen de l'onnestion démocratique que de

l'extrême droite avant que le pro-jet ne devienne une réalité. La décision prise par le gouver-nement de M. Suarez a été severement critiquée par la pressa.

Deux quotidiens idéologiquement aussi différents que le pontables conservateur A.B.C. et le libéral El Paus émettent sensiblement les mêmes commentaires à ce sujet. Selon le premier. « la liberté d'information et la res-ponsabilité des organes d'opinion sont des pillers sur lesquels la démocratie doit se construire». Pour sa part, El Pais estime que « la pressi est un instrument de contrôle beaucoup plus important dans des pays comme l'Espagne où, en l'absence de Parlement d'électio is et de gouvernants dési-gnés de Jaçon democratique, elle représente pratiquement le seul contrôle ». — J.-A. N.

JAPON : le premier ministre s'engage à remanier le gouvernement

Après trus heures et demie d'entretien le premier ministre, M. Miki, et ses adversaires au sein du parti illiénal démocrate (PL.D.) sont parvenus, lundi 30 nout dans la soirée. à un compromis Le premier ministre s'est engagé à remier ministre s'est engagé à remailer son gouvernement et Péquipe dirigeante du parti majorante de monde du 28 août). l'équipe dirigeante du parti majo-ritaire, dont il est également présession extraordinaire de la Diète, qui dolt avoir lieu au milieu de septembre.

Ce compromis intervient après une lutte serrée entre M. Misi et ses deux principaux rivaux dans le PLD. MM. Fukuda. vice-premier ministre, et Ohira, mipremier ministre, et Ohira, ministre des finances, qui exigeaient la démission du cher du gouvernement. Bien que mis en minorment. Bien que mis en minorment est de son parti. M. Miki, qui estime avoir l'opinion publique derrière lui, a fermement résisté aux attaques de ses adversaires derrière iui, à fermement resiste aux attaques de ses adversaires. La décision de modifier la com-position de l'équipe dirigeante du P.L.D. est sans doute plus signi-ficative que le remaniement mi-nistèriel lui-même. A la faveur d'un changement dans l'exècutif du parti gouvernemental. il est vraisemblable que M. Nakusone. secrétaire général, va faire une sortie sussi discrète que possible. Son nom est de plus en plus mêlé

sone du devant de la scene poin-tique, afin d'éviter qu'une per-sonnalité occupant des fonctions importantes dans le P.L.D. ne soit compromise dans l'affaire Lock-heed, scelle à terme celui du pre-mier ministre. M. Nakasone était en effet le seul soutien de M. Miki au sein du marti libéral dépand

Le départ probable de M. Naka-

apparaît sur deux documents remon-

tant sux années 69 et 70. Ainsi, la chasse à l'« Antelope-Cobber » nom

de code de l'homme d'Etat Italien

corrompu, a repris en Italie mais du

fait de la presse et non de la com-mission parlementaire compétente

qui, malgré les élections, est tou-

plus vite ce pays ».

Ils ne veulent plus rien entendre. parce que « ces gens qui veulent continuer cette affaire sont des

GRÈCE : ouverture d'une enquête

Athènes (A.F.P.). — Le pro-cureur de la Cour de cassation grecque a ordonné une enquête préliminaire sur les pots-de-vin qui auraient pu être versés par la compagnie Lockheed à des mi-litaires grees, durant la dictature.

M. Evanghelos Averof, minis-tre de la défense, a révélé lundi soir 30 août, qu'un accord conclu avec les Etats-Unis en mai der-

nier avait permis de rassembler deux mille documents concernant cette affaire. Cependant, le gou-vernement américain avait mis comme condition à la livraison

liana dont on a chanté les louanges. On pourrait presque dire que celle-ci est s ortie grandie de l'épreuve Lockheed, peut-être parce que, selon les termes de M. Terlow, leader des nous symbolise, et, sur nous-représente en quelque sorte, elle nous symbolise, et sur nous-mêmes, nous ne toulons pasentendre du mai. Je crois pouvoir dire qu'elle représente l'élément normatif dans la nation ». Pour

normatif dans la nation ». Pour

ajoutait-il, le rapport a été une surprise. Il demande que tout cela finisse au plus vite et que ctous ces journalistes étrangers qui viennent jouiller ict quittent au

de ces documents, qu'aucun nom ne serait révélé, sauf en cas de poursuites Judiclaires. Le gouvernement grec, a conclu M. Averof, désire faire la pleine et entière lumière sur cette

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

MM. SOLARI YRIGOYEN ET AMAYA ont cie retrouvés sains et saufs le 30 août. Les deux enciens parlementaires radi-caux avaient été enlevés près de deux semaines plus tôt dans le sud du pays. — (A.F.P.)

Corée du Sud

OUN BATEAU DE PECHE SUD-COREEN a été arraisonné par un navire de patrouille nord-coréen, et les trente-trois marins qui se trouvaignt à bord ont été faits prisonnées prisonniers, a unnonce, landi 30 sout, l'office de pêche de Scot, le bateau, de 17 tonnes, aurait franchi par erreur la ligne de démarcation des eaux ugne de démarcation des eaux territorisles nord - coréennes.
Cet arraisonnement intervient alors que les deux Corées sont en état d'alerte depuis l'incident de Panmunjon du 18 août.
— (A.F.P.)

Ethiopie

SELON LE «DAILT TELE-GRAPH». LES REBELLES ETHIOPIENS DU FRONT DE LIBERATION DU TIGRE Mclameration du Treats re-clameration une rançon d'en-viron 5 millions de francs pour libérer le vétérinaire britan-nique Lindsay Tyler, sa femme et leurs deux enfants, enlevés en mai dernier et détenus dans un camp proche de la frontière soudanaisa. Le Front de libération du Tigre défiendrait aussi le journaliste John Swain, et trois autres ressortissants britanniques se-

raient captifs du Front de libe-ration de l'Erythree, qui n'a formule aucune demande de rançon — (A.F.P., U.P.I.)

Etats-Unis

M. GEORGES MEANY, président de la Confédération ou vrière A.F.L.-C.LO, s'est pro-noncé, lundi 30 soût, en faveur de M. Jimmy Carter, candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis.

Koweit

PREMIERE VICTIME de la nouvelle loi sur la presse, le journal pro-palestinien Al Wa-taz a été suspenda pour un mois. Selon le ministre de l'inmois Selon le ministre de l'in-formation. Al Watan avait publié, dimanche, sans autori-sation préalable, un supplé-ment sur les récents dévelop-pements à Koweit (le Monde du 31 août). Lumdi, il avait critiqué, en termes modérés, la dissolution de l'Assemblée na-tionale et la suspension de tionale et la suspension de quatre articles de la Constitu-tion. — (Reuter.)

Union soviétique

• M. ALEXIS KOSSYQUINE a failli se noyer après avoir en une crise cardiaque alors qu'il se baignait dans la Moscova, annonce l'Evening News de Londres, citant « des informations de Russie » et non son correspondant habituel & Mos-cou M. Victor Louis. Le chef du gouvernement a pu être sauve & grace à l'intervention rapide et efficace » de ses gardes du corps, prêcise le journal. — (U.P.I.)

• LE PEINTRE IGOR SINIA-VINE, un des chefs de file de l'école artistique non confor-miste à Leningrad depuis deux ans, a annonce qu'il avait reçu l'autorisation d'émigrer en Occident avec sa femme et ses deux enfants. Il lui faudra quitter le pays avant le 22 sep-tembre. Il compte se rendre aux Etats-Unis. (Reuter.)

· LE MARECHAL PIOTR KO-CHEVOI, inspecteur général du ministère soviétique de la di ministère soviétique de la défense depuis 1969, est décédé à l'âge de soixante-douze ans. après une longue maladie, annonce lundi 30 août l'agence Tass. Entré dans les rags de l'Armée rouge en 1920, il avait été commandant de division pende ne la présente sucres. pendant la seconde guerre mondiale; puis il commanda les régions militaires de Sibérie et de Kiev. De 1964 à 1968, il fut commandant en chef des troupes soviétiques en R.D.A. — (A.F.P.)

Suisse

• UN MEMBRE DE L'AMBAS-SADE DE SUISSE À TEME-RAN à été expulsé en repré-sailles d'une mesure analogue sailes d'une mesure analogue démocratique » des Pays-Bas dont prise contre un membre iranien du secrétariat de l'ONU à Genève. Ce dernier, M. Malek-Mahdavi, aurait dirigé un réseau de la Savak (police politique iranienne), selon MM. Jean Ziegler, député socialiste de Genève, et Denis Payot, secrétaire général de la Payot, secrétaire général de la Payot, secrétaire général de la romarchie. Fédération internationale des droits de l'homme. - (A.F.P.)

PARENTS D'ÉLÈVES... Bientôt la RENTRÉE

Du 2 au 11 septembre 1976, cours spéciaux de révisions :

LA PRÉ-RENTRÉE

MATH **Physique**

- * De 6º en terminale (toutes sections).
- * Entrée en fac
- STAGE IDEAL POUR LA REMISE EN CONDITION DES ELEVES.
- 2 HEURES CONSÉCUTIVES PAR JOUR DURANT 8 JOURS.
- GROUPES DE TRAVAIL DE 6 ÉLÉVES EN MOYENNE.
- PROFESSEURS QUALIFIÉS.

Centres pédagogiques privés

MATH - ASSISTANCE

ST-LAZARE: 49, rue de Chôteaudun - 75009 PARIS - TEL 526-37-17 VAUGIRARD: 254, rue de Vaugirard - 75015 PARIS - TEL 531-31-13 NATION : 4 et 6, rue de la Plaine - 75020 PARIS - Tél. 373-09-3

D'octobre à juin : notre cours annuel « HEBDO-MATY

Nous consulter

PROCHE-ORIENT

Les accrochages se multiplient sur plusieurs fronts au Liban

Le président élu. M. Elias Sarkis, a quitté Jounseh mardi 31 août à bord d'un hélicoptère de l'armée de l'air syrienne, à destination de Damas où il doit rencontrer le président Assad. Le président Sarkis est accompagné du colonel Mohamed Al Kholi, chef des services de renseignements

Des secrochages très violents se sont déroulés lundi 30 août sur physieurs fronts au Liban, et notamment dans le centre com-mercial de la vieille ville de Bey-routh. Pour la première fois de-puis plusieurs jours, des obus ont atteint les quartiers résidentiels de la capitale.

Des combats ont également opposé, à quelque 25 kilomètres de Beyrouth, les forces de droite qui occupent Kahale et les unités de la garde qui tiennent la ville de Aley, dans la montagne liba-

La Voix de la Palestine, station de radiodiffusion de l'OLP, a annoncé que les forces conservatrices avaient tenté, sans succès, de renforcer leurs positions sur le mont Sannine, à une trentaine de kilomètres au nordest de Beyrouth. Un régiment syrien aurait été envoyé en ren-

Des tirs de mitrailleuse lourde et des bombardements d'artillerle ont enfin été signales sur le front de Tripoli-Zghorta, dans le nord du pays.

Tous les belligérants s'emploient à renforcer leur potentiel militaire. Les principales forces du camp conservateur ont été placées tundi sous un commandement unifié dirigé par M. Béchir Gemayel, cher militaire des phalanges, Cet organisme, qui a pour objectif, selon son chef, de « libérer la totalité du territoire libanais », coiffe les troupes des phalanges, des « Gardiens du Cèdre », du parti national libéral de M. Camille Chamoun, et les membres du « Tanzim », organi-sation militaire de l'ordre des moines maronites.

Selon Radio - Amchit. fidèle au président Frangié, les forces palestino - progressistes continuent à recevoir des renforts en hommes. Il s'agirait de volon-

annonce que les vingt mille sol-dats syriens qui se trouvent dans terme à ces activités ». — (A.F.P.) la vallée de la Bekaa, au CentreLiban, « ont été mis en état
d'alerte ». Kile a également indiqué que vingt mille soldats syriens supplémentaires étaient
rentrée en territoire libanais, ce
qui porterait à quarante mille
hommes l'effectif du corps expéditionnèes de Demes Ces inforditionnaire de Damas. Ces informations n'ont recu aucune confir-

Les contacts entre les phalangistes et la résistance palesti-nienne se poursuivent pour parvenir à une formule de cessez-le-feu. On a appris lundi soir, de source phalangiste, que ces conversations avaient abouti à « des résultats positifs », et qu'un brouillon de projet d'accord au-rait été élaboré. Il porterait sur le retrait des troupes palestino-progressistes de la montagne, premier pas vers l'arrêt des combats sur l'ensemble du front M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens modèrés a adresse lundi à M. Louis de Gulringaud. le nouveau ministre français des

Ouvert AGUT lous les LES ETARLISSEMENTS MAURICE CHAMPAGNES ET WHISKIES EN GROS

Livraisons immédiates A DOMICILE SUR APPEL SELEPHONIQUE **= 202-20-21 ===**

VOYAGE CULTUREL LA PERSE BIBLIQUE

du 27 sept. au 12 octobre 1976 avec le R.-P. DALMAIS Professeur à l'Institut Catholique

Le grands itinéraires de ble et Terre Sainte Tel 21e l'Opéra, 75001 PARIS affaires étrangères, un message dans lequel il déclare : « Je suis sûr que la sauvegarde de la sou-veraineté du Liban, dont la France a proclamé les frontières le 1° septembre 1920, qui vont du nahr-El-Kébir aux portes de la Palestine et aux crètes de l'Anti-Liban, sera au nombre de vos préoccupations à l'heure où l'in-tégrifé territoriale du pays est

AU CAIRE, la lique arabe
a annoncé lundi que la réunion
des ministres des affaires étrangères arabes qui devait se tenir
mercredi l'* septembre, avait été
reportée au samedi 4 septembre.
Cet ajournement a été décidé à
la demande de « certains pays
arabés ». Les ministres doivent
se réunir pour fixer la date et le
lieu d'une conférence « au sommet » dont la tenue a été approuvée jusqu'à présent par douze vée jusqu'à présent par douze pays et par l'Organisation de libération de la Palestine.

A TEL-AVIV, la radio israé-lienne a indiqué que les dirigeants du village libanais (chrétien) d'Ein-Ebel, situé à 5 kilomètres de la frontière israélienne, avaient demandé la protection d'Israél à la suite d'une attaque de fedayin palestiniens lundi. Le speaker a souligné que c'était la première fois qu'un tel appel était lancé par des villageois libanais. La réponse des autorités de Jérusaréponse des autorités de Jérusa-lem n'est pas connue. Les corres-pondants militaires de la presse israélienne ont précisé ce mardi que l'accrochage entre les fedayin et les villageois avait fait trois morts parmi ces derniers et qua-tre dans les rangs palestiniens.— (A.F.P. Reuter

● Les deux principaux quoti-diens chyuriotes-turcs, « Bozkurt » et « Halkin Sesi », affirment, lundi 30 août, que « le trafic d'armes et de munitions au profit des phalangistes du Liban continue à partir du port (chypriote-grec) de Largas

Les deux quotidiens indiquent que les cargaisons d'armes et de munitions viennent d'Europe et sont débarquées à Larnaca, d'où elles sont acheminées par des navires se rendant dans les sec-teurs sous contrôle conserveteurchrétien. Ils assurent que ce trafic d'armes passe également par la Grèce et se fait « œu su en hommes. Il s'agitait de volon-taires lihyens et irakiens et de mercenaires qui affluent dans les ports contrôlés par la gauche. Le nombre de ces volontaires aurait atteint, selon cette radio, deux mille cinq cents depuis samedi.

Enfin, la radio progressiste a

grande par la Gréce et se fait « cu su et au vu des autorités grecques, avec la participation active de contre-bandiers no toures depurieurs autorités grecques, avec la participation active de contre-bandiers no toures de contre-participation active de contre-bandiers no toures de contre-bandiers no toures de contre-bandiers no toures de contre-participation active de contre-bandiers no toures de contre-participation active de contre-bandiers no toures de contre-participation active de contre-pa

Deux points de vue sur le drame libanais

NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS

par ALDEEB-SAMI (*)

E premier mort sur terre fut un innocent tué par son frère qui

Le premier mort sur terre tut un innocent tue par son trère qui ain son acte en termes suspects: « Suis-je le gardien de mon frère? » Mais Yahvé de répondre: « Le sang de ton frère crie vers mai... Sois maudit! » (Genèse, 4, 10-11.)

La réponse de Coîn est d'actualité face à la tragèdie du Proche-Orient, en face de laquelle le sentiment d'impuissance qui s'empare de tous: intelligentsia, directeurs d'institutions internationales, chefs refisieur et même chefs d'Esté contribue à la bonne conscience. Ous directeurs de la lace de la la la lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de la lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de la gieux et même chefs d'Etat, contribue à la bonne conscience. Que dire du public?

Personne pourtant ne peut se dire innocent ni invoquer l'impuissance. La religion dans la tragédie n'est qu'un prétexte. Le vrai pro-blème est la problème palestinien. Tant qu'il persistera, les massacres, les souffrances et les actes de terrorisme continveront. Or ce problè est né à la suite de la création de l'État d'Igrael sur la terre d'oi a été chassà le peuple palestinien. Ce peuple est persécuté et massocré partout où il se trouve. Tout droit au retour dans sa terre lui est relusé. Le rôle des régimes occidentoux est déterminant dans l'expulsion de ce peuple et dans le refus de son droit au retour. Ils engagent ainsi la responsabilité de leurs citoyens. Tout citoyen qui refuse cette responsa-bilité dait exiger une solution prompte et équitable au problème ainsi créé et perpétué.

NE des consequences du problème polestinien est le terrorisme. Les moyens d'information le dénoncent à qui mieux mieux. On s'entoure de toutes les précautions pour se protéger et protéger les intérêts nationaux. On multiplie les traités entre États pour élimin le terrorisme, Résultat : rieu, souf la perte de temps. On oublie que le terrorisme ne relève pas des faits divers, qu'il est le produit de structures sociales iniques. On néglige de s'attaquer aux racines. Tant que le problème palestinien n'est pas résolu, rien n'est encore résolu. Pour tuer un serpent, il faut écroser sa tête; il ne suffit pas de couper sa queue. Et « avant de regarder la paille dans l'asil du voisin, il faut regarder la poutre dans son propre ceil ». C'est ce que nous devons faire comprendre à nos représentants.

Mais si nous sommes responsables, pouvons-nous faire quoi que ce soit? «Un caillou soutient un rocher», dit un paysan palestinien. Personne ne peut résoudre le problème palestinien à lui seul, mois chocun doit apporter sa contribution. Des personnalités ont refusé de lancer un oppel pour la paix au Liban en vue de souloger les souffrances, « car cela ne sert à rien ». Et pourtant, combien il est utile que la public et les responsables soieut alertés devant la tragédie du Libon!

ES moyens d'information pourraient créer le climat favorable à la solution du problème palestinien. Mais ils préfèrent trop souvent s'occuper de choses de moindre importance. On assiste à un ren ent de l'échelle des valeurs. Le cas de Tell-El-Zaatar aurait dû étre exploité au maximum pour faire comprendre au public et aux res-ponsables les dannées du problème. C'est le contraire qui a été fait. On a parlé des blessés, non de la couse du drome. Dans le cas de l'Airbus, on a continué à relater, pendant toute une semaine, l'évêne ment, mais on a oublié d'expliquer qu'il faut résoudre la tragédie, aux dimensions effrayantes, qui est à la base. Les cinq cents personnes mortes dans l'effandrement d'un abri à Tell-El-Zautar ont été oubliées le deuxième jour, alors qu'une seule disparue — Mme Bloch — a occupi

plus d'une semaine les mayens d'information. Chacun de nous doit exiger l'arrêt immédiat des combats au Liban ; chocun doit aider les organisations humanitaires. Mais ce n'est pas tout. Il faut résondre le problème palestinien à la base pour ne pas assister de nouveau à d'autres malheurs. Chacun doit manifester énergiquement sa désapprobation devant l'attitude passive et compoble des régimes qui refusent de résoudre le problème palestinien. Cela est un devoir de frère responsable et humain.

« Vous ne pouvez séparer le juste de l'injuste et le bon du méchant, car ils se tiennent tous deux derant la face du soleil, tout comme les fils noir et blanc sont tissés ensemble. « (Khalil Gibron, poète libanais.) * Palestinian chrétien, docteur en droit, diplômé en sciences politiques de l'Institut des hautes études internationales de Genève.

Justice (aussi) pour les Libanais chrétiens

par JEAN TOULAT (*)

OMMENT ce peuple si hospitalier, si pacifique - les maronites et autres chrétiens du Liban — en est-il venu à prendre les ames ? Pis : à placer des emblèmes religioux sur tel ou

J'ai cherché à comprendre. J'ai voulu écoutor des Libanais. « Nous avone accueilli les Palestiniens à bras ouverts. L'Egypte, l'Arabie et la Libya n'en ont pas voulu. La Jordanie les a éliminés. L'irak et la Syrie les mettent au pas. Seul le Liban les a reçus sans conditions, sur un territoire étroit comme un département français, avec quatre cents habitants au kilomètre carré. Et c'est notre président de la République, un maronite, qui, au nom de tous les chefs d'Etat arabes, a pialdé leur cause aux Nations unies, ouvrant ainsi la vole à Yasser Arafet

- Que s'est-li dong passé ? - Supposez qu'en Prance le cinquième de la population devianne mposé d'étrangere : dix millions de Portugais ou de Nord-Africains. lla s'installent dans des camps autour de la capitale et des principales villes. Ces camps deviennent des forteresses, des arsenaux. Ils ren-forcent leur effectifs avec des mercenaires Libylens, Irakiens, somaliens soudanais, yéménites, japonais — eans parier des terroristes internationaux qu'ils abritent. Peu à peu, ces étrangers contrôlent les entrées de la capitale, s'immiscent dans les affaires intérieures du pays, désorganisent l'Etst, déclenchent les hostilités dans l'intention de conquérir le territoire national.

C'est ce qui s'est passé au Liban, affirment mes interlocuteure. A Tell-El-Zastar, comme ailleurs, on a retrouvé des graffil révélateurs : - Le Liban est à nous... C'est notre nouvelle patrie. - Les Deux Grands eux-mêmes semblent avoir couvert ces visões, croyant ainsi résoudre sur notre dos la question palestinienne et le contactioux arabo-israellen.

- Pourquoi avoir résisté par les armes ? Depuis près de dix ans, nous avons essayé de l'éviter par toutes sortes de concessione, sachant bien que la violence est contraire à l'Evanglie. Un moment est venu où la seule alternative nous a paru : sa laisser massacrer ou résister. Les médias ont braqué les projecteurs sur Tell-El-Zaatar. Pourquoi leur discrétion sur toutes les - Saint-Barthélemy - que les chrétiens ont aubles depuis des mois : villages brûlés, populations massacrées (cinq cent quatre-vingts personnes à Damour), vieux moines égorgés, bébés dont les yeux ont été crevés devant leurs mères avant d'être tués avec elles, à Chekka?

- J'admets : la guerre est une abomination. Mais pourquoi des signes chrétiens sur certains engins de mort? - A force de voir la croix piétinée et leurs parents et amis égorgés ou crucifiés aux cris de - Allah Akbar I -, des chrétiens ont relevé le défi : « Mourir pour mourir, nous préférons mourir sous le signe de la croix. »

J'al écouté — sans forcément acquiescer. Mais ce son de cloche m'a paru mériter audience à côté des autres. D'ailleurs ces chrétiens ne cessent, depuis des années, de faire des autocritiques sevores sur leurs responsabilités et leurs délalilances au celn de l'Egilse et de l'Etat, comme en témolgnent leurs vingt brochures de la collection < Question liberalse -.

· Les grandes pulsaances, aussi, ont à s'interroger. Qui a randu possible la tuerle libanaise, sinon leur commerce de mort ? El quelle est l'origine jointaine de ca conflit ? L'antisémitisme d'Occident a suscité le sionisme. Le sionisme a provoqué le drame palestinien Et celui-ci, le drame libanais. On ne résout pas une injustice es en créant una autre.

La Liban pourra-t-il redevenir cat exemple de coexistence cultures et des cultes dont le monde a besoin ? « Nous ne vou ons pas de partition : un ghetto chrétien et un ghetto musulman -. m'a dit Mgr Maroun. « Nous voulons rester le témolgnage vivant des enseignements de Vatican II sur la liberté religieuse et les relations de fraternité entre les diverses confessions. -

Après le massacre de Damour, le curé de la ville écrivait : « Nous n'avons de rancune envers personne. Nous continuons à imans sont nos trè s. Nous continuons à crois que la cause palestinienne est juste. (...) Il nous suffit d'avoir payé la tacture de la haine pour que vivent ces 10 000 kilomètres carrés. terre de liberté, de foi et de traternité : le Liban. »

Le message de Damour sera-t-il entendu ? (*) Prêtre, journaliste et écrivain.

M. Haroun Tazieff a été légèrement blessé au cours d'une mission à la Soufrière

Pointe-a-Pitre. - Assis en bout de table, les traits marqués, un peu livide, M. Haroun Tazieff écoutait. A sea côlés, bras croisés, les yeux mi-clos, la cigarette éteinte collée aux lèvres, le professeur Brousse tendait lui aussi l'oreille. Derrière eux, id. Michel Feuillard, seul Guadeloupéen, puisque gardien permanent de la Soufrière, et les deux jeunes chimistes de l'équipe Tazieff. Plus Ioin, MM. John Tomblin, venu de Trinidad, et Richard Fisk, fraichement arrivé de Los Alamos. Enfin, entourant le préfet de la Guadeloupe, M. Guy Aubert, directeur adjoint de l'Institut national d'astronomie et g physique (INAG), et M. Claude Allègre, directeur de l'institut de physique du globe (I.P.G.) de Paris. Non, personne ne manquait à l'appel. lundi solr 30 août, dans ce rez-dechaussée étroit de l'office du tourisme de Pointe-à-Pitre transformé en salle de presse. Comme si, à l'heure où l'on craignait d'assister à quelques explications sans asseut de courtolsie, on avait résolu en haut lleu de orévenir le danger en rassemblant tous ceux qu'une même passion, une - même abnégation au service de la science », ont amenés sur les flancs du volcan menaçant.

De falt, oubliant pour un temps inimities, brouilles passagères et querelles d'école, on a célébré - les efforts considérables, le travail remarquable de toute une équipe scientitique », laissant au docteur Fisk, responsable du programme américain de prévisions volcaniques, le soin de saluer « l'extraordinaire efficacité et la compétence - de ses collègues trançais. Belle démonstration d'- union sacrée » pour faire taire de fàcheuses chamailleries qui, atti-sées au fil des jours et relancées par les demières déclarations un peu tonitruantes de M. Haroun Tazieti (le Monde du 31 août), finissaient par inquiéter nombre de gens et par Indisposer les autorités.

- Si l'on se compiaît à étaler des désaccords, disalt-on dans l'entou-rage du préfet, la crédibilité du diagnostic établi par les scientifiques va en soutirir et l'on en arrivera très vite à confester le bien-fondé des De notre envoyé spécial

mesures prises pour assurer le sécurité des personnes. - Le député U.D.R. de l'île, M. Raymond Guilliod, n'a-t-il pas déjà menacé d'organiser une manifestation al l'on ne lalasait pas les réfuglés rentrer dans les communes de la zone interdite les moins exposées au voican ? Le trouble, c'est certain, risqualt fort de gagner les esprits. Mais, lundi matin, la Soufrière a finalement prêté un sérieux coup de main à ceux qui, sentant le climat se dégrader un peu. redoutaient d'autant plus l'effet des chicanes des savants sur un public non averti. En se mettant soudain à gronder, en lachant plerres et cen-dres sur l'équipe de spécialistes qui gravissalent ses pentes, le volcan a ramené chacun à un peu plus de raison et incité les plus frondeurs à mesurer davantage leurs propos. On en fut quitte pour une grande peur et de sérieuses confusions, mais tout aurait pu finir en drame.

Une grêle de pierres

Dès 9 heures, scientifiques et techniciens avaient franchi la lourde porte du fort Saint-Charles et s'apprélaient, comme chaque jour, à escalader les flancs couverts de boue et de cendégagé, la visibilité bonne. Tout s'annonçait presque facile. Les savants en « rangers » allaient cepen-dant pour la première fois subir la du volcan. - Je n'en reviens pas d'être encore vivant, raconte M. Haroun Tazieff, à peine sorti de l'hôpital de Pointe-à-Pitre, où li s'est fait soigner bleus et bosses. Il n'y avait sucun problème. Le cratère, d'où s'exhalaient quelques celsible, quand brusquement nous avons entendu un sittlement qui s'est très vita amplitié. Un jet de vapeur blanche a fusé. Une minute plus tard, les tourbillons sont devenus gris. C'était des cendres. On a fui, mais aussitôt le grêle de plerres a éclaté. Un vacarme assourdissant, pire qu'un

haut du corps. C'est un miracle que les plus gros blocs ne nous alent pas trappés de piein fouet. Une chance

En bas, eu fort Saint-Charles M. Michel Faulliard avait noté la danse tolle des alguilles de ses sismouraphes, ouls un long e trêmor e de plus de dix minutes. L'alerte était très vite donnés et un hélicoptère pouvait aller récupérer sur les pentes les membres de l'équipe ne devait déplorer, en fait, aucune blessure grave, mais la catastrophe avait été évitée de justesse. . Je n'al pas eu le temps de voir tout ce qui se passe ià-haut. Le voican ne l'a pas voulu. Je n'ei donc pas aujourd'hul le droit de parier de l'évolution du phénomène éruptif s'est contenté de dire M. Tazieff, à demi remis de ses émotions, au cours de la conférence de presse réunie le soir même. Mais, en privé. le volcanologue, un peu plus bavard, assurait que les événements de la journée ne vensient pas contredire ses déclarations de la veille sur l'absence de péri immédiat. -

L'opinion de M. Haroun Tazieff ne rencontre pas, on le salt, un écho unanime. Et M. Claude Allègre, qui parialt, lundi soir, au nom de l'imposant - brain trust - de scier réunts à la Guadeloupe, s'est bien gardé de la reprendre totalement à son compte. Graphiques à l'appui, montrant pour la plupart des courbes aux allures inquiétantes, le direc-teur de l'I.P.G. de Paris a jugé préférable de présenter les conc provisoires qu'énoncent les divers spécialistes appelés à étudier l'évo-lution de la Soufrière. Les résultats les olus impressionnants concernen sans mul doute l'activité sismique plus de dix mille secousses ont été enregistrées depuis le début de la présente crise, alors que, en temps normal. I'lle n'en connaît que cent cinquante par an. dont aucune n'est véritablement ressentle par la popu-

DOMINIQUE POUCHIN.

sommes tous jetée derrière un rocher ou un talus pour nous protéger le Un appel de l'Association médicale franco-palestinienne

L'Association médicale franco-palestinienne lance l'appel sui-tive individuelle ou collective des vant — signé des professeurs Paul Milliez, président; Michel Lari-charge. palestinienne lance l'appel sui-palestinienne lance l'appel sui-vant — signé des professeurs Paul Milliez, président; Michel Lari-vière, secrétaire général; Marcel-François Kahn, Eric Hazan et François Guerin, et des docteurs Abraham Behar et Bernard Morin, — dont voici la conclusion :

« On sent, à contrade l'ell-El-Zantar, monter partout la honte d'avoir laissé commettre ce crime « au nom du Christ »

n Rarement crime politique r Rarement crime politique aura eu autant de complices, d'inspirateurs et d'ezécutants directs ou indirects, à l'échelle des gouvernements. L'acharnement à détruire le peuple palestinien et tout ce qu'il représente par sa lutte et ses aspirations est devenu une évidence même aux yeux les plus sceptiques et les plus prépenus.

> Mais ce peuple n'abandonne pas la lutte. Un puissant mouve-ment de l'opinion publique mon-diale peut encore retenir les mains des massacreurs. Le gouvernement des massacreurs. Le gouvernement français se souviendra-i-il, audelà des simples déclarations d'intentions, des promesses qu'il a faites? Fera-i-il l'effort massif de soulien sanitaire en vivres, en médicaments. En personnel, que la situation exige et que le devoir commande? Une conclusion s'impose. Puisque ce qui devrait être un devoir d'État n'est pas rempli,

charge.

• Que des milliers, des dizaines de milliers de voix s'élèvent pour exiger la survie du peuple polestinien. Que la solidarité matérielle afflue, que vivres, vêtements, médicaments, m at ériel sanitaire, soient expédiés en masse au Liban. Que les chrurpiens, les reantmateure, les médecins, les infirmières de France, se senient concernés. Les besoins sont immenses. Manifester sa sympathie ne suffit pas; le peuple palestinien attend notre soutien sanitaire sur place. Que personne n'accepte sans remords de ne rien faire alors qu'il en est encore temps. 3

* 24, rue de la Réunion, 75020 Pa-

24, rue de la Réunion, 75020 Pa-

\$

de notre correspondant en Egypte paru dans le Monde du 31 août. c'est par erreur qu'étalent mentionnées « les profestations de l'ambassade de Sanaa au Catre à à propos de l'arrestation du consul du Yèmen du Sud. C'est évidemment de l'ambassade d'Aden qu'il s'agissait.

PRÉPARATION A L'ENTRÉE EN P.C.E.M. DU 6 SEPT. AU 1" OCT. 80 heures = 1.600 FSOS-MATH

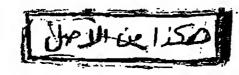
_326-93-54 ou 326-30-75

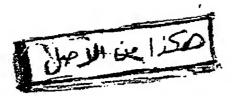
da 17 nov. au 4 décembre 1976 da 1er déc. au 18 déc. 1976

VOYAGES CULTURELS sccompagnés de PARIS à PARIS par des Conférencières diplômées de l'Ecole du Louvre

PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS Tál. 260-21-66 - Lio. d'Etat 309 A

•)





LA LIBYE SEPT ANS APRÈS

Les déclarations du colonel Kadhafi

(Suite de la première page.)

- Ne prenez-vous pas au sérleux l'accord tripartite conclu à la mi-juillet entre l'Egypte, le Soudan et l'Arabie Saoudite?

- Non, absolument pas. Cel accord, nous le savons, est dirigé contre la Libye, mais ses auteurs re sont pas en mesure de nous ruire. L'accord n'est pour euz qu'une sorte de fuite en avan!...

N'êtes-vous pas non plus inquiet des activités du com-mandant Omar El Meheichi

(1) au Caire ? — C'est un personnage méprirable, détesté par tous les Libyens. Son rôle se limite à diffuser de rulgaires progra...mes de propa-iande à la radio du Caire, ana-ogues aux annonces publicitaires rréseniant une marque de savon ru de parjum. Meheichi n'est ru'un agent au service d'une nuissance étrangère...

- La puissance à laquelle
vous faites allusion — l'Egypte
— nourrit à votre égard de
nombreux griefs. Elle vous accuse d'avoir fomenté des attentats meurtriers...

Ce sont des Egyptiens, exaspérès par leur gouvernement, qui ont recours à la violence, parfois aveugle malheureusement. Nous déplorons, par exemple, les vic-limes de la bombe qui a explose ricemmeint dans un train à Alexandrie. Cette violence est dans la tradition égyptienne ; elle avait cours avant la révolution nassérienne de 1952. Le président Sadate est bien placé pour le savoir puisqu'il se livra à l'époque à des assassinats politiques.

D'autre part. Le Caire vous tient pour responsable de nombreux détournements d'avions...

d'avions...

— Aucune preuve n'a jamais été journie à l'appui des accusations insensées dont nous sommes l'objet. La bande à Carlos, qui a monté l'attaque de Vienne contre les ministres de l'OPEP — attentat que Le Caire nous attribue! — a tué un membre de notre délégation...

— Cependant, il a été rapporté à plusieurs reprises que Carlos a bénéficié par la suite de votre hospitalité. On l'au-

de votre hospitalité. On l'aurait même vu à...

mit mene va de la contro del contro de la contro del contro de la contro del contro de la contro del contro de la contro de la contro de la contro de la contro d

« Nous condamnons sans appel le terrorisme »

— Quelle est exactement votre attitude à l'égard du terrorisme? Quels sont les critères qui vous permettent de distinguer le terrorisme de la lutte armée des mouvements de libération que vous sou-

— Le terrorisme est tout acte dirigé contre des civils innocents, étrangers » la cause que l'on prétend défendre. Nous condamnons tend défendre. Nous condamnons sans appet cette forme de vio-lence, quelles que soient les mo-tivations et les justifications de ses auteurs. En revanche, nous soutenons les Palestiniens qui luitent selon les mêmes méthodes que l'ennemt israction utilise contre eux.

- S'il fallait s'en tenir à vos définitions, le détournement d'un avion israélien ayant à bord des citoyens israéliens ne serait pas un acte terroriste, mais une forme de lutte légitime. lutte légitime_ »

Après un moment de réflexion, le colonel Kadhati répond : a il s'agit d'un cas qu'il fau-drait laisser à l'apprécusion des Palestiniens eux-mêmes. Je per-siste à penser, pour ma part, que le combat sur le sol palestinien est le plus rentable.

— Monsieur le président, trois pays — l'Egypte, la Tuni-sie et le Soudan — vous ont

(1) Ancien membre du Conseil de la révolution impliqué dans un complet en août 1975, Il s'est réfugié d'abord à Tunis, énsuire au Caire.

accusé d'entrainer dans des camps situés en Libye des centaines de leurs citoyens afin de les utiliser, par la suite, pour fomenter des mouvements séditieux.

— Ces accusations sont absurdes. Où sont ces camps? Nous sommes disposés à démontrer sommes disposés à démontrer notre bonne foi en accueillant des commissions d'enquête composées de citoyens de: pays concernés ou désignés par des pays neutres. Croyez-moi, les opposants — comme ceux qui ont tenté de renverser le régime du général Nemery au Soudan — nont pas besoin de la Libus pour é entroiner. soin de la Libye pour s'entraîner au maniement d'armes.

N'avez-vous pas soutenu le leader de l'insurrection sou danaise, M. Sadek El Mahdi — Nulement. M. Mahdi, qui enireticni les meilleurs rapports avec l'Arabie Saoudite, a reçu d'importantes quantités d'armes de ce pays...

- Mais l'Arabie Saoudite est l'alliée du régime souda-

Le colonel Kadhafi éclate de rire et répond :

a Ce n'est pas contradictoire.

Les dirigeants saoudiens soutiennent le général Nemeiry tout en préparant sa succession...

Regrettez - vous d'avoir aide le general Nemetry, en julilet 1971, à reprendre le pouvoir que lui avait ravi une junte progressiste?

 Non, mais je suis, depuis, deroré par le remords de lui avoir livré — Cans un élan d'enthousiasme irréfléchi — deux leaders de la conjuration que teaters de la conjuration que nous avions apprehendés après atoir contraint leur avion à atternr en Libye. Nemeiry les a exècutés aussilôt, malgré mes appels à la clémence. Nos rapports n'ont cessé, depuis, de se décendes.

La Syrie s'enlise dans le marécage libanais

— Monsieur le président, votre attitude dans la crise libanaise parait paradoxale.

D'une part, vous soutenez,
par tous les moyens, le camp
palestino-progressiste et, d'autre part, vous entretenez de bons rapports avec la Syrie. tout en assumant un rôle de médiation. Comment pouvez-vous être juge et partie dans le conflit ?

- Nos objectifs et ceux qu'afnous coverity et cent quar-fiche la Syrie sont tdentiques : nous cherchons, eur et nous, à empêcher la partition du Liban c1 l'internationalisation de la crise. Nous estimons, cependant, que nos allies syriens ont adopte la mauvoise méthode en envoyant leur armée se battre contre les Palestinieus et les progressistes libanais. Nous ne cessons de lui conseiller, avec insistance, de reti-rer son armée, de circonscrire ainsi le conflit aux seuls Liba-

rer son armée, de circonscrire
ainsi le conflit aux seuls Libanais. Ces derniers seraient alors
en mesure d'élaborer un règlement selon la jornule traditionnelle qui leur est propre, dite de
a ni rainqueurs ni vaincus ».

— Les Palestino-progressistes
jugent le comportement de
Damas autrement que vous.
Ils sont persuadés que le président Assad cherche à les
vaincre afin d'étendue l'hégémonle de la Syrie avant de
conclure avet Israél une paix
conforme aux vœux de Washington. Qu'en pensez-vous? »
Soudain soucieux, le colonei
Kudhasi répond après réflexion :
a Tel n'est pas notre avis, mais
rien n'est exclu dans le monde
armée, En tout cas, à quoi servivai-il de dénoncer la politique
de Damas? Nous roulons être
utiles, obienir l'évacuation de
l'armée syrienne, sauver le camp
palstino-progressiste, favoriser un
compromis sous l'égide du président élu, M. Elias Sarkis, Nous sident élu, M. Elias Sarkis, Nous n'avons donc d'autre choix que de poursuivre nos efforts de médiation. v

Propos recueillis por ERIC ROULEAU.

Le plus fort revenu par habitant de toute l'Afrique

Negligée par les hommes d'affaires occidentaux, oubliée dans les statistiques économiques internationales, la Libye. avec ses 2 millions d'habitants, paraissait vouée, il y a quelques années encore, au sous-développement. Aujourd'hui, le pays

liards de tonnes, d'un accès facile, de vingt mille fermes. proches des grands centres de a sensiblement régressé, et ce, pour deux raisons : la voionté du gouvernement libven de ne pas épulses trop rapidement les gisements, et une politique restrictive de la part des grandes compagnies, qui ont quelque peu - boudé - le pétrole libyen ces deux demières années.

La production est tombée en 1975 à 70 millions de tonnes/an, entraînant du même coup une balsse sensible des revenus pétrollers au moment où la Libye était engagée dans un vaste effort de développement Industriel. Toutefois, depuis le début de l'année, la production augmente et tourne actuellement sur une base quotidienne de 2,2 millions de barils, soit 110 millions de tonnes/an, ce qui devrait apporter dans les calsses libyennes quelque 8 milllards de dollars en 1976.

Cet argent la Libve en a un impérieux besoin pour développer rapidement son économie. Avec en toile de fond un objectif : ne plus dépendre exclusivement des ventes d'hydrocarbures, qui représentent aujourd'hul 99 % de ses exportations.

Le nouveau plan quinquennal de développement, qui porte sur la période 1976-1980, prévoit des investissements d'un montant de 7 milliards de dinars libyens, soit quelque 25 milliards de dollars ou encor 120 milliards de francs. L'effort prin cipal porte sur l'agriculture (4,1 milllards de dollars). L'objectif : fertiliser 700 000 heclares. D'ores et déjà, on - travaille - sur la mise en valeur de 500 000 hectares.

Tous les dollars du monde ne sau raient, certes, fertiliser un désett aride. Mais le sous-soi libyen, outre le pétrole, recèle une autre richesse : l'eau. Elle se trouve en profondeur, entre 200 et 1 000 mètres. Les techniques modernes permettent aujourpes souterraines. Dès maintenant, dans l'oasis de Koufra, 10 000 hectares de luzeme, de blé et d'orge

Trente-huit grands contrats obtenus par des entreprises françaises

N certain nombre de grands contrais ont élé obtenus par des entre-prises françoises. On en a dénombré, en 1975, trente-buit, pour un total de commandes de I milliard de francs, et depuis le début de 1876 on a enregistré pour 884 millions de francs de commandes. Il est vrai que le contrat obtenu par Fives-Coil-Babcock, pour la construction d'une cimenterie à Rhoms, représente à lui seul 700 millions de francs. I milliard de francs, et depuis

Parmi les récents contrats, on peut efter : l'équipement élec-trique des oasis de Fezzan par Alsthom (108 millions de francs). qui a déjà construit dans le passé la centrale électrique de Tripoll. La fourniture de câbles électriques par Jeumont-Schnel-der, la réalisation d'entrepors par Delattre-Levivier (128 millions de francs). la construction d'une usine de dessalement d'éau de mer par la Compagnie électro-mécanique et la SIDEM (100 millions de francs). Il faut également mentionner la percée de Berliet et de Pengeot (qui contre 30 % du marché).

Plus récemment, la Libre a manifesté l'intention d'acheter dix patronilleurs légers rapides - du même modèle que les vedettes de Cherbourg — aux Constructions mécaniques de Normandie. Dans le domaine agricole, des entreprises fran-calses sont bien placées pour

obtenir des études importantes. Enfin, d'autres commandes de cimenteries pourraient être

Depuis des années, la Libye veut se doter d'une industrie nucléaire. La France a proposé de livrer une centrale de production d'électricité couplée avec des unités de dessalement d'eau de mer, Tripoli, pour sa part, pencherait plutoi pour une usine d'eau lourde qui pourrait alors être fournie par les Canadieus. La question est, blen évidem-ment, politique, le procédé à l'eau lourde permettant de se doler de l'arme atomique. On pent penser qu'ancun accord pe sera conclu tant que la Llbye n'aura pas signé l'accord de Vienne sur la non-prolifération

de l'arme nucléaire.

a le plus fort revenu par habitant de toute l'Afrique: 3500 dollars en 1973 idernière statistique connuel. Le double vraisemblablement aujourd'hui après la hausse des prix du pétrole. En 1974, elle a importé pour 2,7 milliards de dollars.

des réserves évaluées à 4 mil- Benghazi, il est prévu l'implantation

Second axe de développement : consommation, la pétrole et le gaz l'industrie (5,4 milliards de dollars naturel assurent plus de la moitlé prévus dans le plan). Depuis plures a été poussée au maximum à la sidérurgiques. Les réserves de mine-lin des années 60, atteignant 165 mil-rals de fer du pays sont considéralions de tonnes en 1970. Depuis, elle bles : 5 % des ressources mondiales trique figure au second rang des estimées. Disposant également de gaz priorités industrielles. Il est notam-

🥆 E « miracle » économique a une émergent du désert. Sur la côle, naturel, la Libye souhaite donc se ment prévu l'installation de plus cause unique : le pétrole. Avec dans les régions de Tripoli et de doter d'une sidérargle, qui utiliserait de vingt centrales classiques. le système de la réduction directe. Une usine devrait être installée à seront consacrés à la construction Misrate, à 150 kilomètres à l'est de de logements, près de 2 milliards à Tripoli. Sa capacité initiale serait l'extension des universités de Tripoli de la production nationale brute de sieurs années, la Libye a dans ses de 500 000 tonnes/an et pourrait être et de Benghazi, et 1.3 milliard à la la Libye. L'extraction d'hydrocarbu- cartons, des projets de complexes portée à 5 millions en 1988. L'investissement total est évalué à 1 milliard de dollars. L'équipement élec-

PLAN QUINQUENNAL 1976-1980

(en millions de dinars libyens)

	Dépenses totales	Dépenses 1978
Agriculture et réforme agraire	445,296	111,086
Développement agricole intégré	781,380	165,840
Alimentation et richesses maritimes	41,351	8,836
Industrie et ressources minérales	1 889,753	142,495
Exploitation du pétrole et du gaz	648,196	19,800
Klectricité	543,645	116,585
Education	470,430	111,990
Information et culture	91.340	91,800
Main-d'œuvre	41,739	7,341
Santé	171,405	35,336
Affaires sociales et sécurité sociale	43,157	9,527
Logement	794,236	150,980
Services de sécurité	35,000	10,000
Municipalités	552,650	106,850
Transport et communications	632,134	87,535
Transport maritime	373,500	70,850
Planification et recherche scientifique	56.745	7.635
Commerce	32,730	6,280
Réserves	325,338	22,512
Total	7 170.000	1 285,000
1 dinar libyen = 3,40 dollars.		

Plus que l'Egypte et ses 40 millions

d'habitants. Les projets grandioses de construction de complexes industriels se multiplient. Le béton se répand dans Tripoli et les villes de la côte.

> construction de routes. La réalisation de ce vaste programme se heurte cependant à de nombreux obstacles : absence d'une main-d'œuvre abondante et qualifiée; faiblesse des infrastructures. Les ports sont toujours aussi embouteillés. Or le pays a un besoln vital des importations de biens d'équipement et de produits alimentaires. De 1969 à 1974, le total des importations libyennes a été multiplié par trois et demi. Elles sont passées de 241 millions de dinars à 817,8 millions (2,7 milliards de

dollars).

Les clients privilégiés de la Libye ont été de tout temps l'Italie et la Grande-Bretagne. La première continue d'assurer 25 % des importations libyennes. La seconde a vu son rôle diminuer au fil des ans et elle ne représente plus aujourd'hui que 4,8 %. Cet effacement britannique s'est fait au profit de l'Allemagne tédérale, qui est actuellement le Locond fournisseur de la Libye (1.5 % des importations). Quant à la France, elle a fait une percée

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 7.)

La « troisième théorie » et la révolution culturelle

transformer en communauté so-cialiste. En effet, le dogme musul-

du sionisme qui cherchent tous

nauté des croyants une et indivi-

hasard des déclarations du colo-nel Kadhafi attestent l'em-

prunt constant fait aux doctrinaires officiels égyptiens de 1962 à 1965. En définitive, la formu-lation de la «troisième théorie» et de la révolution culturelle est

l'aboutissement d'une évolution idéologique constatée en Egypte et d'un nouvel état de choses politique en Libye même.

En 1962, pour reprendre en main

le pouvoir après la sécession syrienne, le président Nasser, s'ap-

Les grandes idées relevées au

E colonel Mouammar Ka- droit de l'homme et du travaildhafi, ne en 1942 sous une tente bédouine de la Grande-syrte, a été facciné par l'exemple du colonel Nasser qu'il a longuement médité pendant ses longuement médité pendant ses estime que l'islamisme pousse à longuement mentre pendant ses études à l'académie militaire et les quatre années où il a fondé avec d'autres officiers le « commande-ment du Consell de la révolution » qui a renversé sans coup férir la monarchie senoussite le 1< septembre 1969.

Il convient de garder présent à

l'esprit que ce jeune homme austère et ombrageux avait quatorze ans lors de la nationalisation du canal de Suez (et l'opération militaire tripartite subséquente), dixhuit ans au moment de l'éclatement de l'union égypto-syrienne et vingt et un ans à la promul-gation de la charte nationale égyptienne. Le colonel Kadhafi et ses compagnons d'armes ont voue pendant huit ans un culte exclupendant nuit ans un culte exclu-sif au président égyptien : les grandes options idéologiques choi-sies entre 1961 et 1969 sont direc-tement issues des réflexions du colonel Nasser à la même époque et, peu après le changement de régime à Tripoli ce dernier avait pressent dans le colonel Kadhati pressenti dans le colonel Kadhafi son successeur politique dans le monde arabe. Déjà atteint par la maladie qui devait l'emporter (28 septembre 1970), le colonel Nasser déclarait en public à Ben-ghari en juin 1970 : « Je vais vous quitter demain... je sens que la nation arabe se reconnait en rous tous et je tous dis aujour-d'hui : mon frère Mouammar Kadha!i est le dépositaire du nalio-nalisme arabe, de la révolution grabe, de l'unité arabe. Chers frères, qu'Allah veille sur vous

rite, qu'ils y avaient puisé leur idéal politique et ses objectifs. c Un socialisme islamique »

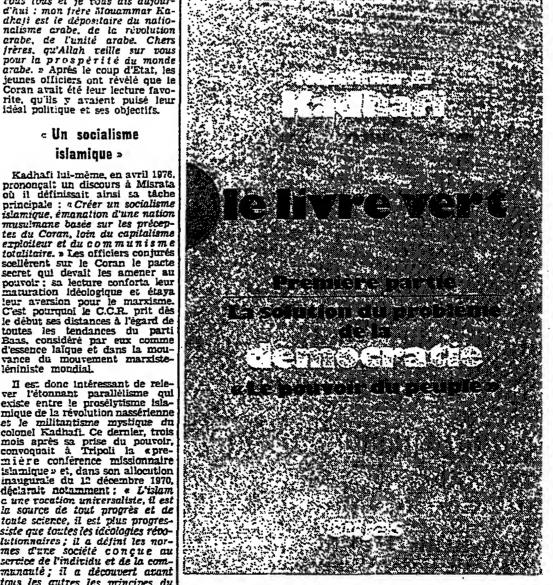
Kadhafi lui-même, en avril 1976. prononçait un discours à Misrata où il définissait ainsi sa tache principale : « Créer un socialisme islamique, émanation d'une nation musulmane basée sur les précep-tes du Coran, loin du capitalisme exploiteur et du communisme exploiteur et du communisme totalitaire. » Les officiers conjurés scellèrent sur le Coran le pacte secret qui devait les amener au pouvoir; sa lecture conforta leur maturation idéologique et étaya leur aversion pour le marxisme. C'est pourquoi le C.C.R. prit des le début ses distances à l'égard de toutes les tendances du parti Bans, considère par eux comme d'essence laïque et dans la mou-vance du mouvement marxisteléniniste mondial.

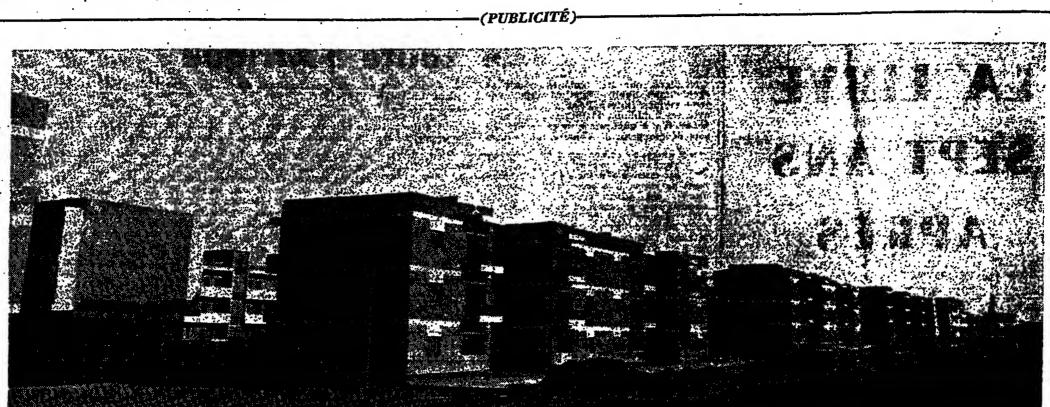
ver l'étonnant parallélisme qui existe entre le prosélytisme islamique de la révolution nassérienne et le militantisme mystique du colonel Kadhafi. Ce dernier, trois mois après sa prise du pouvoir, convoquait à Tripoli la « première conference missionnaire islamique » et, dans son allocution inaugurale du 12 décembre 1970, déclarait notamment : « L'islam a une rocation universaliste, il est la source de tout progrès et de toute science, il est plus progres-siste que toutes les idéologies révolutionnaires; il a défini les nor-mes d'une société con que au service de l'individu et de la communautė; il a decouvert avant tous les autres les principes du

puyant sur la gauche de M. Ali Sabry, promulguait la charte égyptienne, é clatant exemple d'habiles dosages idéologiques qui n'ont pour effet que de diviser l'équipe nassérienne en fractions de gauche et de droite. Simultanément, le Raïs mettait en place les structures de l'Union soclaliste arabe, organisation de masse à l'intérieur de laquelle devait se « dissoudre les antagonismes de classe ». Rapidement, son caractère hybride éclata aux yeux, la pesanteur bureaucratique Coran, la révolution libyenne estime que l'islamisme pousse inéluctablement l'humanité à se man vise à la fois l'égalité entre les hommes et l'égalité des chances. Ainsi le socialisme suivrait un axe rigoureusement parallèle à celui de l'islam. Il yeux, la pesanteur bureaucratique fit le reste, obligeant le président serait l'instrument temporel du croyant, l'expression politique de et ses fidèles (tous officiers de carrière) à gouverner l'Egypte d' « en haut ». Il est intéressant de constater que le colonel Ka-dhafi a créé, le 11 juin 1971, une Union socialiste arabe de Libye. l'impérialisme des monopoles et directement calquée sur son mo-dèle égyptien, malgré un bilan aussi décevant.

Il s'agit de faire simultanément échec « aux éléments gauchistes èchec « aux éléments gauchistes manipulés de l'étranger et à la droite conservatrice, séquelle de la réaction ». L'Union seule évite les dangers de la pluralité des partis et concrètise l'alliance des forces laborieuses de la nation. Les conditions d'admission dans l'USAL sont très réglementées, pour éviter l'infiltration de groupes conortunistes.

> NOEL JEANDET. (Lire la suite page 7.)





L'EFFORT DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

POPULAIRES EN REPUBLIQUE ARABE IIRVFNNF

A République arabe libyenne assiste à une révolution généralisée dans le domaine de l'urbanisme. « Un logement décent et adéquat pour chaque citoyen », voilà le mot d'ordre de l'Etablissement public de l'habitat (E.P.H.).

La glorieuse révolution du 1° septembre s'est engagée sur la voie menant à la solution du grave problème de l'habitat qui engendrait le sous-développement social et sanitaire. Avant la révolution du 1° septembre, le problème de l'habitat

était l'un des aspects marquants les plus négatifs de l'ancien régime. Il était un élément déterminant dans la baisse constatée des niveaux sanitaire, culturel et social, et ce du fait des mauvaises conditions de vie et de logement des citoyens.

Avec le décienchement de la glorieuse révolution du 1^{es} septembre, dont le but était justement d'éliminer le sous-développement social et sanitaire des citoyens pour leur assurer un niveau de vie digne et prospère, il a été décidé de brûler les taudis et de les remplacer par des maisons confortables

L'Établissement public de l'habitat

Afin de réaliser l'objectif de la révolution en matière de logement social, la loi 151 de l'année 1970 a été décrétée stipulant la création de l'Etablissement public de l'habitat, qui a pour tâche de déployer toute son énergie pour résoudre le

problème de logement en Libye avec toutes ses conséquences négatives sur les plans social et sanitaire. L'établissement a, depuis sa création, avancé d'un pas ferme et rapide sur la vole de l'exécution de sa tâche et de l'abolition des bidonvilles, des taudis et des campements mobiles.

Le plan d'action de l'établissement

Dès sa création, l'établissement s'est chargé de la réalisation du projet de « logements d'urgence » qu'il a commencé en 1970 et terminé à la fin de 1973. Les unités d'habitation ainsi réalisées comptaient 928 unités, dont le coût global se chiffrait à 2.214.000 dinars. De surcroît, l'établissement a acheve la construction de la plus grande partie du projet de « logements moyens », avec la réalisation de 4779 unités d'habitation qui a coûté 35 millions de dinars. Il y a, ensuite, le projet de « logement public », considéré comme étant le plus important projet de logement dans le pays, aussi blen du point de vue du nombre des unités réalisées que de celui des investissements angagés. Les unités de ce projet se répartissent dans la plupart des villes et villages de la Libye et représentent, jusqu'à maintenant, 49 408 unités coûtant 441 millions de dinars. Le projet a été mis en chantier au millieu de 1971.

Trente-quatre mille cent cinquante trois unités ont déjà été livrées à l'établissement, qui les a distribuées aux citoyens dans les différentes localités du pays.

L'E.P.H. contribue également à la révolution industrielle, pétrolière et agraire en fournissant aux travailleurs de ces secteurs des conditions de logement adéquates. A ce titre, l'établissement a conclu des accords pour la construction d'unités d'habitation à Janzour, Ghourbane, Az-Zaoulyeh, Missrata, Zleiten et Derna pour les travailleurs du secteur industriel. Le projet représente 1 608 unités de logement pour un coût global de 14 027 792 dinars. De même, il a contracté-la construction d'autres projets à Al-Barika, Al-Harcheh, Az-Zaoulyeh pour les travailleurs du secteur pétrolier. Il s'agit là de 926 unités coûtant 8 millions 300 000 dinars.

L'établissement assure aussi la construction de plusieurs cités d'habitation liées aux grands projets agricoles du pays tels que le projet de « la colline verte », ceux de « Ouadi Tlam », « Ouadi Zamzam », Taouergha, Al-Jefra, Ouadi Jaref. Ces projets couvrent 2 227 unités d'habitation coûtant 22 millions 950 178 dinars. Dans le secteur de l'électricité, il est question de construirs 108 unités pour un coût global de 603 000 dinars.

Le projet de logement industriel

Le plan de l'E.P.H. comporte la création de deux usines de logements préfabriques produisant chacune trois mille unités d'habitation à Tripoli et à Benghazi. L'usine de Benghazi a déjà commencé la production des unités d'habitation planifiées pour cette ville. Le coût global de cette usine avec les trois mille unités d'habitation prévues et l'infrastructure nécessaire a attleint 37 millions de dinars libyens. L'usine de Tripoli, quant à elle, est également entrée en production. Son coût global avec les trois

mille unités prévues et l'infrastructure est de l'ordre de 43 millions de dinars.

Le projet de logement de Sabha

Notre glorieuse révolution s'est assigné pour tâche d'assurer à chaque citoyen un logement décent et confortable, qu'il s'agisse des citadins, des campagnards ou des habitants du désert. Dans ce but, l'E.P.H. assume la réalisation de certains projets visant à répartir équitablement entre les différentes régions de la République les fruits de l'assor économies général. Ainsi, plus de cent cinquante projets de logement sont actuellement en cours d'exécution à travers les différentes régions du pays. La révolution n'e pas oublié les zones périphériques et lointaines que l'ancien régime avait pour règle de négliger. L'E.P.H. est en train d'y réaliser huit mille huit cent vingt-six unités d'habitation dont le coût s'élève à 115 millions de dinars libyens.

Les villes et villages intégrés

L'E.P.H. n'a jamais perdu de vue le problème résultant de la pression démographique accrue sur les grands centres urbains. C'est pourquoi il a pris la charge de créer des agglomérations urbaines intégrées afin de limiter cette inflation démographique des grandes villes et d'en absorber une partie. Ainsi, une grande agglomération intégrée comportant trois mille cent quatre-vingts unités d'habitation est en train d'être étillée à Janzour, de même qu'une autre de mille deux cent quatre-vingt-seize unités à Tajoura. Toutes les conditions d'une vie moderne et confortable, seront réunies dans ces agglomérations : crêches pour enfants, écoles de tous niveaux, commissariats de police, centres sanitaires et commerciaux, malsons de culture populaire, jardins publics et mosquées.

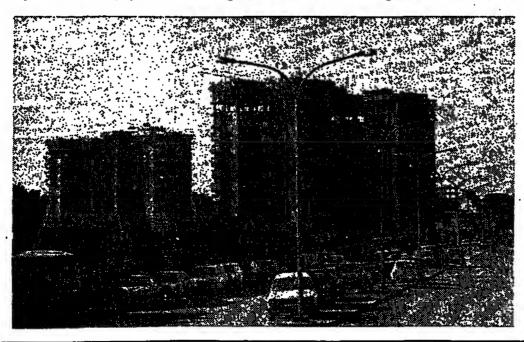
de culture populaire, jardins publics et mosquées.

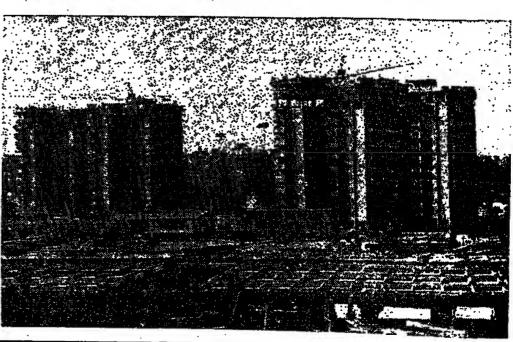
Les activités de l'E.P.H. se sont diversifiées pour couvrir de multiples domaines de l'habitation nationale, afin de mieux servir l'économie du pays. Il participe, par exemple, à plusieurs projets d'investissement immobilier où il Intervient soit en tant qu'entrepreneur travaillant pour son propre compte, soit en tant que maître d'œuvre pour le compte d'autrui, comme ce fut le ces avec l'Etablissement de la Sécurité sociale ou la Banque industrielle et immobilière.

Notre établissement a signé, également, et dès sa création, un contrat pour la construction de quarante-neuf écoles dans les différentes régions du pays, dans le but de contribuer à réaliser un grand objectif de la révolution libyenne : créer un citoyen instruit et cultivé. Ces écoles regroupent neuf cent quarante-deux classes et coûtent 9 669 170 dinars libyens.

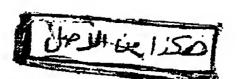
Cet exposé sommaire des activités de l'E.P.H. montre le rôle capital qu'il entend jouer, et joue déjà effectivement, dans la réalisation des objectifs du plan de développement dans le domaine du logément. Les unités d'habitation qui ont fait l'objet de contrats avec notre établissement se chiffrent à près de soixante-quinze mille, d'un coût global de 756 millions de dinars libvens.

Ces chiffres donnerons, nous l'espérons, une idée claire de l'importance des réalisations de la glorieuse révolution du 1er septembre.





فكذا يما الأحل



Une exigente logique unitaire arabe

A Libye entend s'identifier avec l'arabisme. Toute politique libyeune, à cet égard, est donc une politique a r a b e et constitue une fonction très importante de la diplomatie libyenne et sans doute un de ses aspects les plus controversés.

Rien n'est plus naturel. Le territoire libyen s'étend, comme une marche, entre le Maghreb et le Machrek; il participe de l'un et de l'autre. Et ce qui y prédomine, c'est la steppe illimitée, plutôt que la cité ou le champ. Jeunes, le futur président Mouammar El Kadhafi et nombre de ses compagnons ont eu conscience d'un horizon plutôt que d'un terroir : adolescents, ils ont été enfiévrés par l'épopée de Gamal Abdel Nasser et par les prestiges conjoints de la libération et de l'union arabe. Ne doit-on pas s'attendre que leur véritable attachement, leur allégeance profonde, aille à la nation arabe, sans considération des frontières ni distinction de pays et d'Etzt?

L'islam corrobore ce sentiment unitaire. En tant que croyant sincère et rélé, le président Kadhafi situe son personnage dans la communauté musulmane, dont le centre est la nation arabe, dépositaire du message divin et détentrice de la langue du Coran et de la liturgie, actuellement en lutte contre Israël pour son intégrité. Religion et nationalisme, qui aux yeux du colone! Kadhafi sont les seuls facteurs de l'histoire, conjuguent donc leur exigence unitaire. Rt, la souveraineté musulmane classique ne pouvant être qu'unique, les gouvernements actuels des pays musulmans sont en quelque sorte des autorités de fait, dont la légitimité provisoire s'efface dès que l'unité paraît possible. A plus forte raison, étant donnés le caractère et les responsabilités de l'arabisme, tout mouvement unitaire arabe se justifie de lui-même, chacun lui doit dévouement et sacrifices, et nul gouvernement arabe ne peut valablement s'y opposer. Selon cette logique unitaire, la politique arabe de la Libye

revêt, malgré certaines apparences, une cohérence remarquable. Comment s'étonner que le président Kadhafi s'indigne des résistances que rencontrent ses efforts unitaires? Elles hi paraissent dictées par des attachements passéistes et par le souci d'intérêts particuliers et passagers, tandis qu'il envisage le bien commun et l'avenir. C'est un dialogue de sourds qui se déroule alors, comme durant l'été 1972 lorsqu'en Egypte ses arguments échouèrent aussi bien auprès des représentants de l'opinion que du président Ancuar El Sadate et des dirigeants

On ne saurait non plus être surpris, blen que pareille pro-cédure soit insolite, lorsque le président Kadhafi présente à divers Etats arabes des offres presque simultanées d'unification ; une jonction à deux ne serait qu'une étape, c'est la réunion globale qui constitue le but et peut donc être poursuivie par des démarches différentes. La fusion en cours avec l'Egypte, provisoirement reportée durant l'été 1972, ne constituait pas, dans cette perspective, un obstacle à la présentation, l'hiver suivant, d'analogues propositions à la Tunisie.

Faudralt-il enfin faire grief au président Kadhafi des réserves, parfois très vives d'ailleurs, qu'il articule à l'encontre des procédures et des institutions créées en vue de réaliser ou de maintenir entre Etats arabes une unification plus ou moins poussée? Conférences gouvernementales, comités interminis-tériels, commissions paritaires mixtes, etc., se contentent de compromis boiteux ou obscurs ou, s'ils cherchent à les éliminer, butent sur des détails concrets; en tout cas, ils usent rapidement les élans et volontés unitaires. La faible efficacité de l'Union des République arabes, à ce point détournée de sa mission qu'en octobre 1973 le chef de l'Etat libyen ne fut pas même informé par ses associés égyptien et syrien de leur décision d'entrer en guerre, ne peut que justifier le scepticisme désormals ressenti par ceux-là mêmes qui, tel le président Kadhafi, avaient le plus vivement préconisé sa création, tout en déplorant qu'elle n'aille pas au-delà du simple lien fédéral.

L'idée d'un recours direct au peuple doit dès lors paraître séduisante. C'est dans ce sens que s'oriente, en effet, le président ven, durant l'été 1972 : il espère qu'un contact les deux peuples mettra un terme aux hésitations égyptiennes. Mais la Libye ne dispose pas de moyens suffisants de mobilisation et d'acheminement, et la manifestation projetée se réduit à un peste symbolique

Reste à susciter l'enthousissme populaire en modifiant le processus d'unification : au lieu de préparer lentement union ou fusion par vole administrative, la proclamer d'emblée au sommet, et provoquer ainsi un élan tel qu'il soulèvera aussi les fonctionnaires chargés des modalités concrètes de l'opération. C'est ce que le président Kadhafi propose au début de 1974 au président Bourguiba, qui acquiesce d'abord, puis se reprend.

En l'occurrence, le chef de l'Etat libyen ne fait d'ailleurs que transposer, dans le cadre de la diplomatie, des procédés antérieurement mis en jeu à l'intérieur du pays en vue de la « révolution culturelle : il tente d'appliquer à la bureaucratie un impact populaire qui la soulèvera enfin et lui donnera une Mais pareille attitude va bien au-delà d'une simple tac-tique : le président Kadhafi met très haut les valeurs de caractère, il s'efforce de les exalter et de pousser au plus haut degre les possibilités de réalisation humaine de chacun. A plusieurs reprises, d'ailleurs, il insiste sur sa volonté de créer en Libye « un homme arabe nouveau », dégage des habitudes serviles mais exalté par la poursuite du bien commun et s'y dévouant tout entier. On le voit même prêcher cette éthique à des hommes d'Etat voisins : au printemps 1973 il rappelle ainsi au président Anouar El Sadate qu'il avait déclaré vouloir instaurer dans l'Etat les « vertus du village »... Démarche qui paraîtra insolite, mais qu'inspire un sentiment communautaire et unitaire indifférent à ces faits temporaires que représentent les frontières et les spécificités étatiques à l'intérieur de la



La Libye tiendra donc pour son ennemi, non seulement tout adversaire extérieur de la nation arabe ou d'un peuple arabe, mals encore tout fauteur intérieur de division, voire même, à la limite, tout responsable d'injustice sociale ou d'immoralité politique dans un pays arabe. D'où un vif empressement à l'intervention, un souci permanent d'appui aux mouvements de libération : ainsi est reprise, et même avec une ampleur accrue, la tradition de Gamal Abdel Nasser. Non seulement en Afrique, mais plus loin encore, les efforts d'émancipation sociale, les soulèvements des pauvres et des opprimés, suscitent les sympathies de la Libye et, si c'est possible, une aide au moins symbolique. Mais il va de soi que c'est surtout aux peuples arabes que s'applique cette sollicitude, non parfois sans

Les relations interarabes de la Libye revêtent donc des aspects divers. On ne saurait les réduire, à l'instar de certains écrits occidentaux, aux malentendus parfois bruyants ou aux chocs suscités par les fusions manquées, ni aux contentieux nés de problèmes de coopération ou de voisinage : conditions d'emploi en Libye de très nombreux enseignants et spécialistes égyptiens et tunisiens : délimitation du plateau continental prolongeant, sous la Méditerranée, les côtes libyennes et tunisiennes et recelant peut-être des gisements de pétrole ; terrains de parcours, déplacements et finalement allégeance des tribus nomades dans les confins égypto-libyens.

On risquerait encore de n'avoir qu'une vue caricaturale des choses si l'on s'en tenait aux polémiques de presse et de radio, aux diatribes, aux véhéments dialogues des hommes politiques. Ces griefs verbaux ne font pas nécessairement obstacle au maintien ou au rétablissement des relations; certaines ruptures éclatantes, comme celle qui intervint entre le Maroc et la Libye après l'affaire de Skhirat, font place, à plus ou moins bref délai, à des réconciliations, d'ailleurs généralement discrètes et donc peu remarquées au-dehors. Sans qu'un choc occasionnel puisse être complètement exclu, ces circonstances apparemment explosives doivent être considérées avec sang-froid

PIERRE RONDOT.

La remise en ordre de l'industrie pétrolière

'UNE des principales conséquences du renversement, il y a sept ans, de la monarchie libyenne a été un bouleversement de fond en comble de la politique pétrolière du pays, Jusqu'au 1° seotembre 1969, la Libye était considérée par certains comme un « paradis » pétrolier, avec un régime fiscal des plus généreux, une administration bien plus portée vers les affaires que soucieuse de l'intérêt public, des concessions distribuée à tour de bros à des sociétés

production. Pour y parvenir, la Libye a appliqué une tactique aussi simple qu'efficace : discuter séparément avec les compagnies en commençant toujours par le maillon le plus fai-ble. La première butaille livrée et gagnée a été celle des prix. Avec une densité de 30-30,9° API et une teneur en soufre de 0,21 %, le pétrole libyen était alors affiché à 2,21 dollars seulement le baril, niveau qui ne reflétait ni l'avantage de tronsport ni le différentiel de qualité du pétrole libyen.

PRODUCTION PÉTROLIÈRE (en 1000 barils-jour)

Opérateur	Part du gouvernement (%)	Janvier-juillet 1976
Oasis (a)	59,2	685.6
N.O.C	100.0	395.0
Occidental	51.0	289,5
Esso Libya	51,0	187,3
kgip	50,0	151,4
Mobil (b)	51.0	83,3
Esso Sirte (c)	63,5	€6,7
Iquitaine-Elf	85.0	11.6
Aquitaine (d)	0.0	7,7
Total .		1 878 1

(a) Continental, 16,3 %; Marathon, 16,3 %; Amerada Hess, 8,2 %.
(b) Mobil, 31,85 %; Geisenberg, 17,15 %.
(c) Esso, 24,5 %; Grace Petroleum, 12 %.
(d) Aquitaine, 28 %; Hispanoll, 42 %; Murphy, 16 %; Eif, 14 %.

parfois fictives et des transactions pétrolières et autres plus

Il n'en fallait pas plus pour que la Libye d'alors fût regardée comme un piller de la sécurité de ravitaillement de l'Occident en pétrole. L'accroissement phénoménal de la production pétrollère défiait d'ailleurs tous les records, au méoris des règles les plus élémentaires de la conservation des aise-

L'exemple le plus connu est celui d'Occidental, qui était une petite société au bord de la faillite avant d'être achetée par ur médecin tenté par le « business ». En l'espare de trois ons seulement, cette société a pu porter sa production libvenne à 40 .nillions de tonnes par an, et devenir la principale société productrice en de l'industrie mondiale.

Les choses ont bien changé depuis. La remise en ordre de l'industrie pétrolière libyenne a été opérée en trois grandes étapes : l'ajustement des prix et le freinage de la production, la prise de contrôle total ou majoritaire des compagnies opératrices et l'utilisation du pétrole et de ses revenus comme moyen de développement de l'économie nationale.

Le premier objectif pétrolier de la Libye républicaine a été d'augmenter ses recettes d'exportation tout en réduisant la

A la même époque, le pé trole irakien était affiché au même prix dans les ports de la Méditerranée orientale pour une densité inférieure de 3 degrés et un taux de soufre de 1,90 %. Après un an de négociations, en septembre 1970. les compagnies acceptulent un mier relevement des prix ò 2,53 dollars le baril (une ma-joration de 17,9 %) à compter du 1er septembre 1970. C'était l'un des premiers pas vers le relevement général des prix mondiaux du pétrole après la guerre d'octobre 1973 et les ajustements qui ont suivi, et qui ont porté le prix du brut libyen de 40° API, à partir du juillet 1976, à 16,35 dollars le baril pour le prix affiché et à 12,62 dollars pour le prix de vente appliqué par le gou-

Bien que la Libve continue de figurer parmi les « durs » de l'OPEP, sur le chapitre des prix, il est à remarquer qu'elle a procédé à des ajustements modérés de ses propres prix suite à la demière conférence tenue par l'OPEP à Bali en ma 1976. Cette modération tient à la volonté manifestée par le gouvernement libyen, depuis fin 1975, d'augmenter la production et les exportations pétrollères.

Après la montée en flèche qu'elle a conque sous l'ancien régime (de 010 000 tonnes en 1961 à un pic de 165,9 milfions de tonnes en 1970), la production n'a cessé de décliper pour atteindre 71 millions de tonnes en 1975. Cette de la production imposées aux compagnies dans le cadre de la loi libyenne sur la conservation et l'exploitation plus rationnelle des gisements.

Depuis fin 1975, la courbe de la production pointe de nouvegu vers le haut. Au cours de la période janvier-juillet 1976. la production pétrolière a atteint une moyenne de 1 878 100 barils-jour (ce gul correspond à un rythme annuel de 94 millions de tonnes), soit a un accroissement de 48.7 % par rapport à la période correspondante de 1975. Le gouvernement entend pousser production jusqu'à 110 millions cette année, ce qui lui procurerait des recettes de plus de 7 milliards de dollars.

Parallèlement aux efforts falts pour augmenter au maximum les recettes d'exportation, la Libye républicaine a procédé à la prise de contrôle de la majeure partie de ses alsements pétroliers, et ce, par la nationalisation totale de certaines sociétés (British Petroleum, Nelson Bunker Hunt, Phillips, Shell et Amoseas), soit par la prise de contrôle ou la nationalisation de 51 % ou plus des intérêts de certaines autres (Oasis, Occidental, Esso et Mobil). Les parts dévolues à l'Etat ont été confiées à la National Oil Corporation (NOC), créée le 5 mars 1970 pour remplacer l'ancienne LIPETCO mise sur pied en 1968 sous l'ancien régime, et qui s'était contentée d'un rôle de simple figurant. A présent, le gouvernement contrôle près des deux tiers de la production pétrolière.

NICOLAS SARKIS, directeur du Centre arabe d'études pétrolières, Paris.

Le plus fort revenu par habitant

(Suite de la page 5.)

200

Ses ventes, qui n'étaient que de 885.8 millions de france en 1973, sont passées à 1.4 milliard en 1974 et à 1,73 milliard en 1975, ce qui lui donn la troisième place sur le marché libyen, avec 10,3 %. A ces chillres, il faut alouter les achats de matériel militaire, qui ont représenté en 1975 queique 600 millions de francs supciómentaires. Pour les rix oremiers male de 1976, nos exportations se maintiennent sensiblement au niveau de l'année précédente : 893 millions de francs.

La prograssion des exportations françaises ne doit pas masquer les difficultés. L'histoire des relations commerciales franco-libyennes est un peu celle des - occasions perdues ». En dépit de plusieurs voyages ministérials, una cartaine incompréhension subsiste entre Tripoli et Paris. Le gouvernement libyen s'inquiêto de la diminution de ses exportations vers la France, qui entraîne un déséquilibre commercial important. pulsqu'en 1975 la France n'a acheté que pour 857 millions de trancs de pétrole (2,2 millions de tonnes contre 17 millions de tonnes en 1970). - Achetez-nous du pétrole, demandent leu Libyens, afin de rééquilibrer le balanco commerciale entre nos daux pays. » Et, sous-entendu, « si la France fait un geste, nous augmenterone nos achets de biens d'équipement ».

Cette question a été au centre des entrotiens entre MM. Chirac et Jalloud, lors du voyago du premier ministro françaia en Libye en mars dernier. Le gouvernement de Tripoli a même proposé de signer un accordcodre par lequel la France s'engagoalt à importer 20 millions de tonnes de pétrole brut pendant vingt ans. Paris n'a pas donné suite. M. Chirac

libres de mener leur politique d'ap- l'Italia et l'Allemagne fédérale, nos pagnies expliquent-elles cette baisse des achats de brut libven ? . Par des achats de brut ces demiers mois sur problèmes liés à la qualité de ce une plus grande échelle. Cas deux pétrolo et à son prix -, affirme-t-on Mais est-ce là la seule raison ?

Les compagnies françaises n'ontelles pas - s'alignant sur les - majors - - jugé utile de donner. ces deux demières années, une petite lecon à la Libye, dont les dirigeants on toujours adopté una position dure - à leur égard. Tripoli s'est fai: le champion des hausses de prix au sein de l'OPEP et a signé. Il y a plusieurs années, d'importants accords avec des compagnies indépendantes américaines, ainsi qu'avec le groupe itatien pétrolier d'Etat. l'ENI, tous concurrents des - majors -. Face à l'étonnement des autorités

libvennes devent l' « Impulssance » du gouvernement français à peser sur la politique d'approvisionnement des deux compagnies nationales (Elf-Anultaine et la Compagnie française des pétroles), M. Jacques Chirao evait pris en mars un engagement. Celui de demander aux deux compagnies d'accroître leurs achats. On même fixé un chiffre : 6 millions de tonnes. Ce niveau ne sera pas atteint puisque, en 1976, la France n'importera qu'environ 3 milllons de tonnes de brut libyen. Toutefois, on espère qu'à l'avenir nos importations reprendient une courbe ascendante. On compte sur les très importants disements, découverte par l'ERAP à la frontière libyo-tunisienne. Plusieurs dizeines de millions de tonnes par an devralent être extraltes dans qualques années, sur lesquelles la part de l'ERAP est de 17 %.

Cette question fondamentale du déséquilibre du commerce entre la France et la Libye pèse incontestaa fait valoir à sea interiocuteurs que blement sur le dévaloppement de nos les compagnies françaises étalent ventes dans ce pays. D'autant que

deux principaux concurrents, n'ont pas hésité, elles, à reprendre leurs pays ont emporté plusieurs marchés que la France espérait se voir attri-

Ainsi, les études pour le complexe sidérurgique de Misrata ont été conflées à un groupe indien qui a des liens très étroits avec des industriels allemands. L'italie a enlevé à la France un important marché de Ilvraison de pommes. Quant au SECAM, dont on parle depuis des années, rien n'est décidé. Lors de sa visite, M. Jacques Chirac espérait obtenir un engagement précis sur ce point il n'a pas eu gain de cause A la présence italienne et aliemande, il faut ajouter le - forcing - des Japonais qui ont obtenu des contrats dans les télécommunications et l'équipement électrique.

Pour relancer une coopération économique, qui paraissalt, en 1973, bien partie, il faudralt enfin que les industriels français s'intéressent un peu plus au marché übyan. Force est de constater que nombre d'entre eux le regardent toujours avec méliance. Il est vrai que les conditions de vie dans l'austère pays du colonel Kadhafi ne facilitent pas le recrutement du personnel français d'assis-

La granda force des entreprises allemandes, japonaises, volre italiennes, réside dans la permanence de leur implantation dans ce pays Elles ne se contentent pas de vendre un produit, de construire une usine, Elles - suivent l'opération -. C'est une mentalité que certains industriels français ont acquise. Ils sont encore trop peu nombreux.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. | MAILON >

La «troisième théorie»

(Suite de la page 5.)

La base est volontariste les La base est volontariste, les adhèrents ont des devoirs très prêcis; l'organisation générale comprend des unités de base articulées en secteurs, des assemblées et des comités jusqu'à l'échelon du gouvernement, un Congrès nationale.

Comme en Egypte, les « jorces vices de la nation : sont limitées aux : paysans, outriers, intellec-tuels et capitalistes nationaux », et les instances de l'Union devront et les instances de l'Union devront comprendre 50 % de paysans (fellahs propriétaires de 30 ha. de terres arables) Le président du C.C.R. est de droit président de l'Union et du Congrès Le C.C.R. lui-même est désigné comme l' « autorité dirigeante suprême de l'Union socialiste ». Il nomme un secrétaire général chargé, sous son contrôle, de toutes les affaires intéressant l'Union.

res intéressant l'Union.

Cette expérience de socialisme imposé par le sommet de la hiérarchie a déçu an bout de deux années et le colonel Kathafi 2 trouvé un second souffle en lançant la « troisième théorie » et la révolution culturelle. Ce nou-veau « bond en avant » allatt s'avèrer le plus difficile à effec-tuer car, pour l'observateur étran-ger, la révolution libyenne avait été en grande partie réalisée un an aurès le dénart du roi l'drice an après le départ du roi Idriss.

Le président du C.C.R. ne pouvait donc que c fuir en avant s en lançant le 15 avril 1973 à Zonara les bases d'une « révolution populaire » appelée à constituer la « troisème théorie ».

La plus grande perplexité s'em-para des observateurs devant ce para des observatiels du pouvoir aux masses, la création de comités populaires chargés d'extirper la bureaucratie, de supprimer du jour au lendemain les mentalités ministères et des bâtiments publics. Pour mener à olen cette nouvelle lutte, « les masses devaient déte-nir la réalité du pouvoir, prendre les armes et tenir ouvert le livre Cette irruption du peuple dans les allées du pouvoir devait être le prélude à une « transformation révolutionnaire » de la mentalité et des habitudes hors de laquelle il n'y a qu'enlisement dans les ornières du passé et de la routine. Imparfaitement formulée, la troisième théorie » est un agré-

gat de principes politiques, économiques et sociaux largement em-pruntés à la charte nassérienne. Elle est fondée sur les préceptes de l'islam et le socialisme, récu-sant tout à la fois le capitalisme accapareur et le communisme qui prend sa source dans le matérialisme athée.

Il s'agit, selon le colonel Kadhafi, d'une e poie médiane », qui pousse à mettre un frein à l'égoisme excessif de l'individu et à limiter la tendance à la toute-puissance de la société. A l'extérieur, cette « troisième voie » est reitr, cette « troisieme voie » est, celle du non-alignement et de la coexistence pacifique. M. Hassanein Haykal, longtemps rédacteur en chef d'Al Ahram, et confident à la fois du président Nasser et du colonel Kadhafi, estime, pour se part me la troisième héc. sa part, que la c troisième théo-rie » doit beaucoup au Rais égyp-tien, mais, a-t-il avoué à un confrère, « elle me fait penser à une boutade d'Abdel Nasser : « N'inventez pas l'électricité, on » l'a fait avant vous ; il vous est » demande de savoir l'utiliser et » non de la redécouvrir! »

En conclusion, la a troisième théorie » et la révolution cultu-relle sont utilisées par le C.C.R. pour créer un « nouvel homme » libyen grace aux immenses reve-nus petroliers du pays et au pouvoir charismatique du colo-nel Kadhati sur son peuple. Elles ont peu de chances de trouver des adeptes dans un monde arabe déchire par la crise libanaise et tres marqué par la récente alliance tripartite Ryad - Le Caire - Khar-toum, qui constitue la revanche de la monarchie wahabite sur une décennie de nassérisme au Proche-

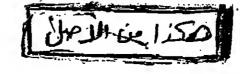
NOEL JEANDET.

Nous sommes en plein essor

En juin, nous avons augmenté le nombre de vols et étendu le réseau de la Libyan Arab Airlines.

Nos SUPER BOEING 727 décollent de Zürich les lundis et mercredis et de Londres les vendredis, samedis, lundis et mercredis.

Notre vol Paris - Tripoli quitte Orly le mercredi à 13h. 55 et arrive à Tripoli à 19h. 10 avec escale à Rome. Hommes d'affaires, Conseillers, Techniciens et vous qui êtes associés au développement Libyen— Attention! LONDRES ZURICH **PARIS** ROME **ATHENES** MALTE BEYROUTH ALGER TUNIS TRIPOLI BENGHAZI CASABLANCA CAIRE **KHARTOUM SEBHA** Voici notre réseau international. Parmi les innovations signalons les vols plus fréquents en provenance d'Athènes ainsi qu'un nombre accru de vols sur le territoire libyen proprement dit. BYAN ARAB AIRLINES On trouvera à Tripoli des correspondances vers d'autres destinations d'Afrique et du Moyen-Orient.



set deady



en bonne voie avec la coordina-tion qu'assurait Jacques Chirac, quoi qu'il en paraisse. (...) La démonstration sera faite que cette majorité est solide. On s'attendait majorile est solde. On s'attendat après le départ de M. Chirac à une grande crise, à un véritable bouleversement. Or on se rend compte maintenant qu'il n'en est rien et que les problèmes sont résolus très normalement. Les formations de la majorité ont été. les unes et les autres, très sages. (...) Les institutions nous ont per-mis de résoudre la crise en qua-rante-huit heures. Sous un autre régime, on en aurait eu pour des

régime, on en aurait eu pour des mois.»

A propos de l'attitude de l'U.D.R., M. Dominati a ajouté: « Le président ne souhaite pas que la majorité soit incondition-nelle. (...) Il ne jaut pas jaire, à l'avance, un procès aux gaullistes. Si l'U.D.R. prenait par exemple le risque très grave de ne pas voter le budget, elle irait à l'encontre de ce qui a toujours été son but principal. (...) L'U.D.R. défend les institutions et celles-ci ne seront

Prance-Inter, M. Jacques Domi-nati, secrétaire général de la Fédération nationale des républi-cains indépendants, a déclaré ;

« L'unité de la majorité était déjà

en ne votant pas le budget Interrogé lundi soir 30 août par pas menacees. (...) L'U.D.R. n'a pas perdu l'Elysée puisque M. Gistati, secrétaire général de la card d'Estaing est l'élu des gaulfédération nationale des républiindépendants et des centristes. Il ne choisit pas entre ces différentes familles — ou d'autres — mais observe ceux qui le soutiennent et

observe ceux qui le soutiennent et ceux qui ne le soutiennent pas. De même, l'U.D.R. n'a pas pius perdu Matignon que nous ne l'avons gàgné :

Le secretaire général de la F.N.R.L. a estimé qu'il y a très peu de risques que des gaullistes, décus par les orientations de M. Giscard d'Estaing, rejoignent le P.S. seux es server accenter. le P.S., car ce serait accepter retrospectivement la critique passée et actuelle des socialistes contre de Gaulle, et méconnaître qu'aujourd'hui un P.S. allié au P.C. n'est plus un parti social-démocrais comme les autres en

M. Dominati a explique quelle M. Dominati a explique quelle serait l'attitude des Républicains indépendants devant une éventuelle politique d'austérité en période préélectorale : «S'û y a des mesures à prendre, nous les prendrons, nous les expliquerons et nous les voterons et je suis sûr que nous en serons récompensés, car les Français nous comprendront. »

M. Dominati : l'U.D.R. prendrait un risque grave | M. Messmer prévoit un soutien quasi unanime de l'U.D.R.

APRÈS LA FORMATION DU GOUVERNEMENT DE M. BARRE

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député U.D.R. de Moselle, commente dans me interview publiée par le Républi-cain lorrain le changement gou-vernemental. Il déclare :

« Nous constatons d'abord aren ce qui concerne un secteur très important des activités natioce qui concerne un secteur très important des activités nationales — l'économie et les jinances — l'autorité de M. Barre se trouve renforcée par rapport à celle de son prédécesseur et même de tous ses prédécesseurs sous la V. République. Mais, sur tous les autres sécteurs, et en particulier le domaine politique, le pouvoir du nouveau premier ministre semble réduit par rapport à celui de M. Chirac. J'en donne un seul exèmple : en ce qui concerne la politique intérieure, il semble bien que les responsabilités incombent maintenant à une sorte de « trolka » des trois ministres d'Etat, et on voit mal comment le chef du gouvernement peut s'insérer dans les décisions qui seront à préparer par ces trois hommes. Car, ou bien ils seront d'accord et on magine mal le premier ministre les désavouant, ou bien ils seront le premier ministre les désavouant, ou bien ils seront le premier ministre les desavouant, ou bien ils seront le premier ministre trancher entre eur. Dans cette deuxième hypo-

thèse. c'est nécessairement à l'Elysée que l'arbitrage devra être rendu.

» L'U.D.R. ne se divisera pas -suisanos no usinos si ins ment, à moins qu'il n'entre dans des votes inacceptables pour les gaulistes, ce que rien ne permet d'affirmer Je peur même vous dire que l'U.D.R. soutiendra ce aire que l'O.D.R. soutiendra ce gouvernement quasi unanime-ment: d'abord parce qu'elle est dans la majorité présidentielle, ensuite parce que nous sommes en Ve République et que la com-position du gouvernement, c'est l'affaire du chef de l'Etat et non celle des parties des l'Estat et non celle des parties de la company de la c l'affaire du chef de l'Etat et non celle des partis. Enfin, nous partageons tous le soucl de M. Raymond Barre de lutter en priorité contre l'inflation. Par conséquent, je ne vois pas, à court terme, de motifs de division de l'U.D.R. par rapport au gouvernement de M. Barre.

M. Messmer rappelle que sous la V. République un mouvement ou un parti politique doit avoir dans ses rangs « un homme ca-pable de faire un bon candidat à padre de jaire un con cumunt de la présidence », et il ajoute : « Quant à savoir si ce principe et cette définition peuvent s'ap-pliquer à Jacques Chirac, je ré-ponds : out. »

M. RUFENACHT: pas d'états

Interrogé iundi 30 août sur les antennes de TF 1, M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'État auprès du premier ministre, a précisé qu'il seconderait ce der-nier dans ses tâches politiques. Après sour estimé que les der-

Après avoir estimé que les der-

nières élections cantonales « n'avaient pas été beaucoup plus

mauvaises que d'autres canto-nales ou élections partielles pas

nales ou élections partielles pas-sées » et que les prochaines mu-nicipales constitueralent, pour la majorité, « une étape importante mais non déterminante », M. Ru-fenacht a évoqué en ces termes les élections législatives qui se dérouleront normalement en 1978

arouteront normalement en 1918

«Je ne crois pas que l'on cherche à éliminer l'U.D.R., qui n'a
donc pas d'états d'âme à avoir
dans la période actuelle. Si
l'U.D.R. reste unie et si elle est
déterminée à mener la politique

tamment en matière d'inflation

si elle se montre réfléchie et com-

bative, elle reviendra à l'Assem-

blée nationale presque aussi nom-

breuse ou'actuellement.

d'âme pour l'U.D.R.

L'exercice solitaire du pouvoir

(Suite de la première page.)

Ce faisant, il voudra utiliser le temps qui lui reste avant les échéances normales pour tenter de mettre son pouvoir à l'abri de la sanction du suffrage universel. Les circonstances immédiates ne lui semblent favorables ni à son propre parti ni aux éléments centristes de l'actuelle majorité, ni à l'ensemble de la coalltion. Les critiques adressées à M. Chirac établissent, en fait, un constat d'échec auquel le président est lul-même associé, qu'il le veuille ou non : le chômage se maintient à un niveau important: le franc est sifialbii, l'inflation est plus forte que dans les autres pays de la Communauté, la France bat le record des inégalités sociales, la balance commerciale est lourdement déficitaire. Le nouveau premier ministre se voit donc confier la tâche de redresser de toute urgence la situation en prévision de l'échéance législative de 1978. Il s'est donné comme objectif prioritaire de lutter contre l'inflation.

Or cette politique trouvera rapidement ses limites du fait des forces socio-économiques qui sous-tendent e pouvoir actuel. On voit difficilement, en effet, comment, en l'absence de réformes de structure et de toute planification réelle, de toute réforme fiscale, de tout développement des équipements collectifs, réformes auxquelles la droite s'est toujours refusée, M. Barre pourrait vraiment

La crainte

de l'alternance Dans le même temps, le président de la République prétend élargir sa majorité. En éludiant la liste des membres du gouvernement, on s'aperçoit que cette tâche sera aussi difficile que de changer les structures économiques du pays. Le remplacement de M. Péronnet par M. Brousse dans la nouvelle équipe ne signifie pes une ouverture vers un quelconque centre gauche Le centre n'existe plus depuis son absorption par la droite, largement entamés en mars 1973 et parachevée en mai 1974. La bipolarisation de la vie politique est certes le résultat du jeu des Institutions et du système électoral en vigueur, mais elle correspond à dans de nouvelles couches sociales (cadres, techniciens, artisans, agricul-

teurs). En fait, si M. Giscard d'Estaing tente le pari impossible d'élargir la

majorité présidentielle, après avoir fédéré ses composantes actuelles en abalssant et en intégrant l'U.D.R. c'est qu'il redoute l'alternance, Mais M. Lecanuet, lors du congrès constitutif du Centre des démocrates sociaux a délà pour sa part exclu de l'alternance l'union de la gauche.

La démarche du président de la République est certes plus pragmatique, mais il fera tout, c'esi évident, dans la perspective d'élections législatives favorables à l'opposition, pour imposer d'ici là une pratique constitutionnelle qui lui permettrait de pérenniser son pouvoir à peu près sous la forme actuelle. Ce calcul a quelque chose d'irréel, mals le chef de l'Etat donne parfois l'Impression d'entretenir l'illusion qu'il pourrait en être alnsi même après la victoire de la gauche. Il rêve également d'inventer une doctrine qui échapperait aux pesanteurs du conservatisme.

Ces supputations sont délà fragilles avec une majorité présidentielle voie de mus : le président de la République n'est pas à l'abri d'une coalition d'humeurs qui le contrain-drait à dissoudre l'Assemblée et à nettre en jeu l'avenir de la majorité devenue Indoclie.

Mais, devant le succès de l'opposition, il rencontrarait des difficultés Insurmontables pour maintenir la pratique constitutionnelle qui tend devenir la slenne.

En effet, si le parti socialiste poursuit sa progression, le président de la République ne pourra pas s'opposer longtemps au changement souhaité par les Français, et le dispositif savant qu'il aura échafaude se revélera soudain inactual et Inopé-

reconnaît aujourd'hui dens le parti socialiste. Conforté par l'alliance nouée avec les radicaux de gauche et fidèle à la stratégie de l'union de la gauche qui renforce son audience auprès des masses populaires, le parti socialiste, comme ses partenaires, ne pourra pas être tenu longtemps à l'écart des affaires Malgré un découpage électoral qui

la défavorise; l'union de la gauche sera probablement majoritaire en 1978 en voix et en sièges. Le président de la République devra alors respecter les choix du suffrage universel. Il ne pourra se soustraire aux Alors commencera pour les Françals une période nouvelle de leur histoire.

LOUIS MERMAZ

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Un gouvernement pour 1978

MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac se partagent cette semaine la « une » des hebdoma-

Dans *l'EXPRESS*, Philippe Dans l'EXPRESS, Philippe Grumbach juge d'abord sévèrement l'action de M. Chirac: « On vient de laisser passer vingicing mois pendant lesquels une équipe divisée sur la conception de l'Etat, sur le spriorités politiques, sur la nécessité de rénover la société française, n'a pas purépondre à l'attente des Français. Amer constat.

reponare a l'attente des Français.

Amer constat.

» On se retrouve face à tous les problèmes. Avec quelques handicaps supplémentaires. La crédibilité du pouvoir est dégradée. Les problèmes se sont encore aggradés.

La contigue des Français dans La contiance des Français dans leurs institutions s'est émoussée. L'opposition, divisée sur l'essentiel, en arrive à apparaître à certains libéral réformé comme un moin-dre mal, bien que, parmi les mesures qu'elle propose, nom-breuses, soient celles qui promet-tent exactement le contraire de ce que le pays attend. »

La nomination de M. Barre inspire à Arlette Larguiller, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste).

LOTTE OUVRIERE (Groskiste), les réflexions suivantes : « Le fait que Giscard, pour remplacer Chirac, ait dû faire appel à un soidisant technicien, en dehors des partis, prouve qu'il n'y a pas que Chirac qui se défile, mais aussi tous les autres leaders des différents partis de la majorité. Panvre Giscard laissé sans couverture sur le devant de la scène pour affronter l'orage. N'est-il pas plaisant de voir tous ces poli-ticiens, à d'autres moments partisans faronches des droits du Par-lement, se rappeler brusquement que nous sommes dans un régime présidentiel au moment où il leur faut trouver un boue émissaire? Les grenovilles de la majorité ont

Londres, a il y a de fortes chances pour que la marine l'antogaise de-vienne la première d'Europe de l'Ouast s, Elle dispose actuellement

de cinquante-deux grands navires de

intrace et de vingt-trois sous-marins, quatre autres étant en construction. Le personnel de la marine compte

avious de combat et de treise mille soirante-dix mille bommes environ ; l'aéronavale dispose de cent quinze avious de combat et de treise mille

hommes. Les réservistes sont au nombre de cinquante mille.

Cependant, toujours selon le capi-taine John Moore, la principale tai-blesse de la marine française est son

d'encuisser les coups. »

La situation et les rapports de force au sein de la coalition majoritaire font écrire à Claude Jacquemart, dans VALEURS AC-TUELLES, qu'a à déjaut d'une majorité parlementaire véritable-ment giscardienne, aujourd'hui hypothètique; se d'is c'er n'e: la voionté du chef de l'Etat de donvolonté du chef de l'Etat de donner plus encore qu'auparavant sa
coloration personnelle au régime.
Au milieu du mois prochain, doit
paraître la charte de la société
libérale avancée à laquelle M. Giscard d'Estaing travaille depuis le
début du printemps avec l'aide
d'un de ses conseillers, M. François Polge de Combret. C'est à
partir de ce document que devront
se compter les partisans du chef

se compter les partisans du chef Estimant que « la République giscardienne souffre depuis le départ d'un déséquilibre ». Alain Duhamel, dans LE NOUVEL ECO-Duhamel, dans LE NOUVEL ECO-NOMISTE, rappelle que « M. Gis-card d'Estaing a vaincu au pre-mier four le candidat gaulliste, et les députés U.D.R. restent de loin le groupe le plus nombreux de la majorité à l'Assemblée nationale. D'où le procès, sourd ou fracassant, selon les moments, que des gaullistes n'ont cessé de lui faire depuis vingt-sept mois. Or, jusqu'ici, son meilleur avocat, son plus habile défenseur auprès son plus habile défenseur auprès de l'U.D.R., s'appelait Jacques Chirac. M'aintenant voils le témoin de la défense qui devient presque le témoin de l'accusation. Cela ne peut qu'exciter la mé-fiance des gaullistes et encourager les frondes. Cela ne signifie pas qu'il y aura automatiquement

Dans LA VIE FRANÇAISE-L'OPINION, René Tendron relève qu'ail est encore trop tot pour se réjouir pleinement » de la nomination de M. Raymond Barre.

● Un Starfighter F 104 de l'ar-mée de l'air ouest-allemande s'est

écrase au sof hindi 30 août dans les monts Eifel, près d'Adenau, non loin du circuit automobile du

Le 25 août, le ministre ouest-allemand de la défense a décidé

d'ouvrir une enquête sur ces acci-dents répétés de F-194 pour ten-tar de vérifier s'il ne s'agit pas

crets soviétiques

Selon le « Jane's » 1976-1977

LA MARINE FRANÇAISE EST EN PASSE

Selon le capitaine John Moore, manque rélatif de bâtiments de rédacteur en chef de l'annuaire soutien logistique, et les difficultés « Jane's Fighting Ships », dont l'édi-tion 1876-1877 vient d'être publiée à

DÉFENSE

besoin d'un roi quand il s'agti même s'il la juge « plutôt rassudencaisser les coups. » rante ». En effet, explique-t-il, « la situation et les rapports de situation économique française exige des sacrifices que le chef de l'Etat n'a pas encore osé deman-der aux Français. En ce sens, le choix de Raymond Barre pour diriger le gouvernement est, de l'avis de tous, le meilleur qu'il pouvait faire. Celui-ci ne celera pas la vérité et exigera de chacun une contribution à l'effort de redressement. Encore faudrait-û qu'il soit non seulement investi durablement de la confiance du chef de l'Etat, mais soutenu dans un effort quotidien dépassant sin-gulièrement la simple gestion du quierement la simple gestion au hasard des choses que semble conférer à son premier ministre le chef de l'Etat, en le limitant aux affaires contingentes».

Avant même que ne soit connu le nouveau gouvernement, ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, assurait sous la plume de Pierre Pujo, que « même s'ils veulent entreprendre une politique de discipline et d'autérite M. Giscard et son gouvernement m. Giscara et son gouvernement n'aurorat pas la partie facile. On ne prêche pas pendant si long-temps le relachement sans que le changement de cap s'arère périlleux. Il n'y a guère lieu, par ailleurs, d'attendre la coopération de syndicals révolutionnaires de synaicals revolutionaires toujours prêts à surenchérir l'un sur l'autre. Enfin, et suriout, des échéances redoutables approchent. Les partis de gauche seront prompts à exploiter contre l'équipe au pouvoir des mesures in proposities. impopulaires a

impopulaires».

En conclusion de éditorial du POINT Olivier Chevrillon note qu' « en dépit du talent, de l'adresse et de l'autorité de Raymond Barre (qui pourrait bien surprendre ceux qui le prennent pour un « cher projesseur », en dépit de la puissante présence d'Olivier Guichard, la personnalité du président de la République, évidemment, reste déterminante. A lui de gouverner dans tous les sens du terme. Je risque tous les sens du terme. Je risque donc cette prédiction : le résultat des élections décisives de 1978 va dépendre d'abord de d'Estaing lui-même. De sa tête, de ses ner/s.

● Le SNE-Sup : pas d'illu-sions. — « Si le changement de gouvernement a vait provoqué quelques illusions chez certains universitaires, ceux-ci auront vite été détrompés. Le maintien au secrétariat d'État aux universités de Mme Alice Saunier-Seité est un bel exemple de la volonté du président de la République de poursuivre une politique en tous points nocine aux intérêts natio-naux, à ceux des travailleurs et plus porticulièrement au service public universitaire », déclare le Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (SNE-Sup, affillé à la Fédération de l'éducation nationale).

Selon le syndicat. « sous cou-rert de lutter contre l'inflation, le gouvernement Barre va tenter, dans le secteur universitaire comme ailleurs, d'imposer un ren-lorcement considérable de l'austérité, en réduisant notamment les monens, dejà très insuffisants. dont disposent les universités ».

Cinq nouveaux parlementaires

Les fonctions de membre du gouvernement étant incompa-tibles, aux termes de l'article 23 de la Constitution, avec l'exercice de tout mandat parlementaire, les quatre députés et le sénateur qui viennent d'entrer dans le cabinet Raymond Barre disposent d'un délai d'un mois, à compter de leur nomination, pour choisir entre leur mandat législatif et leurs fonctions ministérielles. Une fois acceptées ces dernières, ils ont remplacés jusqu'au renouvelle-ment de l'Assemblée nationale, ou de la sèrie à laquelle appartenait le sénateur devenu ministre, par les personnes è lu es en même temps qu'eux à cet effet. Sont ainsi appelés à sièger à l'Assemblee nationale

M MICHEL RABREAU (U.D.R.), pharmacien, trente-neuf ans, suppléant dans la 7° cir-

conscription de la Loire-Atlanti-que de M. Olivier Guichard (U.D.R.), ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la fustice

- M. GERARD CESAR, quarante-deux ans, agriculteur, maire de Rauzan et conseiller général de Pujols, suppléant dans la 9 circonscription de la Gironde 9º circonscription de la Gironde de M. Robert Boulin (U.D.R.), ministre chargé des relations avec le Parlement.

M. JEAN-PIERRE HUCHON (RL), exploitant agricole, qua-rante-huit ans, maire de La Sallerante-huit ans, maire de La Salle-et - Chapelle - Aubry, suppléant dans la 5° circonscription de Maine-et-Loire de M. Maurice Ligot (app. R.L à l'Assemblée), secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre (fonction publi-

 M. RAYMOND REJAUD (U.D.R.), directeur de société, soixante - deux ans, suppléant dans la 6º circonscription de la Seine-Maritime, de M. Antoine Ruelenacht (U.D.R.), secrétaire d'Etat auprès du premier minis-

- An Sénat M. GABRIEL CAL-MELS, quatre-vingt-neuf ans, maire de Valflaunès, qui se considère comme un radical de la III République, est appelé à ramplacer M. Pierre Brousse, sénateur de l'Hérault, qui siégeait au groupe de la Gauche démocratique, nommé ministre du com-merce et de l'artisanat.

A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le colonel François Gerinroze est nommé à l'état-major parti-culier du chef de l'Etat, en rem-placement du général de brigade André Faverdin

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

 PREMIER MINISTRE. —
 M. Francis Gavois, inspecteur des finances, qui était le directeur du cabinet de M. Barre au commerce gouvernementale. Aussi fut-il extérieur, est nommé directeur amené à donner sa démission le adjoint du cabinet du premier ministre, dirigé par M. Daniel Doustin

M. Fabre : la place des gaullistes d'opposition D'ETRE LA PREMIÈRE D'EUROPE DE L'OUEST est dans la gauche

Le Surant populaire, mensuel du Front progressiste (gaullistes d'opposition), publie dans son numéro de septembre un entretien avec M. Robert Fabre. Le président du Mouvement des radicaux de gauche y souligne que le Front progressiste, tout en ayant des positions proches de celles du M.R.G. sur un certain nombre de questions n'est pas encore membre de l'union de la gauche, celle-ci « ayant comme clé la signature du programme commun». Le Sursqui populaire, mensuel non foin du circuit automotie du nurburgring. Les deux pilotes ont pu sauter en parachute et n'ont été que légèrement blessés. Ce serait le cent quatre-vingtième appareil de ce type à être acci-

M. Robert Fabre ajoute : « Notre position est de refuser le dé-veloppement d'une troisième composante nébuleuse et ambigué qui chercherait à se substituer au Mouvement des radicaux de gaud'un acte de sabotage. Au mois de juillet la télévision ouest-allemande avait diffusé l'interview Mouvement des radicaux de gau-che. Je crois qu'il faut bien dis-tinguer ceux des gaullistes qui, décus par l'orientation actuelle du président de la République et de son gouvernement, s'interrogent, se cherchent, mais restent encore dans la majorité. Ceux qui ont déjà quitté cette majorité, mais restent dans une certaine errogallemande avait diffusé l'interview d'un ancien agent des renseignements tchécoslovaques, seion qui un projet conçu par les services secrets soviétiques aurait permis de falsifier les plans de l'appareil lors de l'élaboration des modifications apportées à l'avion américain en viie de son utilisation par la Bundassabit. acja quitte cette majorite, mais restent dans une certaine expec-taitre, qui n'oni pas encore fait un choix définitif. El puis les gaullistes d'opposition, comme la Bundeswehr
Introdult dans l'armée de l'air
vocat-allemande en 1961, le Starfighter sera rempisoé à partir
de 1979 par le M.R.C.A. Tormido,
dont les plans ont récemment
fallif être livrés aux servises seceux du Front progressiste, qui ont choisi de rejoindre le pro-

gramme commun en l'enrichissant. > Après avoir souligné qu'il ne che » (« le Monde » des 16 et verrait personnellement, « que des 17 jula).]

avantages » à ce que ces gaul-listes d'opposition « puissent deve-nir demain une nouvelle compo-sant? de la gauche ». M. Fabre conclut sur ce point : « l'ai dit de nombreuses jois que l'union de la gauche avait intérêt à gagner conclut sur ce point : « l'ai dit avec plus de 5. % des roix. Il ne faut pas que sa victoire puisse être contestée. Il est donc imporerre contestee. Il est aone impor-innt que tous ceux qui veulent veuir la renforcer puissent y être acceptes à part entière, pour que la gauche soit largement majo-ritaire.

(Dans une interview publiée en juin dernier par la cevue gauiliste « PAppel n, M. Jean-Pierre Chevènement. animateur du CERES (minorité du parti socialiste), avait estimé que α les radicaux de gauche respine que a les racions de gauche respinent pas une puissante éa-lité nationale n, ajoutant à propos de l'union de la ganche : a Sa troi-sième famille, le l'aurais plus volon-tiers cherchée du côté (...) de la bourgeoise nationale, dès lors qu'elle accepte des orientations progressistes en matière sociale. On peut l'appeler ganiliste si l'on rent. v M. Loncie, membre du secrétariat du M. R. G., avait aiors protesté contre certe a vue irréaliste n, et le député du Territoire de Belfort avait precise en réponse que, dans son esprit, il ne s'agissait nuilement « de substituer les ganilistes aux radicaux de gan-

Un point d'histoire

M. GEORGES MARRANE ET L'EXCLUSION DES COMMUNISTES EN 1947

Ministre communiste dans le cabinet Ramadier, M. Georges Marrane, qui vient de disparaître (le Monde daté 29-30 août), n'a pas été exclu du gouvernement, mais a donné sa démission le 5 mai 1947.

Il y avait alors cinq ministres communistes, quatre députés : MM. Thorez. Billoux, Croizat et Tillon, et un sénateur, M. Mar-

C'est, officiellement, pour avoir refusé leur confiance au gouver-nement auquel ils appartenaient que les quatre ministres-députés ont été exclus par un décret en date du 4 mai : leurs fonctions étant « considérées comme ayant pris fin à la suite du vote qu'ils ont émis à l'Assemblée nationale ». nale a

Mais M. Marrane, qui était sénateur, n'avait pas eu à voter et à rompre ainsi la solidarité 5 mai, par décret publié au Jour-nal officiel du 6 mai 1947.

 Un accident s'est produit lundi 30 août après-midi au cours d'un exercice de tir au centre d'essai des Landes (CEL), à Bisd'essai des Landes (CEL), à Bis-carcese, provoquant la mort d'un officier et faisant trois blessés. Le capitaine Desbats, comman-dant la batterie, a été tué par l'explosion d'un obus. A ses côtés se trouvaient è lièutenant As-sailly, qui a été admis dans un état désespèré à l'hôpital mili-taire Robert-Pique de Bordeaux; le brigadier Trannin, soigné à l'hôpital Pellegrin de Bordeaux, et le persont Natelal, qui a suni et le sergent Navelet, qui a sun un traumatisme auditif. Tous ces hommes appartiennent au 54 régiment d'artillerie de Verdun.

IES

LUTTE CONTRE L'INFLATION

nœuds gordiens

(Sutte de la première page) Premier outil habituel de l'Etat, en période anti-inflationniste : les économies budgétaires. On a remarque que M. Raymond Barre avait refusé, samedi, à deux reprises, d'entériner le chiffre de 333 milliards de dépenses publi-ques pour 1977, décidé en mai par le conseil des ministres. Est-ce pour l'augmenter ? Sûrement pas : cela démentirait son souci de modération de la demande. A-t-il alors l'intention de l'abaisser ? Probablement. La

l'abalsser ? Probablement. La réponse sera connue dans dix réponse sera connue dans dix jours : mais les syndicats de la fonction publique ont d'ores et déjà fait connaitre que toute compression des crédits de l'Etat qui aurait pour effet de rendre sans objet les négociations sala-riales dans ce secteur serait, pour aux d'antant plus inacceptable. eux, d'autant plus inacceptable qu'elle compromettrait le « dynamisme de l'économie française », cher au premier ministre, et qui repose depuis le printemps essentiellement sur la vigueur de la consensation.

Au demeurant, l'échenillage du hudget préparé par M. Fourcade — et qu'avait approuvé M. Barre en conseil à l'Elysée le 5 mai — s'avérerait particulièrement difficile. Le progrès nominal de 13.7 % retenu pour ce budget impliquait déjà — une fois défaiquée l'incidence des mesures prises cette année et après déduction des créannee et apres deduction des cre-dits supplémentaires tradulsant lu priorité accordée au budget mili-taire — un tour de vis sérieux sur presque tous les comptes. Ne disait-on pas même que, pour rester à l'intérieur de l'épure, certaines administrations avent tôt testement autoriées avent été tacitement autorisées par la Rue de Ricoli à ne pas inscrire toutes leurs dépenses dans le projet actuel, une « rallonge » leur étant d'ores et déjà promise pour le premier semestre 1977, une fois recueilli dans le pays le bénéfice politique d'un budget

S'il s'agit cette fois d'aller plus loin — en opérant, semble-t-il, un abattement forfaitaire sur un abattement forfaitaire sur toutes les dépenses prévues jusqu'ici, — c'est non seulement le climat espéré de coopération nationale dans la lutte contre l'inflation qui risque d'être menacé par des coupes budgétaires mal comprises des intéressés, mais encore le niveau de la demande intérieure — dont dépend la croissance — qui peut se irouver compromis.

Un raisonnement voisin vaut

conjoncturelle: le recours à l'im-pôt. M. Barre voit dans la fisca-lité la « manifestation même de la solidarité nationale ». C'est d'allieurs pourquoi il s'apprête à retifier le proposition de à ratifler la proposition de M. Poncelet, secrétaire d'Etat aux finances, de couvrir par un dé-cime supplémentaire d'impôt sur les gros et moyens revenus quel-que 5 milliards d'aide aux paysans victimes de la sécheresse. Faire davantage pour équilibrer complètement le budget et comprimer la demande en vue de modérer l'inflation, est-ce possible politiquement? Déjà les cadres de la C.G.C. ont fait savoir aux agri-culteurs qu'ils s'opposeraient à tout préjèvement additionnel les frappant de préférence aux fraudeurs plus fortunes qu'eux. A for-tiori prendralent-ils feu et flamme si le gouvernement leur demandait — ou aux plus alses

demandait — ou aux plus alsés d'entre eux — un second « impôt de solidarité ».

Tout comme ils partiraient en guerre contre un déplatonnement des cotisations de la Sécurité sociale visant à équilibrer les comptes de cette institution (qu'on prévoit en déficit, de quelques milliards cette année, et de plusieurs autres l'an prochain). Qu'à cela ne tienne, finançons l'affaire

LE PALAIS-BOURBON MAISON DE VERRE... ANTIBALLES

Pour empêcher l'intrusion d'éventuels manifestants, le grand portail de la cour d'hon-neur da Palais-Bourbon va être doublé d'un système de ferme-ture en verre antiballes. L'accès de la cour pourse à tre alrad de la cour pourra être alnsi interdit en quelques secondes, sur ordre du bureau de l'Assem-blée nationale.

Cotte mesure de protection a été prise à la suite d'une mani-festation des ouvriers du Livre, qui avaient pénêtre dans l'enceinte du palais pour attirer l'attention des parlementaires sur le conflit du « Parisien libéré », le 19 novembre, jour où Stalt examine le budget de l'instait examiné le bodget de l'in-formation. Tandis que les dé-potés de gauche prendient contact avec les manifestants, plusieurs membres de la majo-cité et M. Fourcade protestaient contre cette intrusion, accompa-gnée de mouvements divers dans les tribunes du public.

« L'Humanité » du 31 noût commente l'initiative en ces tormes : « Rien n'empêchera les délégations populaires de se rendre toujours plus nombreuses quand il le faudra an Fort-Bourbon de la société giscar-dienne apeurée... n

riciens monétaristes américains, tient cet outil pour efficace et l'a écrit dans ces colonnes (1), s'agissant de la période 1972-1973.

Mais on ne peut présentement aller bien loin dans ce domaine, puisque le respect des normes antérieures d'encadrement du crédit est précisément en train de conduire plusieurs banques à resserver sévèrement les cordons de

conduire plusieurs banques à res-serrer sévèrement les cordons de leur bourse, à l'encontre des par-ticuliers au moins. Frapper plus fort — ou, ce qui revient au même, organiser la rareté de l'ar-gent pour faire monter les taux, — c'est risquer d'entraver le fonc-tionnement des secteurs les plus sensibles à ce true d'interprentier. sensibles à ce type d'intervention : le marché automobile, très lié aux ventes à tempérament ; le mar-ché immobiler, tant que n'est pas assuré le relais d'un nouveau mode de financement, grâce à la réforme en cours d'élaboration ; le secteur de l'équipement ména-

Ces domaines n'ont assuréces domaines n'ont assure-ment rien d'intouchable; il est parfattement logique qu'une campagne anti-infla-tionniste suffisamment réso-lue pour être crédible, selon l'expression de M. Barre, y porte le fer. Mais ce choix en condi-tionne un subre celui du retime tionne un autre : celui du rythme de croissance, donc du taux de chômage. En optant naguère pour ala croissance optimum plutôt que maximum s, le premier ministre a clairement indique que, s'il trouvait excessives les imprécations du Club de Rome—et de M. Mansholt—sur la groissance géna il pentancial. « croissance zéro », il n'entendait pas pour autant faire du taux d'expansion son indicateur prin-

Le propos pourrait rejoindre les mal comprises des intéressés, mal comprises des intéressés, mals encore le niveau de la demande intérieure — dont dépend la croissance — qui peut se irouver compromis.

Un raisonnement voicin vaut pour le second mode d'action pour le second semestre 1976 et le début de 1977. ume croissance française de 45.% l'an seulement, chiffre peu différent des quelque 5 % retenus par les comptables nationaux de la Rus de Rivoll. Se contenter de moins, c'est admettre une aggravation du chômage, peutêtre considérable. On sura une idée de ce danger

On aura une idée de ce danger en se souvenant que l'expansion française a été pendant trois trimestres (mai 1975 à janvier 1976) de l'ordre de 8 à 10 % l'an, sans réduire de façon significative le nombre de demandes d'emploi, tant étaient grandes les réserves de productivité de l'industrie et du commerce. Descendre à un rothme inférieur de plus de molecule de l'industrie et de l'industri du commerce. Descendre à un rythme inférieur de plus de moltié, ce serait inévitablement sacriffer — au moins temporairement — l'emploi à la stabilité monétaire. M. Raymond Barre a certes, raison de rappeler que le chômage a des causes structurelles, liées notamment à l'inadaptation des de mandes aux offres : les rapporteurs du VII° Plan l'avalent souligné, eux aussi. Mais ces derniers avaient aussi. Mais ces derniers avaient ajouté — avec l'accord du patro-nat comme des syndicats — que, sans croissance rapide, le pro-blème du sous-emploi demeurerait

Les conditions d'une modération des revenus

Pour le premier ministre, ce sujet est d'ailleurs lié à celui de la politique des revenus. Nul pays ne peut longtemps répartir plus qu'il ne produit; le pouvoir d'achat excédentaire stimule les prix endette la pation et mense prix, endette is nation et menace les exportations, Il faut donc, répète M. Barre après M. Chirac, « modèrer la progression des re-penus ». Comment ? Sur ce quavenus s. Comment ? Sur ce quatrième champ d'action comjoncturelle, les moyens dont dispose
M. Berre paraissent encore plus
étroits que sur les précédents.
Pour trols raisons principales :
1) Les trois quarts des salaires
dépendent de négociations entre
le patronat privé et les syndicats :
toutes les organisations de salariés et la quasi-totalité du patronat sont très attachées à cette
méthode contractuelle de lixation
des rémunérations. Obtenir des méthode contractuelle de lixation des rémunérations. Obtenir des partenaires sociaux qu'ils réduisent le taux des accords qu'ils signent nécessite soit un appui délibéré de ces partenaires à l'action du gouvernement — peu concevable dans la France d'aujourd'hui, s'il l'est en Grande-Bretagne ou en Allerragne. Jourd'au, s'il l'est en Grande-Bretagne ou en Allemagne, — soit l'acceptation d'une pause tempo-raire, en échange de compensa-tions obtenues dans d'autres do-maines : des allégements fiscaux à l'investissement, par exemple, pour le patronat : des actes signi-ficatifs et substantiels montrant que le gouvernement a bien l'inque le gouvernement a bien l'in-tention de s'engager dans une politique d'équité fiscale ou so-ciale, pour les syndicats: 2) Or, on a pu voir, à propos

managementally resonant of the state of the

autrement i Réponse simple, qui du débat sur les plus-values, consiste à alourdir la T.V.A. pour ne pas pénaliser les cadres ou pour soulager les industries de main-d'œuvre. Mais relever la T.V.A. c'est majorer les prix : le contraire même de l'objectif recherché.

Le maniement du troisième outil conjoncturel pose moins de problèmes : le resserrement du crédit peut être décidé du jour au lendemain, sans délibération parlementaire, et entraîner une décelèration de la masse monétaire. Le premier ministre, sans tomber dans les excès des théoriclens monétaristes américains, tient cet outil pour efficace et l'a écrit dans ces colonnes (1), s'agissant de la période 1972-1973.

Mais on ne peut présentement du combien il était difficile pour le gouvernement de faire admetire à sa majorité parlementaire des me-sures de ce genre. Comment réa-sure de la droite si M. Barre leur proposait une politique comprenant plusieurs des mesures de la droite si M. Barre leur proposait une politique comprenant plusieurs des mesures de quité proposées par tel ou tel syndicat : un impôt autre que symbolique sur le capital ; un blocage des hauts revenus ; une majoration et des allocations familiales ; un blocage des hauts revenus ; une majoration et des allocations familiales ; un blocage des hauts revenus ; une majoration et des allocations familiales ; un blocage des hauts revenus ; une majoration et des allocations familiales ; un blocage des hauts revenus ; une majoration et des allocations familiales ; un blocage des hauts revenus ; une majoration et des allocations familiales ; un produits de grande consommation ; l'interruption des licencies mesures seraient loin de supprimer toutes les injustices que supprimer toutes les injustices que les dirigeants syndicaux repro-chent au système actuel. Du moins chent au système actuel. Du moins marqueraient-elles une volonté délibérée d'aller dans le sens souhalté par les syndicalistes, justifiant de la part de ceux-ci qu'ils modèrent volontsirement pendant un temps leurs revendications. On se bercerait d'illusions en imaginant les syndicats partent pour Capossa: sens courcestant pour Canossa; sans conces-sions substantielles de M. Barre, leur opposition restera ferme à toute modération des revenus :

3) Une grande partie des revenus non salariaux a jusqu'ici échappe à tout contrôle gouver-nemental. Parce que mal connue d'abord. Mais aussi parce que le pouvoir n'avait pas l'intention d'entrer en conflit avec les membres des professions libérales, les commerçants, les artisans, les movens agriculteurs.

L'action structurelle

Les travaux de l'INSEE et du CERC (2) ont réduit ces dernières années les zones d'ombre dans ce secteur, en soulignant notamment l'ampleur de la fraude fiscale, particulièrement fréquente dans particulièrement fréquente dans ces catégories. Puisqu'on y voit plus clair, il reste à manifester la volonté de sortir du statu quo. Les risques politiques du choix apparaissent aussitôt : le gouvernement peut-il, à l'approche d'une double échéance électorale, indisposer tout à la fois les cadres supérieurs, les détaillants, les paysans imposés au forfalt, ceux des membres des professions ilbérales membres des professions libérales dont les revenus ne sont pas

déclarés par des tiers ? S'il décide finalement que non. relever — très modestement, vu les impératifs budgétaires rappelés plus hant — les retraites minima-les des personnes âgèes, quelques allocations familiales et même un peu le SMIC (en cherchant d'ailleurs à ce que cela ne se réper-cute pas sur les salaires moyens). Ce serait faire « ceuvre d'équité », cartes. Mais cela ne déboucherait pas sur la politique recherchée de modération des revenus.

Reste l'action structurelle, qui dolt s'ajouter aux quaire volets conjoncturels. M. Barre a souvent répèté — y compris encore samedi 28 août — que cette action était indispensable pour gagner à terme la bataille contre l'inflation. Qu'entend-il exactement par là? Pour le premier ministre, trop

lui, le discours sur la « société bloquée ». M. Barre mêle dans ses imprécations les « grands féodaux » privés et certaines enfeodaux » privés et certaines en-treprises nationales qui ont cou-tume d'agir à leur guise; le conservatisme commercial (dont la « loi Royer » est, à son avis, l'exemple-type) et le contrôle bureaucratique des administra-tions publiques; les énormes pro-fits immobiliers, nes de la rareté des sols ou des ententes profes. des sois ou des ententes profes-sionnelles, et la sous-fiscalisation rurale : la rigidité de l'emploi et rurale: la rigidité de l'emploi et les craintes excessives d'un chô-mage qui n'est souvent, pour lui, que passivité devant le mauvais emploi : le iaxisme monétaire pro-fitable aux Américains et le laisser-aller de certaines professions qui fondent leur aisance su des protections anormales.

On blocage temporaire de cer-tains prix jugés excessifs irait plus vite: mais cela soulèverait, cette fois des difficultés avec le patronai — à qui M. Fourcade avait promis une libération totale des prix industriels— et contre-dirait, dans l'esprit même, les op-tions libérales de MM. Barre et Giscard d'Estaine

Giscard d'Estaing.
Pent-être les consultations d'experts et de ministres que poursuit cette semaine le premier ministre discerner comment élargir ses marges d'action, pour l'instant assez limitées, quel que soit le domaine, concerné. M. Barre a trop insisté sa vie durant, sur la nécessité de faire triompher le et trop souligné ces derniers journ l'importance de l'action politique » dans la lutte contre l'infia-tion, pour qu'on l'imagine peu conscient des bornes de son entre-

La manière d'Alexandre tran-chant le nœud sans le dénouer n'est en tout cas pas la sienne... GILBERT MATHIEU.

(1) Le Monde du 3 octobre 1973.

(2) Centre d'étude des revenus et des coûts, que dirige M. Méraud, et au conseil duquel siège précisément M. Barre.

(3) Animateurs d'un groupe de réfission sur les freins à la croissance et les rigidités de l'économie française, qui lit en 1959-1960, à la demande du général de Gaulle et de M. Pinay, nombre de propositions pratiques, dont fort peu furent appliquées.

d'habitudes injustifiées, de pré-bendes, de privilèges, de rentes de situation, alourdissent la machine France. Sa vitesse s'en trouve freinée, son rendement diminué, ses fruits détournés. A la diffé-rence d'auteurs qui ont fait, avant jui la discours sur la modété

Un grand coup de balai dans tout cela est souhaité par le pre-mier ministre. Il voudrait que l'économie française retrouve du dynamisme en faisant davantage confiance à la concurrence, à l'esprit d'initiative à la conscience professionnelle. Une sorte de philosophie Rueff-Armand (3) actualisée et rajeunle. Mais toute action dans ce domaine, aussi nècessaire soit-elle, demande du temps, des trésors d'esprit per-suasif. A court terme, l'incidence sur le taux d'inflation reste homeopathique. Le gouvernement, même s'il s'engage hardiment, ne

Dans une lettre adressée à M. Raymond Barre, et rendue publique le 30 août, la C.F.D.T. estime qu'il « n'est pas possible de s'attaquer à l'injlation sans peut espérer recueillir des fruits bien visibles. Un blocage temporaire de cers'attaquer en même temps à ses causes, et notamment au chômage et aux inégalités ». Elle souhaite que s'ouvre rapidement des négociations sur plusieurs points: LA REDUCTION DES INE-

GALITES, par la fixation du SMIC à 2000 F par mois ; la revaiorisation des prestations fami-liales et du minimum vieillesse : tiales et du minimum veillessa; une progression non hiérarchisée du pouvoir d'achat dans tous les secisurs: privé, public et nationa-lisé: une réforme (iscale qui impose le capital, assure une redistribution: effective des reve-nus, limite à 20000 F mensuels les senents d'unembles et emphès les revenus disponibles et empêche la spéculation»;

• L'EMPLOI, « par la fiza-tion d'un horaire de quarante heures maximum», la retraite à soixante ans, le contrôle des investissements, etc.; • LES CONDITIONS DE

LA C.F.D.T.

ET LE CHOMAGE

TRAVAIL, par des négociations sur le travail posté, la suppression du travail au rendement et l'octroi d'un crédit de 1 % des heures travaillèes aux salariés et aux syndicats, pour « discuter et con-trôler les conditions de travail » :

● LES LIBERTES SYNDI-CALES, par l'élargissement du droit d'intervention des organisa-tions syndicales dans les entre-prises, la réintégration des délè-gués licenciés, etc.



(Dessin de KONE.)

F.O. MET EN GARDE Dans une lettre CONTRE « LES COMPORTEMENTS au premier ministre DÉMAGOGIQUES ET LA SURENCHÈRE »

PROPOSE DES MESURES M. André Bergeron, qui a de-mande audience au nouveau pre-POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

mier ministre. Pour savoir ce qu'il advendra de la politique contractuelle, notamment dans le secteur public et nationalisés, commente cette démarche dans le dernier numero de l'organe de Force ouvrière, F.O.-Hobdo. a Quels que soient les sugements portés sur la politique contrac-tuelle, écrit M. Bergeron, on ne peut contester le fait que les grands avenrés de ces dernières annees out permis, à la fois, de « tenir les choses en main e, tout en carantissant le nomair d'achat

des fonctionnaires et des agents des entreprises nationalisées. Le secrétaire genéral de F.O. note aussi que « quelle que soit l'efficacité des remèdes qu'il utilisera», M. Barre n'aurait que peu de chances de reussir à valuere l'inflation, «si la dégradation du climat social method par adleurs tout en cause.

Sans faire d'allusions explicites Sans faire d'allusions explicites à d'autres organisations syndicales. M. Bergeron conclut par une mise en garde contre « les comportements démagogiques et la surenchère qui ne tardera pas à se manifester », et appelle ses militants à « assumer pleinement leurs responsabilités ».

LA C.G.C. POSE DES CONDITIONS AU « CONSENSUS SOCIAL »

Le bureau exécutif de la C.G.C. déclare dans un communiqué publié le 30 août qu'elle examipublié le 30 août qu'elle examinera « avec le plus grand soin » les mesures que pourrait proposer le premier ministre en matière de hausse du coût de la vie et d'inflation. « En aucun cas, la C.G.C.. fidèle à la politique contractuelle, n'acceptera une police des salaires, la diminution du pouvoir d'achat de l'encadrement, en particulier par une apgravation du resserrement de l'éventail des salaires. »

La C.G.C. rappelle que « l'abou-tissement de la concertation en-gagée pur le précédent premier ministre avec elle constitue un préalable à l'adhésion de l'en-cadrement à toute téntative de consensus social ».

« En fonction des décisions qui seront prises par le gouvernement dans les semaines à venir, la C.C.C. saura si le dialogue et la négociation deviennent possibles ou si elle se trouve dans l'obligation de mener le personnel d'encadrement à un nouveau combat. combat. 2

LA F.N.S.E.A. REGRETTE M. CHIRAC

a Nous regretions M. Chirac parce qu'il comnaissait les problèmes agricoles », a déclaré M. François Guillaume, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F N.S.E.A.), lors d'un conseil d'administration de la fédération de Meurthe-et-Moselle.

M. Guillaume a ajouté qu'il souhaitait « retrouver chez M. Barre cette volonté de concertation que M. Chirac avait su développer. Il avait véritablement associé nos organizations à l'étude des problèmes, ce qui a été un progrès incontestable. »

Enfin. il a précisé que l'impôt exceptionnel sur les revenus décidé par le gouvernement afin de financer l'aide aux agriculteurs « plait » à la F.N.B.A. « C'est une opération vérité, un test qui montre que les Français ne sont pas prêts à prendre en compte les difficultés économiques du pays », a-t-il ajonté.

Pour non-respect de l'ordonnance de 1944

UNE ACTION EN JUSTICE EST ENGAGÉE

CONTRE LE GROUPE HERSANT Trois syndicate de Journalistes, le Trois syndicats de Journalistes, le S.N.J. (autonome), le S.J.F.-C.F.D.T. et le S.G.F.-Force ouvrière, dans un communiqué publié le 36 noût, anuoncent qu' « ils portent plainte contre X... auprès des procureurs de la République des différentes villes où siègent des quoiddens appartenant au groupe Hersant pour non-respect de l'ordonnance du 26 août 1941 sur l'organisation de la presse française ». la presse française ».

e Les jourpaux concernés par cette a Les journaux concernes par certe plainte, précisent-lls, sont « le Pigaro n, « Nord-Matia u, « Nord-Eciair n, « Paris-Normandie n, « Le Havre-Presse u, « le Berry répu-Havre - Presse », « le Berry répu-hilcain », » la Nouvelle République des Pyrénées ». Il apparait très clairement que ces publications ne respectent bas plusieurs articles de l'ordonnauce du 26 soût 1944. »

a Le S.N.J., lo C.P.D.T. et F.O. regrettent, poursuit le teste, de devoir porter plainte pour que la loi soit respectée. On s'étonne effectivement que des procurents n'alent pas eru devoir, comme c'est pour-tant leur fonction, faire appliquer et respecter l'ordonnance du 26 août

a Mais aujourd'hui, aloutent-lis. alors même que le propriétaire d'un des plus grands groupes de presse français fait savoir officiellement qu'il achète des journanx avec la volonté de ne pas respecter l'inde-pendance de la rédaction (il avait jasqu'à présent prétendu le contrai-re). Ils se doivent d'agir et font confiance à la justice pour que la loi ne soit plus violée, »

La cession de « Paris-Match » au groupe Filipacchi sera-t-elle différée?

Réuni le 30 août en présence de M° Linée, huissier de justice (le Monde daté 29-30 août). le comité d'entreprise de la société UPEM, éditrice de Paris-Match et UPEM, éditrice de Paris-Match et de Parents, a pris note des informations com muniquées par M. Jean-Jacques Delort, administrateur général : «Le 19 août 1976 a été signé un accord entre M. Jean Prouvost et la société Hachette, qui donne à la société Hachette le contrôle des journaux Paris-Match et Parents, » M. Dominique Ferry a ensuite été présenté au comité d'entreprise comme nouveau directeur-

été présenté au comité d'entre-prise comme nouveau directeur-gérant de la société UPEM, le directeur de la publication res-tant M. René Cartier (retraité). Le comité d'entreprise a, d'autre part, été informé que ce mardi 31 août devait être signé un accord entre la société UPEM, contrôlée par Hachette, et la société Cogedipresse, présidée par M. Daniel Filipacchi, accord qui doit donner à la Cogedipresse le contrôle du titre Paris-Maich. Le magazine Parents reste la promagazine Parents reste la pro-priété de l'UPEM.

priété de l'UPEM.

Estimant qu'il y avait d'une part défaut notoire d'information quant au retrait de M. Jean Prouvost de la société UPEM et à sa prise de contrôle par la société Hachette, qu'il n'y avait pas eu, d'autre part, consultation du comité d'entreprise avant la cession du titre Paris-Maich par la société Hachette au groupe Filipacchi, le Syndicat national des journalistes C.G.T. a proposé la motion suivante:

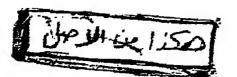
la motion suivante : Rappeions que l'Equipe appar-e Afin d'informer leurs man-tient au groupe de presse de dants de l'état actuel des négo-ctations entre le groupe Hachaite, libére.

nouvelle sociélé éditrice des jour-naux Paris-Match et Parents, et le groupe Flispacohi, appelé à prendre le contrôle de Paris-Match, les élus du comité den-treprise de l'UPEM demandent treprise de l'UPEM demandent qu'un délai de consultation de dix jours leur soit accordé avant toute concrétisation de ces accords, et demandent que soit communiqué aux membres du comité d'entre-prise tous les documents écrits qui leur sont nécessaires pour accomplir leur mission d'informa-tion et de consultation.

Cette motion a été adoptée par le comité d'entreprise à main levée par 8 voix contre 1. L'assemblée générale des sals-riés de l'UPEM est convoquée mardi 31 août à midi.

● La société éditrice du quo-tidien l'Equipe (Sopusi) et la Fédération française des travail-leurs du livre C.G.T. ont signé. le 30 août, un contrat d'accord. aux termes duquel « la F.F.T.L. apporte è la Sopusi l'assurance qu'elle ne s'opposera d'aucune laçon au plan de décentralisation actuel de la fabrication de l'Equipe ».

Pour sa part, e la direction de a Sopul informera et consultera la F.F.T.L. lors des discussions visant à la signature d'un contrat d'entreprise en vue de la modernisation de son atelier de composition sition >



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

L'orientation autoritaire de la recherche est la conséquence du manque de crédits

L'appel en faveur de la recherche scientifique, signé initialement par cent soixante scientifiques de haut rang (- le Monde - du 15 juillet), continue de circuler dans les laboratoires. De nouvelles personnalités ont décidé d'y adhérer. Deux cent quarante-trois responsables scientifiques, dont dix membres de l'Institut, treize professeurs au Collège de France, vingt-hult présidents de commissions

DE penser d'un pays qui, parce qu'il aurait sentt son économie s'amballer pris, dès la fin des années 60, les mesures qui n'ont été décidées ailleurs que cinq ans plus tard : en plus d'activités industrielles et de restriction monétaire, crédit limité, production. Le programme spatiat se etc. ? A-t-il été plus clairvoyant que les autres, ou au contraire, maigré sa perspicacité, a-i-il eu tort? de plus en plus considérables.

La réponse est sans équivoque : Il s'est trompé. Après s'être placé volontairement en crise économique. après en avoir tiré les bienfalts possibles, ce pays a besoin d'un retour à une croissance rapide. Mais ses efforts sont vains, car le contexte International le lut Interdit.

Heureusement, aucune nation n'a sulvi cette politique. Mais une acti-vité nationale l'a suble : la recherche. quence plus dramatique que celle des autres secteurs.

Sous l'impulsion du général de Gaulle, qui en attendait peut-être trop, la recherche scientifique francaise s'est développée rapidement pendant les années 60. C'est notamment à cette époque que sont lancés les grands programmes nu-cléaires, spatiaux et informatiques. En 1967-1968, les responsables gouvernementaux prennent conscience de l'emballement de la recherche. ils estiment qu'il faut désormals surveiller son financement. Depuis, les budgets sont médiocres, sinon mauvais Le pourcentage de l'activité nationale consacrée à la recherche, qui ne cessalt pas de ser. Après dix années de vaches maigres, la recherche française auralt besoin pour subsister d'un fort taux de croissance il lui est

interdit par la crise économique. La rarélaction des crédits a provoqué la remise en ordre des instances de direction de la recherche. et surtout celle de leur mode d'action Jusqu'en 1968. Il s'agissait surtout de juger de la qualité des projets et de financer tous ceux qui étaient sérieux. La fimitation de crédits a conduit à une tout autre

La plupart des scientiliques sulvent spontanément une carrière linéaire A te fin do leurs études, lis entreprennent des travaux sur un sujol qu'ils continuent toute leur vie d'approfondir Cesser l'embauche, comme l'imposalent les restrictions budgétaires, c'était floer la recherche française dans t'état où elle était arrivée à la fin des années 60.

Le mythe de la mobilité

Les responsables de la recherche misèrent dans un premier temps sui la mobilité. Ils crurent qu'un pour voudralent blen changer d'activité ce qui devait permettre d'engager des leunes pour traiter des sujets nouveaux. Cet espoir ne fut jamais satisfalt. Le nombre de places dégagé : toulours été insuffisant Le solution qui consistait à engager les nouveaux chercheurs aut contrat - ce qui permettalt, en principe, de les licencier facilement, donc d'engager à leur place d'autres chercheurs plus long feu. L'opposition fut telle que les licenciements autoritaires n'eurent généralement pas lieu. Aussi le gouvernement s-t-it fint par accepter l'intégration des contractuels dans

les cadres normaux. Le renouvellement des sujets par renouvellement des hommes s'étant révélé impossible, la gouvernement a essayé une autre solution : orientet les chercheurs existents vers de nouveaux sujets d'étude plus modernes. Les méthodes autoritaires étant pau pralicables, l'action s'est faite Indirectement par le biale des crédits N'auralent d'argent que les chercheurs qui voudraiant sa consacrer à des sujets nouveaux déterminés par l'administration Pour éviter une résction brutale à cette politique, contraire à l'esprit d'indénendance des chercheurs, les responsables développerent les contrats incitatifs (7) : des crédits supplémentaires n'étalent accordés à un laboratoire qu'à condition qu'il consacrat une partie de son effort à une recherche choisie par l'administration. Avec relativement pou d'argent, l'activité d'un laborapou d'argont, l'activité d'un labors- consciemment. l'auteur : de plus, toire se trouveit sinel modifiée dans il admet que cet ensemble dispa-

du C.N.R.S., dix-huit présidents d'université,

l'ont signé aujourd'hui. Cette pétition dénonce deux maux : la quantité insuffisante des crédits et la part excessive prise par les procédures d'orientation de la recherche. Ces deux points sont « a priori - indépendants. En fait, une analyse historique du développement scientifique en France durant les dix dernières années montre que l'un est la conséquence de l'autre.

le sens souhaité. D'autre part, les grands programmes comme l'espace et l'atome ont été réorientés directement : le Commissariat à l'énergle atomique (C.E.A.) s'occupe de plus

concentre sur la fabrication de lanceurs. Et le plan-calcul a mis à la disposition de l'industrie des sommes Rien ne mesure mieux l'influence des procédures d'incitation que l'évolution des crédits qui lut ont été consacrés Les contrats incitatifs sont passés entre 1971 et 1976 de 320,67 millions de francs à 892,74 millions de francs. Leur part dans le budget de la recherche (en pourcentage du total des dépenses hors perà maintenir en mouve sonnel) est passée de 9,8 % en 1971 à 16,7 % en 1976 (2). Si l'on exclut de principalement à l'industrie, la crois-

dits pour ausciter un mécontentemen qui se manifeste de plus en plus ou-

Le processus est, en effet, arrivé au point de rupture. Les choix de recherches sont le plus souvent déterminés administrativement Aussi base et qui sont essentielles n'aboutissent-elles plus ou sont-elles réa-Ilsées avec un tel retard qu'elles per-dent une partie de leur intérêt En outre, le pourcentage des contrate incitatifs est devenu tel qu'ils ne sont plus incitatifs. Ces contrats continuent de financer des activités lancées il y a quelques années et qui ne sont donc plus nouvelles La machine scientifique que l'on a réussi expédients risque de gripper et de

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

(1) Fonds de la recherche, aide au développement, actions thématiques programmées, etc.

(2) Et même 17,4 % seion la nouvelle nomeociature budgétaire, qui ne comptabilise plus la part du plan-calcul consacrée aux activités industrielles. Cette part devrait plafonner dans le budget de 1917.

EN TOUTE LOGIQUE

Éviter le train

PROBLEME Nº 74

sance est encore plus forte Les cré-

dits qui y sont consacrés passent de

161,37 millions de francs en 1971 à

Les contraintes qui en résultent sur

la communauté scientifique sont très

sérieusement ressentles. Elles s'ajou-

tent à l'insuffisance globale des cré-

540 millione de france en 1976.

Un homme marche sur un pont en parcourt les deux tiers, jusqu'à ce qu'il voie un train arriver vers lul à 45 km à l'heure Dans ces conditions, l'homme peut s'échanger de lustessa en courant à une même vitesse uniforme, aussi blen vers l'une ou l'autre extrémité du pont.

Saurez-vous, sans algèbre ni équation, déterminer la vitesse de l'homme ?

(Solution dans le prochain Monde des sciences et des lechniques ».)

SOLUTION DU PROBLEME Nº 73

L'œll du logicien est irrité par un cit qui est arraché chaque lois qu'il y a Irritation. Connaissant les jours où a lieu l'irrilation, en trouver la raison.

Au lieu de considérer les intervalles entre les irritations, étudions les abscisses depuis la première observation. On obtient: 2, 4, 9, 12, 13, 16, 20. 23. 26, 28, 30, 36, 37, 39.

S'll n'y avait qu'un cil, se conduisant normalement, en poussant régulièrement, cette suite serali arithmétique. Comme elle ne l'est pas, le phénomène doit être plus complexe N'y a-1-11 pas plusieurs cils de croissances différentes ?

On observe une suite arithmétique d'origine zéro : 0, 13, 26, 39. Le cil arraché au départ pourrait pousser en 13 jours. Les autres observations ne peuvent s'analyser qu'en 2 suites arithmélíques, de raison 7, à partir de 2 et de raison 8 à partir de 4. L'œil est infté par trois cils croissant en 7, 8 et 13 jours

PIERRE BERLOQUIN.

BIBLIOGRAPHIE

«LE NOUVEAU DÉFI DES OVNI»

de Jean-Claude Bourret

L fant d'abord dire que ce livre est honnète. Les « sou-coupes volantes » ont donné lien à trop d'impostures pour qu'on ne salue pas la sincérité de

Jean-Claude Bourret et de ceux qui ont, avec lui, contribué à ce livre. Il faut aussi, bélas! dire que ce livre est creux. L'adjectif peut sembler para-doxal. Jean-Claude Bourret réunit des « données brutes », témoignages et rapports de gen-

témoignages et rapports de gen-darmerie concernant des appari-tions d'OVNI Dans une deuxième partie, des scientifiques exami-nent quelques problèmes que sou-lèvent ces témoignages. Tout se joue, en fait, dès la première page. L'auteur écrit que a la preuve de l'existence des OVNI est établie ». Plus tard, il pariera à plusieurs reprises du e phénomène OVNI ».

Mais que faut-il entendre par OVNI. Objet volant non identifié ? Nul ne doute que, en ce sens, les OVNI existent. Les témoignages réunis par l'auteur ne sont pas tous mensongers, et peut-être sont-ils tous sincères.

Il y a done des objets non iden-tifiés. En quoi cela entraineralt-il qu'ils ne solent pas identifiables, que le mystère ne soit pas simplement dù à l'imperfection des témoignages et à l'insuffisance des informations fournies? C'est ce pas que franchit, plus ou moins

de Jean-Claude Bourret. Editions que rien ne relie les uns aux France-Empire, 383 p., 36 F. autres est sous-tendu par un a phénomène OVNI » commun. mals inconnu, et que la science aurait l'urgent devoir d'élucider. L'hypothèse est très forte. Pour prendre une analogie, il y a bon an, mal an, deux mille homicides en France. La police trouve quatre meurtriers sur cinq. Cela laisse environ quatre cents ANI (assassin non identifié). Personne ne doute pourtant que les ANI ne soient des hommes comme les autres, et nul ne s'est jamais penché sur le « phénomène ANI »

Faute d'avoir établi ce phéno-mène OVNI — et l'on voit mai comment une unité pourrait sor-tir d'un ensemble, si vaste soit-il. de témolgnages, quand ces té-molgnages portent sur des appa-ritions différentes et non reliées, une grande partie du livre est sans objet II est vrai que l'étude de Claude Poher — le point fort du livre, et malgré ses insuffi-sances, le plus intéressant — essaie de faire apparaître cette unité sous-jacente à partir de compa-ralsons statistiques Mais outre qu'elle s'appuie en partie sur ce qu'elle veut montrer, on peut lui même on doute qu'aucun physi-cien soit convaincu par les raisons que donne Jean-Pierre Petit . de l'absence de « bang » créé associé supersonique. La force de Lorentz « musclée » les laissers

* LE NOUVEAU DEFI DES OVNL, rate de témoignages imprécis et

programme différent.

pour un théorème de mathématiques

Mille deux cents heures

d'ordinateur

OUATRE COULEURS POUR UNE CARTE

vieux problème mathématique vient d'être résolu : des chercheurs américains ont démontré ce que chacun peut constater en pratique : il suffit de quatre couleurs pour colorier une carte.

L'énoncé précis du théorème est le suivant : une surface étant divisée en plusieurs domaines. deux domaines qui ont une fron-tière commune - non réduite à un seul point - soient de couleurs différentes. De comblen de couleurs doit-on disposer ? La réponse dépend de la surface. Pour un tore - la surface d'une chambre à air de blevelette. - il en faut parfois sept. Mais dans le cas du plan ou de la sphère l'expérience montre que quatre couleurs suf-fisent. Et pourtant, il y a deux siècles que les mathématiciens cherchent vainement une démonstration. Ils ont seulement pu prouver - et ce n'est pas simple - que cinq couleurs permettent de colorier toutes les cartes géographiques. Pourtant, chaque fois qu'on a voulu colorier une carte, si compliquée soit-elle, on a pu se contenter de quatre cou-leurs.

Deux mathématiciens américains. Kenneth Appel et Wolfgang Haken, qui travaillent à l'université de l'Illinois, ont finalement résolu cet irritant problème, et montré que le nombre de con!eurs n'a jamais besoin d'être supérieur à quatre. Ils ont été puissamment aides dans leur tâche par un de leurs collègues, John Koch, et par un mathématicien d'un genre particulier, un ordinateur

Une idée de 1879

Leur méthode n'a rien d'original: proposée en 1879 par A. B. Kempe, elle n'a jamais pu être menée à bien, car elle exige des calculs extrêmement longs on avait déjà montré que certalnes configurations de cartes dites réductibles, peuvent être coloriees avec quatre couleurs, et qu'il en est de même de toute carte contenant une carte réductible. Pour finir la démonstration, il suffisait de montrer que toute carte contient une carte réductibie. C'est là qu'est intervenu l'ordinateur, chargé de dire si la carte qu'en lui présentait était

Appel. Haken et Koch ont constitue peu à peu une collection toujours pius grande de cartes reductibles. Un jour est venu ou ils ont pu cholsir dans cette collection un ensemble de mille neuf cent trente-six configurations reductibles et montrer que toute carte contient au moins une de ces configurations. Le théorème était démontré L'ordinateur avait calculé pendant quelque mille deux cents heures et fait environ dix milliards d'opérations. Il n'est donc pas étonnant que les prédécesseurs de nos trois mathématiciens n'alent jamais pu sans ordinateur obtenir un résultat.

Le théorème des quatre couleurs est donc démontré, à un ordinateur près. Ce qui pose aux mathématiciens un problème déontologique. Dans quelle mesure peut-on admettre ce genre de preuve? Une démonstration n'est normalement admise par les mathématiciens que lorsqu'elle a eté publiée et ou'un nombre suffisant de connaisseurs l'ont résolue et jugée correcte. Comment contrôler le travail de l'ordinateur ? On peut certes étudier le programme qu'il a suivi, mais ce programme n'est qu'un cadre général, à partir duquel l'ordinateur a opéré Pour vraiment vérifier la démonstration, il faudrait suivre toutes les étapes de son travail, qui a comporté dix milfaire suffisamment de critiques liards d'opérations C'est humaiméthodologiques pour qu'elle nement infantable. Seule possible n'emporte pas la conviction. De lifé qui est actuellement en cour rai de réalisation refaire la démonstration, avec un autre ordinateur travaillant sulvant un

MAURICE ARYONNY.

Libres opinions — Prévoir les éruptions volcaniques

et les séismes par CLAUDE ALLEGRE (*)

PRES chaque tramblement de terre meurtrier, les emperaurs

de Byzance prenalent un édit interdisant les constructions à étage dans la région sinistrée. Généralement, cet édil avait une durée de vie de sept à dix ans. Les citoyens d'Asie Mineure reconstruisaleni alors (eurs chères maisons à terrasse, ce qui permettait au tremblement de terre suivant de mettre à son tableau de chasse plusieurs centaines de victimes. Ce phénomène d'amnésie collective n'est pas propre aux Byzantins. Nous ne laisons guère prauve de plus de sagesse. Qui se souvient encore du tremblement de terre de Menton. 1887, qui fit près de trois cents victimes (alors que la Côte d'Azur n'étail encore que peu peuplée), qui se souvenait avant ces demiers jours des trente mille victimes de la montagne Pelée ? Il faut qu'un phénomène soit - brûlant - pour qu'il suscite l'intérêt. Hier, le tremblament de terre d'Italie, aujourd'hul celui des Philippines, ou de Chine, ou l'éruption de la Soulrière. Devant ces iléaux, la science semble aussi inefficace que la médecine devant beaucoup de cancers. et chacun s'interroge, avec en toile de fond sa religion ou sa conviction philosophique : que font les scientifiques, resteront-ils toujours impulssants devant de tels phénomènes, peut-on les prévoir, peut-on

les éviter ? La réponse à ces questions peut être formulée clairement :

1) li n'existe actuellement aucune méthode scientifique connue capable de prévoir à coup sûr un séisme ou une éruption volcanique 2) Depuis peu d'années des progrès considérables ont été accom plis et plusieurs prédictions (surtout sismiques) ont connu un succès certain, sauvant quelques milliers de vies humaiges

3) Pour la première fois, les scientifiques ont les moyens d'aborder ces problèmes de prédiction avec une chance raisonnable de succès. Les tremblements de terre ou les éruptions volcaniques sont des phénomènes naturels complexes dont il est difficile de connaître les mécanismes. Mais est-il nécessaire de comprendre pour prévoir et pour sauver des vies humaines ? Certains des succès de la médecine nous fournissent tous les jours des exemples du contraire. Le communauté médicale nombreuse, ayant de nombreux malades, observe, mesure, classe et compile des quantités importantes de faits au milieu desquels apparaissent quelques corrélations qui conduisent à une prédiction ou à la découverte de nouveaux médicaments L'explication scientifique intime du phénomène vient souvent après. Cette méthode est excellente et a fait ses preuves Pourquoi ne pas l'appliquer aux séismes et aux volcans et chercher parmi les caractères observés ceux qui peuvent conduire à guider une prédiction ?

Divers scientifiques ont adopté cette voie depuis longtemps. C'est elle qui est choisie par les Chinois dans leurs méthodes de prédiction des tremblements de terre. Si les succès de cette méthode sont encore très minces, c'est que les « médecins de la Terre », peu nombreux, sauf en Chine, n'ont l'occasion d'observer que peu de malades. Le nombre de voicans en activité intense est faible. Or, comme les hommes, les volcans ne sont pas uniformes. It en existe divers types, et chacun a des caractéristiques individuelles : enfin. chaque volcan a une durée de vie qui est de qui millions d'années, et le petit épisode de vie qu'il nous est donné d'en observer est différent pour chaque volcan Les observations sont donc tenues et difficiles à corréler entre elles. Les séismes sont, Il est vrai, beaucoup plus nombreux, mals leur déclenchement est soudain, et si les zones vulnérables sont blen connues, on ignore l'emplacement exact où lis vont se produire.

Les scientifiques de la Terre sont ainsi contraints de chercher à comprendre avant de prèvoir.

La tectonique des plaques permet de cemer et d'expliquer les grandes régions du globe où les séismes et les volcans peuvent apparaître. Mais la tectonique des plaques est un phénomène que l'on comprend bien à l'échelle du million d'années. A l'échelle du temps humain, elle est mai connue et on n'en possède pas de théorie cohérente. A ce niveau, il faut avoir recours à une méthode qui représente une révolution moins spectaculaire mais plus profonde : l'élude de la physicochimie de la Terre.

● La mécanique des roches, à partir d'expériences de laboratoire, permet de comprendre la tectonique continentale et ses sélemes de donner aux observations microtectoniques de terrain une base théorique et de proposer le premier modèle évolué de prédiction

 La géochimie isotopique permet de mesurer avec précision la durée de vie des volcans et leur stade d'évolution, ou de montrer que la quasi-totalité de l'eau volcanique n'est, en fait, que de l'eau

La physicochimie des magmas permet de comprendre leur genèse et leur évolution et prédit, en outre, leur viscosité ou leur limite de saturation en gaz, paramètre fondamental pour comprendre

la machine à vapeur volcanique. La sismologie et l'électromagnétisme apportent teurs moyens théoriques puissants à la compréhension des phénomènes « vivants » du globe et ne se limitent pas seulement à l'étude indispensable do la propagation des ondes acoustiques ou électromagnétiques.

La géophysique du solide et la géochimie des éléments-traces permettent d'expliquer les phénomènes à l'échelle atomique et de faire des modèles de l'évolution chimique d'un volcan. Il faudrait ajouter à tout cela des moyens technologiques modernes, moyens de mesures et de calcul précis, sensibles, rapides

et robustes, qui permettent enfin d'établir des modèles approchant de plus près la complexité énorme des phénomènes naturels.

Au total, les moyens théoriques et technologiques dont nous disposons actuellement semblent enfin à la dimension du problème

Conscients de ces potentialités, des scientifiques de plus en plus nombreux s'intéressent à ces problèmes, qui sont souvent intégrés l'U.R.S.S d'une part, les Etats-Unis et la Chine d'autre part, en ont lait l'une des bases les plus solldes de leur coopération scientifique La France a commencé un programme à une échelle plus modeste, mais elle dispose des maintenant des moyens intelleet techniques pour l'intensifier. Si, comme on peut l'espérer, les Etats du monde entier acceniuent leurs efforts, nous pouvons escompter dans un avenir assez proche l'éclosion de méthodes de prédiction relativement sûres. Dans une seconde étape, il faudra s'attacher non plus seulement à prévoir mais aussi à « quérir ». Utiliser l'énergie considérable des volcans à des fins industrielles. en évitant du même coup qu'ils ne dissipent leur énergie d'une manière dévastatrice, c'est un objectif que les Américains se sont d'ores et déjà donné pour Hawai Chercher une technique pour empêcher la cicatrisation des grandse failles de surface et éviter

prise sur laquelle diverses équipes réfléchissent et travaillent. Tous ces projets, qui aujourd'hui ne sont que des réves, peuvent devenir demain des réalités si l'effort entrepris ne se limite pas aux quelques mois qui suivent un cataclysme Dans le cas contraire, nous continuerons à déplorer des pertes de vies humaines de plus er plus nombreuses, car la surface de la Terre sera de plus en plus peuplés, alors que l'intérieur de noire globe continuera inexorablement ses mouvements,

ainsi les tremblements de terre meurtriers de surface est une entre-

(*) Professeur à l'université Paris-VII, directeur de l'Institut de physique du globe de Paris (université Paris-VI).

Un gène artificiel au travail

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Un gène artificiel contorenant les mécanismes de régulation de son action, vient d'être inséré avec succès dans une bactérie où il s'est e exprimé s. C'est ce que vient d'annoncer un groupe le chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT), sons la conduite du docteur Bar Gobind Ehorana, qui avait ob-tenu le prix Nobel en 1968 pour avoir contribué à révêler la structure fine du code géné-

Après neuf années de recherche et deux étapes importantes, l'une en 1970, l'autre en 1973, l'équipe de Khorana est parve-nue à synthétier un gène, c'est-à-dire une molécule d'acide désoxyribonucláque (ADN), formé de 290 unités — des nucléotides — dont la séquence correspond à un message précis. En l'occurrence, le message code correspondait à la synthèse d'un « ARN de transfort » spé-cifique de la tyrosine. Ce gène artificiellement coustrait était équipé au début et à la fin des séquences particulières, elles aussi obtenues par synthèse, dont le rôle est de déclencher ou d'arrêter son fonctionement Ce gène, muni de ses systèmes de régulation, a été introduit dans une bactérie metante de type Escherischia coli (la bac-tèrie de laboratoire utilisée en biologie moléculaire), qui était naturellement dans l'incapacité de fabriquer cet ARN de transfert. En observant un tel ARN produit par la bactérie manipulée, les chercheurs ont pu ainsi vérifier que le gêne synthétique complet qu'ils avaient ynthétisé étalt blen fonctionnel

1

Cette expérience exceptionnelle, fruit de nombreuses années de travail, ne débouche pas, pour le moment ni dans un proche aveuir, sur d'éventuelles applications d'a engi-neering génétique » en thèrapentique, en industrie ou en agronomie. Mais elle ouvre la voie à toute une sécie de mani-

pulations en recherche fonda mentale. En effet, les chercheuri espèrent, au moyen de ce nouvel outil, pouvoir comprendre et observer comment un gêne placé parmi des milliers d'autres su un chromosome entre en fonc tion ou, au contraire, cesse de travailler. Ils pourront auss modifier un par un, on plusieur à la fois, les nucléotides qui composent ce gène et observer le résultat de ces variations:

Le docteur Khorana doit en principe faire une communica-tion scientifique sur ce sujet au cougrès de la Société américaine de chimie ce mardi 31 août, à San-Francisco. Ou aura alors plus de précisions sur la mani-pulation génétique effectuée par aon équipe. On peut pensar que les chercheurs ont inséré le gène artificiel sur un plasmide, qu'ils ont introduit ensuite dans la bactèrie. Les plasmides sont de petits anneaux d'ADN situés dans certaines bactèries indépandamment du chromosome bactérien. Contrairement à celui-cl, ils ne sont pas essentiels à la vie de la bactérie et ne portent que des caractères accessoires qui peuvent présenter des avantages sélectifs. On peut, en conséquence, les ajouter ou les ôter sans risques pour la bac-térie. Leur petite taille permet d'autre part d'en connaître le contenu et de faciliter l'insercontenu et de faciliter l'inser-tion d'un gène étranger. Les platmides sont, avec certains virus bactèriens, les vecteurs privilégiés des manipulations génétiques.

Le docteur Khorana, qui tra-valle dans le Massachusetts, où une pétition récente s'est oppo-sée à la continuation des manipulations génétiques et à la construction d'un blockhaus pour les manipulations à hauts risques, a tenu à faire savoir immédiatement que le travail actuel était sans aucun danger pulsque a le gène synthétisé artificiellement reproduit fidèlement celui qui existe naturelle-ment n. — M. A.-R.

L'éducation sanitaire à travers la presse enfantine

La santé en lisant

ARDER une bonne santé, prendre de bonnes habitudes hygiéniques, alimen-tures, comportementales : cela s'apprend par mère ou éducateur interposés, au berceau, à la crèche, à la maternelle, à l'école. Mais cela peut s'apprendre aussi très tôt en jouant, en se distrayant. Tout peut être prétexte à éduca-tion sanitaire, et les publications enfantines paraissent un moyen privilégié pour cette communi-cation. Dans la réalité, le fontelles et le font-elles bien ? C'était le but de la thèse de doctorat en médecine que Mme Georgette
Michel a élaborée au centre de
médecine préventive de Vandecuve-les-Nancy.

Passant au crible trente-trois

journaux d'enfants sur une période de cinq ans (1° octobre 1969, 30 septembre 1974), elle montre la nature et la valeur des messages destines aux enfants et à leurs parents et délivre des mentions : nul, moyen, bon, ex-cellent, en vertu du contenu. Tout d'abord, dix-neuf, soit un peu plus de la moitlé, de ces journaux, ont abordé les projournaux, ont abordé les pro-blèmes d'éducation pour la santé sous de formes variées.

A l'aide d'enquêtes, de bandes

dessinées, de jeux-concours, de fiches à conserver, sont traltés tour à tour les problèmes d'hygiène, l'éducation sexuelle, la puériculture, l'alimentation ou la protection vaccinale Si quelques magazines, et non

des moindres, proclament leur volonté de distraire sans autre but pedagogique, d'être « la récréation et non l'école, certains journaux, comme le Journal de Babar ou Pomme d'api, font un

LE PARLEMENT CALIFORNIEN ACCORDE «LE DROIT DE MOURIR» **AUX PATIENTS** DANS UN ÉTAT DÉSESPÉRÉ

Sacramento (Californie) [A.F.P.]. Une loi accordant « le droit de mourir » à des patients dans un état désespéré a été approuvée, le 30 août, par le Pariement de Californie. Aux termes de la loi, un individu pourra dorénavant signer une décla-ration autorisant son médecin tral-tant à cesser de le maintenir en vie mace à des movens artificiels si la

La loi, appelée à faire jurisprudence aux Etais-Unis, a été approu-vée par 43 voix contre 25 par la Chambre des représentants de Californie après avoir déjà été votée par le Sénat. Eils samble avoir été lar-gement inspirée par le cas célèbre de Karen Anne Quinian. Il faudra encore que le gouverneu

qui n'a pas pas encore fait comaître sa position, signe la loi pour qu'elle prenne effet. Si M. Brewn n'oppose pas son veto dans les trente Jours, la loi prendra effet automatiréel effort pour tenter d'incul-quer aux enfants des notions sanitaires de tous ordres. Dans des rubriques intitulées Dites-moi docteur, Allo docteur ou Le point de vue du spécialiste, ces revues, où le dialogue parents-enfants tient une large place, traitent des thèmes concernant surtout l'en-

Sommeil de l'enfance, soins des dents et des yeux, activités spor-tives souhaitables et fatigue causée par la télévision sont abordés. Mais si l'information médicale est le plus souvent exacte nombre d'articles ne sont pas rédigés ou revus par des mé-dechis. Il en résulte blen souvent que les solutions proposées tiennent parfois plus de la recette que des conseils srictement mé-dicaux.

Innovations et lacunes

La fréquence des informations médicales dans la presse enfan-tine varie considérablement selon les publications : de trois informations en cinq ans pour l'une d'elles à des rubriques très réguieres pour d'autres. Mais la grande innovation réside dans les articles d'éducation sexuelle qui sont apparus ces der-

sexuelle qui sont apparus ces dernières années dans la presse destinée aux moins de huit ans.

La seule lacune réelle des journaux décidés à aborder l'éducation pour la santé se trouve sans
doute dans la discrétion qui
entoure des sujets tels que le
tabac, la drogue ou l'alcool.

La volonté d'être compris, la
nècessité de ne pas être enuveux La voionte d'etre compris, la nécessité de ne pas être ennuyeux pour ne pas décourager le jeume lecteur, sont les principales difficultés pédagogiques de ce genre journalistique. Les articles de fond, souvent rébarbatifs, sont encore trop nombreur les préfond, souvent rébarbanis, sont encore trop nombreux; les présentations éducatives (bandes dessinées, découpages, jeux-concours) sont relativement peu utilisés, Les informations ponctuelles et le courrier paraissent aussi des modes d'expression sont conservations.

éducation sanitaire est-elle bien perçue par les parents et les enfants ? Il semble que les appréenfants? Il semble que les appre-clations soient très diverses, et l'auteur de la thèse, qui n'avait ni les moyens ni l'intention d'explorer ce domaine, suggère e une investigation particulière conduite avec méthode et ri-mieur a pour connaître les résulgueur » pour connaître les résul-tats de cette éducation parallèle. En conclusion, après avoir rendu un particulier hommage aux journaux du groupe Bayard-Presse (Pomme d'Api, Okapi, Record et autrefois Nade), à l'Office central de coopération à l'école (Amis Coop), et au groupe Fleurus (J2 Formule 1, J2 Magarierus 172 Formule 1. J2 Maga-zine). le docteur Georgette Mi-chel propose de promouvoir une définition d'une éducation pour la santé : école de mieux être, de liberté, de respect de sol-même et des autres, une formule peut-être à méditer aussi pour les plus de quatorze ans.

Telle qu'elle se présente, cette

après la messe de lille

Selon un théologien romain, Mgr Lefebvre serait excommunié

Selon l'Agence France-Presse au Vatican, le Père Cipriano Vagaggini, membre de la com-mission théologique internationale, a déclaré

Il n'y a sucun doute que l'ancien évêque de Tulle a encouru une excommunication auto-matique. Il pourrait donc ne pas être ultérieurement frappé par des interventions des organes officiels du Saint-Siège. .

Il est indiscutable, estime le bénédiction Il est indiscutable, estime le bénédictin, que l'évêque traditionaliste français a provoque un schisme. Mgr Lefebvre n'est pas encore un hérétique, a-t-il expliqué, parce qu'il ne rejette pas la papauté. Mais il met en cause le pape actuel persontellement, en affirmant qu'il ne suit plus la voie juste. En tout cas, il s'agit d'un schisme parce que le prélat a brisé la communion en refusant d'obéir au chef de l'Estime.

Le dédale des sanctions

Suspense « a divinis », excom-munication, schisme, hérésie? Où s'arrêtera l'esculade et où en est Mgr Lejebore? Il n'est pas jacile

de se retrouver dans le dédale des peines et des sanctions Sur le plan strictement juri-dique, Mgr Lejebore est actuelle-ment frappé d'une suspense lui interdisant de célébrer la messe. d'administrer les sacrements, de précher. C'est une sanction tem-poruire qui prive un clerc de l'exercice de ses fonctions. Pour créer un schisme, il faut une rupcréer un schisme, il jant une rup-ture de la communion catholique, sans négation ou rejus dans la projession de foi. En ordonnant des prêtres contre la volouté de Rome, Mgr Lejebore va vers le schisme, mais il n'est pas prouvé qu'il ait rompu explicitement et définitivement avec le pape. A Lille, il s'est contenté de dire : Lille. il s'est contenté de dire : « S'il arrivait au pape de s'écarter de la vérité, nous ne pourrions plus le sulvre », en préfaçant cette affirmation de la remarque : « Ne aprimation de la remarque : « Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. » L'hérésie, en revanche, est le refus volontaire d'une ou de plusieurs affirmations de foi.

Quant à l'excommunication, c'est une censure penale par laquelle un baptisé est exclu de la communion des fidèles et privé du bienfait des sacrements. Maiau otenjal des sacrements mu-gré la déclaration du Père Va-gaggini, Mgr Lejebure n'est pas excommunié. Il n'y a pas d'excom-munication « automatique ». Elle n'existe qu'après une formulation n'existe qu'après une formulation juridique par décret, qui peut être rendu public ou non. Il servit plus juste de dire (comme de nombreux évêques l'ont fait) que Mgr Lejebore s'est exclu jui-même de la communion ecclésiale par

on opposition at pape.

It's emble is tout cas, que Paul VI héstie à prononcer une excommunication formelle. D'une part, une telle mesure seroit cer-

« LA CROIX » : le schisme existe de fait.

Dans la Croix du mardi 31 soût, Jean Potin écrit notamment : « La messe célébrée à Lille a consommé la rupture de Mgr Lefebore avec l'ensemble de l'Eglise catholique. Le schisme existe de fait maintenant, même s'il n'est pas exprimé par une excommu-nication solennelle. C'est un fant malade, l'hygiène et le mode nication solemeile. L'est un arame pour l'Eglise, une souf-france pour chaque chrétien, car toute division est une atteinte à l'amous et à l'unité que le Christi l'amous et à l'unité que le Christi a poulus entre ceux qui croient

ce que « conteste et rejette » Mgr Lefebvre, « c'est la totalité du concile, qui serait la négation de vingt siècles de christianisme, et une œuvre encore plus perni-cieuse que la Révolution fran-

caise.

s Nous ne pouvons pas développer ici les implications politiques de ces prises de position, la nostalgie des Etats catholiques, le refus de la démocratie. l'encouragement de fait à certaines formes de fascisme. Mgr Lejebvre veut lier l'Eglise aux courants politiques d'extrême droite, en nême temps qu'il reproche à des prétres de soutentr la gauche. Il crée à nouveau la confusion entre le temporel et le spirituel, cette confusion qui a fait tant de mal à l'Eglise et qui souvent l'a détournée au cours des siècles de sa mission spirituelle.

Mar Lefebore rejette le concile dans sa totalité. Il l'accuse d'avoir fait capituler l'Eglise devant le monde moderne. (...) » La réforme liturgique a cherché à répondre aux desoins actuels de l'Eglise. La nouvelle liturgie est plus exigeante que Fancienne, car elle ne veut pas s'adresser seulement au cœur. elle veut aussi éclairer l'intelligence, car la liturgle est aussi une caté-chèse. D'abord en s'exprimant dans la langue de tous les jours. Mais aussi en faisant connaîtri les teries essentiels de l'Ecritore de l'Ancien et du Nouveau Tes-tament.

LA REVOLUTION

AVEC UN GRAND «R» Dans nos éditions du 31 août, nous avons orthographie le mot « révolution », cité à plusieurs reprises par Mgr Lefebvre dans son homélie, avec un «r» minuscule. En fait il aurait fallu écrire le mot avec un « R » mauscule, dans la meure on mauscule, dans la meure on mauscule. matuscule, dans la mesure où Mgr Lefebvre faisait, à l'évidence référence aux événements de 1789 et non pas à un quelconque mou-vement insurrectionnel.

Dans la lettre de M. Henri Dannaud (le Monde du 28 août), il fallait lire: « Isoler (et non isolé) de tout un contexte, trou-blant pour beaucoup, le seul cas de Mgr Lefebure ne paraît pas raisonnals. »

tatuement incomprise du public et, d'autre part, elle fermeratt la porte à toute réconciliation éven-tuelle.

tuelle.

Comme le rappelait Paul VI le 4 août, l'excommunication n'est pas une punition « établie par l'Eglise du Moyen Age »; elle remonte à la première génération chrétienne. Elle se fonde même sur les paroles du Christ rapportées par saint Matthieu: « 81 ton frère cammet une faute, va. reprends-le seul à seul; s'il

A révolte de Mor Lefebyre sus

cite en moi des sentiments

mélés de désespoir et d'espé

rance. Désespoir de voir un prélat, entraînant toutes sortes de braves

gans, se rebeller contre l'autorité

légitime et donner au monde curieux

ou avide de nos maiheurs un epec-

tacle supplémentaire de désordre en

notre lamentable Eglise. Espérance

que, peut-être. l'excès même de cet

acte désespéré conduirait à la

réflexion, sinon à la résipiscence nos

fiers seigneurs toujours al eurs d'eux.

Jusqu'à présent, à vrai dire, rien

dans leurs faits, rien dans leurs dits,

n'autorise cet espoir. Regardez-les.

écoutez-les : ils sont matadroits, ils

geignent et gémissent, ils condam-

nent, ils supplient, ils plastronnent.:

mais de s'interroger eux-mêmes,

point question; de se frapper

publiquement la politrine, point

d'affaire I Pour eux, du haut en bas de la hiérarchie - et je pense epé-

cialement à l'épiscopat français, — Il n'y a pas de problème : d'un côté,

un rebelle et ses partisans; de

Eh bien I non, mes Pères - puis-

que vous imposez qu'on vous nomme

si peu, - non, cette fois la dose

est trop forte de bonne conscience

et d'hypocrisie. Salva reverentia,

laissez-moi vous le dire en face :

il est trop aisé, en effet, de confon-

dre Mgr Lefebvre et sa clientèle.

Mgr Lefebvre, comme individu, na

m'Intéresse pas. Mar Lefebyre pare

peut-êire, sera sans doute, demain,

un schismatique; il est d'abord en

tout cas, aujourd'hui, et jusqu'à ce

qu'il se rétracte, un hérétique, car

il est hérétique de refuser l'autorité

doctrinale à un concile recuménique

réquilerement constitué : car il est

hérétique de refuser au pape uni à

l'Eglise cette même autorité.

Mgr Lefebvre est ensuite, salva reve-

rentia toujoure, un simple imbécile,

Car il faut être un redoutable imbé-

cile pour scier la branche sur laquelle

on est perché, pour détruire ce qu'on prétendait sauvegarder. Or, ce

qui est en causa depuis des années.

c'est l'unité, c'est la foi, c'est l'auto-

rité. Or l'évêque de Rome est

l'homme en charge du charisme Institutionnel de l'autorité, de la fol,

de l'unité. Se couper de Rome,

quand on se veut homme de tradition

catholiqua est una monstrueusa

Imbécillité. Il faut être un Ismentable

îmbécile pour proclamer à la face du

monde, sur les ondes de la télévision,

comme Mgr Lefebvre i'a fait ce

dimanche 29 août dans son sermoi

de Lille .: « Si ce n'est pas moi qui

fois le vérité, ce n'est pas non plus

la pape. » Vollà qui est parier comme les ennemis jurés de Mgr Lefebvre,

voilà qui est parler comme tous les schismatiques et hérétiques, voilà qui

est parier comme le plus déliquescent de tous les tibéraux les plus évanes-

cents contre lesquels prétendait s'éle

ver Mar Lefebyre. Si, monseigneur c'est le pape uni à l'Eglise qui fait et

dit la vérité i Et qui oserait prétendre

que le pape n'était pas unl à l'Eglise

à Vatican II ? Qui a le pouvoir de

ommer les chiffres écrasants de

votes des constitutions capitales de Vatican II, tous plus proches

l'unanimité que de la majorité de la

moltié plus un, où des deux tiers, ou

Cela dit, messeligneurs - pardon

mes Pères, — nous n'en sommes que plus coupables. Car l'hérésie de

Mgr Lefebvre n'aurait pas attiré cette

clientèle ni cet assentiment affectif

dont l'importance et les motivations

devraient vous terrifier. — si nous avions appliqué le concile et non chacun notre petite idée du concile.

Car la liturgle officielle de Vati-can II, où est-elle célébrée ? Le mis-

sel official de Vatican II est édité en

sortie des presses vaticanes en 1975, — et le pape, sauf erreur, dit habi-

- j'al vu sa demière édition

même des trois quarts?

l'autre, l'irréprochable Eglise.

POINT DE VUE

l'éconte tu auras gagné ton frère S'il ne t'écoute pas prends encore avec toi une ou deux personnes pour que (...) soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut par les écouter, dis-le à l'Eglise; s'il n'écoute pas l'Eglise non plus. traite-le comme un palen et un publicain s (XVIII, 15-17). Voilà une description exacte du procédé employé par le pape à l'égard de Myr Lefebore.

ALAIN WOODROW.

Le 5 septembre à Besancon

L'ANCIEN ÉVÊQUE DE TULLE ORDONNERA SON SECRÉTAIRE

Mgr Marcel Lefebvre assistern dimanche 5 septembre, au palais des sports de Besançon, à une messe solennelle. Au cours de la cérémonie, il ordonners son secrétaire, l'abbé Michaud.

Interrogé le lundi 20 août à Tourcoing, Mgr Lefebvre s'est étonné de la réaction de Paul VI. a Cet événement ne devait pas

prendre une telle importance, a-t-il déclaré. Ce n'est pas la pre-mière fois que je dis la messe depuis la sanction de Rome, et je continuerai à la dire où des catholiques lidèles m'invieront. qu'ils sovent nombreux ou pas. Cette messe de Lille, qui a connu un grand relentissement, ava des conséquences, car des evêques et beaucoup de tideles rétlechtront sur les paroles que f'ai prononce's, car la nombreuse assistance a vraiment participé, s

A. 180.1

L'ancien évêque de Tulle s'est étonné des « interprétations poli-tiques données à son homélie, »

Nous sommes des misérables

par JEAN-MARIE · PAUPERT (*)

quoi ne nous dit-on jamais la messe en latin. Pourquoi repousse-t-on parmi les plésiosaures suspects ceux veulent une messe latine, et ceux qui alment le chant grégorien ? Où, dans quelle constitution, le concile de Vatican II a-t-il condamné le latin et le grégorien ? Pourquoi les messes un petit peu latines et un petit peu orécoriennes nous donnent-elles, de votre part de la part de vos curés. l'impression qu'elles nous sont concédées, en quelque sorte ad duritism cordis, à cause de la dureté de notre cœur? Pourquol nous sont-elles comptées, chicanées, grignotées, truffées de français ?

Le missel de Vatican fi comporte, vous le savez, quatre canons ; le premier, dit canon romain, est précisément celui du missel de saint Pie V. celui de notre enfance, celui que revendique comme seul valable Mgr Lefebvre, pourquoi ne l'entendon jamais ou presque?

ce concile qui devait être un concile

emailente el anch étiminant'i en on a fait un concile de la division dans l'univocité obligatoire. On a remplacé l'ancienne obligation peu respectée d'ailleurs -- d'une messe latine et somptueuse par l'obligation - que trop respectée. d'une messe française et misérable. Nous sommes vraiment, mes Pères, des misérables, misérables par notre liturgie et nos chents, misérables responsables de schismes et d'hérésles. Comment ne vovez-vous pas que c'est nous qui avons, en effet, fourni à Mgr Lefebvre ses meille armes psychologiques ? Si l'Eglise de France avait célébre normalement des messes latines et grégoriennes à côté des sutres, prononcé normalement des canons romaine à côté des dutres, les trois quarts des troupes actuellas de Mgr Lefebvre ne l'auraient même jamais remarqué. Nous avons bonne mine à présent de jouer les bons apôtres disant : « Comment cela peut-il se laire ? Que c'est attreux i Qual scandale - -Oul, malheur à ceux par qui le scandale arrive, mais êtes-vous sûrs de n'en être pas?

J'al pris le cas de la liturgie parce que c'est le fer de lance psychologique de Mgr Lefebvre. Mals Il y en a bien d'autres que le ne feral qu'évoquer.

Pourquoi nier que la situation des séminaires est catastrophique; que système de formation sur le tas. hérité devantage de mai 68 que de Vatican II. y est déplorable ; qu'on n'y apprend plus grand-chose à plus grand monda?

Pourquoi refuser aussi d'admettre ce qui crève les yeux et surtout nous fatigue les tympans: l'intrusion insidieuse, insistante: multiforme, de ce que Mgr Lefebyre nomme . la ution et la subversion - dans nos églises ? On ne veut plus rencontrer le pauvoir, ce qui peut n'être pas mal, mais on filrts avec l'opposition. On chausse les largnons de Marx pour lire l'Evangile, on soumet la théologie morsie au docteur Freud On étire, a viong des prônes, une espèce de pâte de guimauve socialisante qui n'est ni l'Evanglie ni le socialisme, simplement l'air du temps concrétisé au sucre de poire. On marie les curés et les homosexuels. Permettez-moi d'user d'un et castere miséricordieux. J'entends que vous me dites : « C'est pas moi, m'alaur ; ce n'est pas nous, « Vous êtes vraiment pitoyables, c'est-à-dire misérables Car vous étes des hommes de pouvoir, que faites-vous de votre pouvoir ? Vous avez condamné l'avortement, c'est blen, qu'avez-vous fait de ceux — y compris des théologiens, j'en connais, — qui continuent à le prôner? Qu'avez-vous fait des « théologiens »

qui prêchent l'Evangile selon Marx ou Freud ? Qu'avez-vous fait des prêtres qui marient d'autres prêtres en situation irrégulière ? Qu'avez-

vous fait de votre pouvoir ? Et qu'avons-nous fait de la prière ? Pourquoi croyez-vous que des groupes de fidáles de Mar Lefebyre et d'autres désertent vos églises, sinon parce qu'on n'y peut plus prier. On ne paut plus se rocueillir. On est pris dans un jacossin paraît-Il communautaire. D'allieurs, trop souvent, on nous explique qu'il faut avant tout agir, témoigner, s'engager. Il y a des années que lo n'al plus saul rarissime exception, entendu prononcer à l'église des mots tels que : contemplation, oralson, méditotion, prières du matin ot du soir en familie, chapelet, prière du cœur, prière de tous les instants.

Je n'esquiveral pas le point le plus délicat, Mgr Lefebvro a prononcé, toujours à Lille, une phrase terrible qui le coupe de l'Eglise tant qu'il ne l'aura pas reniée : - Tout ceci est De la lettre pessons à l'esprit. De dans le concile. - Tout cecl, c'està-dire toutes les abominations, toutes

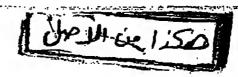
les perversions qu'il stigmatisait. Ah i Mes Pères, si vous vouliez blen voir et admettre, une bonne fois pour toutes, que toutes les pagales, tous les désordres, tous les abandons, toutes les erreurs, tout cela de mauvais qui se déchaîne actuellament dans l'Eglise vient effectivement du concile, comme vous nous teriez fairs des progrès ! Ce n'était pas, certes, dans le concile, mais cela vient du concile, c'est-à-dire à la fois depuis le concile, et d'un certain esprit latent - conciliaire ou pseudo-conciliaire, - une espèce de on . Inconsistant, Oul, on dit le conclis comme on dirait on; et vous les premiers. Vous n'arrêtez pas de vous en goberger, de vous en féliciter, de tout en tirer et le reste,

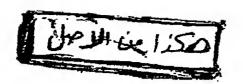
C'est grave, parce qu'une société, quelle qu'elle soit, doit être dirigée selon ses lois psycho-sociologiques. Si dire ou faire une chose entraîne qu'on sera compris à contre-sens et la déchaînement du scandale, alors on ne la dit pas, ou ne la fait pas, ou bien on la dit, on la fait autrement. Misérable celui par qui le scandale arrive. Alors, nous avons bonne mine de

dire à présent à Mgr Lafebvre : le concile n'a pas dit, le concile n'a pas voulu les abus, les stupidités, les excentricités, les incongruités que vous stigmatisez. C'est surement vrai objectivement, mals on n'a que taire de cette objectivité tardive que nous n'avons pas su ou voulu faire respecter en temps utile, c'est-è-dire pendant et aussitot après le conclie. C'est après le concile qu'on s'est mis à écraser allègrement l'autorité. C'est après le concile qu'on s'est mis à dire et à faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment. Qu'avons-nous fait ? Qu'avons-nous dit ? Aujourd'hul encore - car mieux vaut tard que jamais, - que faisons-nous? Le pape a bien essaye avec obstination, mais nous ? Qual écho avons-nous habituellement donné à ses pressantes remontrances sur les erreure doctrinales et les fantalsies liturgiques - post-concilisires - ?

Voltà pourquoi, mes Pères, je pense que la triste aventure de Mgr Lefebvre peut susciter un grand espair; si l'on crolt à la providence. - tout ce qui arrive est adorable -, et il serait edorable, en effet, que, grâce à Mgr Lefabyre, nous sachions confesser nos fautes passees, et nos présentes misères, nos responsabili tés dans son drame, dans le dévoicment surtout de ses fidèles. Alors. de misérables que nous sommes, nous ne serione plus que malheureux. Peut-être même aurions-nous le bonheur de voir revenir peu à peu les enfants prodiques, avant qu'ils ne deviennent des frères séparés.

(") Berienin.





régions

au fond DU TROU DES HALLES

repleasing a Borday

HIN EVIOUS OF THE NHRA YOR WILLIAM

Le métro a rendez-vous avec le train

LORS que les projets d'amé-A nagement en surface de l'ancien carreau des Halles de Paris faisaient l'objet de vives polémiques, les travaux continualent au fond du « trou », 🗈 les premiers trains devraient rouler dès la fin de 1977 dans ce qui sera la plus grande gare souterraine de France par la taille et la fréquentation. Après la remise en cause en acût 1974 par le président de la République du projet de Centre français de commerce international qui était censé attirer dans ce quartier des milliers de personnes, les responsables de l'aménagement des Hailes com tent essentiellement maintenant sur ce nouveau nœud ferrovisire pour drainer vers l'ancien « ventre de Paris » de nombreux usagers. Si ce parl échouait, ce serait tout l'équilibre de l'opération, notamment financier, qui serait remis en cause.

Selon les responsables de la R.A.T.P., aux moments de pointe, la future station « Châtelet-les Halles », au point de rencontre des lignes est-ouest (Saint-Germainen-Laye-Boissy-Saint-Leger) "et" nord-sud (ligne de Sceaux proqu'à la gare du Nord) du metro sera directement reliée à l'actuelle régional, verra passer environ station Châtelet (où passent 200 000 personnes par heure; quelque 100 000 descendront à la station, huit fols sur dix pour prendre une correspondance.

Toutefois, souligne-t-on à la régle, ces estimations sur la fréquentation de la station lorsque toutes les lignes seront en service ne prennent en compte que les personnes qui viendront travail- nexion). les correspondances se



nagements en cours seront-ils suffisamment attrayants pour attirer promeneurs et curieux, comme c'est le cas à Saint-Germain-des-Prés ou Montparnasse? Quoi qu'il en soit, « Châtelet-les Halles » sera la grande station du métro régional au carrafour de quatre réseaux :

 La ligne Boissy-Saint-Léger-Saint-Germain-en-Laye du R.E.R. (mise en service à la fin de 1977); Prolongement de la ligne de Sceaux jusqu'à « Châtelet-les Halles » (mise en service au début de 1977); puis, dans un deuxième temps, prolongation de cette li-gne jusqu'à la gare du Nord (achèvement prévu pour 1981) ; 3) La ligne de métro nº 4 (Porte de Clignancourt-Porte d'Orléans) qui passe déjà aux Halles, mais dont la station sera déplacée ;

4) Enfin, l'e interconnexion » entre les réseaux de la R.A.T.P. et ceux de la S.N.C.F. permettra, vers 1983-1984, à des trains de banlieue venant de la gare du Nord d'accèder jusqu'aux Halles, puis de continuer, dans une deuxième phase, vers la banlleue Sud-Est.

En ontre, la nouvelle station quatre lignes de métro urbain).

Une sortie vers Saint-Eustache

La gare Châtelet-les Halles comprendra sept voies (deux pour le R.E.R., deux pour la ligne de Sceaux, rois pour l'interconler dans le quartier des Halles, faisant sans changer de quai

R.E.R. Au-dessus des quais, une vaste salle des pas perdus de plus de 200 mètres de long sur 80 mètres de large est prèvue. De cette salle, an plafond assez bas, et qui devrait abriter quelques boutiques, partiront des escaliers mécaniques débouchant à la sur-

Mise 2 part une sortie vers l'église Saint-Eustache, tous les escaliers donnent sur le forum commercial, vaste galerie marchande en forme de pyramide inversée, et qui doit constituer un des points forts du nouveau carreau des Halles.

La jonction entre 13 et 14

Parallèlement à cette grande opération, la R.A.T.P. continue son programme de travaux classiones qui, en 1975, ont représenté (en autorisations de programme) 2 241 millions de francs d'investissement

Les travany sont alles bon train sur la ligne est-ouest du mêtro express regional entre Auber Châtelet et en direction de Noisyle-Grand (Val-de-Marne).

Les chantiers des prolongements de la ligne numéro 13, à Saint-Denis (achevés en 1976), de la ligne numér. 13 bis vers Asnières, de la ligne numéro 14, vers Châtillon, de la ligne numéro 7. vers La Courneuve, et de la ligne numéro 10. vers Boulogne, ainsi que celui de la jonction des lignes numéros 13 et 14 ne connaissent pas de retards notables.

POINT DE VUE

La Lorraine face au Luxembourg

TRAVAILLER AU NORD, DORMIR AU SUD

'APPARITION contemporaine de plusieurs - desert islands sur le bord de la frontière franco-luxembourgeoise, en terrain meurthe-et-mosellan, a provoqué un certain désarroi chez les Français. sans aucune analogie avec la sérénité de leurs voisins luxembourgeois, forts de la réussite économique et sociale de leur politique d'aménagement territorial.

Dans son rapport annuel, le patronat de l'Union de la métal-lurgie française relève les carences apparues dans le bassin de Longwy et se demande si le territoire question peut encore - être considéré comme une région fran-

De 1968 à 1975, faute d'investissements suffisants, le solde migratoire négatif de la population active des cantons de Herserange, Longuyon, Mont-Saint-Martin. Long-wy et Villerupt s'est chiffré à 8.332 personnes. Beaucoup de Meurtheet-Mosellans ont pu trouver un emploi au grand-duché de Luxembourg, où le nombre des travallleurs français (frontaliers compris a augmenté de 1.400 en 1961 à environ 7.000 en 1974.

Si les industriels français sollicités par les Longoviciens ne se sont pas pressés. le patronat étranger, faisant slenne l'affirmation de Jean Bodin sulvant laquelle II n'y a richesse ni force que d'hommes, n'a pas attendu pour valoriser le - trop-plein - de la maind'œuvre du - no man's land - d'en

La capacité d'absorption de l'éco-

nomie luxembourgeoise en maind'œuvre étrangère est due essentiellement à sa politique de diversification mise en œuvre par la loi-cadre de 1962. Celle-ci facilite l'installation méthodique d'un très grand nombre d'entreprises, américaines pour la plupart, créant plus mise en application d'une politique valeur ajoutée à ces entreprises économiques résolue, ayant pour effet représente à peu près 20% de la création de nouveaux emplois et la valeur ajoutée de l'ensemble de

Bien que l'industrie sidérurgique reste prépondérante la diversitication industrielle a atténué sensiblement le caractère monolithique de l'économie luxembourgeoise et cela tout particullerement si l'on tient compte du développement fulpar JULES STOFFELS (*)

gurant du secteur tertlaire et notamment bançaire - 13 banques en 1955, 76 en 1975 — qui a fait du grand-duché de Luxembourg (350,000 habitants) une des premières places financières de l'Europe. Le développement de l'aéroport international est, parmi bien d'autres, un élément important de la nouvelle politique économique hxembourgeoise, considérée, à juste titre, comme la deuxième révolution économique du pays.

Faute de coopération interfrontalière, la région de Longwy risque de prendre tôt ou tard l'aspect d'un grand dortoir ou d'un asile de retraltés situé au milieu d'un environnedent. Des centaines de chômeurs longoviciens attendent toujours l'instaliation de la Saviem près de Briey, qui, apparemment, devrait créer trois mille emplois d'ici à 1983.

Une offre de la France?

Le principe de la mobilité des facteurs de production, inhérent au traité de Rome, n'a rien de commun avec la désertion et l'ampieur de la migration négative signalées dans le cas de Longwy. Il existe au sein de la Communauté européenne des Institutions qui ont pour mission de facililer la coopération européenne ment dans les régions interfrontallères et, en particuller, lors-qu'il s'agit de la création d'entreprises communautaires. La mise à profit de ces institutions requiert l'apparition d'un promoteur qui, dans le cas présent, ne peut être que la France

La survie de la civilisation françalse en bordure des frontières de la Lorraine — qui est au moins aussi nécessaire que dans certains pays d'outre-mer - exige, pour ce qui concerne le bassin de Longwy. la de 12.000 emplois. A présent, la de diversification et de reconversion

> L'époque où le charbon et l'acler étalent rois appartient au passé. La régression relative de la sidérurgle européenne ne signifie pas sa dispaexperts, les bassins sidérurgiques si-

(*) Professeur juxembourgeois.

tués à l'intérieur du territoire européen, afin de pouvoir rivaliser avec les usines situées sur le littoral et les voies d'eau à grand gabarit, von fine el produire des aciers de qualité utilisés par les industries transformatrices situées dans leur voisinage. A cette fin, les hauts fourneaux et les aciéries à oxygène de ces bassins seront peu à peu remplacés par les aciéries électriques, effectuant la réduction directe du mineral

Compte tenu de la situation géo graphique et des acquis, la structure économique de la Lorraine et celle du Luxembourg resteront longtemps marquées par celle des aciéries el des Industries de transformation confortes quantités d'énergle électrique. En l'occurrence, seule l'energie nuvue de la quantité et des prix. Vu les circonstances, le gouvernement français ne pourra différer longtemps la mise en chantier de la centrale nucléaire de Cattenom-sur-Moselle. raine, et en particulier celle du bassin de Longwy, en dépend très étroitement. La diversification du bilan économique et énergétique implique en même temps la revalorisation du d'énergle et matière première chimi-

Dans l'intérêt de la coopération dans la région interfrontalière, la France, oul possède l'expérience et le savoir-faire dans le domaine de l'énergie nucléaire, aurait intérêt à accorder au Luxembourg, grand consommateur d'énergie, une participation dans la centrale de Cattenom. Ce falsant, elle éviteralt à la région interfrontalière les discordances et frictions suscitées inexorablement par le création des deux centrales luxtaposées, séparées d'une dizaine de kilomètres, projetées l'une à Cattenom er l'autre à Remerschen (Luxembourg), sur une rivière à très faible n'est pas des mellleurs. Ainsi, la France aurait la possibilité de renforcer sa présence dans une région gu. a éte le berceau de la Communauté européenne.

Pour les étrangers en provenance de l'est, très longtemps, la porte de Longwy a signifié beaucoup ; aujourc'hul, hélas, pour la plupart elle ne représente plus rien ; à la France de prendre l'initiative pour qu'elle redevienne quelque chose.

UNE EXPÉRIENCE DANS LES HAUTES-ALPES

FEYNES. Hautes-Alpes, vous connaissez ? La neige à grands skis, c'est un peu plus haut, et l'olivier, un peu plus bas. A 814 mètres d'altitude l'hiver est blanc entre Crêt-de-Garnesier, Pic-de-Bure et Oule, mals entre les mélèzes, les pins de l'été crissent parfois de cigales, et le soleil dur est ici chez lu' comme dans les lavandes de Valensole. Au sud, le défilé de Sisteron a l'air d'interdire la Provence claire, mais au nord le col de la Croix-Haute arrête les Alpes sombres. Où est-on, 3 Veynes?

On y fut tiraillé entre duc de Savoie et comte de Forcalquier, entre Provence et Dauphiné, et cela ne lit en somme que rentorcer l'indépendance du caractère et du jugement.

Aujourd'hui on regarde plus souvent vers Grenoble que vers Gap - la voisine et le cheflleu, - mais le Buech court vers la Durance... - Et le cœur va où les eaux coulent i - Toutetois, le provençal qu'on entend ici n'est pas lanouedocien ni même rhodanien. Il est d'ici.

Il est vrai que longtemps, par ces vallées transversales, on circula davantage d'est en ouest que de nord à sud. Par là, après les pistes préhistoriques; passa la vola romaina - la via Gottia - d'Italie en Espagne. Lombards, Piémontais, Florentins, connaissalent le chemin. Il en est resté quelque chose.

En ce pays d'agriculture montagnarde subsista un « dépôt », comme une moraine, de commer-çants viis et d'artisans inventits, pariols italians

Il demeure qu'event tout, à Veynes, on passe, On va vers Briançon, Monigenèvre, l'Italia, ou vers Granobla-Lyon, Dia-Valence, Sisteron-Manosque, Avignon-Marsellie. Et depuis le temps du ski la gara s'appalle Veynes-Dévoluy, où sont

Le fameux agneau de Savournon

Au vrai, la petite ville renacie à n'être que passage. On passe, on l'oublie. - Trop souvent en hauts lleux ». Passe encore pour la grande époque du chemin de fer tout neut qui la confirmati dans sa vocation. Les nouveaux chemins - du progrès - teisaient d'elle une plaque tournante, un nœud ferrovieire. Autour de la gare, du dépôt des mechines et du centre d'apprentissage vivarent sept cents tamilles de cheminots : C'était Veynes-la-Rouge, qui déjà en 1851 avait entendu de la bonna oreille l'eppel des insurgés bas-alpins en marche contre Louis-Napoléon, pour la «sociale», pour la Commune de Digne... Encore un Ingénieur originaire de Veynes avait-il un peu tiré la ligne de son côté pour loger dans sa ville natale ce nœud .

the second of th

Les habitants de Veynes ont décidé de faire travailler le soleil

pas tout à fait central... Mais tout alla bien tant que l'énergie lut à la vapeur. Et puis, lentement, le dépôt tomba en agonie et Veynes en déclin, mais pas en somnolence, obstinément à la recherche des sources et des débouchés de son énergie montagnarde. Elle a fini par trouver. En levent les yeux au ciel.

Locomotives parties, arboriculture et conserverie en baisse, restalt l'élevage ovin : le tameux agneau de Savournon. On n'en tombait pas moins, d'un recensement à l'autre, de trois mille sept cents à trois mille quatre cents habitants. Départ des jeunes vers les grandes villes... Alors, toujours, sempiternellement, la bouée du tourisme ? Fallalt-il se résigner au rôle de station-service au service des stations alpines et de ski?

Fière de ses artisans créateurs d'hier et tirant sur le rouge cheminot — qui ne tacilite pas les recrutements ancillaires — Veynes a plongé au tond de son passé pour resurgir, sautant le présent morne, en plein tutur, sinon

Indépendance, artisanal, poterie. vannene, tissage ? Certes, on ne méprise pas ces cheminslà. Ils tont le lien. Mais l'avenir veut ici d'autres envolées; plus d'imagination. Le regard porte haut dans le ciel — « le plus pur de France » — que va scruter bientôt, après l'observatoire de Saint - Michel - de - Provence, le nouveau radiotélescope du pic de Bure. Pas de brumes. Le soleil est toujours là, qu'on « vend » à tour de

A Veynes, après les mécaniciens estucieux en correspondance avec Vaucanson, aorès l'énergie de l'eau et de la vapeur, on va s'élever tout naturellement jusqu'à l'énergie solaire. Le maire adjoint, épouse de mêdecin, en rêve de jour et de nuit. Rêve, utopie... Il en taut, mais tout le monde de s'exalte pas en même temps. - Un si petit pays... - Pourtant un noyau se forme. Plus échoueront d'autres petites industries, plus Veynes aura le sentiment d'être abandonnée dans son (haut) trou, plus le noyau durçira et grandira.

Se crée une Association solaire qui, partie avec six volontaires volontaires, se retrouve avec cinquante membres : enseignants, paysans, artisans, architectes, avocats, étudiants, revenus au pays - du coup! - et tout le conseil municipal. Cette fois le soleil est dans l'air. A Veynes on dévore, dans toutes les langues, tout ce qui s'écrit - délire compris - sur cette idée du lour.

On se lie à l'université, aux laboratoires. On va voir, on invite les plus qualifiés, en France, à l'étranger. On reçoit même les projets de mille tarfeius petits inventeurs en chambre, tant il est vrar que l'aventure solaire fait bouillir partout les imaginations. L'avenir est là, riche en énergie promise, magnifiquement naturelle, quand le pétrole sale et sangiant se fait rare et ladre. Riche aussi en poésie (solaire) où se ruent les plus vieux mythes de l'homme.

Un concours exigeant

Bon creuset, Veynes, entre montagne et Méditerranée (1), pieds par terre et tête dans le ciei, pour allier ensemble poésie et réali-sation concrète : Prométhée, qui voulait ravir un autre leu du ciel, et Lavolsier, qui fondait le fer l'energie solaire. D'ailleurs, Barrès le dit, qui vint s'égarer là : « Il y a dans la Provence unle trois domaines distincts : la Riviera, le Rhône et l'irréprochable région montagneuse. C'est la torteresse, de grandeur austère et mélancolique, où la race a mis à l'abri son trésor de courtoisie aisée et familière, d'énergie bien sèche et bien

Bien nette, bien sèche, fénergie - solaire ! de l'association veynoise I Elle attaque tous azymuts : sondage de population, popularisation, information, concertation, et en juillet têtes et exposition — illustrant recherches et réalisations dans le monde, - exposés de professeurs de Grenoble et d'ailleurs, démonstrations par des étudiants - dans le style Palais de la découverte - qui en prolitent pour faire leur cuslne (odorante) sur des « pleques solaires »...

Quand on apprend au bout de tout cela au pays du solell ! - qu'une résidence entière des Ardennes doit son eau chaude à un capteur solaire et qu'une maternelle fonctionne entièrement à l'énergie solaire... à Liverpool, Veynes tout entière se sent comme louettée l' Par dizaines, des particuliers installent leur propre chaulte-eau, et un artisan fabrique lui-même ses capteurs pour sa - maison-tout-solaire ». Il n'est plus question maintenant que de réaliser.

La prétecture, l'équipement, la D.D.A. sont assaillis, et répondent. La municipalité offre un terrain et 700 mètres carrés de locaux, avec large extension possible et raccordement à la S.N.C.F. Un - contrat de pays - doit elder le financement. La S.A.R.L. est constituée, les comptes sont faits et revus, la main-d'œuvre attend, des cadres eussi, et la municipalité
— la collectivité — gérera. Le choix est pratiquement talt du « capteur » qu'on va construire. Ca va partir. C'est parti.

On part - sagement - avec le chaufte-eau, mais on vise - solairement - bien plus haut. Deuxième étape : une maison cent pour cent solaire va être construite sur un terrain municipal par une équipe d'artisans locaux. Cette réalisation constituera le prix offert à l'équipe — architecte et héliotechnicien — auteur du meilleur projet d'un concours public.

On sait que le prix - ectuel - de revient d'une telle maison et son aspect parfols très inesthétique ralentissent l'expansion de la formule. Aussi le règlement du concours est-fl exigeant sur ces deux points : le prix global ne doit pas excéder 250 000 F (terrain non compris), et a si l'on demande aux concurrents d'apporter toutes les innovations techniques souhaitables, il leur faudra cependant tenir compte d'une tradition architecturale régionale qui s'appule sur une certaine forme de civi-lisation (que l'on peut qualifier de méditerranéenne) ». Ni gadget ruineux ni usines à plaques

Les projets affluent. Un jury - de haut niveau - se prononcera le 9 septembre, et la maison solaire commencera aussitôt à s'élever - des mains des artisans locaux," - symbole de l'audace et de l'obstination d'une petite ville claire - et un peu oubliée - qui veut vivre son temps, « au pays ».

JEAN RAMBAUD.

(1) Plusieurs ateliers privés de la région construi-sent délà des « capteurs » : à Digne. Nyons, Embrun et, plus au snd. Alz. Antibes, Vallauris, Nice. etc. A Veynes, l'initiative — comme celle du « concours de maisons solaires » — appartient à la collectivité

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Nonveau Carré, 20 h. : Cirque s.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30: le Tube.
Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Cloitre des Billettes, 21 h. 45: le
Maitre de Santiago.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Bocing-Bocing.
Bunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Madelcine, 20 h. 30: Peau de vache.
Montparnasse, 20 h. 30: Même heure,
l'année prochaine.
Monffetard, 22 h. 30: le Lai de
Barabhas.
Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.
Théâtre d'Art, 20 h. 30: l'Amant
arabe; 22 h. 15: le Voyage arec
la drogue.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30: D'homme
à homme.
Théâtre du Manitout, 20 h. 30:
Dom Juan.
Théâtre du Marais, 21 h.: Histoire Dom Juan. Théatre du Marais, 21 h. : Elistoire d'amour. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Cha-maille.

Les onérettes

Bohino, 20 h. 30 : Croislère d'amoura. Porte-Saint-Martin, 21 h. : Mayflower. Henri-Varua-Mogador, 20 h. 30 : Eåve de valse.

Pestival estival

13

Bateau-Musique, 18 h. 30; Quintette Cuy Touvron. Palais-Edyal, 21 h.: Paristory. Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30; Groupe vocal de France, dir. M. Couraud (Benevoli, Mendelssohn,

LE CALENDRIER DES CONCERTS

CHARTRES Maison de l'Agricultur (R.N. 10)

SAMEDIS MUSICAUX 25° FESTIVAL LAGOYA

Les cafés-théâtres

Au Vrai Chie parisien, 21 h.;
J.-P. Sèvrea; 22 h. 15 : Pendant
les travaux, la 18te continue.
Blancs-Mantesux, 20 h. 45 : les
Jeannes; 22 h. : les Concierges de
Fespace; 23 h. : B. Santes, A. Brica
et H. Roger.
Café d'Edgar, salle L. 22 h. 15 :
Magicomèdie. — Salle II, 22 h. :
Deux Suiètes au-dessus de tout
soupcon. Deux Suistes au-Gessus de tout
soupcon.
Caré de la Gare, 22 h. : A nos chers
disparus.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Piezre
et Marc Jolivet; 22 h. : Zizanie
Breteile.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre;
22 h. : Armistice au pout de
Granelle.
Petit Casino, 21 h. 30 : Tu deacands
ia poubelle; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu... Valy. Deux-Anes, 21 h. : Pierre-Jean Vaillard.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu à
l'ère 76.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire
dosée.
Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à
la folle.
Moulin-Rouge, 22 h. 30 : Follement.

cinémas

Les films marques (°) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-hult aus.

La cinémathèque

Les exclusivités

LES ACTES DE MARUSIA (Mex. v.o.) (°°): Quintette, 5° (033-35-40), Studio de la Contracarpa. 5° (325-78-37), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), 14-Juillet, 11° (357-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 31 août

19); Gaumont-Madeleine. 8° (07355-03)
ON AURA TOUT VU (Pr.) (°);
Berlitz. 2° (742-60-33); ClunyPalace. 5° (033-07-76); Ambassade
5° (359-19-03), Montparnasse-Pathé. 14° (325-65-13); GaumontSud. 14° (331-51-18)
ON L'APPELAIT BHLADY (Angl.,
V.O.) Saint-Micnel. 5° (235-79-17);
Noctambules. 5° (933-42-34); V.I.;
Biarritz. 5° (773-59-23); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Parramount-Montparnasse. 14° (32522-17).
PIRATES ET GUERRIERS (Ch.,
V.O.); Mercury. 8° (225-73-90);
V.I., Luxembourg. 6° (33-97-77);
AB.C., 2° (236-55-54); Pauvette,
13° (331-56-88); Cambronne. 15°
(734-42-86).
SALO (1L., V.O.) (°°); La Pagoda.
7° (705-12-15).
SEX U'CLOCE U.S.A. (Fr., V. angl.)
(°°); Vendôma. 2° (073-7-52);
U.G.C. - Odéon, 6° (328-71-08);

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (AII., V.O.) LUXEM-DOURG 6* (633-97-77)

LA MARQUISE D*O (AII., V.O.):
Quintette 5* (033-33-40).

MES CHESS AMIS (IL. V.O.): Quar-Lette 5* (326-84-85); Dragon, 6* (568-54-74). Elysèm-Limcoln, 5* (339-36-14). Monte-Carlo, 8* (225-(98-83): Vf Impérial, 2* (742-72-52); St-Lexare-Pasquier, 3* (387-15-43); Nations, 12* (343-04-87). Montparname-Pathá. 14* (328-63-13). Gaumont-Convention, 15* (828-42-27): Mayfair 16* (525-27-08) v1.: 51-LERRE-PESQUET. \$ (337-35-43), Nations 12* (343-04-87)

L'APPENTISSAGE DE DUDDY

ERRAVITZ (A., v.o.) . Action-La
fayette, \$ (878-80-30). Olympic,
14* (183-67-42)

L'ARGENT DE POCHE [Fr.) Cinoche
Saint-Germain, \$ (833-10-82).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le
Marafa, \$ (278-47-85)

CADAVRES EXQUIS (IL., v.o.) : Le
Marafa, \$ (278-47-85)

CADAVRES EXQUIS (IL., v.o.) : Cinoche
Saint-Germain, \$ (83310-82), U.C.G.-Marbeuf, \$ (23310-82), V.f. Caumont-Montparnasse, 14* (225-22-17)

C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ST
TROIS HEURES (A., v.o.) Quintette, \$ (333-35-40), Marignan, \$ (239-82-83), v.f. Caumont-Richeileu, 2* (233-58-70), Montparnasse-83, \$ (256-48-17), Parumount[Pr.] : Templiers, \$ (272-94-56)

(Saul lundi)

COLERE FROIDE (A., v.l.) (*) :

C'Inchy-Pathé, 13* (527-57-41)

COMME UN BOOMERANG (Pr.) :

Rex, \$ (236-83-83), Bretagne, \$ (222-57-97), U.G.C.-Odon, \$ (32511-08), Normandie \$ (339-41-18),

Paramount-Opèra, \$ (973-34-37),

Paramount-Dopèra, \$ (973-34-37),

Paramount-Mailiot 17* (758-24-24),

Mouilin-Rouge, 18* (268-89-25)

CRIA CUERVOS (Egp. vo.) Hautefeuille, \$ (337-30-81), Calypso, 17* (75410-88) v.f. Saint-Lazare-Pasquier,

\$ (387-33-43), Montparnasse-Pathé,

14* (326-85-13)

DEMANN LES MOMES (Fr.) : imperial, \$ (742-72-52), Hautefeuille, \$ (823-92-23)

Clumont-Convention, 15* (828-42-27),

LE DIABLE AU CCEUR (Fr.) (**)

Le Seine, \$ (325-92-46) en soirée,

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandie, \$ (339-41-18) (823-42-27): Mayrair 16* (825-27-05)

MUHAMMAD ALI (A., v.o.) Pairis des Claces, 10* (607-49-83)

NEÁ (Fr.) (**) Clumy-Paisce, 3* (033-15-04): Montparmasse 83, 6* (544-14-27): Eslace, 8* (339-52-70): Marignan, 5* (339-52-70): Marignan, 5* (339-82-82): Gaumont-Lumière, 9* (770-84-94). Gaumont-Convention, 13* (828-42-27): Clichy-Pathé-18* (822-37-41): Victor-Hugo 16* (727-49-75)

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) 5t-Germain-Huchette, 3* (633-87-59)

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1L. v.o.) Quintette, 5* (033-35-40): Montparmasse 53, 6* (544-14-27): U.O.C. Marbourt, 8* (225-47-19); Gaumont-Madeleine, 8* (873-56-63)

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*1:

U.G.C. - Marbeuf. 8 (225-47-19); Studio - Raspail. 14 (325-38-98); vf.: Omnia, 2 (221-39-38); Jean Rancur, 9 (874-40-75); Nord-Ciné 19 (878-51-91). SPERMULA (Pr.) (*): Bairas, 8 (339-52-70); Capri, 2 (508-11-69). LA SPIRALE (Fr.): La Ciat. 6 (337-61-90)

LA SPIRALE (FY.): La Clat. 6'
(337-90-90)

TAN1 DRIVER (A., v.o.) (***):
U.G.C. - Marbout. 8' (225-47-19):
Arisquin. 6' (548-52-25)

THE NANNY (A., v.o.) Olympia, 14'
(783-57-42) Mer. J. S. D. Mar
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.o.) PubliciaMatignon 8' (359-31-67), v.f.:
Paramount-Gaité, 13* (325-99-34).
LE VOYEUR (A., v.o.) (***) Hautefeuilla 6' (533-79-33).
WHITE ZOMBIE (A., v.o.): Olympia. 14' (783-67-42), V. L.

ROSEMARY'S BABY (A. v.o.) (*):
New-Yorker. 9" (770-63-40) (SADY
mardi)
LA SOUPE AU CANARD (A. v.o.):
Luxemboure. 0" (533-97-77): Ely5085-Point-Show 2" (225-67-29):
Hausemand 9" (770-47-55)
LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A. v.o.) André-Barin 13" (33774-78) (A. v.o.) André-Bazin (3° (337-74-39)

LE VOYAGE DE GULLIVER (A. v.o.) U G C.-Odéon. 6° (325-71-00);

Ermitagn. 5° (335-13-71). v.f. (2000);

U.G. Coobelina. 13° (331-06-19);

U.G. Coobelina. 13° (331-06-19);

Bienvenüe-Montparnasse. 15° (522-25 02);

Royal-Passy. 16° (327-41-16).

ZIEGFELD FOLLIES (A. v.o.);

Action-Christine. 6° (325-65-76).

VISCONT! (vo; Boile & films. 179 (754-51-57) 18 h 45 Violence et Passion, 19 h irs Damnés; 21 h 45 Mort à Venise C. SATRA (vo. 1) Studio de la Harpe, 5* (032-34-35); Peppermint frappo, 1 BFRCMAN (vo. 1) Racine se (633-34-71); la Prison.

MELO-MOIS (vo.), Artistic Voltaire, 11* (700-19 15), 13 h la Propriété

Les films nouveaux

BUGSY MALONE, film anglais d'Alan Parker, v.o. Saint-Germain Studio, 5° (233-42-72), Marignan, 8' (339-92-52), F.L.M Saint-Jacques, 14° (589-98-42); v f Gaumont-Madeleine, 8° (273-58-03) Maxévilla, 9° (770-72-85). Montparnasse 83, 5° (544-14-27) Nation, 12° (343-04-67) Gaumont-Sud 14° (331-51-16) Clinhy-Pathé, 18° (522-37-11) France-Elysées, 8° (723-71-11)

71-11)
COMPLOT DE FAMILLE, film américain d'Alfred Hitchoock, 7.0. Cluuy-Eoolea. 5° (033-20-12). U.G.C. Odéon, 6° (325-371-08). Elysées Cinétra. 8° (225-37-80): v.f. Rez., 2° (236-83-83). Rotonda. 6° (633-03-22). Heider. 9° (770-11-24). Libertá. 12° (343-01-59). U.G.C. Gobelina. 13° (331-96-19). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). Magic-Convention. 15° (223-20-64). Napoléon. 17° (380-41-48). Clichy-Pathé. 18° 1522-37-41). Clichy-Pathé. 18" (522-37-41).

UNE PEMME FIDELE. (ilm francais de Boger Vadim Budio Jean-Coctatu. 5" (033-47-62).

Publicis Saint Germain. 6" (222-72-80). Emitage. 8" (359-13-71). Publicis Champs-Elysées. 8" (720-40-04)). Paramount-Opéra. 9" (073-34-37). Liberté. 12" (343-01-59) Paramount-Orieans. 14" (540-45-91). Miramar. 14" (326-41-02). Murat. 16" (228-99-75). Paramount - Maillot. 17" (753-24-24). Secrétan. 19" (206-71-33) LES DIX PETITS NEGRES, Thm ES DIX PETTS NECESSARY
(Trancais de Peter Collinson
Studio Calande, 5º (033-72-71).
Fruvette, 13º (331-56-85). Cambronne, 15º (734 42-96). ClichyPathá, 18º (322-37-41). Gaumont Cambetta. 20º (19702-74)

mont Gambetts. 20° (797-02-74)

MARIE POUPER. (Ilm (rançais de Joél 5671a Caprl. 2° (508-11-69) Studio Alpha, 5° (033-38-47). Paramount-Odeon. 6° (325-59-83) Publicis Champs-Ersèes. 5° (720-78-23). Paramount-Opera, 9° (073-34-37). Paramount Montparnasse. 14° (325-22-17). Paramount Mailiot. 17° (758-24-24) Paramount-Montmarire 18° (506-34-25)

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE, (ilm français de Robert Pouret Boul'Mich. 5° (033-48-29) Omnia. 2° (231-36-18). Biarritz. 8° (723-69-23). Cambo. 9° (770-20-89) U G C -Gobetina. 13° (331-06-19). Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17). Gaumont-Convention. 15° (823-42-27). Passy. 16° (1258-52-34). Paramount-Maillot. 17° (758-24-24). Les Images. 18° (522-47-34). Secrétan. 19° (206-71-33). GREEZLY. (Ilm américain de

71-53)

GREEZLY. film americain de Willam Girdler (*) vo. Ermitage, 8* (359-15-71) Saint-Miche), 5* (252-79-171; v f Rez. 2* (236-83-93). U.G.C.-Gobelina, 13* (331-06-19), Miramar, 14* (238-41-02), Murat 16* (288-99-75)

Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-87); v.f. Gaumont-Rive-Gau-che, 6° (548-26-86); Prançala 9° (770-33-88). (770-33-68).
DANCING-LADY (A., v.o.) Action-Christine 6" (325-68-78)
FAHRENHEIT 451 (Fr.) Centre culturel du Marata 4" (272 73-52)
BIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) :
Studio Citala-Cour. 6" (326-80-25). Studio Oit-le-Cour. 6° (328-80-25).

IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(IL. VOI - Elysées-Point-Show. 8° (225-67-29)

LE LAUREAT (A., v.o.) Studio Médics. 5° (633-25-97): U.O.C.-Marbeuf 8° (225-47-19).

LE LIMIER (A., v.o.) . Grands-Augustina 6° (633-22-13).

MA VACRE ET MOI (A.) : Saint-Sévent 5° (633-50-91).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7° (783-64-66). à 20 b. 30 perm dimanche.

Studio Bertrand, 7" (783-64-65), à 20 h 30 perm dimancha. ORANGE MECANIQUE (A. V.O.) (**)* Styr 5* (533-08-40); v.f.: Imperial 2* (742-72-52) EF PONT (AIL. *.O.) Studio des Uraulines. 5* (933-39-19); v.f.: Mazéville. 8* (770-72-86). PORTIER DE NUIT (A. V.O.) (**); Saint Germain Village, 5* (633-87-59) 87-59) LES PRODUCTEURS (A., v.o.) Studio Dominique, ? (551-04-55) (sauf

interdite; 15 h.; le Floure sauvage; 16 h. 45; la Croisée des destins; 18 h. 30; la Pièvro dans le sang; 20 n. 30 A ("est d'Eden; 22 h. 15 le Bal des agleux JEUNE CINEMA AMER (".1N (v.o.), Bolite à filma, 17* (754-51-50), 14 h.; Bonnis and Clyde; 14 h. 30 . Un après-mi/1 de chien; 16 h. Jérémiah Johnson après-mi'l de chien : 16 b Jérémiah Johnson

B. REATON, Le Marais 4° (27847-86) : In Croisière du Navigator.

F. ASTAIRE (° 0) Studio Logus 5°
(380-24-81) : Carioca

W. J.LEN (° 0) Studio Logus 5°
(033-24-81) : Tout ce que vous avez
toujoure voulu savoir sur le sexe...

CINEVIA AMERI(AIN (° 0) Le Pagode, 7° (705-12-15) : Quoimada.

WALT DISNEY (v...), Quintoite. 5°
(033-33-40) Gaumont. Théitre 2°,
(231-33-16). La Royale, 8° (26582-66), Concorda 8° (359-92-84),
Gaumont. Sud., 14° (331-31-16).

Montparavas - Pathé. 14° (326-65i3). Cambrone, 15°, (734-42-96).
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74)

RETTOSPECTIVE SI LITTIN (° 0.),
14-Juillet, 11° (357-90-81), en alternance is Terre promise. 1e Chacal
de Mahueltoro

FILMS INEDITS, INCONNUS, RARES (° 0 1). La Clef. 5° (337-90-90) :
Carte blanche à « Libération ».

Ling Manager and the control of the

GRAND CONCORDE (y.o.) - QUINTETTE (y.o.) - HAUTEFEUILLE (y.o.) - RICHELIEU GAUMONT (y.o.) GAUMONT SUD (v.f.) - MONTPARNASSE 83 (v.f.) - WEPLER PATHE (v.f.) - GAUMONT GAMBETTA (v.f.) PATHE Belle-Epine (v.f.) - MULTI CINE Champigny (v.f.) - TRICYCLE Asnières (v.f.) - C2L Versailles (v.f.) COMPLEXE Vélizy (v.f.) - ARIEL Rueil (v.f.)



EFRANCESCA BERTINI ● LAURA BETTI ● WERNER BRUHNS ● STEFANIA CASINI STERLING HAYDEN . ANNA HENKEL . ELLEN SCHWIERS . ALIDA VALLI . ROMOLO VALLI et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER
proprie vittobo STORARO (ALC.) e mulque de BNNO MORROCONE e scénario de FRANCO ARCALLI e GUSEPPE BERTOLUCCI e BERNAI
PÉCIÉS POR BERNARDO BERTOLUCCI

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

le 27 Septembre à 21h45 Wim BOSMAN promotion BV présente **UNIQUE GALA**

EXCEPTIONNEL

et son grand orchestre

Spécial Guest Star

Location ouverte au théatre de 11h. à 22h, dans les agences, par téléphone: 742.25.49

fertivals

tor gr

Street Street

Matter again

Deux «Œdipe» à Dubrovnik

Quatre heures du matin. Les pierres des ruelles méditerranéennes de Dubroonik, poltes par les rècers. La pluie, désormais quatidienne, vient de cosser. Edipe à Colone, davantage encore à Colone pourra être joué, comme prévu, au lever du soleil. Des autocars attendent devant les murs de la ville les spectateurs vetu d'un uniforme qui ressemble vetu d'un uniforme de commando vetu d'un uniforme de la guerre public l'amertume de la guerre que les forteresses, dans la cour met des forteresses, dans la cour du palais du Recteur ou sur les places de la ville) on se contente de déplacer sous les étoiles des milses en scène conventionnelles de salles de théâtre. »

Jusqu'ici, à part quelques rares exceptions, le Festival de Duvetu d'un uniforme de commando vetu d'un uniforme de commando vetu d'un uniforme de commando de salles de théâtre. »

Jusqu'ici, à part quelques rares exceptions, le Festival de Duvetu d'un uniforme de commando vetu d'un uniforme de commando vetu d'un uniforme de commando de salles de théâtre. »

Jusqu'ici, à part quelques rares exceptions, le Festival de Duvetu d'un uniforme qui ressemble de salles de la vitte de salles de théât Quatre heures du maim. Les pierres des ruelles méditerranéennes de Dubroomik, polies par les siècles, brûlent sous les réverbères. La pluie, désormais quotidienne, vient de cesser. Edipe
à Colone pourra être joué, comme
prévu, au lever du soleil. Des
autocars attendent devant les
muse de la ville les mechateurs

prévu, au lever du soleil. Des autocars attendent devant les autocars attendent devant les autocars attendent devant les murs de la ville les spectateurs encore endormis pour les emporter sur le Srâj, la colline qui surplombe Dubrovnik et la mer. Là, il faut encore marcher, longtemps, sur un sentier étroit qui n'en finit pas de monter, entre les pierres, les pins et les cyprès. Prèsque au sommet de la colline, sur un petit plateau à la croisée de deux chemins, des feunes bergers, vêtus de blanc, attendent les spectateurs, ou plutôt les pèlerins qui s'avancent en procession. Chacun s'assied où il peut, sur de vagues gradius de pierre hâtivement construits, face à la mer qui s'éclaire peu à peu. Essouffé, fatiqué, comme l'est Œdipe, qui arrive bientôt, dans un long manteur usé, soutenu par sa fille Antigone, foulard dans les cheveux et sac au dos. Vieux, épuisé, il veut s'arrêter dans la campagne de Colone, aux portes d'Athènes. Le vicillard aveugle sait qu'il mourna it, en terre êtrangère, à l'ombre du bois sacré des Euménides, où, une dernière fois, il sentira la chaleur du soleil.

cette représentation peu commune d'Œdipe à Colone de Sophocle, ou plutôt cette cérémonie étrange sur le Srd1, a été l'événement des « Jeux d'Eté de Dubrovnik ». Au cours de ce festival, créé en 1950, pendant près de deux mois, se succèdent concerts, thédire, folklore, dans les décors naturels de l'ancienne République de Raguse, petite ville méditerranéenne (au sud de la côte adriatique dalmate) d'une harmonie jare, sinon unique, où se mélent, sans aucune jausse noie, le gothique, le renaissant et le baroque.

C'est au metteur en scène bri-

Cest au metteur en scène britannique William Gaskill, directur pendant de longues années du Royal Court Theater de Londers, qu'ont été confiées les mises en scène d'Edipe Roi et d'Edipe à Colone. Pour les deux pièces de Sophocle. Gaskill a voulu que la lumière du soleil remplace celle des projecteurs. (Les dieux, hélas, ne lui ont pas été favorables, le ciel est resté désespérément gris,) Parce que la théâtre grec est un théâtre du jour — à Athènes, les représentations se terminaient avec la tombée de la nuit — et que la lumière est particulière ment importante dans le drame C'est au metteur en scène briment importante dans le drame d'Edipe. Edipe Roi est donc joué à dix-luit heures trente, et Edipe à Colone le landemain matin, à cinq heures trente.

Inutile de préciser que l'Œdipe de Gaskill n'a pas remporté tous les suffrages à Dubrounik. Et les sites et les heures insolites ont irrité certains qui, tels les vieil-lards de Thèbes, craignent tout ce qui sort des conventions et a c c u s e n t Gaskill de monter Sophocle comme si c'était du sognocie comme si vetati du Bond (Gaskill est effectivement un spécialiste d'Edvard Bond, dont il a créé toutes les pièces à Londres) et de lui ôter sa dimension tragique. Ont également choque les costumes de Hayden Griffin, étrange maange d'alément: antiques et contemporains

public l'amertume de la guerre que ne l'aurait fait un costume de guerrier gree, souligne Gaskill).

Georgii Paro, directeur depuis cette année du programme théâ-tral du Festival de Dubrovnik et meticur en scène lui-même, par-tage les options de Gaskill. « Il ne faut pas, dii-il, que sur des lieux scéniques exceptionnels comme en possède Dubrovnik (où

Après avoir réalisé en 1959 une

tionnel et repetitif. C'est ainsi que certaines pièces font depuis des années partie intégrante du Festival. C'est le cas de Hamlet, qui a trouvé, il est vrai, dans la forteresse du XIII siècle. Loorigenac, un Elseneur magnifique et qui depuis des années ne désemplit pas mais s'use doucement.
Cedipe a marqué un tournant vers ce que M. Paro appelle le théâtre vivant.

VANJA LUKSIC.

Cinéma

«UNE FEMME FIDÈLE», de Roger Vadim

version - modernisée - des Llaisons dangereuses, Roger Vadim nous pro-pose aujourd'hui (d'après un scénario de Daniel Boulanger) une suite de variations romanesques sur certains thèmes du livre. Les personnages ont change de noms, mais, à travers le cynisme ou la perversité des uns, la loyauts ou l'innocence des autres, on reconnaît sisément les caractères de Valmont et de la marquise de Merteuli, de la présidente de Tourvel et de Cécile de Volanges. L'époque a. changé également : nous ne sommes plus à la fin du XVIII° siècle, mais au début du XIXº, en 1826, sous Charles X. Ce qui nous vaut de beaux paysages échevelés et l'appa-

sa vertu - la chemise de la pécheresse, les deux amants goûtent pendant vingt jours et vingt nuits aux plus délicieuses voluptés. Pu i s Charles, satisfait de sa victoire et Ignorant encore que l'amour l'a valncu, regagne Paris, tandis que Mathilde, restée seule et victime de l'odiaux stratagème fomenté par une ancienne maîtresse de son amant, meurt d'avoir trop pleuré sous la

Cet - arrangement - d'un chaid'œuvre tittéraire nous ramène vingt ans en arrière, à l'époque où triomphait sur les écrans ce qu'on appelait la « qualité française ». Tout lci est élégence, raffinement, distinction. La perversité elle-même, quand elle qui à la fois rapprochent Œdipe pointe, demeure de bon sloi. D'un de nous et lui permettent de sujet sultureux, délibérément éduicoré, Vadim a tiré une histoire sentimentale, où le vice et la vertu combattent à fleurets mouchetés, une sorte de mélodrame romantique que l'on croirait être la fruit d'une étrange collaboration entre Lactos et Zénalde Fleuriot, une collection d'estampes qui ravissent les yeux, mais leissent le cœur indifférent.

Car, malgré les regards moultlés. les rougeurs, les élans mai réprimés d'une Sylvia Kristel touchante de sincérité, on ne vibre guère aux ardeurs et aux pamoisons de la pauvre Mathilde. Et l'on ne frémit pas davantage à la duplicité du comte de Lapalmes, dont le personnage bénéficie pourtant de la prestance et du talent de l'acteur anglais Jon Finch. Entre eux et nous, entre leur sensibilité et la nôtre, le courant

JEAN DE BARONCELLI.

* Studio Jean-Cocteau, Publicis Saint-Garmain, Ermitage, Publicis Champe-Elysées, Max-Linder, Para-mount Opéra, Liberté, Paramount Orléans, Miramar, Murat, Paramount Maillot, Secrétan.

CONCORBE PATHÉ - LA BOYALE - GAUMONT THÉATRE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - CLICHY PATHÉ - QUINTETTE

THIAIS Refle Epine - ORSAY Ulis 2 - ASNIÈRES Tricycle - CHAMPIENY Multicine Pathé

TECHNICOLOR

ENGHIEN Français • SARCELLES Flanades • PARIY-2 Studio • EVRY Gaumont

ARIEL & Ruel

Renaissance du Tazieh à Chiraz

voiles noirs. En dix ans, remarquent les habitués, la ville a bien changé; elle seut l'argent : partout des lotissements prolifèrent aux dépens des jardins; on coupe les vieux arbres, le climat se détariore. Chiraz fait sa crise de croissance, le festival aussi.

sance, le festival aussi.

Il a commencé modestement en 1967 avec un programme musical. Peu à peu le théâtre, la danse puis le cinéma ont fait leur entrée. En 1970, le festival de Chirez-Persépolis était devenu une plate-forme de la production d'avant-garde offrant ses sites millénaires aux délires du Magic Circus ou au rituel de Grotowski. Dans la brèche tout le nouveau théâtre s'est engouffré, le Bread and Puppet, André Serban, Ovanessian, Bob Wilson, la danse de Cunningham, Nikolaïs ou Béjart, la musique de Cage, Kenakis, Stockhausen...

Stockhausen...

Cette année encore, suivre ces manifestations suppose un mode de vie accordé à l'air du temps : la matinée est consacrée aux films sur le thème du tiers-monde. Vers 17 heures, après la forte chaleur on peut aller entendre en plein air l'American Brass Quintet ou l'orchestre de chambre de la radio-télévision iranienne dirigé par Ivo Malec, à moins que l'on ait choisi d'aller voir Béjart à Persépolis. Mais aucune journée ne saurait se terminer sans le concert de musique traditionnelle indo-iranienne à minuit, près du indo-iranienne à minuit, près du tombeau du poète Hafez.

Béjart est venu

La politique ne fait pas toujours bon ménage avec les arts, et ce dixième festival a connu des dé-fections. L'opéra populaire Lhama, d'origine tibétaine, n'a pas été autorisé à venir. Xenakis, invité autorisé à venir. Xenakis, invité autorise a venir. Xenaris, invite privilégié, s'est décommande par solidarité avec les contestataires iraniens; la compagnie de Merce Cunningham a décidé par vote de s'abstenir: c'est avant tout, ont expliqué les danseurs, pour manifester contre les livraisons d'armes américaines et la politique d'enaméricaines et la politique d'en-gagement de leur pays en Orient. Maurice Béjart, lui, est venu : a J'ai accepté l'invitation pour

Béjart a créé cette année. Réliogabale Ce ballet confirme la nouvelle orientation du choré-graphe amorcée avec Notre Faust. Béjart a appliqué au texte d'An-tonin Artaud le même traitement qu'à celui de Gœthe: emploi de la voix, jeux de masques, parti pris de dérision. Dans Héliogabale, tout est provocation Le deslité pris de dérision. Dans Héliogabale, tout est provocation. La dualité du personnage s'exprime tantôt dans des rythmes noirs, tantôt par des airs de Verdi chantés par la Callas et symbolisant la décadence de Rome. Des allusions très précises aux perversions du teune empereur se succèdent dans un vaste collage délirant. Un épisode de castration assez vivement suggéré provoque la fuite du public iranien venu en famille.

On aime ou on excècre ce spectacle, bien mis en scène, débordant d'idées et littéralement enlevé par une troupe rajeunie et « chaufiée à blanc ». Il y a toujours chez Maurice Béjart un côté de demonstration un peu scolaire qui géne.

scolaire qui géne.

Le successeur de Mahomet

A Chiraz, cette année, le théâ-tre traditionnel iranien a tenu une grande place. Nul doute que les critiques émises dans le monde contre l'Tran n'aient en-gendré dans le pays un réflexe nationaliste ; celui-ci se mani-feste par le renouveau d'une reste par le renouveau d'une forme de spectacle anclenne, tom-bée en désuétude depuis plus d'un siècle : le Tazieh. Le Tazieh est une représenta-tion populaire donnée dans les mosquées ou sur les places des vil-

Il y a toujours, lorsqu'on arrive à Chiraz au crépuscule, une atmosphère tactile, la ville ocre cernée de montagnes et une foule aggiutinée à l'aéroport, des centaines d'yeuz qui vous épient sous les voiles noirs. En dix ans, remarquent les habitués, la ville a bien de changé : elle sept l'argent : parchangé : elle sept l'argent : parde Chiraz précise-t-il, de la même lages pour celebrer le martyre d'Ali, d'Husayn et des siens. Il s'agit d'un théâtre directement relié à la religion iranienne qui, à la différence de l'ensemble du monde musulman, reconnaît comme successeur de Mahomet son gendre de chant des partisans. 3

Béjart a créé cette année. cesseur de Mahomet son gendre Ali et ses descendants, tous morts dans les supplices. Les Tazlehs relatent ces épisodes. Lis tiennent à la fois du mystère de la Passion et de la chanson de geste. Des tirades parlées (pour les méchants) et modulées (pour les justes) sont entrecoupées de tableaux épiques joués dans un style d'images d'Epinal: autour du théâtre en rond où se tiennent l'iman et sa famille, une piste l'iman et sa famille, une piste sablée est réservée aux évolutions des chevaux et aux combats. Les rôles de femmes sont tenus par

roles de remmes sont tenus par des hommes.

Le Tazieh est vécu par le public religieusement. An noncé par d'immenses trompettes, il va se dérouler pendant trois ou quatre heures, ponctué par un petit orchestre (trompette, tambour et cymbales) ou des roulements de grosses calisses. Il s'achève dans un fiot d'hémoglobine et de membres épars, parmi les gémissements et les pleurs de la foule.

Déjà les théâtrologues se sont emparés du sujet; colloques et débats ont jalonnés ce festival. C'est une véritable réactualisation du Tazieh qui a lleu. Il est question de créer un centre de documentation et de recherches, un musée, une école de comédiens.

diens.

Le Tazieh est-il exportable?

Certains y pensent déjà. Pourtant, un des éléments essentiels de ce théâtre reste le rapport entre les acteurs et le public et la participation active des fidèles, qui répondent comme à la messe, se frappent la poitrine et pleurent. On n'impgine pas un Tazieh rent. On n'imagine pas un Tazieh privé de ce support. Il faut le consommer sur place. MARCELLE MICHEL.

Le bonheur est dans le pré

(Suite de la première page.)

La nature, ils n'ont que ce mot à la bouche, ils ne cessent de tui parter par l'intermédiaire des bêtes, des feuilles ou des callloux - Mes chèvres, je les almais autant que du monde. Elles ne disalent lamais de sottises - soupire Mme Rezard farmière à Chavignol, et Clément, le demier tailleur de pierre du Calvados, dialogue avec une roche de 100 kilos : - Je lui dis : - Viens cocotte ! -, le l'angueule quand elle me pince les dolgts, je la sonne pour la faire chanter. »

Mme Alain, sculpteur sur bols dans l'Alsne, converse avec les arbres : - Salut mon vieux ! Tiens encore ça qui l'a repoussé ». M. Guillot, garde-chasse du Puy-de-Dôme, échange de longs adleux muets avec le renard qu'il tient en joue : « Je l'affûtals depuis trois ans. Et puis, le jour où je l'ai eu, il a mis dix minutes à arriver sur moi, je l'entendais marcher; la neige craqualt. Et le n'ai tiré qu'au demier moment parce que is presque de le tuer. » Michel, le pécheur breton, adresse ses condoléances au homard qu'il retire d'un caster. - Il a l'air tout triste. Je lui demande : « Tu es - malade ? - Il ne me le dit pas, mels je le sais. Il n'a plus son œil vivant, comme dans le temps... Le grand malheur de la France, c'est la course aux sous. L'homme, evant, était gentil. social. Maintenant, c'est fini, il lui faut des sous ; à la pêche, à la

chasse, il est devenu destructeur.

Des sous, les interlocuteurs de Pierre Bonte s'en moquent ou s'en méfient. « Pourquoi courir ? On arrive tous ensemble au 31 décembre », remarque un Provençal: « Il vaut mieux un peu soutfrir de la faim que de tant trevailler », constate volsin, et un Charentals ajoute : « Etre le plus riche au cimetière, ça ne m'a jamais intéressé. - Pour ce pêcheur de Sète, qui se définit comme « un paysan de l'eau, lié à la mer comme l'autre à sa terre », il suffit de pouvoir « se mettre une petite côtelette de côté -, et la servante du curé, reconvertie dans la photographie, de conclure : - Les nuages, les fleurs des champs, les mellieures choses nous sont données par Dieu, pour rien. »

Ces compatriotes exemplaires n'ont qu'une faiblesse : la boisson lis prétent à l'alcool des pouvoirs proprement magiques. Un garde forestier du Verdon affirme : « Le pestis reiroidit l'eau; ce n'est pas de la blague, et il élimine tous les maux qu'on paut avoir. - Un vigneron de l'Yonne regrette « le temps où les gamins, avant de partir pour l'école, buvalent un coup de retatla, deux tiers de vin pour un tiers d'alcool à 58 degrés. On ne voyait pas beaucoup de gens mourir jeunes, preuve que ce n'était pas si mauvais que ça », tandis que son collègue de Vouvray dénonce les méfaits de l'eau minérale : « Çe, c'est le poison. Voyez l'histoire contemporaine. En 1940, ils ont mis le gouvernement français à Vichy, une ville d'eau, ça n's pas été une merveille. Et pour les affaires d'Algérie, y-z-ont mis ça à Evian, et quand y-z-ont parté du Sahara, ça a raté. - A tour de rôle, ils levent leur verre pour «se donner un peu d'esprit -, alors qu'ils en ont à revendre. Ecoutez-les. Ils ont l'accent, le souffie d'un terroir brent ingénument les richesses. Ils rinostant aux offensives du béton civilisateur à coups de champignons et de myrtilles. Et peut-être, qui salt? remporteront-ils la victoire, car lis ont les fées dans leur camp. Oui, les fées qui ont conflé à l'un d'eux, vieux conteur de Charente, que dans la vie, en talsant le bien, on trouve toujours le bien ».

GABRIELLE ROLIN. * Stock éd., 344 pages, 32 F.

PUBLICIS ELYSEES - U.G.C. - ERMITAGE - PARAMOUNT OPERA - PUBLICIS ST-GERMAIN MIRAMAR - MAX-LINDER - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - STUDIO JEAN-COCTEAU - LES 3 MURAT - LES 3 SECRETAN - LIBERTE - PUBLICIS DEFENSE ARTEL Rosny - C 2 L Versoilles - VELIZY 2 - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - DAME-BLANCHE Garges-lès-Gonesse - ARIEL Rueil - CARREFOUR Pantin - PARAMOUNT La Varenno - ELYSEES 2 La Celle-Seint-Cloud - BUXY Boussy-Saint-Antoine - BOBIGNY 2 Bobigny - P.B. Cargy-Pantoise - UGC Poissy - MEAUX Meaux - DOMINO Mantes

Vadim a réalisé là un de ses meilleurs films. Michel Mohrt - Le Figaro

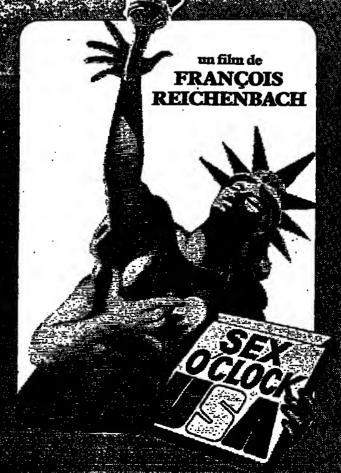




UGC MARBEUF - OMNIA - VENDOME - JEAN-RENOIR

- NORD CINEMA - UGC ODEON - STUDIO RASPAIL -

CYRANO Versailles - FLOREAL Sartrouville



- M. st Mms Alain Perrin, Julie Perrin, sont heureux de vous faire part de la naissance de Éérangère le 21 août 1976. 32, av. de l'Impératrice-Joséphins, 92500 Rueil-Malmaison.

Nous sommes très heureux l'annoncer que Léonard Hugues Georges STRONG st no le 24 août 1976. Huguette, Richard et Thomas.

Décès

Les familles Jean Svahn, Philippe Bancelin, Michel Svahn, Claude
Svahn, parents et alliés,
font part du décès de
Mile Françoise ARDUIN,
consarvateur en chef honoraire
des hibliothèques,
officier de l'instruction publique,
médaillés de la Résistance,
chevalier de la Légion d'honneur.
Les obsèques auront lieu mercredi
1st septembre, à 16 h. 15, en l'église
de Saint-Augustin, Bordeaux.
Inhumation au cimetière de la
Chartreuse, à 17 heures. Réunion à
la porte de l'église.

- M. et Mms Jacques Baclet st leurs enfants,
M. et Mme Gilbert Baclet et leurs
enfants,
Les familles Lorentz et Hamon,

· ()

Les familles Lorentz et Hamon, ont la tristesse de faire part du décès du chef de batallion de l'infanterie coloniale (E.R.).

M. Ernest BACLET, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et T.O.E. survenu à l'âge de quatre-ving-quinze ans.

Les obsèques ont été célèbrées le lundi 30 août 1976, en l'église de Piougonvelin (P.N.).

- Le direction du groupe Agache-Willot et le personnel, ont le regret de faire part du décès de leur secrétaire général.

M. Michel CHENAL,
survenu. le 25 août 1876, à l'âge de
soizante-trois ans.
Les funérailes ont eu lieu le vendredi 27 août, à 10 h. 30, en l'église
Notre-Dame-de-Pellevoisin, à Lille.

— Mme André Couderc. Mme René Albouy. M. Bernard Kessedjian, Isabelle et

Laurent.

M. et Mme Jean-Louis Conderc,
Prançoise, Pierre-Yves et Sylvaine,
M. et Mme Jacques Couderc, Fatrick et Christophe,
M. et Mme Bernard Martin,
out is douleur de faire part du
décès brutal, à l'âge de cinquantepeur aux de

neuf ans, de
M. André COUDERC,
proviseur du lycée Paul-Sabatier
de Carcassonne,
maire de Sauveterre-de-Rouergue, époux, gendre, père et grandpère. Les obsèques ont eu lieu le jeudi 19 août, en l'église de Sauveterre-

12800 Naucelle. — Mme Paul Delaroière, M. Luc Delaroière, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Cordonnier et

petits-enfants.

M. et Mme Jacques Cordonnier et leurs filles.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul DELAROIÈRE.
leur époux père, grand-père et arrière-grand-père.
survenu le 28 soût 1976, muni des sacrements de l'Egilse, dans sa quatre-vingt-douzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 2 septembre, à 10 h. 30, en l'égilse Saint-Pierre du Gros-Caillou. 92, rue Saint-Dominique, Paris (7°), sa paroisse, où l'on se réunira.

L'inhumation sura lieu au cime-tière du Montparnasse dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
7. avenue Frédéric-Le Play.
75007 Paris.

M. et Mme Colin Morris, leurs

— M. et Mme Colin Morris, leurs enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès, survouu le 12 noût 1975. à Broxted (Angleterre) à la suite d'une courte malade, de Mme Pierre GILLET, née Amy Balley, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, le 19 soût, en l'égitse Baint-Paul-Saint-Louis, sa paroisse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière Montmartre.

de famille au cimetière Montmar-tre.

32. boulevard Henri-IV.
75004 Paris.
Hatchescrote. Broxted, Dunmow,
Essex (Angleterre).

- Mme Simone Gordon et les

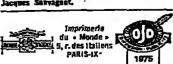
MM8 Simose Golden de faire part du décès, survenu le 25 août 1876, du Docteur E. GORDON.

ancien chef de clinique.
membre de la société française d'O.R.L..
membre du Collegium international ORLAS. Les obsèques oct en lieu dans la pins stricte intimité. 14. Streitholzetrasse, 8057 Zurich.

— M. et Mme Jacques Lecouvé.
ont la douleur de faire part du
décès de leur père.
M. Fernand LECOUVÉ.
directeur technique retraité
« Avions Bieus »
survenu dans sa quatre-vingt-troinième sanée.

sième année.
Les obsèques auront lieu la mer-credi ler septembre, à 16 heures, au cimetière des Longs-Réages, avenus de la Psix, à Meudon.

Edité par la SARI. le Monde. Gémnts : acques fauvet, directeur de la publication acques Servagont.



Reproduction interdite de lous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Nous apprenous le décès de M. Daulei TUBACH, ancien député du Bas-Rhin, survenu vendredi 27 soût.

survenu vendredi 27 softi.

[Né le 28 juin 1903 à Strasbourg, Daniel Tubach, Industriel, était entré au conseil municipal de Baldenheim (Bas-Ruin) en 1935. Maire de cette commune depois 1945, Daniel Tubach était vice-président honoraire du conseil général, où il aveit siégé de 1949 à 1975, date à laquelle il n'avait pas soillicité le renouveilement de son mandat de conseiller général (C.D.P.) du canton de Marckolsheim. Elu député M.R.P. en 1956. Daniel Tubach avait été beitu dans la quatrième circonscription du Bas-Rhin (Sétestat) en novembre 1958.]

Anniversaires

Le président de la première division française libre convie les anciens et leurs amis à se réunir sur la tombe du Général KŒNIG, au cimetière de Montmartre, le jeudi 2 septembre, à 18 h. 30, jour du sixième anniversaire de sa mort.

Communications diverses

 On nous prie d'annoncer que les insignes d'officier de l'Ordre national du mêrite out été remis à M. Pierre Bonduelle, président des A M. Pierre Bonduelle, président des Etablissements Bonduelle, impor-tante entreprise de conserves fran-çaise au renom international. Cette remise s eu lleu en toute intimité pour des raisons familiales et a été faite par M. Pierre Mainguy, président du Centre technique des conserves de produits agricoles, dont M. Pierre Bonduelle est adminis-trateur.

Visites et conférences MERCREDI 1° SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADER — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
entrée. Mms Philippe : c La SainteChapelle ». — 14 h. 30, musée du
Louvre, devant la porte Denon.
Mene Bacheller : a Technique de la
pelinture ». — 15 h., façade, portail
centrai, Mme Aliaz : c Notre-Dame
de Paris et ses parties hautes ». —
15 heures, rue Saint-Antoine, 62,
Mme Philippe : « Edtel de Suilly ».
— 15 h. 30, hall gauche du château,
côté parc (train gare Saint-Lacare),
Mme Hulot : « Le château de
Maisons-Laffitte ».

19 h., Grand Palais, hail, exposition : « Ramsès II » (Association
française des arts). — 15 h. mêtro
Mabillon : « Le village de SaintGermain-des-Prés, ses caves, l'abbaye, ses jardina » (A travers Paris).
— 15 h. 15, rue Pasquier, 36 : « La
chapelle explatoire » (Mme Barbier).
— 15 h., errièe principale : « Chapelle et donjon de Vincennes ».

15 h., grille du palais, boulevard du
Palais : « La palais de justice Palais
des rois et le tribunal révolutionnairs » (Paris et son histoire). —
15 h. 30, Grand Palais, porte A :
exposition « Ramsès II » (Tourisme
culturel). MERCREDI 1" SEPTEMBRE

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

PROBLEME No 1549 Le Monde

YI/

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 168 F 232 F 308 P TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 600

ETRANGER par messageries

L — BELGIQUE-LUREMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. — TUNISIE 125 P 231 F 337 F 440 P

Par vole aérlenne mrif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drout bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

nitus ou provisoires (deux-semaines ou pius), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en catactères d'imprimerie.



Récuverture le 1er septembre « AU CARRE D'AGNEAU » CHEZ ALBERT

122. av. du Maine. SGP 47-62 (F inadi) TERRASSE PLEIN AIB - PARKING Ses demoiselles en brochette Son bomard poché rivant Son célèbre carré d'agneau

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



à 24 heures :

Mercredi le septembre, de la Bre-tagne et de la Vendée à la frontire beige, des éclairries apparaitront a près la dispartion de quelques brouillards matinaux, puis le clei se couvrirs avec de faibles pluies l'après-midi ou le soir. Le vent s'orienters à l'ouest et se renforcers

un peu.

Sur les autres régions, des nuages abondants en début de journée donneront des plules ou des averses éparses. Ces précipitalons tendront à se localiser ensuite de l'Aissac aux Aipes et à la Corse en prenant souvent un caractère orageux, tandis que des éclaireles se développeront de l'Aquitaine au Massif Central ainsi que sur le pourtour du goife du Lion, où les vents s'orienteront au nord-ouest et deviendront assez forts. Par rapport à ceites de mardi, les températures varieront peu dans l'Est et le Nord-Est; elles seront en lègère hausse sur le resté du pays.

Mardi 31 août, à 8 heures, la pres-

Mardi 31 août, à 8 heures, la pres-

Sion atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1010,2 millioars, soit 757,7 milli-mètres de mercure.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

L Plus facile à digérer qu'à supporter : Contié à un coursier.

gésier: Eléments d'un jeu. — X. Celui-là, il est fort!; Possessif; Orientation. — XI. Une flèvre de cheval l'aurait sans doute durement affecté.

VERTICALEMENT

Solution du problème n° 1548

Horizontalement

I. Cagoulard. — II. Hier; Iral. — III. Armées. — IV. Imitera. — V. Rudesse. — VII. Ases. — VII. Nul; Mai. — VIII. Ste; Pi. — IX Ça; Malles. — X. Ag; Orales. — XI. Lévi; Test.

Verticalement

I. Chagrin (« souris », autre forme de « sourire »); Cal. — 2 Air: Usage. — 3. Gémirait. — 4 Oremus!; Emoi. — 5. Eider; AR. — 6. Listes; Plat. — 7. AR.; Es; Mille. — 8. Rå; Rs.; ERS. — 9. Dl; Aetius.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistés au cours de la journée du 30 août; le second, le minimum de la nuit du 36 au 31) : Ajaccio. 26 et 18 degrés; Biarritz, 22 et 16; Bordsaux, 21 et 13; Brest, 19 et 14; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 18 et 13; Clermont-Ferrand, 23 et 12; Dijon. 20 et 12; Lyon. 17 et 11; Marseills, 26 et 16; Nancy, 23 et 14; Nances, 22 et 14; Nice, 24 et 16; Paris - Le Bourget, 24 France entre le mardi 31 août à o heurs et le mercredi le septembre · Les hautes pressions océaniques dirigent sur l'Europe occidentale un flux parturbé, de secteur nord-ouest. Une petile dépression, située sur la Bretagne le 31 août, à 0 heure, se décalers vers les Alpes et la Méditerranée. Une nouvelle perturbation venant des parages de l'Islande atteindra nos régions du Nord-Ouest et du Nord.

Nice. 24 et 16 ; Paris - Le Bourget, 24 et 13; Pan, 23 et 12: Perpignan, 24

PRÉVISIONS POUR LE 1 AAL DÉBUT DE MATINÉE

et 16; Rennes, 21 et 14; Strasbourg 25 et 14; Tours, 22 et 14; Toulouse 22 et 14; Pointe-à-Pitre, 28 et 25. Températures relevées à l'étranger:
Alger. 30 et 16 degrés: Amsterdam,
22 et 10; Athènes, 28 et 18; Berlin,
29 et 17; Bonn, 24 et 11; Bruxelles,
21 et 11; Hes Canaries, 28 et 21;
Copenhague, 25 et 15; Cenève. 18
et 9; Lásbonne, 24 et 16; Moscou, 18
et 14; Madrid, 24 et 16; Moscou, 18
et 8; New-York, 20 et 14; Palma-de-Majorque, 30 et 17; Rome, 28
et 20; Stockholm, 25 et 13.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 30 et 31 août 1976 :

UN DECRET Modifiant le décret n° 73-296 Modifiant le décret n° 73-296 du 9 mars 1973 fixant la liste des besoins nationaux ou pluri-régionaux prévue par l'article 34 (alinéa 2) de la loi n° 70-1318 du 31 décembre 1970 modifiée portant réforme hospitalière.

UN ARRETE Portant approbation de la convention nationale des mas-seurs-kinézithérapeutes

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, midnilles et récompenses du 31 août publie des arrêtés portant attribution de la médaille et du diplôme d'honneur des conseils de prud'hommes, de la médaille de la gendarmerie nationale, de la médaille de la jeunesse et des sports : des décisions portant attribution de la médaille d'honneur du service de santé des armées : des citations à l'ordre de l'armée.

Avis de concours

• Protection maternelle et e Protection maternelle et infantile. — Des concours sur titres pour le recrutement de deux médecins de P.M.I. à la Réunion et d'un médecin de P.M.I. dans le Haut-Rhin sont ouverts. Renseignements à la direction de l'action sunitaire et certale du dérattement.

RADIO-TÉLÉVISION

Rétro, Valentino, Nero

La retour des - Tickets de rétro . d'Averty, après plusieurs mois d'absence - pour-cause de aondages insuffisants — n'est pas un événement en soi au sens où il s'agit d'une réparation, et d'une tiquidation. Antenne 2 avale sa purge de création : l'Elysée, qui a reçu Averty, l'a prescrite. D'autre part, si réelle soit la nostalgie du réalisateur pour le temps du Jazz, de la chansonnette et des bandes dessinées d'avant-guarre, sa manière à lui de tout faire entrer dans ses diables propres transforme la matière ; impossible de s'y projeter, sinon à travers les idées du temps : Averty pratiquant le collage historique, une bande d'actualité à l'envers, une trace réanimée en forme de chanson (dérisoire de préférence) à l'endroit, c'est un peu « dada » visité par la tentation structura-

liste. Pas grand-chose de

« rétro », an sens mode, dans tout cela : avec les créateurs il y a toujours erreur sur la marchandise - la création n'élant d'ailleurs pas une marchandise, chez nous au moina pour le moment. Outre-Atlantique, en revanche,

ia - nostalgia - s'exprime direc-

tement à travers des évocations comme le Valentino de Neville Shavelson (samed) dernier sur FR 3). Le plus grand séducteur du cinéma muet, raconté avec des dialogues, comme naguère les personnages des princes, des savants, des grands fondateurs du capitalisme sur le grand écran. Un montage docume evec des extraits du Chaikh auralt ou faire parier le personnage à travers son temps, mais là n'était pas le manque ressenti par ses hagiographea californiens. Valentino, dans aucune archive, ne prend la parole, ni

conquêtes sur l'écran de la liction, mels comme saisi d'impuissance devant les femmes réalies, lemmes de chair, double italohollywoodien du tracique don Juan, oul, l'évocation d'un mythe impuissant et muet : un archétype qui a une histoire, et qui se met à parler... Quel labuloux projet f Mala seul Franco Nero. qui prêtait ses traits à Valentino. de Shavelson, non qu'il le fasse forcement exprès, mais il faut l'avoir vu rouler des yeux bleus dans les Magiciens, de Chabrol. ou crisper les mâchoires dans Lucien et les gouapes, de Pas-quale Squitieri, pour savoir qu'il est une réincamation des stars du muet, et que ça lui échappo partois. MARTIN EVEN.

.....

· . .

pour domandor l'heure, ni pour

ler d'amour, lui, l'étrange jeune

premier, aux innombrables

MARDI 31 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Musique : Festival international de musique aux armées: 21 h. 30. Chronique: Le sens de l'histoire... Le voyage, par J. Aurel et J. Laurent: 22 h. 30. Journal.

CHAINE II . A2

supporter: Confié à un coursier.

— II. Livre pouvant être mis entre toutes les mains; Ne donnent qu'une très faible idée de la pampa. — III. Rien n'est plus singulier que ceci i; Mange salement. — IV. Protègent une reine. — V. Gaillardes; Travail de choix. — VI. Titre anglais. — VII. Symbole de platitude. — VIII. Figure biblique; Rafraichit des palais anglais. — IX. Caractères communs à la réglisse et su gésier: Eléments d'un jeu. — X. 20 h. 35. Dossiers de l'écran, Film: « Une dépèche pour Reuter ». de W. Dieterlé (1940), avec E. G. Robinson. E. Best. E. Albert. A. Bassermann (N.)

Comment le baron Julius Reuter aréa, dans-les années 1850, une grands agence anglaise de diffusion rapide des informations. Par l'auteur de la Vie d'Emile Zois et de Juarez, une importante biographis filmée, inédite

Débat : Le tour du monde en 80 secondes. Avec la participation de MM. Gerald Long, directeur général de Reuter Londres, Cleude Roussel, directeur général de l'A.F.P., Jacques Leauld, directeur du Centre international d'enseignement supérieur de Straibourg, Henri Amourous, ex-directeur de Prance-Sois, Philippe Gildes, rédacteur en chef du fournal d'Europe I, André Ducros, vice-président de l'Association du réseau des évetteurs francais. Jean Lepesqueur, administrateur à la direction générals des télécommunications, élain Ferri, agent de change. 23 h. 15. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Film (R.): «le Tombeau hindou «
(1958), avec D. Paget, P. Hubschmid. W. Reyer,
Cl. Holm. S. Bethmann.

Suite du Tigre du Bengale, diffusé le
24 soût Ripuéur et beauté de la mise en
soène de Fritz Lang, sur un sujet de roman
d'aventures, inspiré par un roman de Thea
son Harbon

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. S. Dialogues: F. Le Lionnais et P. Laine (« Outipo et Oux-po »); 21 h. 30, Concert par le Trio a flote d'Amsterdam (Gaubert, Orthet, Piesue, W.F. Bon, J. Hummel); 22 h. 25 (R.J. Entrellens avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h. De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Prologue au concert; 21 h., Festival de Salzbourg; se planiste M. Polifini interpréte trois sonates et « Six bagatelles », de Seetivoen; 23 h. 18, Musique luive, par J. Cohen; 24 h., Un peuple à l'Est, par Q. Condé.

MERCREDI 1" SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF]

VERTICALEMENT.

1. Lente est son origine: Détruit tout ce qui lui résiste. — 2. Pivots d'une consultation: Est généralement grosse quand elle est sonore. — 3. Abréviation; Retours à la terre. — 4 Contrée ancienne; Ne permettent pas de grandes promenades. — 5. Accabiaient Mathusalem; Symbole. — 6. Vole habituellement et barbote à l'occasion; Se met au vert. — 7. Classiquement belle (pluriel). — 8. Pronom; Maltraitées par les ans. — 9. Dans le Puy-de-Dôme; Son esprit est nettement acide. De 12 h. 30 à 15 h. 30, programme de la mi-journée avec, à 14 h. 30, L'imagination au galop (reprise à 17 h. 45).

20 h. 30, Dramatique : - Diner de familie - (d'après J.B. Luc). Réal M. Wyn. Avec F. Christophe, F. Timmermann, M.-H. Breillat.
Grace à la tenis Clémence, Richard sei fait une belle situation. Mais un four il part

21 h. 45, Essai : Le fantastique français, réal. R. Hollinger. Avec Marcel Brion, de l'Académie française (pour la littérature), Marcel Schneider (pour la poérie), Maurice Lerouz (pour la musique), Francis Lacassin (pour le cinéma et la bande dessinée).

22 h. 30, Journal CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec à 18 h. 15 Chronique du temps de l'ombre. stes; Plat. 7.
20 h. 30, En direct de Copenhague; Match de football Danemark-France (commentaires; Thierry Roland et Bernard Pere); 21 h. 45, Série; Un shérif à New-York; 23 h., Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Un film, un auteur (R.): = Ambre = d'O. Preminger (1947), avec L. Darnell. C. Wilde, R. Green. G. Sanders, J. Tandy.

Au dix-spitème siècle, en Angieterre, le carrière galante d'une joite fille à la noissance musterieuse, qui aura beaucoup d'amants, tout en n'aimant qu'un seul homme, et deviendra la favorite de Charles II.

Illustration de qualité d'un roman historique à gros tirage.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poésie; 20 h. S. «Audibert), cavaller seut», per M.L. Audibert et M. Sueur, réel. E. Fremy; 22 h. 30 (R.), nuit; 23 h. 50, Poésie,

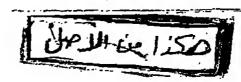
FRANCE-MUSIQUE

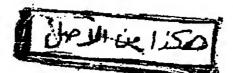
20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30. Concert au Fés-tival estival : Gachinger Kanturel Stuttgart et Bach Colle-gum Stuttgart, dir. E. Rilling (Bach) ; 22 h., France-Musique la nuit . « Kraanerg » (Xenakis) ; 24 h., Politesse, per M. Florio ; 1 h., La cié.

TRIBUNES ET DEBATS

—M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité est l'invité de Jean-Pierre Elkabbach au cours de l'émission 13-14 sur France-Inter.

3)





OFFRES D'EMPLO Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42,03 38,00 8.00 9,18 65,00

ANNONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES**

La figne La figne T.C. 26.00 30.35 37,35 32;00

25,00 29,19-L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque yendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



officiel

CONCOURS.

3ro

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Société hypermarchés

17 magasins - 3,5 milliards de C.A. en 1976 40 % de progression par an depuis 10 ans 4 ouvertures en 1977

recherche pour magasin du Nord

Chef de secteur services généraux

Homme solide de caractère, minimum 30 ans, rigoureux, almant les responsabilités, de formation acquise sur le terrain ou en université, capable de diriger les services sécurité, surveillance, entretien, nettoyage.

CHEF DE RAYON NÉGOCE PRODUITS FRAIS

CHEF DE RAYON PHOTO-CHASSE

CHEF DE RAYON HI-FI - SON

CHEF DE RAYON GROS ET PETIT ÉLECTRO

CHEF DE RAYON TEXTILE

VENDEURS SPÉCIALISTES PHOTO-CHASSE (armes)

Qu'est-ce qu'un chef de rayon à AUCHAN ?

Le chef de rayon autonome dans sa fonction anime son équipe et gère son rayon cellule de base de l'hypermarché. C'est un commerçant qui doit acheter sa marchandise, fixer ses marges et ses prix de vente, surveiller ses stocks, aménager et animer son aire de vente. Il se fixe des objectifs annuels et, pour suivre leur réalisation, est aidé par la connaissance de son chiffre d'affaires journalier par des tableaux de bord, par un compte d'exploitation détaillé mensuel.

Pour réussir vous devez être :

Commerçant, gagneur, jeune et disponible, diplômé d'études supérieures, désireux de montrer ces capacités, ou autodidacte ayant fait ses preuves. Si vous êtes candidat à l'un de ces postes, nous au rons le plaisir de vous recevoir pour vous expliquer le fonctionnement de notre société et nos possibilités d'avenir. Réponse et discrétion assurées.

Guy DUJARDIN - DIRECTION RÉGIONALE AUCHAN - 200, rue de la Recherche, Envoyer C.V. et photo à : 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ.

RÉGION RHONE-ALPES TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE

DIRECTION

CADRE HEC, ESSEC ou similaire

Ce poste conviendrait à un collaborateur ayant au moins 10 à 12 années d'expérience dans Service Commercial d'une grande Société d'engins travaux publics (condition absolument indispensable).

e candidat retenu ne devra pas être allergique à des problèmes techniques. . Entrée en fonction immédiate ou selon accord.

Il sera repondu à toute lettre manusc. accompagnée d'un C.V. dét. correspondant au profit indique et indiquant dernier traitement perçu, adressée à : B.E.O. (réf. 6.555) - 3, rue de 7éhéran, 75008 Paris DISCRETION ASSUREE

GROUPE NATIONAL
IMPORTANT ET DYNAMIQUE
rech. pour une de ses filleles son
CHEF COMPTABLE CHEF COMPTABLE
Homme Jeune, dynamique, disponible, itiul. DECS ou tout dipl.
équiv. Expér. de la compt. générale analytique. Budget, fiscalité paye, i n f o r m a t i q u e.
Ahnim. 4 ans.
Sera « pairon » de l'ensemble de
la tonction compt. et financière.
Hime de valeur à fort potentiet.
Devra dans les 6 mols devenir
le contrôleur de gestion.
Rémunération élevée. Lieu de
travail MARSEILLE, Angl. parié
et écrit souhait.

Adr. C.V. manuscrit et photo, à SUD MARKETING, nº 11.994, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 MARSEILLE

×

emplois internationaux

COTE D'IVOIRE IMPORTANTE SOCIETE recherche :

plusieurs officiers mécaniciens marine marchande et et techniciens supérieurs (électro-mécaniciens) pour postes de

CHEFS DE PRODUCTION ET/OU ENTRETIEN

adjoints aux Responsables d'usines

2 - Pour une huilerie de graines (palmiste-Coprah) située

UN INGENIEUR DE FABRICATION

(ref. 122M057/A) UN INGENIEUR D'ENTRETIEN

(réf. 122M057/B) ayant l'un et l'autre au moins cinq ans d'expérience dons les industries huilières ou sucrières.'

PLUSIEURS CHEFS PRODUCTION

(réf. 122M057/C) pour ateliers pression-extraction, huiliers confirmés de

PLUSIEURS CHEFS CENTRALE-CHAUFFERIE (ref. 122M057/D)

Pour tous ces postes, une première expérience de la vie Outre-Mer sera appréciée.

- Logements équipés-moublés. Volture ou indemnité. Facilités de scolarisation des enfants.
- Contrats expatriés et avantages sociaux inhérents. Deux mois de congés payés tous les 10 mois (voyage payé, en Europe pour toute la famille dès la dauxième année de séjour).

Adresser lettre de candidature, C.V. détaillé, photo et prétentions au : 30, rue de Mogador - 75009 PARIS en rappelant la référence correspondante



IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÉRE LIBRE RAPIDEMENT (1-12-1976 ou plus tard)

pour sa filiate de COTE D'IVOIRE implantée à ABIDJAN

UN CHARGÉ DE PROGRAMMES

auquel seront confiés l'étude, le montage et le auvil d'une importante opération de construction et ce tant sur le plan financier et fiscal que sur le plan administratif et technique.

Le candidat retenu, qui bénéficiera durant les trois aus prévus initialement pour ce détachement du régime « des expairies », devra avoir impérati-rement une formation technique (niveau Ingénieur T.P. ou équivalent) complétée par un diplôme de gestion du type I.A.E. ou équivalent. Il devra en outre açoir une expairence profession-nelle de 3 à \$ aus minimum acquise si possible dans une entreprise générale de bâtiment.

Ecr. avec C.V. détaillé et prétent, sous ne 71.772 à CONTESSE Publ. 30, av. de l'Opéra, 73040 Paris Cedex 04, qui transmettre.

INTERNATIONAL **PARTNERS**

CUAGADOUGOU (Haulte-Volta)

DIPLOMES DE L'ENZEIGNEMENT

SUPÉRIEUR Référ. de les plan endées pour disciplines sulvantes : Economiques - Juridiques Compatibles.
Adr. C.V. et photo recente à INTERNATIONAL PARTNERS (Bureau de Paris), 14, passage Deguesclin, 75015 PARIS.

Coll. Cather Arrique demande profess. Math. 11º Cycle.
Ecr. nº 7.356, « le Monde » Pub., 5, r des Italiens, 75-27 Paris-re.
COME TO ENGLAND as peir. Pau de trais. Pour plus de détails, écrire à : Au Pair international (B'mth), 18 Buccleuch Road, Branksome Park, Poole, Dorast. BH 13 6 LF. Anglatarre.

Au sein de la Direction Finan-cière, il coordonnera et contro-lera, dans un premier temps, l'ensemble des questions fiscales des stès trançaises du groupe. Ce posts évoluera très rapide-ment vers une compétence inter-nationale. C'est un cadre d'au moins 30 ans, avi impérativem, une expér, dans l'administration.

ranéenne. Déplacement irte durée à l'étranger. Envoyer C.V. + photo et pret, ef. SUD MARKETING, nº 11997,

248, av. Roger-Salengro, 13015 MARSEILLE, BANQUE REGIONALE

CHEF D'AGENCE

MEVRE Tel. 538-67-05 de 9 h. 30 à 13 h. et 14 h. 15 à 18 h. 30. LABORATOIRE PHARMACEUT.

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL NTRODUIT dans les pharm cles de Paris et région. Fixe + Prime + Frais. riv. C.V. + photo + prétentio EDICO, 16, place Belleco 67272 LYON

CENTRE D'ETUDES

IHGÉNIEUR E.N.S.I. multificur Lines;
yant une expérience dans
domaines de la mécanique
des sois, des études et
contrôles des matériaux,
r poste de responsabilités à

avec C.V. a C.E.B.T.P. 12, rue Brancion, 75737 PARIS Cedex 15

UN INGÉNIFID GRANDE ECOLE

Pour faire partie d'un équipe d'études sur bruits et vibrations. Bonnes connaissances an vibrations mécaniques, intérêt pour mesures en laboratoire et sur sites,

Anglais indispensable. Allemand souhaité. Esprit d'équipe développé.

Ecr. avec C.V., photo et prét. in o 71.545, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opèra. Paris-ler, qui transmetira.

Cilnique Chirurgicate d'Ajaccio, quarter résidentiel, recherche : INFIRMIERES D.E. d'étage, d' b par sem. INFIRMIERES D.E. de nuit.
Serieuses référ. chirurgicates. Son satairs. Possibilité de logement at de nourriture. Ecrire en communiquent en communiquent et de l'étables à numerous de Midistères à numerous de Midistères à minimum de l'étables à la communique de l'étage de l'

ison several size of the control of RECHERCHE URGENT

DIRECTEUR ADJOINT 0 a. min. ayant bees conf **ECONOMAT.-GESTION**

CONVENT. COLLECTIVES

Env. C.V. & Chirylyre, 14 bis.

de Roubaix, 42000 St-Etienne. Ets petit effectif recherche : UN ÉDUCATEUR on IM STAGIAIRE
pouvant encadrer enfants
difficiles mais intelligents.
Institut Psychoptdagoglope
St-Maximin, 6020 St-Maximi
Teleph.: 455-96-10

LA CHAMBRE DE COMMERCE FISCALISTE ET D'INDUSTRIE DIEPPE

un assistant technique à l'industrie

IL AURA POUR MISSION:

- Le conseil en gestion auprès des P.M.I.

 La mise au point et l'animation d'action de formation à différents niveaux; Une participation à l'animation d'actions

SON PROFIL: _ 28 ans minimum;

Formation supérieure ;
Expérience industrielle ou en cabinet conseil

Une expérience des relations avec les partenaires sociaux, serait un atout certain.

Rémunération: 50.000 à 60.000 Frs / an.. Adresser lettre manuscrite C.V. photo

sous référence 608 à : 89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

SOCIETE INDUSTRIELLE (126 PERSONNES) construisant machines automatiques recherche pour TOURS

INGÉNIEUR B.E. DIPLOMÉ

35 ans minimum, meneur d'hommes. Expérience encadrement B.E. Solides connaissances électro-mécanique, automatisme pour études, mises au point réalisation matériel manutention. Adressez C.V. manuscrit. TELEPHONE + photo ; salaira actuel s. réf. 76.008, à PAULE DELORME, 24. rue de la Scellerie, 37000 TOURS Tél. (77) 05-41-54. Chargés de la sélection.

> SOCIETE CIBA-GEIGY S.A. Usines de Saint-Fons (Rhône) recherche

ING. confirmé BUREAU d'ÉTUDES pour poste d'avenir LYON

• Formation Centrale on A.M. • 30 ans minimum.

Expérience intail, chimiques souhaitée.

Berire avec C.V. à B.P. 65 - 69190 SAINT-PONS



Important Constructeur français Matériel Electrotechnique Haute Tension recherche

SECRETAIRE GENERAL

 Chargé notamment des problèmes de personnel et administratifs.

Age minimum: 40 ans;
 Formation générale supérieure ou bon autodidacte;
 Expérience similaire en milieu industrials.

industriel: ● Poste situé dans le Haut/Rhin.

Adresser C.V. et lettre motivée sous réf. 72013 G ORES SECE 11. Allèe de Robertsau 67000-STRASBOURG

comex

Leader Mondial Jans le domaine des interventions sous-marines Notre Direction Planification Finances

(Réf.: 2/76.H2)

niveau DECS . 3/5 ans minimum expérience dans groupe multinational ou cabinet audit.

. pratique de l'anglais indispensable.
. la mission : définir et assurer le suivi des procédures comptables. Lieu de travail . Marseille.

COMPTABLE CONSOLIDATION

(Réf. : 2/76.H1)

. 5 ans minimum expérience comptabilités française et anglo-saxonne.

pratique des techniques de la consolidation utilisation de l'informatique.

Lieu de travail . Marseille Le poste est à pourvoir rapidement.

anglais indispensable.

COMPTABLE BANQUES & TRESORERIE

(Réf. . 2/76.H3)

niveau B.T.S. . 5 ans minimum expérience. . la mission : prévision, suivi des comptes bancaires, situation de trésorerie. Lieu de travail : Marseille

COMPTABLE 1er échelon

(Réf.: 2/76.H4)

 niveau B.T.S. 2/3 ans minimum expérience
 la mission : suivi, avancement projets techniques du secteur «Recherche & Développement»

Lieu de Travail : Marseille Le poste est à pourvoir rapidement.

Adresser photo, C.V. et prétentions sous référence correspondante à . COMEX - Service Recrutement 13275 MARSEILLE CEDEX 2

BORDEAUX

CADRE COMMERCIAL

Nous sommes un puissant organisme de construc-tion bien implanté en Aquitaine et nous sochaitons confier à un membre d'une équipe de Direction qui cherche à satisfaire ses ambitions à terme création, la mise au point, le développement l'action commerciale de sa nouvelle activité :

VENTE DE MAISONS INDIVIDUELLES

Sa bonne connaissance du marché, son expérience et ses réussites dans cette fonction commerciale, alliées à un tempérament de gagneur et de meneur d'hommes, lui permetiront de s'intégrer efficace-ment au sein d'une équipe dynamique. Ecr. sous réf. P 8.746 à HAVAS BORDEAUX, q. tr.

chefs de produits

BSN-Gervais Danone, premier groupe alimentaire français, recherche pour Kronenbourg, la marque de bière de luxe la plus dynamique en Fronce et en Europe, des H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P., L.S.A. ou M.B.A.: compte-tenu de leurs compétences et de leurs expériences (entre 2 et 5 ans de la gestion de produits de grande consommotion), ils se verront proposer, un poste "lunior" ou "senior"

Intégrés à des équipes jeumes, lis auront en charge le développement de marques de Kronenbourg en France ou en Europe : la connaissance de deux langues étrangères dont l'Anglois, est souholtable.

Postes à pourvoir à Strosbourg, carrefour économique et culturel, au sein d'un groupe facilitant les évolutions de carrière.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. D 10, à Daniel HARDOUIN. BSN-Gervois Danone 126-130, rue J. Guesde 82302 Levallois-Perret.

Lbsn. gervais danone

OFFRES D'EMPLOI La ligne La ligne T.C.
Offres d'emplo" Placards encadrés 36,00 42,03
minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,93
DEMANDES D'EMPLOI
CAPITAL S CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

65,00 . 75,89

Les systèmes

de gestion: un secteur

en perpétuel devenir

Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients : c'est le but de notre action technique. Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sons la complémentarité

de l'action commerciale.

Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux – aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins – implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure)

et la tournure d'esprit permettant le dialogue avec les clients et leurs collaborateurs.

Des postes sont à pourvoir à PARIS, et en Province

Adresser CV et prétentions à Monsieur GIESE sous référence I 40,0 LIVETTI FRANCE. Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg St-Honoré 75008 PARIS.

ANNONCES CLASSEES

EUROMARCHE

1 CHEF

COMPTABLE

Stagiaire

Ce poste comportera des voyages en Province et

conviendra à tout lomme ayant :

un dynamisme caractérisé.

groupe en pleine expansion.

- D.E.C.S. ou diplôme équivalent.

- Expérience informatique confirmée. Le Candidat ne doit pas avoir moins de

28 ans et doit possèder un sens de l'organisation du travail et du contact humain. Ce poste réciame une forte personnalité et

Nombreuses possibilités à l'intérieur d'un

La rénumération sera déterminée en fonction des aptitudes des Candidats.

182 R.N. 7 - 91200 ATHIS-MONS

Envoyer CV Prétentions et photo à : EUROMARCHÉ Monsieur Ph. GILLES

30,35 37,36 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

Leader dans le domaine des mini-ordinateurs et Constructeur de grands systèmes de réputation mondiale. recherche INGENIEURS SOFTWARE

(LOGICIEL) pour fournir une assistance à la cilentèle sur PDP-11 et DECSYSTEMS 10/20

NOUS DEMANDONS :

une expérience de 2 ans au moins en Scientifique ou gestion.
 La connaissance approfondie d'un système d'exploitation d'un langage assembleur et d'un langage évolué.

• La maitrise de la langue anglaise. Venez vous joindre à un groupe dont le développement est tel que chacun peut y trouver une évolution de carrière à la mesure de ses capacités et de ses ambitions.

Postes à pourvoir à PARIS (res. ISP11) et. LYON (réf. ISL12). Vouillez adresser votre CV+ photo à : DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel 18, rue Sparinen - Cidex L 225 - 94533 RUNGIS

ECOLE PRIVEE PARIS-EST

PROFESSEUR PHYSIQUE expérimenté pr service partiel. Adr. C.V. à CLAIR, 38, rue des

Nheau B.T.S. ou D.U.T., dépagé O.A. pour S.A.V. Nombreux déplacements France et étrang. Adr. currie. vitoe et photo à sian, or commissarial. Env. C.V. FICA. B.P. nº 3, 78300 Le Mesmil-Saint-Denis.



emplois régionaux

MICHELIN

recherche

ieunes cadres commerciaux

H.E.C. E.S.S.E.C. E.S.C.P. ou équivalent

Alliant leurs connaissances à un goût réel du commerce et à des qualités d'homme de réflexion, de concertation et d'action.

Nous leur proposons

de débuter une carrière commerciale dans notre réseau de vente après une solide formation sur nos produits, nos structures et nos méthodes.

 de développer ensuite cette carrière dans l'une des différentes fillères de notre commerce international en France ou à l'étranger (direction des ventes, direction commerciale, administration commer-

• de réelles possibilités d'évolution vers des responsabilités de premier plan à ceux qui sauront joindre avec rigueur leurs talents personnels à la solidité de notre expérience.

Adresser candidature à MICHELIN SP/33 63040 CLERMONT-FERRAND CEDEX La discrétion la plus absolue est assurée.

NAVIRES DE LIGNE Internationale transports maritimes importante flotte. flotte navires de charge et pétroliers recherche pour son bureau de Monaco

CHEF D'EXPLOITATION

Navires de ligne, connaissance approfondie confé-rences maritimes, expérience ac qui se auprès armateurs et/ou courtiers. Ags : 35 ans environ. Parfait bilingue anglais. Adresser candidature, C.V. détaillé, photo récenta (retournée), rémunér, sotuelle, prét. g/nº 460.077 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, Paris-2°, qui tr. Discrétion absolue.

Pour son usine proche du HAVRE, une importante société pétrochimique

ingēnieur process

d'exploitation

Ce poste, intégré à l'équipe process consiste, à apporter aux services fabri-cation toute l'assistance technique dont ils peuvent avoir besoin.

Il sera proposé à un Ingénieur Grande. École de haut niveau ayant une formation complémentaire I.F.P. et/ou une expérience de 2 ans minimun dans un service d'exploitation pétrochimique.

Pour informations complémentaires écrire

Egof 5, rue Meyerbeer 75 009 Paris

GALVANOR COLORACIER (filiale d'USINOR) 50 kms nord de Paris - recherche pour son service Informatique

Ingénieur Débutant

libéré des obligations militaires, de formation ENS1. Nous attachons plus d'importance à la valeur personnelle du candidat, à sa disponibilité, à son esprit d'équipe qu'à sa formation technique qui sera assurée au sein de la Société. Ce poste peut évoluer rapidement vers la responsabilité de projets.

CEGOS

Adresser lettre man. + CV détaillé à M. CLERE sous réf. 73361/M, Sélé - CEGOS : 33, Quai Gallièni, 92153 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discretion.

GIS

GESTION INFORMATIQUE SYSTEME Dans le cadre de notre développement nous recherchous

PROGRAMMEURS

ANALYSTES PROGRAMMEURS ayant minimum 1 à 2 aus expérience.

MGÉNIEURS ANALYSTES CHEFS DE PROJETS

Formation Ingénieur ou maîtrise Information. Ayant minimum 2 à 4 ans expérience d'analyse et conduite de projet.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

chargé du suivi technique des travaux et des relations avec la clientèle et le personnel. Formation d'Ingénieur, ayant minimum 4 à 6 ans d'expérience dans fonctions similaires.

- Rémunération avantageuse et plan de carrière assuré.

Ecrire C.V. détaillé + photo à GIS 48, rue du Ranslagh - PARIS (18)

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE (Banlieue Sud Paris)

recherche pour son

Service Marketing

ieune statisticien débutant

pour utilisation d'outils statistiques, en vue d'application marketing. Niveau licence mathématiques ou maitrise Gestion/Economie avec option statistiques. Anglais courant. Sens de responsabilités. Goût du contact.

Ecrite avec c.v. photo et prétentions sous réf. 30867, à Havas Contact 156 Bd Haussmann: 75008 Paris qui transmettra...

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE SUD Berche Dour son SERVICE DU PERSONNEL

2 JEUNES CADRES **ADMINISTRATIFS**

L'un sera chargé de la constitution et de l'exploitation d'un fichier informatique de gestion des personnels et d'études sur les pro-blèmes de réglementation. L'autre, des questions salariales (étude et suivi des rémunérations, enquêtes, budget...).

FORMATION : Licence en Droit ou équivalent, Une première expérience dans la métallurgie serait appréciée.

Ecrire sous nº 72.134 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris (100), qui transm.

AUTOMATISMES INDUSTRIELS directeur

d'usine

Nous concerons et fabriquons des auto-matismes industriels fort appréciés sur le marché européen. Nos efforts permanents pour améliorer notre gestion nous condui-sent aujourd'hui à rechercher le responsable de notre principale usine (500 personnes).

Sa mission essentielle sera de concevoir et mettre en place les moyens nécessaires à une gestion moderne de l'usine visant à satisfaire les impératifs commerciaux (quasansjaire les imperaiss commerciaux (qua-lité, délais) au moindre coût. Il aura pour cela l'assistance des services fonctionnels de l'entreprise (organisation, informatique, contrôle de gestion,...).

Ingénieur (ECP, A.M. par exemple), il aura une expérience de production si possi-ble de biens très diversifiés en moyenuc série, des qualités de leader et d'animateur et la volonté ferme de développer une organisation performante et motivante.

Le poste est à pourvoir rapidement dans une ville proche de la région Parisienne où existent toutes les possibilités scolaires. Nous avons confié aux Conseils du Dépar-tement Recrutement d'EUREQUIP le soin de réunir les candidatures. Vous pouvez compter sur leur discrétion. Ecrivez-leur sous réf. 50.213-M



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Yaucresson

No 1 EN FRANCE (Biens d'Equipement du Bâtiment) réons, sur proche Ouest parisien, le poste de :

ASSISTANT-MARKETING

Adjoint du Directeur Commercial, il aura pour tâches de :

préciser nos marchés réels et potentiels,
 participer à la définition et au développement de notre ligne de produits,
 participer à l'amélioration de hos méthodes de communication et distribution et intervenir dans leur mise en application.

Le candidat retenu aura une formation commer-ciale supérieure et au moins 3 ans d'expérience dans une fonction analogue.

Ecrire avec C.V., photo et prét. sous nº 6.101 à : CINOREN - 104, rue La Fayetta, 75010 PARIS, que nous avons chargé de ce recrutement.

SOCIETE INDUSTRIELLE (BIENS EQUIPEMENT FERROVIAIRE) proche banlique Nord

INGÉNIEUR QUALITÉ

chargé du contrôle sous-traitance, du suiri dos-siere techniques de l'assistance technique (mécanique/tôlerie) sur constructeurs et utili-sateurs.

Formation technique, niveau ingénieur ou technicien supérieur,

Envoyes C.V. manuscrit, TELEPHONE + photo + salaire actuel s. ref. 75.007, à FAULE DELORDIE, 24, rue de la Scelleria, 37000 TOURS Tél. : (47) 05-41-54. Chargée de la sélection. Les luterviews auront Heu à PARIS



compagnie générale d'informatique

société de conseil en Informatique de gestion

analyste-programmeur

ayant au moins 2 années d'études scientifiques après le baccalauroat

libérés de leurs obligations militaires

les candidats engagés recevront une formation aux techniques de la CGI (CORIG. PAC)

envoyer c.v., photo à madame jamet cgi, 84 rue de grenelle 75007 paris

SNCF

105 EMPLOIS DANS SES BUREAUX D'ÉTUDES

Recrutement par concours des 20, 21 et 22 octobre (Connaissances en DESSIN INDUSTRIEL nécess.)

OUVERTS AUX JEUNES GENS:

- Prançais ou naturalisés français,
- nés entre 31-12-1947 et le 31-12-1958,
- titulaires d'un baccalauréat ou d'un brevet de
technicien scientifique ou technique.

Rémunération de début : 3.000 F par mois environ. Carrière intéressante - Emploi stable. Avantages sociaux. Scrire à : Département du Personnel à PARIS.

Direction de l'Equipement, 17, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS (70 emplois).

Rèseau EST, 13, rue d'Alsace, 75010 Paris (8 emplois).

Rèseau NORD, 18 bis, rue de Dunkerque, 75475 Paris (6 emplois).

Rèseau OUEST, s'adresser au Rèseau du SUD-OUEST (6 emplois).

Rèseau SUD-OUEST, 1, place Valhubert, 75013 Paris (15 emplois).

CLOTURE DES INSCRIPTIONS 10 20 SEPTEMBRE

INCENIEUR SYSTEME

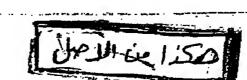
întégré à la Direction Informatique du Siège, il remplira des missions de consultant et d'assistance technique auprès des groupes études et exploitation. (CHB serie 60) il aura la responsabilité de concevoir les études prospectives des divers produits logiciels et Il participera à la réalisation des projets de

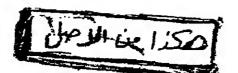
Pour cela, il aura une formation supérieure en Informatique, et une expérience similaire de 3 ans minimum sur ordinateur de moyenne puissance (CHB ou IBM) sous OS.

Compétence technique et souplesse dans la collaboration apparaissent ici comme des élèments indispensables. Un poste est à pourvoir à PARIS.

olivetti

Adresser CV et prétentions à Monsieur LAJEAT Sous référence S 25 OLIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg St-Honoré





OFFHES D'EMPLOI La ligne La ligne T.C.
Offres d'emploi"Placards encadrés"
minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37
DEMANDES D'EMPLOI 8.00 PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

EDIATE PROPE

LYGN

The same of the sa

327733412 A 1994

Manage Co.

EN

Barrie

.

LES POSTES ET TELÉCOMMUNICATIONS recrutent par concours

30 ANALYSTES et **3G PROGRAMMEURS**

◆Formation rémunérée

SYSTEME

Possibilité de poursuivre études universitaires Avantages Indemnitaires

Accès aux emplois supérieurs

Epreuves écrites les 25-26-27 octobre 1976 INSCRIPTION JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE

Paris
DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

Province DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

FILIALE AMENAGEMENT D'UN GROUPE IMMOBILIER IMPORTANT

recherche un chargé d'affaires

Il sura la responsabilité du montage juridique et financier d'importantes opérations d'aménage-ment ou de rénovation urbaine ainsi que de leur coordination.

Ce poste conviendrait à jeune cadre, diplômé de l'enseignement supérieur, ayant au mokus deux ans d'expérience dans une fonction similaire. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétan-tions sous référence PAND (à mentionner sur l'enveloppe) à :

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

JEUNES DIPLÔMÉS

l'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Licence Sciences Économiques **Option Gestion d'Entreprises**

éles attirés par les contacts humains,
 recherchez une activité dynamique,

avez des optitudes à convaincre,
 souhaitez "faire" votre situation dans la

Banque Populaire

de la Région Sud de PARIS vous propose, à l'issue d'un stage de formation rémunérée, des perspectives intéressantes de promotion dans le domaine de

ACTIVITÉ COMMERCIALE

conduisant à des postes de responsabilités dans la branche "Exploitation". Les candidats sont invités à écrire : B.I.C.S.

Direction du Personnel, 55, avenue A.-Briand, 92120 MONTROUGE

FILIALE TRES DIVERSIFIÉE D'UN GROUPE INTERNATIONAL IMPORTANT recherche IMMEDIATEMENT pour son siège social Banlieue EST,

UN CADRE

ACHETEUR

de formation Érole Supérieure d'Approvisionne-ment ou équivalent, ayant deux ans au moins d'expérieure de la fonction : techerche de four-nissours, études de marchés à l'achat, négociations, sélections, rédaction de contrats, suivi. Anglais souhaité, ainsi que facilité de voyages occasionnels.

v. C.V. détaillé, photo (retournée) à n° 71.587. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. DISCRETION ASSUREE.

SOCIETE FIDUCIAIRE D'EXPERTISE COMPTABLE fonctionnant en cabinet de groupe existant depuis 20 ans (15 millions d'honoraires en 1975)

recherche **COLLABORATEURS FORMES**

à la révision comptable.
à l'expertise judiciaire et
ou Commissariet aux comptes.

Niveau certificat supérieur de révision comptable ou diplôme d'expert-comptable souhaité.

Rémunération élevés pour élément de valeur. Possibilité acsociation après période probatoire. Adresser curriculum vitae, photo à BRIO, serv. 380, 5, place des Victoires, 75001 PARIS, qui transm. offres d'emploi

Très Importante société industrielle. Fabrication en grands série pour l'automobile, recherche pour l'une de ses usines à 60 km au nord de Paris :

CADRE gestion de production

Dépendant directement de la Direction et laisant équipe avec les services commerciaux, de fabrication et de méthodes, il jura la responsabilité de la gestion des stocis, des programmes de fabrication et de la définition des séries écomomiques, en liaison avec le département informatique du siège.

Expérience indispensable de l'ordonnancement et de la gestion de série en mécanique. Toutes informations sur cells offre seront données

Confidential learner an retephone du lundi su vendredi
Information Carrière
SVP-11-44
SVP-11-14
SVP-11-14
SVP-11-15
Cancieres
SVP 11-15
Cancieres
SVP 11-15
Cancieres
SVP 11-16
Cancieres
SVP 11-16
Cancieres
SVP 11-17
Cancieres
Cancieres Référence 812. 65, avenue de Wagram 75017 Paris

Honeywell HB NETWORK INFORMATION SERVICES

UN SPÉCIALISTE EN TÉLÉCOMMUNICATION

qui sera responsable du fonctionnement de son réseau européen de TIME-SHARING.

Le candidat, INGENIEUR ou équivalent, devra justifier d'anviron 3 années d'expérience, avoir le sens de l'organisation et parier normalement l'angiais, almer travailler dans un contexte international hautement professionnel, nécessitant des voyages de courte durée tant en Europe qu'aux Stats-Unis.

Ecrire sous réf. 76-2-1 avec C.V. et prétentions à Direction du Personnel HB N.I.S. International, Tour Atlantique Ceder 06, 92080 Paris-La Défense.

jeune cadre comptable

Importante Société de Produits de grande consommation recherche pour ses services comptables, un jeune codre disposant d'une formation supérieure (ESC, Sc.Eco, Maîtrise de Gestion) + DECS.

îl aura ocquis 2 à 3 ans d'expérience de la comptabilité générale soit en entreprise soit en cabinet spécialisé.

il sero d'abord chargé d'analyser et de prévoir l'évolution de la structure financière de la société (DiBons prévisionnels, espérances de résultats nets, gestion de portefeuilles, étades financières nets, ges li pourra évoluer ensuite dans le domaine

comptable vers des responsabilités plus larges Impliquant l'animation d'une équipe. Poste à pourvoir dans proche bantieue Ouest

Adressez votre condidature avea a.v. détallé. en précisant rémunération actuelle et prétentions. sous réf. E 72048. à HAVAS CONTACT, 156 bd Haussmann 75008 Paris.

Professionnel de la vente, profitez de l'opportunité que vous offre la société RANK XEROX en posant

Jeune diplômé d'Ecole Com

ATTACHÉ (E) COMMERCIAL (E)

pour diffuser notre gamme de copieurs-duplicateurs en étant responanble et gestionnaire de votre zone d'activité.

 Semaines de formation de base rémunérées;

 Un salaire étevé dès le départ (fixe + variable) plus participation aux fruits de l'expansion;

 Statut endre ou assimilé suivant voire dipième ou rotre expérience.

Des postes sont à pourvoir en REGION PARI-SIENNE, NORMANDIE, PICARDIE et dans les départements des YVELINES et de l'OISE. Errivez-nous en joignant votre curriculum vitas sous référence V 98 à C. RICAUME,

PANK XEROX Service Recrutement.

B.P. 63
83602 Aulmay-sous-Bots

SANDVIK CONVEYOR (AUBERVILLIERS) filiale française d'un Groupe Infornational

ingénieur d'affaires

alin de dévalopper sa branche manutention spéciale et procesa dans les industries chimiques, textiles et alim-entaires,

- ce collaborateur de 35 ann minimum devra avoir une forma-tion logénioner A.M. ou similaire,
- Il devra avoir le sens des contacts commerciaux à bant reveau, assurer le suivi des allaires, êtra dynamique et faire presse d'esprit créatif,
- une expérience d'au moies 5 ans dans des fonctions identiques est exigée.
- La pratique courante de l'anglais est indispens able, l'aliemand Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous référence 785/4 à

quillon selection 23. AV. DE LIVRY 93340 LE BAINCY

IMPTE ENTREPRISE BATIMENT

Personnel Administratif Comptable

- EMPLOIS : Comptabilité générale et analytique
- Gestion du personnel

Services administratifs

Pormation exigée D.E.C.S. ou B.T.S. - D.U.T.

Ecrire avec C.V. à nº 72.129 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. Paris 1⊀, qui transmettra

Société FRANÇAISE IMPLANTÉE DANS TOUTE L'EUROPE LEADER SUR SON MARCHÉ

Un RESPONSABLE PROMOTION COMMERCIALE

pour sa Direction Marketing-Communications. (Organisations d'expositions, salons, manifesta-

tions, relations publiques). Le candidat aura 2 à 3 ans d'expérience minimum. Counsissance de l'édition appréciée

Env. C.V. manuscrit, photo, prétentions, n° 71.857, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

Important laboratoire pharmaceutique nous recherchons un (e)

comptable

expérimenté en comptabilité générale

Si vous avez 30 ans minimum, une formation niveau BTS et quelques années d'expérience analogue, nous vous proposons de vous intégrer dans notre service comptabilité. Vous traiteraz les problèmes de comptabilité générale et vous participerez à des travaux d'analyse concernant la gestion et le budget. Notre système de comptabilité intégrée vous amène à travailler en étroite collaboration avec vos collègues et nécessite un bon esprit d'équipe. La classification : Agent de Maîtrise. Avantages sociaux importants. Réponse et discretion assurées à tte lettre man. +CV +photo +rém. adressée ss réf.A/5018/B à Mme Sigolet.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Naulily

UNILEVER FRANCE recherche pour renforcer son équipe informatique à PARIS

ANALYSTES de GESTION

 Jeunes diplāmės (ées) d'une grande école commerciale (HEC, ESSEC, ESCP, MBA...) ou scientifiques (ECP, Mines...) avec une nentaire de gestion. Au niveau national ou international, les perspectives de carrière sont très ouvertes dans les divers secteurs de la gestion.

Ecrire avec C.V. (réf. XIV/76) à UNILEVER FRANCE Département Central du Personnel 8 avenue Delcasse 75384 PARIS CEDEX 08



SOCIÈTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS

recherche pour recrutement immédiat dans sa Direction des Personnels

et des affaires sociales

UN CADRE

DE FORMATION INGENIEUR à qui seront conflés les problèmes de qualification et de conditions de travail.

Le candidat, dont l'âge souhaitable se situera autour de 40 ans environ, doit avoir une solide expérience industrielle. Il devra particulièrement être un homme de méthodes, d'innovation et de relations.

Le poste, situé au siège social à PARIS, réclamera de nombreux déplacements en province. Adresser curriculum vitae avec prétentions 12, quai Heari-IV - 75004 Paris.

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS recherche pour Paris

COLLABORATEUR (TRICE)

RECRUTEMENT Capable de développer puis diriger l'activité sélection de perconnel,
Formation psychologie appliquée erigée,
Expérience en sélection de personnel indisceptes les

Errire avec C.V., photo, sous n° 460.028 M à REGUE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°) qui transmettra.

AUDIT

CABBIET INTERNATIONAL Recherche

TEUNES DIPLOMÉS DE GRANDES ÉCOLES COMMERCIALES

ou équivalent Nous offrons une formation aux techniques d'audit par cours, séminaires, travail auprès des clients et stages à l'étranger.

Requis : au moins 2 cortificats du DECS ou équiva-lent, bonnes connaissances de l'anglats. Envoyer curriculum viun détaillé (de préférence avec Nº do téléphone) à :

Coopers & Lybrand Boite Postale 451-09 - 75368 Paris Codex 06

Nous sommes une Société Française de 1er Plan fortement implantée sur les marchés extérieurs La Direction Exportation

CHEF de ZONE

pour le BASSIN MEDITERRANEEN (Moyen-Orient excepté) + quelques pays européens non affectés

100.000 F+ e Il faut avoir une très sérieuse expérience de la

vente de biens d'équipement de prélérence dans vente de biens d'équipement de prélérence dans Jes domaines des Travaux Publics et Baliment. — Base PARIS, — Langueanglaiso parfaile. Adresser C.V. détaillé + photo sous réf. 14.005 à

BACTÉRIOLOGISTES

An.p.m Word 32522 NEURLY'S SEINE

Hommes on Femmes

Solide formation théorique et pratique en BACTÉRIOLOGIE GÉNÉRALE et LAITIÈRE

surveillance, contrôle et développement de fobrication de ferments lactiques. Travail en banileue NORD (4 km de Paris). Envoyer curriculum vitae et photo à n° 69.744, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

> COMPAGNIE D'ASSURANCES moyenne importance mais en constante expansion, recherche

chef de projet INFORMATIQUE

Pour assurer l'étude et la mise en route de 'automatisation de l'ensemble des services de

Une expérience de participation à un précédent projet est indispensable. La connaissance de l'anglais est nécessaire.

l'entreprise.

Poste intéressant et d'avenir pour candidat ouvert, disponible et capable de s'intégrer dans

Si vous répondez à ces critèrec, écrivez en envoyent C.V., photo, rétérences et prétentions sous n° 76 C.V., photo, rétérences et prétenitors
sous nº 78
CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS

Entreprise en pleine expansion PARIS (20°) recherche

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

30 ans minimum Connaissances comptables, informatiques, gestion financière Bases de droit social Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 7161 à P. LICHAU S.A., 10, rus de Louvois, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra



USINES DE BEAUCHAMP (Val-d'Oise)

INGÉNIEUR **CHIMISTE**

 formation de type E.N.S.I., INSA, etc.

 débutant ou ayant une première expérience professionnelle d'in-génieur, procédés en industrie chimique,

o bon niveau en anglais très apprēcié, -ROLE: • aide technique à la production,

 suivi des performances techniques modifications des références existantes et développement des nouveaux pro-

duits en fonction des besoins du marché. Devant agir en temps que conseiller, l'ingénieur devra saire preuve d'un excellent contact à tous niveaux et d'un sens de la

Emvoyer C.V. avec photo et prétentions à 3M FRANCE, Service Recrutement, avenue Boule, 95250 BEAUCHAMP.

offres d'emploi AGENT IMMOBILIER Gérant Dans le caure de son expansion d'immeubles, rédacteur d'actes, rég. NOGENT-S.-MARNE rech. recherche rechertaint HOMME SECRETAIRE OF FEMALE
Dactylo redactor, notions
complab, format Chambre
Commerce, contentieux ou
banque. Sens commerc. necess.
Ecr. ss no 609 à PUBLI G.R.,
27, Fg-Montmartre, 75009 Paris.
Société d'électronique recherche JEUNES INGÉNIEURS ELECTRONICIENS pour laboratoire d'études.
Adr. C.V. détail. et prétent. à
C.G.P. nº 461,
25, rue Cavendish, 75019 Paris
(qui transmetra).
RECHERCHONS COLLABORATEURS haut niveau passé cardcupérieur commercial ou financier apprécié. Tél. ce jour :
10 h. 30 à 13 h. et 15 h. à 18
Etabl. Public ouartier. Etolia Etabl, Public quartier Etolia recharche CHARGE D'ETUDES CHARGES D'ETUDES
Formation (urisique, niveau
DES, ayant de bonnes notions de
comptabit, et de gestion. Age
25 ans min. pr fonction administrative et sens du contact.
Prise de fonction fer octobre
1976. Env. C.V. av. photo à
nº 75740 B è BLEU, 17, rue
Lebel, 94300 VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du
CN.R.S. équip, de 2 18M 3707/68
rach. 1 ingénieur informaticus
motivé par des activités d'assistance et de formation des
urilispateurs du centre.
Connaissance de 2 langages Connaissance de 2 langages évoluts et d'un assembleur exigée. Expérience 1.8.M. O.S./M.V.T. souhaitée. Niveau études minim. Maîtrise informatique et D.E.A. Nationalité française, décamé O.M. D.E.A. Nationalité rançaise, dégagé C.M.

Adr. C.V. et prét. eu secrétariet du C.I.R.C.E., Bâtiment 506, 91405 ORSAY Cedex.

Tél. 928-76-75. PROMOTION **IMMOBILIÈRE** SOCIETE IMPORTANTE siège PARIS recherche CADRE HEC, ESC, SCIENCES PO pr assurer gestion operations PARIS et PROVINCE 2 ans expér. 25 ans minimum Env. C.V. détaillé, photo, prét. ss nº 10.816 M à GEM Publ., 142, r. Monimartre (2°), qui tr.

· 🗗 🔻

Fédération et Mutuelle de Fonc-tionnaires, 17, av. de Choisy, Le Paletino, Paris-13e, recherche : COMPLABLE HUMME Non début. BSEC ou niveau. Comotabilité lusqu'au blian. Libre de suite - 584-12-55 Poste 2.204, ou se présenter. SOCIETE INTERNATIONALE Quartier Saint-Lazare, pl. Clich recherche UN RESPONSABLE FINANCIER

Minimum 30 ans Expérience 5 ans iveau D.E.C.S. ou B.T.S. pourise en charge : on trésorerie trancs et

CHEFS DE PROJETS

Réf. 150

Expérience d'AnalyseProgrammation de logicles

d'application

No residence de la projection

no residence de la projection en gestion ou en calculs scientifiques indispensable. ANALYSTES *** PROGRAMMEURS Ref. 160 6 ans minim. Experience deux ans de programmatic indispensable.

offres d'emploi

PROGRAMMEURS
Réf. 170
24 ans min. DUT Gestlor
ou Scientifique exigé. Pour tous ces postes, une formation en APL assurée. Emv. C.V. détaillé, photo, prétent. sous réf. précliée, à J. MANZIONE SYSMO - 6, bd Jourdan 75014 Peris

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
grande benlieue Nord Paris
cherche pour son laboratol
contrôle non destructif,
contrôle qualité UN JEUNE INGÉNIEUR

GRANDES ECOLES

ATAL Recherche pour PARIS ATTACHES COMMERCIAUX Situation stable et d'avenir Fixe + frais + intéressem. Ecrire avec C.V. + photo a M. BUSQUERE, ATAL 7, rue Mariotte, 75017 Paris.

METOX UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL ayant des connaissances en connecteurs de Ci-Travall Illnérant et sedentaire. Paris et province. DECENTRALISATION PONTAULT-COMBAULT (77) Se présenter le 3 septembre SOCIETE METOX 71, rue Orfila, Paris (20°) Demander Mine Bonnet

STE PRODUITS DE LUXE therche pour son dépa EXPORT UN JEUNE INSPECTEUR DES VEHTES Crédit documentaire ;
(diplomé école de commerce ou équivalent). Homme de terrain, li doit prátiquer l'anglais cousurance crédit, risque économique, risque de change).

Déplicament allemand apprécié.

Déplicament allemand apprécié.

Libre rapidement.

LIBRE DE SUITE Ecr. avec C.V., prét. et photo y'réf. 2008 à P. LICHAU S.A., Pub., 36, av. Hoche, 75003 Paris, Cedex 02, qui transmettra

Libre de Lorve et photo, Service du Personnel, B.P. 720-08, Pub., 36, av. Hoche, 75003 Paris, Cedex 02, qui transmettra

offres d'emploi offres d'emploi Importante Société
recherche CANETTI

Agence Bd du Monto recherche COLLABORATRIR (TRICE)
POLYVALENT
Poste responsabilités pouvent
assurer par roulement
secrétariat et négociation.
Important salaire (fixe + inténessement). Libre rapidement. NEUILLY-SUR-SEINE jeté commerciale en con ocietà commerciale et cours artà expansion, Agent importa-sur de grandes marques dans es Composents électroliques et électrolischniques, crée pour l'une de ses activités le poste de : Ec. av Cy at photo ss no 119 CHEF DE SERVICE TOOLS MAN HAT THE PROPERTY AND THE PERSONS AND

l'anglais ou de l'allem

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banileus Nord Paris, recherche;

UN INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

Pour travailler dans une équipe chargée d'améliorer si d'anover dans le domaine des méthodes et des febrications méceniques Des commissances en informatique appliquée à ce domaine sont indispensables

La préfèrence sera donnée à des candidats ayant des connaissances en :

Méthodes de fabrication, gemmes, temps, devis ;

Exploitation des machine à commande numérique ;

Uutilisation des langages de commande numérique ;

Ecriture de post-processeur (A.P.T. I.P.A.P.T.);

Uitilisation du BASIC ou FORTRAN;

Utilisation du BASIC ou FORTRAN;

Utilisation du Gordinateurs de bureau, type H.P. 3

e bureau, type H.P. 3 ou WANG 2200.

Anglals souhaite

Ecrire avec C.V., photo et prétentions, nº 71.484, CONTESSE PUBLICITE av. de l'Opéra, Paris-1=, q

METREUR SUR BORDEREAU COMMIS OU INGÉNIEUR ssimilé. Sérieuses expériences /.R.D., T.P. pour études de prix, soumissions, sulvi des et reglements proprai regions: 95 - 76 - 66. rei. pour renseignements RLV., le matin - 803-58-23.

L'UNIVERSITE DE COMPIEGNE INGENIEUR ÉLECTRONICIEN
pour mise en place d'un service
prêt de matériel et participation
à un enseignem. d'electronique.
Faire offre écrite avec curriculum vitae, DME-UTC. BP 233.
60206 COMPIEGNE.

STÉ INDUSTRIELLE DIRECTION GENERALE BANLIEUE QUEST

URGENT **ASSISTANT** CONTROLE parfaite billingue anglais. DE GESTION CAPABLE ORGAN. ET DIRIG LE TRAVAIL D'UN GROUPE Adr. C.V., photo et prétenions sous rétérance 1618/AT à ... A.M.P., 40, rue Olivier-Serres 75015 PARIS, qui transmettra

Poste d'Agent de Maltrise pouvant évoluer vers un poste CADRE. Env. C.V. det., photo et prétent. ss nº 71.822 à CONTESSE Pub., 20, av. Opèra. Paris-les, qui tr.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banlieus Nord de Paris SERVICE MATERIAUX UN JEUNE INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE (MINES, CENTRALE...) pour fravaux de recherches appliquées de l'utilisation de l'acier, expérience des maté-riaux souhaitée. Ecrire avec C.V., photo e prétentions, nº 71.687, Contesse Publicité, 20, avenue Opéra Paris-ler, qui transmettra.

Ets financier Champs-Elysées recherche COMPTABLE HOMME

Grand 4 p., Imm. réc. P. de Office, cuis. Séjour double, chambres, salle de bains, cab de tollette. Ti contort. Parkh Téléphone : 337-29-36

Etranger

appartem.

achat

Pour notre clientèle province, echerchons tous Appartament Paris, Neuilly, Boulogne, Téléphone : 265-53-94

Part. achète cot appart, centre Paris ou pavill, bani, Ouest, mème occupé, 250,000 F envir. Ecr. nº 2415, e le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9°

constructions

neuves

RARE 6 PIECES 140 ma

RANE D Fibed to etage
ERRASSE 67 = 1, plain-pled
Possibilité piscine 6 m x 3 m
VUE PANORAMIQUE
FACE SACRE-COSUR
Prix justifié
ANJOU. 09-59.

fonds de

commerce

secrétaires

pour Services Comptables et Financiers. Scrire avec C.V. et prétentions ous ne 9,011, à SPERAR, 12, r. lean-Jaurés, 92-Potoeux, qui tr. Pour création service après-vente Société recherche

CHEF DE GROUPE COMMERCIAL rattaché au Directeur Ccial ante à diriger, organiser : animer l'activité de su Fonction :
Développer un département féctronique et déspare son équipa comprenant é personnes dont 3 ingénieurs.

entimer l'activité de sun groupe; ayant sens du commerce et de la diplomatie (pombreux contacts tél, on directs avec la clientéle); parient et écrivant parlatte-ment le français, l'anglais et l'américain; Ce poste convient à un inge-niaur d'au moins 32 ans doté d'un remeirament de bos ves-deur et d'animatier, et pouvant justifier d'une réussite dans une fonction comperable. Commissance de l'aniolis ou de l'attenuant Adr. C.V., photo et prétentions sous référence 1.614/AT à : A.M.P., 40, rue Olivier-Serres, 75013 PARIS, qui transmettra.

Ecrire sous refer. D. 901, Service du Personnel Sté J.-E. Canetti et Cie, 16, rue d'Orréans, 92200 Neulliy-sur-Seine Pour déplacement-SOUDAN recherchons. Discrétion assurée CHEF MPORTANTE SOCIETE red ANALYSTE PROGRAMMEUR DE SECRÉTARIAT 2. EXD. P.D.P. II - MITRA 15. TEL M. VIDAL - 227-95-80. FRANÇAIS-ANGLAIS

sténo et dactylo Adres. C.V., photo et prétention sous réf. 1610/AT à A.A.P. 40, rue Olivier-Serres, 75015 PARIS, qui transmettre

> représent. offre Sié d'importation rech. REPRÉSENTANTS

MATERIEL ELECTRONIQUE chez papetiers et mécanographes Paris et région parisienne. Ecrire avec C.V. sous nº 427, à DIONET, 4, rue Guynemer, \$9002 LYON, qui transmettra.

FONDERIE fonte grise, pièces 20 kg à 10 tonnes recherche V.R.P. EXPÉRIMENTÉS à la commission Toutes régions (sauf Rhône-Alpes, Paris, Normandie). icr, à n° 2.164, Publicités Ré es, 112, bd Voltaire, 75011 Par

propositions diverses ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS
Adresser C.V., envel à ECIT
32, r. la Gare, (95) ERMON
Entretiens à Paris.

locations

non meublées

Demande

Paris

de direction UNE SEGRÉTAIRE **BE DIRECTION** L'ANGLAIS ef L'ALLEMAND et capable d'assister un recteur de ligne de produ industriels, est recterchée par importante société : PARIS NORD-EST.

Ecrire avec C.V. delaille a SWEERTS B.P. 269, 75424 Pari Cedex 09 ss ref. 443/M. Secrétaire

> 1 SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS POUT SON DEDSTREMENTS PARAGEILIER.

recherche
SECRIARE direction
training direction
tra stron Fasseuri, Depleament, Allemagne, (Angleterre, Allemagne, Italie, U.S.A.), participation aux expositions internationales, Vacances août. 5 jours par semaine. Envoyer C.V. apr. semaine. Envoyer C.V. apr. semaine. Envoyer C.V. apr. semaine.

des Bas - ASNIERES 72500.
INSEAD - Institut Européen
d'Administration des Affaires,
recherche urgent
UNE SERRETAIRE DACTYLO
billingue ANGLAIS-FRANÇAIS,
de langue maierneile anglaise
ou parfaitement bilingue,
30 ans minimum.
Env, C.V. détaillé, rét., photo
et pret., Service du Personnei,
boul, de Constance,

SECRÉTAIRE MÉCANOGRAPHE 1er ÉCH. (Connaiss. Compt. indisp.) Peut être amenée à seconder chet d'entreprise si valable.

Se prés. de 9 h. 30 à 11 h. ts les de Paris, 94300 VINCENNES. autos-vente

AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Constrat 11 rue Mirbel PARIS 59 336, 38, 35 +

CARAVANE KIP 7 m 85 actable et habitable, 3 p. av. in culsine, cab. toilette, poss. chauft incorp. CARAVANE KIP 7 m 85
Tractable et habitable, 3 p. av. coir culsins, cab. toilette, poss. or, brillants, rubis, saphirs, émeraudes, butte argenterie.
Perrono, 4, r. Chausse-d'Antin.
Deéra. Vente en occasions.

CARAVANE KIP 7 m 85
Tractable et habitable, 3 p. av. coir culsins, cab. toilette, poss. cour. 6 pers. chauff incorp. refrigérateur, avovent et voiets caloritugés, av. vehic. tracteur, erringerateur, avoiets et Mondes P. d. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9s.

S, r. des Italiens, 75427 Paris-9s. Caravanes

demandes d'emploi

Ref. et exper., rech, situation rec respons, étud. Ites propos. etud. etud. Ites propos. etud. etud. Ite propos. etud. SECRÉTAIRE DIRECTION TRADUCTRICE
DIDI. ESIT, Angl., Ital., 26 ans.,
2 ans exper., cherche poste utiisant sas compénines (servisiante la compénines (servisiante),
tale traductr. documentainte),
Ecrire HAVAS CONTACT,
156, boutevand Haussmann.

MARCHE AUDIO-VISUEL
SENS RESPONSABILITE, Ch.
FMPLOI SIMILAIRE
LIBRE DE SUITE. - 628-05-19.
H. 30 a., dyn., sens respons., lie.
és lett., sol. exp. exts. ch. poste
éduc., form. Librairie, étud tte
autre proposit. Libra de suite.
Ecr. nº 2-51, a le Monda Pub.,
5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9º
J.F. célib., DUT Chimile, ch. 1º
enpil, rég. Indiff. Mile BOURGADE, rue Clemenceau, SJ-leande-Vedas 34-00, Tél.: 57-49-30
H. 36 ans. Cadre, marié 2 enf.
10 ans Outre-Mer. Disponible de
soite, cherche situation OutreMer. CHEF COMPTABLE ou
DIRECTEUR ADMINISTR: et
Compt. BORELLI-AIGNOZ.
01530 CULCZ
Docteur ès sciences 30 a., 6 a. THE CHASE MANHATTAN BANK recherche, d'urgence ...

Envoyer C.V. complet all :
Developpement du Personnel
1, rue Cambon, 75001 PARIS.
SEMIP
STE IMPORT-EXPORT
ASNIERES 92

J.H. 25 a. ch. siluat. d'av. et de reso. se rapp. à l'orq. de salon de foire, genre relat, publ. Exp. compt. 4 a. Ass. 2 a. Ec. no 2.963 e le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris a. Excellents contacts golfe Arab. Expér. des affaires (exp.-imp.]. age 36, licencié droit français, scienc, économ, trilinque, rech. situation. — Ecrire : OBS, 19, av. de Friedland, App. 30, .75008 Paris. .75008 Paris.

Secrèt. de direct. J.F. 30 a., 10 a. d'exper. dont 4 à direct. relat. extèr. Import. groupem. privé. Not. angl. Libre deb. oct. 76. Qualliès person. appreciées : accueil et organisation travall, recherche emploi vivant. Ecr. nº 2.958 e le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

J.F. 29 a., dipl. E.S.C., 30 a., chargée étud. Sié Etudes de Marché. Angl., ital. cour., roch. situat. market. comm., rei. publ. Ecr. no 2,960 « le Monde » Publ., 5, r. des italiens, 7547 Paris-».

FEMME SECRETAIRE Direct.

J.F. Maitriso alternand, documentatistic I.N.T.D. 2° cycle, stages, rect. poste R.P. ou prov. avec respons. Cond. Ites propos. Cor. nr. 2,950 a to Mande 1 Publ. Cor. nr. 2 pp. 1 art AT AR Reple-Presse, 3. T. Ges. Italien. 7542 Paris-te.

INGENIEUR INFORMATICIEN E.S.C. 8 ans exper. Gest Libre debut septembre. Tel. : 825-32-54 (malini Tél.: 825.32-34 (maint)
JF. SECRETAIRE Direction,
dipl. B.T.S., trillaque anglais,
alternand, nations Italiem + ch,
commerce britamique. Ecrire
Mile SRANT, 12. r. J.-Galliand,
94000 VINCENNES.

CADRE 18 2. DES ECO CNAM,
3° cycle Economio et gostion,
3. P. compt., rech., posie resp.,
gestion, comptabilité, finances,
Ecr. m. 2,925 « la Monde » Pub,
5, r. des Italiems, 15437 Parit.4°

L. rétugie indoctinois, 3003 3008 PARIS, sous ret, 41.584 DIRECTEUR PRODUCT. DE FILMS Carte C.N.C. anglais cou-bonnes connaissances ARCHE AUDIO-VISUEL RESPONSABILITE, Ch.

Ch. Préfugie indoctinosis, sous protection du gouvernantent irrançais, 3º année de maitrise de gestion des entirerprises, de plané D.E.U.G., probatoire de le lic. D.E.C.S. of Elat et de C.N.A.M., to circente aide-compatable à préside, de comptabilité dans un grand de comptabilité dans un grand quoitidien parisien. ECr. ne 6.313 et le Mondo a publ., 3. nie des Re. Reliens - 73-22 PARIS (9t). 01330 CULOZ

Docteur ès sciences 30 a., 6 a.
expèr. recherche, vivement
intéressé par organisalion
d'entrepr. Etudieralt toutes propositions. Ecr. nº 52.237. P.A.
SVP, 27, r. Gat-Foy, 75008 Paris. CADRE DE BANQUE

Special. Operat. 5/1'etrange. Niveau classe VII minim. J.H. licencié Sciences économiq-connaissant allemand et anglais, cherche travail mi-temps. Bernard, Tél. 763-23-52, av. 10 h recherche
EMPLOI SIMILAIRE
préfer. Paris ou pr bani. Est.
Ecr. nº 49.139 M. Régis-Presse,
85 bis. r. Régis-Mury, Paris (24) ETUDIANTE Z ans cherche
place Hôtesse Réceptionniste
chez médecin, si poss. à temps
complet jusqu'à novembre, à
tamps partiel ensuite. Tél. mattn
et après 19 h : 637-45-15 HOMME 32 ans. école commerc., diplome gestion linanc., à ans experience service administration DIRECTEUR MJ.C. GESTIONNAIRE
PARIS
ANGLAIS ALLEMAND.
LIBRE DE VOYAGER.
C. nº T 91,733 M. Rogio-Propse, DIRECTEUR M.J.L.
Mahrise d'histoiro, (icence archéologie, 26 a., cannales, musicales, recherche posic animation région parisienne Ecrire à M. CHAPUIS, 8 cité Condorcet, Paris-9, t. 878-77-9, J. F. 2 a., biblioth, documental.ch. emplot stable, Tél. 747-93-15.

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF Disponibilité immunité-roposé prise en chargé : Gestion administ complète ; Analyse des custs ; Controle de gestion ; Organisation genérale ;

 Gostion audit ou consell,
 Soundite seconder dirigeant;
 Avec recites responsabilités;
 Initiatives fonctionnelles;
 Region indifferente France.
 Ecr. no 2 nd il Monde s Pub.,
 r des Hallens, 15477 Paris v. cours

pavillons

Part, de pref, à part, recherche environ prox. Paris ou dans Paris, Pav. ou Appt. locat. vtc. 4 P., tt cit. Possède 100.000 F + frais de nouire et monsualité 1.500 F. — Tél. : 873-17-36.

ST-GRATIEN - ARGENTEUIL

7 m. gare. Solide pavillon 1960. 4 pce, bns, cuis., gar., jardin 350 m2, Px 290.000 F - 989:31-74.

VENTES ACQUISITIONS

Pavilions, immeubles,
NOGENT-S:M., BRY, Le Perreux
AGENCE REGNIER
254, av. Pierre-Brossoictte,
94, LE Perreux, 1el. 32-17-63.
55 années d'experience
à Votre Servica.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS

Part. vd pav. 5-6 p., 1963, 6 m., gare, sėj. marbre, chauf. fuel, joli jard., arbres agrėm. et fruit. Lib. IIn année. 400,000. 016-24-09.

viagers

'immobilier

appartements vente Paris

Rive gauche BD ST-MICHEL - BEAU 4 P. PLACE DE L'ESTRAPADE Gd stud. It cft, poutres, chemi tel., mogu. Ret. neuf, 210.000 REGY - 577-29-29 PRES CHAMPS DE MARS PRES CHAMPS-DE-MARS
Rue caime et tranquille, imm.
P. de T., 3º étage, époque 1900,
5 pièces 195 m2, cab. de toil.
avec doute + saile de bains,
Vendu par proprièt, 535-05-43

PALAIS-BOURBON
AVEC JARDIN SUSPENDU
Grande réception. 5 chambres
445 m2 + TERRASSE.
Prix justifié - 030-29-43

MONTPARNASSE
Belle rénovation

BEAU STUDIO, grand baicon,

Belle rénovation Studio it cfi, ascenseur, Téléphone. Solell. LE PROPRIETAIRE, DID. 97-15 LE PROPRIETAIRE, DID. 97-1:

79 - UNIQUE A PARIS

2/SEINE, face LOUVRE, 3º et.

Appl 85 m² : 1.200,000 F.

Appl 130 m² : 1.800,000 F.

Au môme étage sur cour :

Duplex 50 m² : 480,000 F.

Appl Duplex 62 m² : 600,000 F.

Tél. de 10 à 17 h. - 278-20-46.

CONVENTION
70, rue Olivier-de-Sertes
BEL IMM. PIERRE DE TAILLE
STUDIO. CUISINE, W.-C.
2 PIECES, cuis., w-c - 87+70-47. VENOUS LOUES ET GERES

(15°) RUE VAUGIRARO neufs jout contori — Studelles 120.000 - Studios + Jardin .. 110.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69.

ST-MICHEL - LUXEMBOURG Potaire vand 3 P. dans imm. rénové, cuis., s. de bas équipées. Tél. 566-65-09 ou vis. sur place 60, r. M.-le-Prince, de 14 à 20 h. 14° DENFERT IMMEUBLE 14 DENTER 1 1900
stand. 9 2 1 1 1900

PX 530.000 F. T. 901-05-14 met. 9 2 1900

PX 530.000 F. T. 901-05-14 met. 9 1900

PX 530.000 F. T. 901-05-14 met. 9 1900

PX 54NNT-GERMAIN-EN-LAYE 6 1900

PX 64. 900.000 F. PY 331-19-146. 1900

PX 19 JUSSEU VERDURE CALME 2 p. culs., 48 =1 3- 61age, 161. 300.000 F. Prix 331-89-46.

P. Potaire vend 11, RUE PETION, fr. Sludio, ent., cuis., wc., dches, ref. neuf., bon imm. Mardi., mercredi, sur place, 14-19 h.

PRES PLACE DES ABBESSES SUR SOURAE, sofeli, calime, caractère, cheminée, DUPLEX, 39, 4° étage, séjour, 3 chores, bains, cuisine, bar, télephone.

1. 287 000 F. Tél.: 874-70-47

DOCTEUR-BLANCHE Sèl. dbie

ORDENER STUDIO, cuis, salle de bns. impercable. Prix 85.000 F. Tel. 567-75-61.

HALLES Vue unprenable sur le Trou BEAU STUDIO, grand balcon, cuis., w.c., douches, 129.000 F.

Tel. 3b-16-45 Iposte 6) Tel. 316-16-65 iposte 6)
SEGONDI S.A. - 874-06-45
pe pres TRINITE. imm. ti cft
7 p. princip., 220 m2, parlail pour profession libérale.
Visite mercredi 15-18 h:
45, RUE DE CLICHY

PARC MONCEAU (près) AFFAIRE EXCEPTIONNELLE DS IMMEUBLE BOURGEOIS 17 ETAGE TRES CLAIR 5 PIECES entree, culsing, salle de bains, chaeft. Central Moquette, TEL + CHAMBRE SERVICE PRIX 575,000 F

14 RUE DE MONCEAU

SAINT-MAUR Propriétaire vend BEAU 4 P. cuis. bains, cave, park, TEL TERR. EN DUPLEX PLEIN SOLEIL · 504-76-20.

MONACO. Apr. décès pharm. à cèd. Blen sil. Appart. gd ss-sol. Interméd. s'absl. Ecr. nº 2,956. LE MONDE » Publ. S. rue des Ilaliens, 75427 PARIS (91). DUSTING CALME
2 p. culs. 48 = 3 of lage, 14 lage, 15 lage 14 lage 15 lage 16 lage 17 lage 18 l

locations non meublées Offre

Paris ST-MICHEL - Beau 5 pieces cuisine, salle de bains. Téléph Refait neuf. 3.200 - Tél. 246-78-9

PALAIS-ROYAL
A LOUER
A Appartaments neurs. Cuisine équipée. Bains. Téléph. Cave. Moquette. Placards. Tout conft. 70 et 80 m2.
2.200 et 2.410 F/mois + parkings + charges.
Téléph.: Martine BRUNAU 720-65-21 Lux. Imm. seet i flats + rez comm. 240 m2, r. Porte Louise (Bruxelles). apport assur : 8 à 10 %. +B. 30.000.000 Téléphone : 537-90-64

PLAISIR = Domaine des GATINES s, villa 7/8 pièces, sur 90 m2, garage, téléphone, Parfait état. 4.100 F - 460-31-22

Immobilier (information)

525.25.25 **INFORMATION** LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. oun entretien personnalisé avec un spécialiste; oune documentation précise sur chaque programme; an bisu de juscement l'inquire et juscant:

nu bisu de jusucement statuit à votre pudget;

nu service antièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT Centre Etoile 49. avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine

210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

locations meublées Offre

Paris Rech., saos agence, 3 à 5 pièces Paris ou Pavillon banl. Oues Téléphone : 742-38-18 18" MONTMARTRE ETOILE STUD. APPT

parisienne Région Etude cherche pour Cadres Villas, Pavillons thes bani. Lo garanii 4,000 F max. - 283-57parisienne villégiatures

LOUVECIENNES, 100 m gare. Parc. Appt 6 pces. Tél. (Pour 1 an.) 2.000 F/mois + charges. Tél. : (31) 91-17-47 propriétés

LES BELLES MAISONS EN SAINTONGE — PONT-L'ABBÉ : Bourg : belle malson maître Plerre de 1 Pièces, cft, 1.000 m2 terrain — JONZAC : Bourg : Jolle maison Salnlonge P. de T., It ctt, dép., 1.200 m2, agrément.

- SAINT-THOMAS-CONAC : vieille malson charentaise, beau-coup caractère, dépendances, terrain 1.00 m2. Exclusivité - PROMOTEL S.A., • Le Seillery » LA CLISSE, 17608 SAUJON, Tél. (46) 93-28-08 et 01. 29' PORTE DE SAINT-CLOUD prox. Montfert-l'Amaury, maison rustique en L. 1.800 un terrain, 9 pièces calme, lorêt, étangs Px 520,000 F. Deguelt 926-13-12.

--PROXIMITE MEAUX Ancienne maison de maîtres, 5 pièces, culsine, séjour 50 m², bain, roberie, garagel, lardin, clos murs, confort, calme, bonne exposition.

508,000 F. - Tét. : 453-22-61.

A 20 km LE PUY (Hte-Loire), flau caime, isotée, ravissante Maissen de Maitre, 8 pièces + dépendences sur terrain é ha attenant bord rivière, allitude 90 m. Libro. Affeire except. Px: 220,000 F. Tél. Agence A.F. Le Puy (16-71) 09-59-Q.

A VENDRE : REG. SAUMUR
Belle Propriété.
Vue Imprecable sur la LOIRE.
Séjour, cuis., bureau, 5 chbres.
Sal., biblioth, 1 saile d'eau, w.c.
TERRAIN : 5,000 mF.
S'adr. AGENCE DE LA LOIRE.
Beaurepaire, B.P. S.
de rapport Paris ed proche.
GAMES - 720-64-TB.

A VENDRE : REG. SAUMUR
TERRAIN : 5,500 mF.
S'adr. AGENCE DE LA LOIRE,
Jeon-Maurice GRUAT, 30, rue
Beaurepaire, B.P. S.,
49402 SAUMUR. T. (41) 51-04-65.

villas LE PECO (78) DOMAINE GD-CHAMP VIII 8 p., tt cft. 400 ml terr. Prix \$90,000 F. Tél. 193-62-22. Champ ENGHIEN 120 ms, Courses FNGHIEN 120 ms, Courses tet. 80 ms, tt cft. lard. 400 ms. Px 635,000 F. 989-31-74.

LE VESINET

Résidentiel. Charmanie VILLA
bon état. Récept. 45 m2 s/jdin,
4 chbres, bains. Tout conference
Jardin boisé 775 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90 Orpi

Calme, agrèable, maison familiale, bon état, Récept. 40 m2, gde cuis. 6 chambres, bains, ti confort. Beau Jardin boisé de 970 m2, Prix: 790,000 F. AGENCE LA TERRASSE Le Vésinet. 976-99 Orpi VILLAGE DU HAUT VAR MAISON PROVENÇALE dans parc 1 ha REZ-DE-CHAUSSEE: pièces de réception avec grande cheminée et poutres, culsine, office. W. ETAGE: 3 chambres, bains, part, de pret, à part, recherche prox. Paris vigner ille construire. Part. de prel. à part. recherche prox. Paris viager ilb. ou pav. loc.-vente. 4pp., It cft, si poss. avec lardin. Possède 60.000 F. + frais de notaire. Mens. 1,200 F. Tél.: 736-18-74, heures repas.

w.-c.
Malson de gardien, garages,
dependances,
Prix : 559.000 F.
Visible sur place. Tél. (16-94)
77-91-11, demand. le 11 à Ginasservis (Var) ou écrire au
propriétaire : BOYÉR,
83940 Ginasservis. terrains

FONCIAL 36 ans d'expérience Expertise gratuite 19, bd Malesherbes - 366-32-35. Marchand de blens cède
PARIS (11°), proche M° Ober.
Rampf, lerrain libre avec P.C.
récent, 1758 HO, habitalions.
CODEF Paris - 38-44-63.

CONNELLES (Eng.)

100 km de Paris, à salsir.
terrain de 1140 m2 sur bord
de Seine non nevigable.
S/r.v.: M. PARENT, 736-06-05.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du Inadi au vendredi de 9 à 12 b. et de 14 à 18 b.

233-44-21 postes 392 et 364

111

cat mais

Le «Chat maltais» à Deauville

Deauville. — Le meeting de Deauville n'est pas terminé et le vainqueur du Grand Prix rentré dans son van qu'une élite, en ce der-nier dimanche d'août, traverse les grandes pistes de l'hippodrome pour gagner le terrain

Monthly and the life

٠. ٠

1 PM & 417 . 1

....

CONT. 152

DIMICTO COLUMN

HI ADMIN TO THE

.

WEEK!

por

± 13.5

A-7

Camping College

contigu du polo. La Coupe d'or, créée par François André en 1950, va se disputer là entre les redoutables

poursuivait la balle autant avec la tête qu'avec les jarrets dans

des enceintes cernées d'équipages, de dog-carts, d'ombrelles et d'offi-ciers en tenues écarlates pour

ciers en tenties ecariates pour Gunga Din. C'est aujourd'hui l'orgueil des chevaux de polo argentins. On l'a bien vu tout au long du match gagné de justesse par ceux de Brattas. Produits d'un pur-sang et d'une jument type « bourbonnaise », dressés dès l'àge de deux ans par les péons des « estancias », entraînés comme des acrobates au démarrace instantané, aux démaris au

Si cette équitation de balle amuse au premier chef les

M. MARC BOURRIER

NOMMÉ ADJOINT

DE M. MICHEL HIDALGO

M. Jacky Brown (Parts, Région partitionne et Picarule)

M. Gaby Robert (Sud-Est et

traineurs -

Franche-Comté):

Lyonnais).

Football

leurs lanciers à maillet.

« Le poney de polo tient quelque peu du poète. Est-îl né avec l'amour du jeu qu'on peut en jure quelque chose. » Ce jugement équestre s'applique au « Chat maltais » de Rudyard Kipling qui entretenait des dia-logues muets avec son cavalier et poursuyatt is halle autant avec De notre envoyé spécial poneys, si elle motive non moins

poneys, si elle motive non moins passionnément les centaures qui les montent, pourquoi n'attiret-elle point le grand public, lei celui des éleveurs et des turfistes, et plus particulièrement les cavaliers, habits rouges ou écuyers? Divisé en périodes avec une marque facile à suivre comme au hockey sur glace, animé de dribblings spectaculaires, et de gouls tirés comme au football, de revers et de coups droits distribués comme au tennis, le polo est devenu très compréhensible grâce aux commentaires d'un speaker averti, souvent jousur lui-même (le meilleur en l'occurrence à Deauville : Roland Sadoun).

Mais sans doute faut-Il observer de plus près et dans l'intimité ses joueurs, hommes et chevaux, pour se convaincre de sa rare qualité

comme des acrobates au démar-rage instantané, sux départs au gaiop de pied ferme et sur le reculer, aux virages « tourne bride », ces champions hors concours entrent pour 60 % dans le triomphe des challenges qui, de Bagatelle à Deauville, en passant par Vittel, constituent la saison internationale de polo. Une visite dominicale de bon matin aux écuries du polo et la séance d'entraînement à laquelle j'ai assisté par la suite m'en ont beaucoup plus appris à cet égard que le match officiel de l'après-

> Les écuries des poneys se situent entre l'hippodrome et la gare de Deauville, au bout de la petite rue de l'Avenir. De vieux « besson-

rue de l'Avenir. De vieux a bessonneaux » à balcons, un haut pavillon en bois strié style NouvelleOrléans, meutes de chiens, des
chanfreins curieux sortant des
boxes où sont affichés leurs noms
frivoles (Caricia, Diable Bleu,
Charlatan), des groupes bavards
de garçons d'écurie entre des
chevalets à hannachement et des
balles de paille: l'ambiance ne
m'aurait guère paru différer du
croyal crottin » de nos anciens
quartiers de cavaletie si la préseme de quelques jolles silhouettes
d'écuyères ne l'avait très heureusement rehaussée. Cent vingtsix pensionnaires, principalement
d'Amérique du Sud, un lad pour
quatre chevaux, 50 000 francs
d'avoine, ces chiffres démontrent
éloquemment que le polo n'est
pas seulement un sport argentin
mais un sport argenté. N'importe
quel citoyen n'a pas en effet les
moyens des Rothschild — grands
introducteurs du polo en France
— pour entretenir une écurie de Le conseil fédéral, réuni le 28 août à Paris, a nommé M. Marc Bourrier, ancien entraîneur d'Avi-gnon, adjoint de M. Michel Hi-dalgo à la direction des équipes de Franca.

La direction technique nationale de football français nale du football français est maintenant composée de cinq entraineurs:

M. Michel Hidalgo (Sud-Ouest,
Midt, Centre-Ouest);
M. Henri Guerin (Normandle,
Ouest et Allantique); M. Marc Bourrier (Est, Lorraine, Isace, Bouryogne, Nord-Est et introducteurs du polo en France — pour entretenir une écurie de poneys à l'année sans autre avan-tage que la distribution de coupes

Pour pullier les forfaits des Stéphanois Gérard Farison et Christian Lopez, M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France, a fait appel à Michel Bossis (Nantes) et à Jean-Pierre Adams (Nice). L'équipe de France, qui rencontrera le Danemark, le le septembre à Copenhague, aura donc la composition suivante : Baratelli (Nice); Janvion (Saint-Etienne), Adams (Nice), Trésor (Marseille), Bossis (Nantes); Bathenay (Saint-Etienne), Larqué équivalant aux « flots de rubans » des concours hippiques.

de La Vicuna. Les averses de cette journée exceptionnelle ont rendu le terrain lourd, ce qui n'empêchera pas le soleil de luire bientôt entre les nuages ni les prompts petits sabots de se lancer dans des galopades éperdues jusqu'à l'horizon de la Touques, dominés par

- bleu et jaune - de Brattas et les - roses :

tendre, que le jeu apparaît sin-gulièrement violent. guierement violent.

Nous n'en aurons que plus de respect pour les joueurs casqués de l'après-midt, qui risqueront sinon leur vie, au moins de se crever u. ceil (Elle de Rothschild crever un cell (Elie de Rothschild il y a quelques années, Jacques Macaire samedi dernier); la palme de l'admiration «animale» revenant finalement à ce cheval félin qui, à l'image du «Chat maltais» de Kipling, fit panache, dimanche, en retombant délicatement sur ses formidables jarrets.

OLIVIER MERLIN.

Motocyclisme

WALTER VILLA SUCCÈDE A JOHNNY CECOTTO

L'Italien Walter Villa et l'Espagnol Angel Nieto ont été sans conteste les grands triompha-teurs du Grand Prix d'Alleteurs du Grand Prix d'Alle-magne de motocyclisme, avant-dernière épreuve du champlonnat du monde, disputée le 29 août sur le circuit du Nürburgring. Déjà champion du monde en 250 cm3, Villa, sur Harley-David-son, a non seulement remporté cette course, mais aussi celle des 350 cm3 derayant champion du

cette course, mais aussi celle des 350 cm3, devenant champion du monde 1976 de cette categorie et détrônant le jeune vénezuellen Johnny Cecotto (vingt ans).

L'autre grand triomphateur de la journée, l'Espagnol Angel Nieto, tenant du titre des 50 cm3, n'a pas été inquiété outre mesure par l'outsider ouest-allemand Herbert Rittberger. Prenant la tête dès le début de la course, Nieto finit celle-di avec une confortable avance sur le vice-champion du monde et conserva ainsi son titre.

VOILE

Des vainqueurs inattendus pour la Mini et la Threequarter Ton Cup

Disputées par des vents très faibles, les quatre épreuves de Disputées par des vents très falbles, les quatre épreuves de la première Mini Ton Cup ont été remportées par « l'Effraie », un « 16 pieds » singulier puisqu'il mesure 7,30 mètres, soit autant qu'un « 18 pieds » de la Quarter Ton Cup et qu'il est dépourvu de voile d'avant. Le libéralisme de la jauge a permis au Rochelais Patrick Phélipon, qui l'a conçu, d'engager un bateau très à l'aise dans le seul petit temps. Favorisé par les circonstances, « l'Effraie », barré par J. Gelusseau, spécialiste du 470, l'emporte nettement au classement général. Mais cette curieuse création par depuser reference à une série ne peut donner naissance à une série.

En revanche, les deux voillers qui sulvent, construits eux aussi pour la Mini Ton Cup, retiennent déjà l'attention de plusieurs chantiers : Bruel dessiné par Jean Berret, de La Rochelle, et Chacock, dû à Jacques Fauroux de Cannes, ne présentent rien d'insolits dans leur coque ni dans leur gréement. Menés respeclivement par Bertrand Chéret et par Bruno Troublé (qui se trouvalent, le premier en 1972, le second en 1976, à bord du Soling représentant la France aux Jeux olympiques), ces deux «16 pieds » auraient certaine-ment devancé l'Efirale si le vent

s'était montré moins réficent. Dans cette première édition de la nouvelle Coupe, la participation internationale n'est pas apparue aussi brillante ni aussi étoffée qu'on l'auavalent acculttà leur droit d'inscription ; un peu plus de trente ont participé aux épreuves. Mais la partie est gagnée. Très bien organisée par la société des Régates rochelaises, la confrontation Imaginée par Francois Tuffier devralt attirer l'an prochain, dans les mêmes eaux, un nombre appréciable de Britanniques, de Néerlandais, de Suisses et d'Italiens. Et qui sait si les Etats-Unis n'entreront pas en scène ? Dès maintenant, on peut penser que l'étiquette « mini tonner » apparaîtra sur plu-

sieurs petits voiliere à deux cou-

béton armé.

chettes exposés en janvier prochain au Salon de la plaisance. Courue à pau près en même temps

à Plymouth, la Threequarter Ton Cup réunissait une trentaine de voillers laugeant 24,5 pleds, c'est-à-dire me surant environ 10 mètres. Comme la One Ton Cup gagnée à Marseilles par Resolute Selmon, la compétition disputée en Grande-Bretagne a été remportée par un bateau inattendu, Finn Fire, nouveau voiller finlandals dessiné par un professeur en mathématiques, Elvind Still, qui navigualt à bord avec son fils. Le reste de l'équipage, et en particulier le chef de bord, l'habile Bruce Banks, était britannique. Le vainqueur est taionné par deux bateaux anglais de Ron Holland, Golden Dellaht et Machismo. Vient ensuite un voilier français Bliou and, sur lequel on trouvait un bon équipage comprenant Patrice Carpentier qui, à vingt-six ans, a déjà disputé la Course autour du monde et le Triangle atlantique. Bliou Belle, un Contention 33 de série. est le premier classé des Peterson.

On remarque que Douglas Peterson, dont les créations avaient enlevé Fan demier is One Ton Cup et la Threequarter Ton Cup, a dû s'incliner cette année dans les deux épreuves et tout particulièrement dans celle-ci.

YVES ANDRÉ

CONFLITS

LA C.F.D.T. DÉNONCE LE LICENCIEMENT D'UN DÉLÉGUÉ SYNDICAL autorisé par M. Durafour

Avant de quitter la rue de Grenelle, le 25 août, M. Michel Durafour, alors ministre du tra-Durafour, alors ministre du tra-vail, a autorisé le licenclement de M. Daniel Torque, délégué syn-dical CF.D.T. à l'usine Saint Frères de Flixecourt (Somme), fabrique de jute et de textiles d'emballage dépendant du groupe Agache-Willot. Selon la C.F.D.T., le comité d'entreprise, le comité central d'entreprise et l'inspection central d'entreprise et l'inspection du travail avaient refusé ce licen-ciement demandé par la direction de l'usine. Cette dernière avait alors fait appel auprès du ministre

alors fait appel auprès du ministre du travail.

Tout au long du mois de décembre, indique la CFDT, les travailleurs de l'usine de Flixe-court avaient réclamé l'ouverture de négociations portant sur un treizième mois de salaire. Devant le refus de dialogue opposé par la direction, les ouvriers avaient durd leur action, retenant, le 6 janvier (le Monde du 8 janvier), des cadres dans les locaux de l'entreprise. La police était intervenue et il y avait eu des dégâts matériels assez importants.

[Dans un communiqué, la 166è-

[Dans uu communiqué, la fédé-[Dans un communiqué, la tédération habillement - cuirs - tertities (HACUITEX) C.F.D.T. u dénouce la décision inadmissible d'un ministre du travail qui n'hésite pas à désavouer ses inspecteurs pour donner des guges au patronat (...). Cette décision prouve la volonté du pouvoir de casser les organisations syndicules s'opposant à sa politique, qui est de faire supporter les frais de est de faire supporter les frais de la crise aux travailleurs ». L'inspection du travail avait consi-

déré que l'actiou revendicative menée le 6 janvier était « collective ». Bue de Granelle, on rappelle que la ligne de conduite de M. Michel Durafour était d'antoriser le licenciement a en cas de violences ».]

GUY DEMESSENCE

informe son aimable clientèle de la récuverture du restourant < CHEZ FRANÇOISE >

Aérogare des invalides, le 1er septembre, tél. 551-87-20

CONDITIONS DE TRAVAIL

La rentrée des classes

DES FACILITÉS D'HORAIRES POUR LES MÈRES DE FAMILLE QUI TRAVAILLENT

Chaque année. le jour de la rentrée des classes, certaines mères de famille qui travaillent éprouvent des difficultés pour accompagner à l'école leurs enfants qui abordent la vie scolaire.

C'est pourquol, comme en 1975, le C.N.P.F. recommande aux chefs d'entreprise, dans un communi-qué, «d'accorder, dans toute la mesure du possible, des assouplissements d'horaires, le mardi 14 septembre 1976, pour donne aux mères qui le souhaitent, le temps d'emmener leurs très jeunes enfants à l'école ».

DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours punéral FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futurs cadres polyvalents, durée environ 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (pes d'enseignement par correspondance). Début de la prochaine session : 16 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum, études secondaires (beccataurées ou diplôme équivalent). Langue de travail : français. Méthodes pédagogiques actives. Enseignement disparaé exclusivement par des praticiens (dirigeants, cadres ou conseils). Contrôle continu et systématique des contraissances. natique des connaissances.

L'ECL organise ágalement un "Cours supérieur Préparation à la Direction des Entreprises", ré servé aux cadres déjà en fonction. serve eux cadres de la en tontoon.

Documentation détaillée sur simple demands ou téléphone au Secrétarist de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Momex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en prépisant la référence MF 21

FAITS DIVERS

UNE ENQUÊTE VA ÊTRE OUVERTE SUR LE FONCTIONNEMENT DES CENTRES AÉRÉS

L'intoxication de près de cent enfants dans deux centres aérés du bois de Vincennes (le Monde du 27 août) a attiré l'attention du préfet de Paris, M. Jean Taulelle, qui a demandé un rapport sur le fonctionnement des centres à l'inspection générale. Les élus communistes du Conseil de Paris, qui ont réuni hundi une conférence de presse sur le grave incident de Vincennes, estiment que cette me sur e est un premier succès a.

Certains enfants sont hospitalisés depuis une semaine, et qualques-uns doivent subir des soins douloureux of des perfusions. Plusieurs parents contestent que la contamination als en lieu une semaine auparavant, pulsque le virus a atteint des emiants qui ne fréquentaient le centre que depuis deux jours; ils accusent l'administration de vouloir étouffer l'affaire.

Trafia d'or à la frontière franco-suisse. — Neus cent quaire-vingt-dix-neuf pièces d'or d'une valeur de 585 006 francs et des fournitures d'horiogèrie estimées à 9000 francs ont été découverts lundi 30 sout par les douaniers français dans une automobile à la frontière franco-suisse. Les trois commants de la volture et m occupants de la volture et un complice dont l'identité n's pas été révéise, ont été écroués à Thomons-les-Bains (Haute-Sa-

Près de Beauvais

UNE FILLETTE EST DÉCOUVERTE ÉTRANGLÉE DANS UN CHAMP

Une fillette âgée de douze ans, Françoise Wilmart, domicillée à La Rue-Saint-Pierre (Oise), a été retrouvée étranglée, lundi 30 août, retrouvés étrangiée, lundi 30 août, vers 14 heures, dans un champ de mais situé en bordure d'un chemin vicinal à Bresles, près de Beauvais. La jeune fille, partie vers 10 heures à bicyclette du domicle de ses parents, était allée faire des courses au bourg de Bresles, distant de 3,7 kilomètres.

Etrangiée avec un bout de pantalon déchiré, Françoise Wilmart n'a pas, semble-t-il, suhi de violences. Les provisions achetées par la jeune fille ainsi que l'argent que lui avait donné sa mère (60 F) ont disparu. Le parquet de Beauvais (Oise) a ouvert une information.

Après le naufrage d'un canot à motsur dans le lac Léman, au large d'Yvoire (Haute-Savoie), dans la nuit du 22 au 23 août, une information a été ouverte par le parquet de Thoman pour rechercher les causes de la mort de quatre des six cocupants de l'embaretion. Le juge d'instruction chargé du dossier entendra les témoins, notamment les deux rescapés, qui ont déjà déclaré avoir été surpris par l'arrivée subite de l'eau dans le fond du canot. Le magistrat va également désigner des experts afin que ceux-ci puissent examiner l'épave, gisant actuellement sur un fond d'une cinquantaine de mètres, et que l'on espère pouvoir remioner.

Appel d'Offres

es gouvernements de la République Arabe du Yémen (RAY) et de la République Populaire Démocratique du Yémen (RPDY) ont reçu des prêts du Fonds Arabe de développement économique et social pour la construction d'une route reliant la ville de Aden en RPDY à la ville de Taiz en YAR portant sur:

1. Section on RAY: Environ 60 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur, avec des banquettes de deux mètres de largeur de part et d'autre de la route, partant d'un point situé à six kilomètres de Taïz sur la route Taïz-Sanaa et, s'étendant jusqu'à la frontière entre la RAY et la RPDY en passant par Ar Rahida et comprenant un pont en

2. Section en RPDY: Environ 58 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de *I mè*tres de largeur avec des banquettes de 2 mètres de largeur de part et d'autre, allant de Aden à Nawbat Dikeim avec des travaux d'amélioration portant sur environ 6,4 kilomètres de la route actuelle reliant Nawbat Dukeim à la frontière entre la RPDY et la RAY, y compris 4 ponts en béton précontraint et un pont en bélon armé.

Les firmes d'entreprises de qualifications internationales sont invitées à sonmettre leur offre pour la construction de l'une ou des deux sections ci-dessus. Les documents d'adjudication peuvent être obienus à partir du 15 septembre 1976 contre une somme non remboursable de 200 dollars US (deux cents dollars US)

pour chacune des sections, de : Highway Authority, Sanaz, YAR, pour la section en RAY. Ministry of Communications, Khormaksar, Aden, PDRY, pour la section en RPDY.

ou de: Dar Al-Handasah Consultants (Shair and Pariners), 91 New Cavendish Street, London WIM IFS.

Abdallah Al-Tal Building, Jabal Al-Husein, opp' Moasher Hospital, Amman, Jordan.

Les documents d'adjudication doivent être dûment remplis et retournés simultanément à : Highway Anthonity, Sanéa, YAR, pour la section en RAY; et à : The Secretary, Central Tender Board, Aden, PDRY, pour la section en RPDY, le 15 novembre 1976 avant midi au plus tard, et suivant les instructions contenues dans les documents de

ESTADO DO PARANA SECRETARIA DE ESTADO DAS FINANÇAS

- (PUBLICITE)

COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA COPEL

CIA. AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS CAEEB INVITATION TO PROSPECTIVE SUPPLIERS

ELECTRIC AND ELECTRONIC EQUIPMENT AND MATERIALS The COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA - COPEI, has received a loan from the International Bank for Reconstruction and Development in various currencies equivalent to U.S. Dollars \$2,000,000 toward the cost of COPEI distribution project, and intends to apply the proceeds of this loan to eligible payments under the contracts for which this invitation to hid is issued. Payment by the International Bank for Reconstruction and Development will be made only at the request of the Companhia Paranaense de Energia Effetrics - COPEI and upon approval by the International Bank for Reconstruction and Development in accordance with the terms and conditions of the loan agreement and will be subject in all respects to the terms and conditions of that agreement. Except as the Bank may specifically otherwise agree, no party other than the Companhia Paranaense de Energia Effetrica - COPEI shall derive any rights from the loan agreement or have any claim to loan proceeds.

COPEI have contracted the services of COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELETRICAS ERASILERRAS (CAEEB) to co-ordinate the purchase of the materials listed hereinbelow:

The program will cover the expansion of the subtransmission and distribution systems of COPEI, which will include, but is not limited to, the purchase of the following materials and equipment: The COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA - COPEL

Aluminum conductors with and without steel reinforcement.

Copper conductors

Accessories and line hardware.

Suspension, pin and pedestal insulators.

Power fuse switches.

Disconnect switches, hand driven and motor driven.

Conseitors.

Capacitors Capacitor oil switches

- Capacitor of switches
- Station type voltage regulators
- Distribution type voltage regulators
- Potential transformers and current transformers
- Galvanized Steel Cable diameter 9 mm SM and diam. 8 mm HS
- Automatic sectionalizers

13 - Galvanized Steel Cable diameter 9 mm SM and diam. 8 mm HS
14 - Automatic sectionalizers
15 - Reclocers
16 - Luminaries and accessories
17 - Power transformers
18 - Distribution transformers
19 - Circuit Breakers
20 - Metalciad switchgear
21 - Relays
22 - Lightning arresters and discharge counters
23 - Test board
24 - Watthour meters
25 - Control and protection swichboards
26 - Battery/battery charge set
27 - Grounding systems
28 - Laboratory equipment
29 - Bot line maintenance equipment
39 - Radio communication equipment
31 - Topography equipment
32 - Steel structures
33 - 15 kV insulated conductors
34 - 600 V insulated conductors
35 - Test and laboratory equipment utilized on electric distribution systems
35 - Test and laboratory equipment utilized on electric distribution asystem

system
36 - Mobile substation

Invitations to Bid will be issued by CAEEB and are open to any manufacturer or supplier located in Switzerland or any member country of the International Bank for Reconstruction and Development - IRRD.

Suppliers or manufacturers located in Switzerland or in any member country of the International Bank for Reconstruction and Development - IRRD who wish to be included in a mailing list in order to receive the aforemantional invitations to Bid are requested to express their interest in a letter addressed to:

CAEEB

Attention Coordenador de Compras

CAESB
Attention Coordenador de Compras
Avenida Rio Branco, 135 - 130 andar
Post Office Box 883
ZC-00 Rio de Janeiro 20,000, Brasil
The letters from prospective suppliers and manufacturers should include the materials and equipment which they propose to bid.
These letters will be received up to and including NOVEMBER 1, 1978 and all letters will be included in the mailing list of the bids.
After the bid has been evaluated, COPEL shall ascertain whether the lowest bidder has the capability and financial resources effectively to carry out the supply. If the bidder does not meet this test, his bid shall be rejected.

SOCIALE ET ECONOMIQUE LA VIE

SÉCHERESSE

Dans plusieurs départements

Les paysans manifestent contre le plan d'aide du gouvernement

Les ministres de l'agriculture des neuf pays du Marché commun se réuniront le 9 septembre, à Bruxelles, pour examiner la situation créée par la sécheresse, a annoncé M. Lardinois, membre de la Commission européenne chargé de l'agriculture, assurant que la sécheresse n'entainerait pas de pénurie alimentaire dans le Marché commun.

En France, le plan d'aide d'urla situation creee par la secheresse, a annoncé M. Lardinois,
membre de la Commission européenne chargé de l'agriculture,
assurant que la sécheresse n'antrainerait pas de pénurie alimentaire dans le Marché commun.
En France, le plan d'aide d'urgence à l'agriculture adopté par
le gouvernement (le Monde du
27 août) continue de provoquer des
réactions, parfois très vives, dans
les départements écartés des aides ou bénéficiant d'aides limitées. Dans le Gers et en Dordogne, nos correspondants nous
signalent que les agriculteurs ont
manifesté contre le plan d'aide
dans la nuit de lundi à mardi
31 août. En Dordogne, deux cents à
trois cents agriculteurs ont barré
la voie ferrée afin de bloquer le
train Bordeaux-Genève et le turbotrain. A Auch (Gers), un com-

Lyon.

A Paris, piusieurs organisations syndicales agricoles ont émis de nouvelle réserves sur le plan d'aides à la sécherese. La Pédéd'aldes à la sécherese. La Pèdération nationale bovine précise dans un communiqué que « les aides directes à l'animal ne correspondent pas entièrement aux besoins immédiats des éleveurs ». Elle demande, d'une part, la missen place d'un plan d'approvisionnement en aliments du bétall, et, d'autre part, des mesures permettant « aux éleveurs de faire face à leurs échéances, notamment pour le remboursement des

M. Charpentié (C.G.C.) explique dans une lettre à M. Debatisse (F.N.S.E.A.) son opposition à l'impôt de solidarité

« Nous avons toujours constaté la vigueur avec laquelle les agriculteurs savent déjendre leurs intérêts, même si parfois nous n'approuvons pas toujours les méthodes. Aujourd'hui et à votre exemple, les cadres sont décidés à en faire autant », écrit M. Yvon Charpentié. président de la Confédération générale des cadres (C.G.C.), dans une lettre adressée (C.G.C.), dans une lettre adressée à M. Debatisse, secrétaire général de la Fédération nationale des ge la rederation hattoriale des syndicals d'exploitants agricoles, dans laquelle il précise la posi-tion de la C.G.C. sur les mesures décidées en faveur des agricul-teurs victimes de la sécheresse.

Après avoir affirmé que la C.G.C. a considère que, devant les conséquences de la sécheresse, il est parfaitement naturel que les agriculieurs recoivent en 1976 une aide exceptionnells », M. Char-pentlé explique l'opposition des cadres à l'impôt exceptionnel, destiné à financer les aides ver-sées à l'agriculture. Il rappelle

notamment que « le régime fiscal français ne traite pas toutes les catégories d'une manière équita-ble. L'évoque ici, ajoute-t-i, à la fois un certain nombre de régimes particuliers relatifs à différentes particuliers relatifs à différentes catégories dont celle des agriculteurs, ainsi, bien entendu, que l'absence de transparence des revenus réels, qui conduit à une fraude fiscale évaluée aujourd'hui à 20, 30, voire 40 miliards de francs français ».

La C.G.C., conclut M. Charpentié, regrette que « parmi les modalités envisagées par le gouvernement, il n'y ait pas eu une part de l'aide alimentée par : un emprunt de solidarité; une part

emprunt de solidarité; une part sur les bénéfices industriels et commerciaux ; une part dégagée grâce à des économies de l'Etat, qui doit donner l'exemple des e/forts à réaliser par tous ». M. Charpentie propose à M. De-batisse, en terminant, de s'entre-tenir avec lui des problèmes posés par le prochain plan gouverpar le prochain plan gouver-

planteurs de betteraves, enfin, s'est élevée, iundi 30 août, contre le prélèvement fiscal exceptionnei annoncé par le gouvernement qui « rend les agriculteurs particulièrement antipathiques » auprès de l'opinion publique. Précisant que la production de sucre n'atteindra cette année que 22 millions de tonnes (contre 3 millions de tonnes environ l'an passé), les betteraviers ont estimé que les pertes de la branche s'élèveraient au total à 2,2 milliards de francs (1,3 milliard pour les cultivateurs et 900 milliards de francs (1,3 milliard pour les cultivateurs et 900 millions pour les transformateurs). Les besoins de trésorerie des exploitants ne deviendront importants qu'à partir de la fin de l'année, à précisé la C.G.P.B., qui demande, pour subvenir aux besoins de la branche, une augmentation de 9,50 F (soit 25 %) du prix du kilo de sucre, une augmentation des prêts à taux peu élevés du Crédit agricole et la suppression de la taxe destinée à financer le budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA).

Energie

Etranger

• IMPORTANTE COMMANDE LIBYENNE A L'ALLEMAGNE

A L'ÉTRANGER

Une grève dans le canton de Neuchâtel risque de remettre en cause la politique des conventions collectives

De notre correspondant

Berne. — A l'appel des syndi-cats, plus de denx mille personnes ont participé, samedi 28 août, à Neuchâtel, à une manifestation Neuchâtel, à une manifestation de solidarité avec les travailleurs de l'entreprise de machines-outils Dubied S.A., en grève depuis trois semaines. Le conflit a éclaté le 9 août, à la suite d'une décision du tribunal d'arbitrage d'autoriser une réduction des trois quarts du tretaième mois de salaire pour 1976 et d'envisager sa suppression. 1976 et d'envisager sa suppression pour l'année prochaine. Des que fut connue la nouvelle, les quelque fut connue la nouvelle, les quelque mille cinq cents ouvriers des trois usines Dubled du canton de Neuchâtel ont cessé le travail en signe de protestation. Depuis lors, les positions se sont durcles, et une véritable épreuve de force s'est engagée entre les syndicats et le patronat. En fait, conséquence directe de la récession des dernières années, l'affaire Dubled prend aujourd'hui valeur de test, car elle pourrait remettre en cause la politique des conventions collectives, qui a assuré à la Suisse collectives, qui a assuré à la Suisse plus de trente ans de « paix du travail ». Débordant de son cadre initial, la grève a suscité un vaste

prolongeant, elle a aussi pris de plus en plus une coloration poli-tique amenant le gouvernement du canton de Neuchâttel à intervenir pour tenter de sortir de

Spécialisée dans la production de machines à tricoter, l'entreprise Dubled est l'une des plus importantes du canton. Mais, au cours des trois dernières années, ses ventes ont diminué de 65 % dans de chiffre de contratte de 15 % dans de chiffre de la chiffre de 15 % dans de 15 % ventes ont diminué de 65 % dans oe secteur, tandis que le chiffre d'affaires de la société tombait de 86 millions de francs suisses en 1974 à 66 millions en 1975. En raison de la crise, la firme Dubied avait déjà procédé à des compressions de personnel et à des réductions d'horaires. S'estimant, victimes des conséquences mant victimes des consequences d'une mauvaise gestion, les tra-vailleurs réclament depuis plusieurs mois une restructuration de l'entreprise. La Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie considère la décision du tribunal d'arbitrage comme « une propocation » et mensce de recourir au tribunal fédéral.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

FAITS ET CHIFFRES

mouvement de solidarité. En se

 HAUSSE DES CARBURANTS:
 DECISION MAINTENUE,
 MAIS REPORTEE. — Le co-FEDERALE — La Libye a décidé de confier à un consor-tium allemand, animé par la société Salzgitter, la construcmité des prix prévu pour le 31 août, qui devait notamment décider de la hausse des prix de l'essence et du fuel domes-tique, est reporté, indique-t-on au ministère de l'économie tion d'un important complexe industriel sur les gisements de sel de la région de Abu-Ka-mash. Le montant du contrat est de 13 milliard de deutscheet des finances. Il pourrait se réunir au début de la semaine prochaine. La hausse des car-burants, dont le principe est. semble-t-il maintenu, est donc reportée jusqu'à cette nouvelle réunien marks (2,5 milliards de francs

 LES SIDERURGISTES AME-RICAINS ONT DECIDE D'ANNULER la hausse des prix de 4,5 % prèvue pour le 1ª octobre, notamment sur les tôles et plaques utilisées dans l'automobile. Annoncée

milieu du mois d'août, cette nouvelle augmentation avait surpris dans la mesure où elle suivait de près une hausse de 6 % décidée en juin.

• EN ITALIE, le ralentissement du rythme de l'inflation. déjà amorcé en juin, est confirmé par les chiffres fournis par l'Institut central des statistirinstitut central des statisti-ques. Les prix de gros ont aug-menté de 1,1 % en juillet, soit le taux le plus bas enregistré depuis le début de l'année. Il atteignait 4.6 % en mars, 5.2 % en avril, pour retomber à 1.5 % en juin. — (A.F.P.)

LE JAPON VA CONSTITUER
DES STOCKS DE METAUX
NON FERREUX afin de pouvoir faire face éventuellement à une pénurie de nickel. de chrome, de tungstène et de molybdène.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OMNIUM FRANÇAIS DE PÉTROLES (O.F.P.)

Le bénèfice net de l'Omnium Français de Pétroles au 30 juin 1878 s'élève à 22 307 905 F et prograsse, en francs courants, de 18 % par rapport au bénéfice du premier semestra 1975 (19 230 025 F).

LOFP, a caraissé, au cours du premier semestre, la majoure partia des dividendes provenant de ses filiales et participations.

linies et participations.

Par dilleurs, les créances commerciales que l'O.F.P. détenuit su les janvier 1976 au titre de ses seil vités pétrollères antérièures ont pu être dénaucés dans des conditions sous auturées à cet cfret, dévanues sans objet, ont été reprises en totalité. objet, ont ete rejuite que la bénéfice du premier semestre 1976 est très supérieur à la moitié du bénéfice attendu au tirre de l'exercice 1976. Au toba, celui-ci devrait, sauf événement imprévu, se situer au moins au niveau de celui de l'exercice 1975.

BANQUE DE FINANCEMENT POUR L'INDUSTRIE

ET LE COMMERCE (B.F.I.C.) Groupe

« ANCIENNE MUTUELLE »

Le conseil d'administration de la B.F.I.C. s'est réuni le 37 août et a enrogistré la démission de ses fonctions de président et d'administrateur de M. François Maureau.

M. André Recipon, directeur de la Banque Rivaud, déjà administrateur, a été clu président-directeur général.

Par ailleurs, le conseil d'administration a coopte comme administrateur la Banque Rivaud, représentés pur M. Jean Coninx.

Ces nominations confirment la volonté de collaboration et de rappochement, dans le respect de l'indépendance réciproque, entre le groupe Ancienne Mutuelle et le groupe Rivaud déjà exprimée en avril 1973 lors de la prise de participation du groupe Ancienne Mutuelle dans le capital de la Banque Rivaud.



Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port. Un grand hôtel pour un grand site.

Le 1er septembre, dans l'un des plus beaux et des plus célèbres sites du monde, l'hôtel Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port ouvre ses portes.

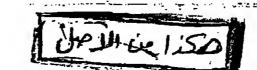
Sa vue exceptionnelle sur le Vieux Port, sa conception architecturale très adaptée au cadre, sa décoration et son ambiance méditerranéennes, ses deux restaurants, ses bars, sa piscine découverte, son patio, ses boutiques, ses chambres avec terrasse donnant sur le Vieux Port ou sur les jardins du Pharo en font un lieu de rencontre privilégié, au centre de Marseille.

Ses salles de réunions et de réceptions, son équipement en matériel audiovisuel, son organisation, son garage, ses services en font un lieu de travail

et de détente idéal. Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port et Sofitel Jacques Borel Marseille Aéroport : 2 hôtels 4 étoiles pour répondre à tous les besoins de ceux qui s'arrêtent à Marseille.

Réservation centrale Paris Tél. 657.11.43 Télex : 200432





S MAR

précéd. cours

VALEURS

64 ... 354 ... 184 50 ... 184 5... 184 5... 184 5... 184 5... 183 ...

13E 49 135 ... 267 ... 265 ... 19I ... 19I ... 119 ... 115 ... 165 ... 277 ... 277 ...

précéd. cours

57 ... 53 ... 178 ... 172 ... 35 ... 33 ... 125 50

SICAV Plac. Institut. | 12622 56 | 12195 71 110 catégorie. | 10150 | 1 | 9951 99

Actions Sélec... Aedificandi.... Agfino.... A.L.T.O.... America-Yalor...

Assurances Plac.
Bours-lavestiss.
B.T.P. Valeurs
C.L.P.
Coovertines.
C

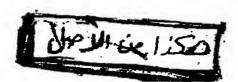
rr fin (title en Bagot).
Pièce française (20 fr.).
Pièce sukse (20 fr.).
Pièce sukse (20 fr.).
Union intine (20 fr.).
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 50 pèsse.
Pièce de 10 florius.

124 50 85 50

* ii

Antist.

pet



S FINANCIERS S SOCIETES

SMNIUM FRANÇAIS E PETROLES (OFP)

1.16

. ·::... , 11111

OUE DE FINANCEMENT POUR L'INDUSTRIE E COMMERCE IBFIC directi.

NEITHNE MUTURILLE,

--- .

12 52 7

Port,

PARIS

30 AOUT

Plus irrégulier:

La première séance de la se-maine a été beaucoup moins bril-lante que les précédentes. L'acti-vilé s'est de nouveau ralentie et la tendance est apparue plus irregulière.

Le nombre des hausses est tou-te/ois resté supérieur à celui des baisses : 45 contre 35 environ. Trois compartiments ont encore Trois comparisments ont encore retenu l'attention: le bâtiment, les banques et la métallurgie. Parmi ces derniers, la vedette est revenue à Pollet, Locafrance, Chiers et Châtillon dont la cotation a du être returdée en raison du désequilibre entre l'offre et la de mande.

Ailleurs, bonne tenue de Labo-ratoire Bellon, Cie française de raffinage et T.R.T. En revanche, les magastus se sont repliés, Printemps subissant la plus forte baisse du groupe. Primagaz, P.U.K., Arjomari, Penhoët et Auxiliaire de navigation ont également cédé plusieurs

ont également cédé plusieurs points.

Selon ioute vraisemblance, la jorte augmentation des prix en juillet a freiné l'ardeur des boursiers, leur rappelant, s'îl en était besoin, qu'il y a encore loin entre le rêve et la réalité. Le ralentissement de l'autivité, plus que l'irrégularité des cours, en témoigne au premier chef, de même que la reprise de quelques ventes d'origines étrangères, suisses disait-on. Aux valeurs étrangères, seuls les pétroles internationaux ont été bien orientés, les allemandes, les américaines et les mines d'or étant plus trrégulères.

Sur le marché de l'or, le lingoi s'est encore affaibli à 16 985 F, en baisse de 205 F sur son cours de vendredi. De son côté, le napoléon a cédé 190 F à 219,60 F après 220,10 F. Le volume de transactions s'est établi à 8,41 millions de francs contre 7,48 millions.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 30/2 31/2

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES Décourage par les prévisions conjoncturelles pessimistes publiées durant le weck-end, le marché s'oriente derechsi vers la beisse. Les industrielles perdent de 2 à 3 points. Recul des fonds d'Etat. Souls les pétroles et les mines d'or se redressent légèrement.

GR (ouvertare) (feliars) : 103 05 contre 184 28 VALEURS 27/8 31/\$

War Laze 3 1/2 %...
Bercham ...
British Petreleum ...
Shell Vickers
Laporial Chemical ...
Courtains ...
De Beers
Rie Tinto Zine Carp.
*Western Heidling.
*Western Heidling.
*Western Heidling. 26 1/8 25 13/16 356 ... 331 1/2 553 ... 553 1/2 422 ... 330 1/2 164 ... 154 ... 250 ... 215 ... 118 ... 197 1/2 193 ... 197 1/2 193 ... 10 1/4 8 3/4 12 2/8 OUVELLES DES SOCIETES

CARREFOUR. — Le bénéfice provisoire de la société pour le premier semestre s'élève à 87,1 millions de france contre 84,1 millions, marquant ainsi une progression de 15,4 %.

OMNIUM FRANÇAIS DES PETROLES, — Bénéfice net du premier semestre : 22,35 millions de france contre 19,22 millions pour le páriode correspondante de 1975. Cette progression potable (+ 15,9 %) tient au fait que la société a déjà encaissé la majeure purtie des dividandes provensant de ses filiales et participations. En outre, les créances commerciales détenues le le janvier 1978 au titre des activités pétrollères autérieures out été recouvrées et les provisions constituées à cet effet réintégrées. Pour l'exercice entier, le bénéfice, sauf imprévu, devrait étre au moins égal au précédent.

P.UK. — Les filiales américaines Hownet Turbine Components Corp. et Hownet Aluminium Corp. out réalisé pour le premier semestre un bénéfice net de 15,5 millions de doilars (+ 31,5 %).

La demande de pièces de remplacement est forte et les résuitats du secteur surbomoteurs sont excellents.

Les unités de production et de transformation de l'aluminium tournent à pisine capacité.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 190 31 déc. 1975.) 27 août 30 août Valeurs françaises ... 91,3 Valeurs étrangères ... 184,3 184,7 **NEW-YORK**

Cours Derniar précéd. cours

173 50

41 90 238 .

171 ... 175 ... 244 ... 245 ... 392 ... 395 ...

[20 ... | |4 ... | 108 ...

24

YALEURS

Patenuells (La) ... 1/2 ... 204 ... 206 ... 204 ... 478 ... 47

Cours Dernier

| Cercas ar Monace | Eart Victory | Cercas ar Monace | Eart Victory | Cercas | 1258 | 1238 | Eart Victory | Cercas | Eart Victory | Eart Victory

9 20

(Li) F.B.M. ch. fer | 131 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 138 | 138 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 14

Stokvis. Trailor. Virax

Aussedat-Rey...
Darblay S.A...
Didot-Bettin...
ing., G. Lang...
(B.) Pap. Gascogns
La Risio...
Rochette Cenpa...

A. Thiery-Sigrand Bon-Marché Damert-Servip Mars, Madagase, Maurel et Prom. Optarg Palais Nouveauté Prismie

Pristaie Uniprix

COULE

précéd.

VALEURS

M. Chambon Detwas-Vieljetz . Messag, Marit. ... Hat. Navigation . Navale Worms ...

Brass, du Marec Brass, Guest-Afr., EH-Cabon (B.) Min, et Métai

C.E.C.A. 5 1/2 %

| Fall |

VALEURS

Nouvelle et légère avance

Amorté à la veille du week-end, le redressement des cours s'est poursuivi, et même un pou accéléré, iundi à Wall Street. Tous les gains initiaux n'ont pu toutefois être conservés et l'indice des industriellers s'est finalement établi à 968,92 (+ 4,98 points). Au plus haut de la journée, il avait atteins 972,91.
Favorisée par des raisons techniques, cette modeste hausse a été entretenue par diverses nouvelles rassurantes : hausse de l'indice global du département du commerce en juillet pour le dix-septième mois consécutif; stabilité des taux d'intérét; propos rassurante du premier conseiller économique de la Maison Blanche sur le rythme de l'expansion, dont le rajentissement, selon lui, est seulemant momentané; progression de la cote du président ford; décision des sidérungistes, à l'initiative de l'US. Steel, de surseoir au relévament de leurs tarifs. Maigré tout, le marché a manqué de ressort, ainsi qu'en témoigne le très faible niveau de l'activité (11,14 millions de tires ont changé de mains contre 12,12 millions la veille), ce qui explique en grande partie son fléchissement final.

Sur 1807 valeurs traitées, 691 ont baissé, 659 ont monté et 677 n'ont pes varié.

Indices Dow Jones : transports, 214,73 (+ 0,55); services publics, non communiqué. Nouvelle et légère avance

VALEURS 27/8 30/2

Corace Markattra Sank.

Du Pent de Memours
Eastusun Kodak
Exxou
Ford
General Electric
General Mators
Soodysar
I.R.M.
I.T.T.
Kennecott
Mobil Oll
Pfizer
Schlombergar
Texaco
U.A.I. inc.
Union Carbide
U.S. Steel
Wastinghouse
Xarox 32 3/8 57 3/8 22 1/4 30 5/8 23 1/7 57 3/8 27 7/8 82 1/8 27 7/8 82 1/8 25 7/8 25 3/8 47 3/4 47 3/4 83 5/8 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 78,3 78,4

Taux du marché monétaire

Allment, Essent... 41 90
Allment, Essent... 41 90
Banania... 227
Framaga Bal... 95
Berthler-Saveca... 239
GM.) Chamburey... 244
Books France... 244
Ecseomats Centr... 313
Fr. Paul-Rmard... 37 80
Gastrale Allment... 87 80
Gastrale Allment... 153 18 | Castraid Alment | 37 30 24 | Castraid Alment | 53 18 | 53 18 | 54 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 | 55 18 |

Boeing Chase Manhattan Bank. Bots Der. Océan...
Buria...
Camp. Bernard...
C. Carabati...
Coments Vicat...
Cochery...
Drag. Trav. Pih...
F.E.R.E.M...
Française d'entr...
S. Trav. de l'Est...
Rerlicq...

Effets privés..... 9 3/8 %

	_		_		_		=
IT	_ (CO	M	DΤ	٨	NT	

30/8 288 90		23 (196, 1384.)	x du marché monétaire	Drag. Trat. Pate. 128 12	58 S.A 47	0 479	A.E.G	252	Livret purter Oblig. ites catég. Paribas Gestion	194 05 185 1116 34 1081 184 20 128
BOURSE DE	PARIS - 3	O AOUT	- COMPTANT	G. Trav. de l'Est. 187 215 21	Ceffiac 3 I 40 Davies 22	225 20 222	Hitachi	78 3 52	Pierre Iuvestiss Rethschiki-Exp. Sélect-Greissance Sélection Meudiai Sélection-Rend.	118 80 113 131 15 125
VALEURS % % du nom, coepon	VALEURS Cours Dernies	VALEURS Cours persian	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Origoy-Desyrolse 132 90 13 Porcher 211 20 Roogler 120 20 111 Rantière Cales 314 032	3 Gaengnos (F. de) 7. 2 Profilés Tobes Es 5 & Sacutio-Mach 7 Tissuétal 7.	44 74 50 75	Arted	20	S.F.L. FR et ETR STivafrance STivarrente Stiviater	162 34 154 162 38 154 119 68 114 143 78 137 129 73 123
3 % amort, 45-54 62 E 267 4 1/4 % 1963 103 70 E 199	France (Ls)	Paris-Réescount. 374 375 50c. Mars. Crédit 278 50 278 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Acier investiss	SACER 38 40 Savoisianna 120 Sciwartz-Bautin 52		128	Manuesmann 57 Steel Cy of Can. Thyss. C. 1000	676 137	Segapargue Segavar Saieli-investics U.A.P. investics Unificacier Unificacier Unificacier	278 88 284 323 88 329 157 51 150 132 48 126 282 22 270
41/4-4 2/4 % 53 83 25 4 342 Emp. N. Eq. 53 65 (84 56 4 224 Emp.R.Eq. 6% 86 (62 46 5 492 Emp.R.Eq. 6% 67 95 20 1 496 Emp. 7 % 1973 132 4 381	Alsaciou, Banque, 358 352	Sti 64n6raje 231 231 Sti 64n6raje 231 231	Placem Inter 101 50 101 50 Sefragi 195	Duniop 21 3 Safio-Alcan 169 169	Amrep & 213	217	De Beers (port.) De Beers p cp		Uni-Obligations Unipremière Unisic Warms lavestiss.	184 86 178 1386 13 1332 1859 44 1307 134 40 128 228 08 217
ED.F. 6 1/2 1950	Ceffca 30	Un. 1mf. Crédit. 144 . 141	Abellie (Gie Ind.). 192 48 200 Applic. Hydraul 815 820 Ariais	Comiphes \$9 90	Lille-Bomière's-C 217 Gms. F. Pétr	214	Middle Witwat [7] President Steyn Stilfontelo	35 48 50	31/8 ActigestCrediaterCroissance-InuxEuro-Croissance-	107 79 102 127 73 131 128 37 132 134 85 128
E.D.F. parts 1958	Créditel	Interest Marsellie 294 226 210 210 210 210 270	(Ny) Centrest [20	Pathé-Marconi 132	Carbone-Lorraine 70 Delalande S.A. 24 Finalens	24	Alcan Alum	80 270 (8 295	Figancière privée Frectider Cestien Mobillère Mondiale Levest Oblisem	325 25 310 136 01 129 196 83 188 181 35 173 130 53 124
A.G.F. (Std Coatr.) 487 391 Ass. Cr. Paris Via (1348 238	Fr. Cr. et S. (Cle) 58 50 France-Ball 225 228 Hydro-Energis 25	Voltures à Paris 255 18	Electro-Financ 380 395 55 55 53 .40 381 387 381 387 45 46 Lebas et Cie 118 118 118	Applie Mécan diai	(Ly) Certand 233 Gévelot Srande-Paroisse . 23	305 40 92 48 50 95	Minerals Resourc. 12 Noranda. 123 Vieitle Montagno	95 12 28 20 190 476	Optima Placinter	138 43 135 281 24 268 184 21 175 382 10 345 123 15 117
Concorde 225 225 Epargue France 387 Fonc. T. J.A.R.D. 121 48, 121 50	tumobinqua	immindo	(Ry) Lordex 27 50 Cle Marocaide 27 50 0.V.A.I.M 56 53 80 0PB Parikas 29 80 90	Bernard-Moteurs. 39 48	Parcer 341 10 Quartz et Silice 36	48 82 347 50 87 10 184 98	Ani. Petrofina Britisk Petroleum So Bulf Gil Canada 139 Petrofina Canada	80 140	Sogiater Univaler Valorem *Cours précédent	488 95 380 152 85 148 157 77 158

CERTIFIA .	te dans per	dernit	res édit	ions, d	es errear	2 DETLAS	ur publier ia nt parfols fi première édi	THE PE		M	AF	3C	HÉ	A	7	E	RN	1 E	CE	tation de	s valen	s ayant f	ait l'objet	de tra	sactions entr	14 b. 1	5 et 14 h.	ia ciôture, a 30. Pour cette 6 l'après-midi
Compen- sation	VALEURS	Précéd, ciotura	Premier cours		In remier	Compe	VALEUR	Pricid. cloture	Premier cours	Dernler	Compt. premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premie cours	Demier	Compt. premies cours	Comper sation	VALEURS	Précéd. ciôtura	Premier cours	- CIMICI	Compt. premier cours	Comper	VALEURS	Pricid. citture	Premier i	Cours Coupt
345	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Afrique Ucc. Air Hydde Ais. Part. Ind	398 50 358	484 20	400	565 1596 397 354 96 66 05	580 220 54 177 335	Cie Sie Eaux E. L. Lefebyrr Esse S.A.F Eurafrance Eurage No 1.	58 176 S0	585 229 58 30 176 348 50	53 10 176	577 . 230 . 57 30 176 349 88	165 . 94 .	Olida Caby Opti-Paribas. Paris-France.	95		15\$ 10 95 30	95	550 - 124 - 520 56 -	T.R.I	549 124 10 538 - 64	515 558 123 50 530 63 18 195	\$50 123 50 535	530 -	270 336 11 50 13 285 20	Gen. Electric Gen. Moters. Geldfields * Harm. Go. Hoechst Akti Imp. Chem.	282 (0 225 11 50 11 50 275 29 38	334 50 11 20 11 55 273 50	259 . 255 234 50 327 8 11 10 11 1 11 85 11 8 272 90 275 5 29 10 28 5
240 £4 55 152 310 58 127 260	Als Superm Alsthon Anter P. All. Applicat. gaz Aupitrat. gaz Aupitrat. — certif Arjan-Prieu, Arjan-Prieu, Anz. Entrepr. Auz. Havig	26 70 54 60 185 40 325 50 133	276 67 60 68 40 167 328 18 53 125 258	225 57 40 58 49 184 90 328 129 261	228 57 65 57 38 184 325 8) 89 123 216	295 152 54 74 182 28	Ferrado Fin, Paris PB Fin, Un. Eur. Fraissinet. Fr. Pétrales. — (Certifie.)	154 50 52 80 72 90	E3 90	154 30 83 70 74	153 90 13 90 73 90	78 94 52 220 419 103 58	Pechelbroun P.U.K. Penarraya Penhoit Pernod-Ein Petreles	78 90 96 20 53 230 431 60 107 80 50 50 263 74	79 48 95 53 224 426 189 40 55 60 268 80 338 72 20	79 25 95 50 53 224 426 50 109 59 48 762 80 332 72 20	78 95 52 222 18 422 109 58 68 266 10 333 98 70 88	205 167 - 188 - 64 - 56 - 121 -	U.L.S	210 179 . 185 98 89 20 60 96 121 60	210 50 176 186 69 20 62 121 50	218 50 175 50 186 69 20 62 121 58	208 175 182 50 68 [0 60 90	106 168 1368 152 285 6960 228 5 86 554	Imperial Dif. Isco Limited I.B.M. I.T.T. Mob. Dif Co. Nestlé Norsk Hidre, Olivetti Petrofins Philips	108 70 161	188 164 1340 151 90 289 6868 .8 237 60 5 70 561	108 108 161 2 161
86 284 129 73 11	BabsFives Bail-levest Bazar H. V Begbla-Say Bic.	54 58 268 34 125 58 74 95 81.50	23 20 283 128 50 76 10 28 38 785	\$3. 20 203 (26 50 76 10 86 30 787	24 20 203 19 128 50	67 38 155 71 191 248	Caleries Lat. Gle S'enir Rie Fenderie Gradrain Oct Gr. Tr. Mar Suyenne-Cas. Hachette	138 58 157 58 177 50 197 245	157 50 176 58 195 - 258 -	139 157 50 177 196 20 250	141 58 189 50 176 98 195 245	155	P.L.M. Paciain Poliet et Ck. Pompey P.M. Labjari	155 58 155 58	79 26 232 163 58 38 58	79 20 231 163 30 56 89 10	233 54 170 81 98 89 -	12 58 72 163 268 318 255 29	Amer. Tel Asg. Am. C Amgold Astur. Mines B. Ottaman RASF (Akt) Bayer Buffelsfort	67 90 167 . 252 10 303 56 252	12 87 168 251 98 306 50 252	168 . 251 90 306 50 252 10 25 30	11 75 65 78 165 245 98 306 50 250 10 29 05	225 16 52	Prés. Brand. Gulimès	317 69 20 05 220 39 15 28 45 20	215 . 69 . 20 05 . 222 15 29 .	42 48 42 1 315 315 83 10 70 20 05 21 8 225 224 8 15 20 15 48
1486 278 1120 276 60 158	Bouygues B.S.NC.D Carrefear — (Obl.) Casiau C.B.C Cetalem Char. Réqu	494 275 50 224 278 61 44 153 50	1495 277 1178	277 1178	644 1495 276 50 1180 278 82 70 158 180 58	137 16 448 308 36 72 54	Hatch. Mapa. Inst. Mérieu Inst. Mérieu I. Berui 191. Jesusat Isi. Kali Ste Tu. Kléber-Cel. Lab. Refler.	138 118 438 322 94 75 50	450 20 324 33 H 75 54 55 50	450 . 218 50 93 94 75 50	117 50 450 28 328 33 98 75 50 54 50	205 3/0 12/ 122 -50	Pricel	46 218 303 128 199 88 56 50 421	45 287 384 138 191 56 96 417 50	206 394 129 50 192 54	265 0 382 0 27 40 194 58	465 12 585 187 685 475	Charter	143 20 452 12 10 577 174 647	12 572 175 466 98	143 40 449 28 12 85 572 175	143 449 12 [8 572 177 543 465 38	215	Scalumberg. Shell Tr. (S). Siemens A.E. Sony. Tanganyika. Unilever. Union Cerp., U. Win. 1/10 West Brief.	45 50 14 60 210 68 11 15 144 50	34 90 529 44 70 14 80 214 11 80 140 48	44 70 44 7 14 58 14 3 218 58 210 [
56 118 115 124 1290 1210 1210	Chift. Cumm. Chier:	第四型三年記号 8. 本部	125 115 58 95 58 121 28 1326 82 452	104 105 102 103	- 63 123 152 18- 14325 - 452 25	100	Lafarge — (ohlig.) — La Bésia Lagrand — Lacadrad —	193 271 50 335 1765 144 89 112 275	193 50 276 338 50 1760 144 88 118 50 276 968	156 276 314 276 314 315 314 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	281 218 136 174 144 30 117 38 288 346		Raffetack Cattle, (Fist). Raff, S1-E Tedestr Chiles-Paul Roess-Scier Rae tagtifield	25 22 317 25 30	17 25 124 27 25	49.4 93 97 20 612 97 30 172 445	174	526 275 51	Ericsson Excee Corp., Fard Motor Free State	183 50 515 263 10 45 90 VALEUR	517 278 58 46 58 5 DONN	5 7 272 46 [B]	178 507 268 58 47 10 8 A DES	OPERAT	West Beep West Hold Zumbis Cop	31 44 88 18 1 55 SECLEN	31 05 60 35 6 53 ENT	31 30 31 6 68 10 62 . 1 59 1 5
296 296 225 260 113 83 103	Ceffmag Cafraini Cip Handsire. C. G. E. C. Gatrage. Cot. Position Cr. Com. Pi.	250 10 257 119 54 -63	252 28 252 28 262 3 129 50 62 50	294 251 20 255 120 120 120	251 251 252 26 253 38 115 58 17 10 186 50	33 1270 182 56 1590 1600	Lyeun, Entz. Maris. Phinis Mars. Weathel. Mar. Ch. Phin.	363 1381 182 57 18 1576	34 \$5 1235 192 57 54 1865	34 45 1256 102 57 68 1562 519	35 (255 191 56 58 (554	51 530 1 2 510 128 90 138	Sacilar Sagas Saint-Calcain S.A.Y. Sanines Sanines Schoolder Schoolder S.C.O.J.	54 SR 569 171 48 524 123 90 100 18	55 50 565 123 531 124 35 58 174 30	565 . 128 50 531 124 186 .	576 124 48	SEAR	TE DE	C0	IAN	COURS 38 /2	COS BES BI School se gré sertre to	A gré	MARCI MONNAJES E		1 000	DE L'OR

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE ASIE . .
- 3. EUROPE L'AFFAIRE LOCKHEED
- 4. PROCHE-ORIENT OUTRE-MER
- 5 a B. LA LIBYE SEPT ANS APRÈ
- LA REVOLUTION 9-10. POLITIQUE
- 10. PRESSE

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGE 11

- L'orientation de la recherche est la conséquence du manest la conséque que de crédits. Libre opinion : « Prévoir les ruptions voicaniques et les sismes », par Claude Allègra
 - 12. ACTUALITÉ MÉDICALE RELIGION
- 13. LES RÉGIONS
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES 21. SPORTS
- FAITS DIVERS
- 21 22. LA VIE ECONOMIQUE **ET SOCIALE**

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (17 à 20); Aujourd'hui (16); Carnet (16); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Bourse (23).

Le numéro du « Monde » daté 31 août 1976 a été tiré à 559 688 exemplaires.

EST OUVERT PARKING

est OUVERT

NOUVELLES COLLECTIONS

dans un choix

de 3.000 draperies à partir de 695 F

Prét-à-porter Homme **Boutique Femme** LEGRAND TAILLEUR

27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES

MESURE

En Méditerranée

COLLISION ENTRE UN SOUS-MARIN SOVIÉTIQUE MEBCREDI 14 SEPTEMBRE FT UNE FRÉGATE AMÉRICAINE

LE MARKETAN Relais Zouis XIII 8, rue des Grands-Augustins 326-75-96 ou 326-22-55

Une collision s'est produite samedi 28 août en Méditerranée, entre un sous-marin nucléaire soviétique de la classe Echo II (5 600 tonnes) et la frégate américaine Voge (3 400 tonnes). Des dommages ont été observés sur le kiosque du sous-marin, qui a fait surface. Le Voge, dont l'hélice a été endommagée, a été pris en remorque en direction de la Crète. Des bâtiments américains qui croisaient à proximité ont Crète. Des bâtiments américains qui croisalent à proximité ont proposé de prêter assistance au sous-marin soviétique, qui s'est éloigné sans donner de réponse. Un marin de la frégate a été blessé. On ignore s'il y a des victimes parmi la centaine d'hommes que 'compte l'équipage du sous-marin. Celui n'était pas accompagné de bâtiments de surface.

● Mort du poète Kazi Nazrul Islam. — On apprend la mort, survenue à Dacca (Bangladesh), le 29 août, du poète Kazi Nazrul Islam. Agé de solxante-dix-sept ans, Kazi Nazrul Islam s'était acquis en Inde une renommée de « poète rebelle », pour avoir, dans ses écrits, appelé à la révolte contre la Grande-Bretagne, au temps où celle-ci était encore la pulssance colonisatrice. Après la guerre indo-pakistanaise, il avalt pris la nationalité bengalaise.

ECOLE des CADRES

- Jeunes Filles
- - Secrétariat de Direction bilingue-trilingue (*)
- Prépare en 2 Publicité (*)

 ans d'études

 Hôtesses d'aéronautique et de relations publiques

 Section spécialisée Tourisme et Loisirs (*)
 - (*) Formation sanctionnée par Diplôme d'Etat BTS
- Examen d'entrée : 15 septembre E.D.C. 92, av. Charles-de-Ganile, 92200 Neuilly-sur-Seine - Tel.: 747.06.40.

En Grande-Bretagne

Des affrontements entre policiers et Antillais ont fait plus de six cents blessés à Londres

De notre correspondant

Londres - Une véritable nataille Londres. — Une véritable batallie rangée a opposé inndi solr 30 août à Londres des policiers et de jeunes Antillais. Elle a fait plus de six cents blessés, dont deux cents parmi les policiers; seuls vingt-neuf de ces derniers sont restés à l'hôgital martin Cet affontance. mardi matin. Cet affrontement a en lieu vers la fin du traditionnel c carnaval des Carnibes n, organisé depuis dix ans par les solvante mille membres de la communanté anti-laise dans le quartier de Notting-Hill, près du marché antillais de Portobello-Road.

L'arrestation d'un pickpocket a été à l'origine des affrontements; la foule a commencé a jeter des briques et des boutellles sur l'attroupement formé par les policiers. En quelques minutes, les scènes d'émeute se sont multipliées dans les différentes rues. Parmi les policiers, certains ent reçu des coups de poignard. Plusieurs

Chef de l'État chypriote

en juillet 1974

M. NIKOLAS SAMPSON

EST CONDAMNÉ

A VINGT ANS DE PRISON

Nicosie (A.F.P.). - M. Nikolas

de la République chypriote par des

de la Republique Chypriote par us-officiers chypriotes grecs, au lende-main du coup d'Etat coutre l'arche-vêque Makarios, la 15 juillet 1974, a été condamné à vingt ans de prison par la cour d'assises chypriote

grecque. Lundi soir 39 août, M. Sampson

avait indiqué qu'il plaidait coupable, reconnaissant, non une participation directe au coup d'Etat, mais une

collaboration avec ses auteurs. « Je ne regrette rien. Tout ce que j'ai

fait était dans le but unique de ser-vir mou pays », a-t-il déclaré, avant

d'ajouter : « Je ne prétends pas être innocent et je ne demande pas la

Le procès de Nikolas Sampson a

duré environ trois mois. Il avait été

au départ, examiné par la Cour de cassation, la défense soutenant que

l'accusé était couvert par l'immunité parlementaire et par l'amnistie accordée par Mgr Makarios, lors de

magasins ont été pillés et des vol-tures incendiées. La police, qui a pu rétablir l'ordre au Bout de deux heures, a procédé à solvante-dix arrestations, dont sept femmes et une douvaine de très jeunes enfants. Le carnaval s'est poursuivi après les

Le quartier de Notting-Hill avait déjà été le théâtre, en 1933, de vio-lentes émeutes raciales. Four expli-quer les derniers incidents, les responsables de la communante antillaise ont estimé qu'un déploie-ment, à lenra yeux excessif, de forces de police dans les artères a été ma l'interprété par certains jeu-nes, qui ont aussitôt réagi au pre-mier incident. Une nouvelle fois, le problème de l'intégration des milieur d'immigrés en Grande-Bretagne s été posé d'une manière dramatique Le malaise devient de plus en plus profond. — (Intérim.)

Aux Efafs-Unis

HUIT OUVRIERS D'UN CENTRE NUCLÉAIRE SONT CONTAMINÉS A LA SUITE D'UNE EXPLOSION

A la suite d'une petite explosion chimique le lundi 30 août, Luit ouvriers du centre nucléaire de cuviers du centre nucléaire de Hanford, à une trentaine de kilomètres de la ville de Richland (au sud-est de Washington) ont été contaminés. Ces ouvriers travaillaient sur des déchets radioactifs pour en extraire un élément transuranien. l'américium, employé par l'industrie comme source radioactive. Les produits dangereux étalent confinés dans une enceinte étanche dénommée dangereux etalent contines dans une enceinte étanche dénommée « boîte à gants » (de dimensions approximatives de 1 m × 2 m × 25 m). Pour une raison inexd'ions où se faisait l'extraction d'ions, où se faisait l'extraction de l'argidistrat e explicit l'extraction de l'argidistrat extraction de l'argidi de l'américium a explosé, brisant l'enceinte étanche. Les produits radioactifs se sont répandus dans le pièce, contaminant les huit personnes présentes. L'une d'entre elles, plus proche de la « boite à gants », a été blessée par des éclats de verre.

En Iran

DEUX NOUVELLES

EXÉCUTIONS CAPITALES

Téhéran (A.F.P.). — Deux « terroristes » iraniens, Moham-mad Safari Langaroudi et Azam Rouhi Ahangaran, condamnés à

Rouhi Ahangaran, condamnés à mort par des tribunaux militaires, ont été exécutés lundi matin 30 août, à Téhéran, annoncent les journaux de la capitale. Selon la presse de Téhéran, Langaroudi appartenait à un groupe de terroristes depuis trois ans et avait été entraîné à l'étrangar les journaux indi-

l'ètranger. Les journaux indi-quent également que la police avait saisi une importante quan-

tité d'armes lors de l'arrestation d'Ahangaran, au cours d'un affrontement armé.

Tous deux, ajoute la pressa, étalent accusés de nombreux cri-mes, notamment de l'assassinat d'un commerçant, à une date non précisée.

● Le Front Polisario a annonce, dans un communique publié lund! 30 août à Alger, qu'un groupe de maquisards avait coulé, le 25 août, à l'entrée du port d'El-Aloun, un navire battant pavillon espagnol et chargé de munitions. La veille, un avion à réaction E5 de l'armée

un avion à réaction F 5 de l'armée

de l'air marocaine aurait été, tou-jours selon le Front, abattu dans la région de Tifariti par des guérilleros. — (A.P., Reuter.)

Selon un rapport américain

La France et quarante pays sont accusés d'avoir formé un cartel de l'uranium

Los Angeles (A.F.P.J. — Les do-cuments divulgués dimanche 28 soût par MM. Romald Doctor et Leonard Ross, selon lesquels un cartel international de l'uranium aurait été créé en 1972 pour lixer les prix de l'uranium, ont été remis lundi 30 août au départe-ment américain de la justice et rendus publics.

rendus publics.

La France, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud sont accusés d'avoir formé un cartel similaire à celui de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), afin de se partager le marché mondial de l'uranium.

M. Doctor, qui travaille pour la commission de d'énergie de Californie, et M. Ross, pour la commission des services publics de cet Etat, ont précisé qu'ils étaient entrés en possession de ces documents de la commission de la co entrés en possession de ces documents « par l'intermédiaire d'une
association de défense de l'environnement, les âmis de la terre».
Cette dernière les tensit d'une
personne non identifiée qui les
aurait dérobés à la compagnie
australienne Mary Kathleen Uranium Ltd., filiale du groupe hritannique Rio-Tinto Zinc. Les
deux fonctionnaires américains
ont souligné que la compagnie
Mary Kathleen avait demandé à
les récupèrer et n'avait pas dé-

Mary Kathleen avait demandé à les récupérer et n'avait pas déclaré qu'il s'agissait de faux.
Selon ces documents le cartel s'est formé à Paris en février 1972 (1), lors d'une réunion organisée par la société Uranex, groupement d'origine française de producteurs d'uranium contrôlé pour un tiers nar le provernepour un tiers par le gouverne-ment français, par l'intermédiaire du Commissariat à l'énergie ato-mique (C.E.A.). Le but de la réunion était de discuter des réunion était de discuter des moyens de garantir un prix adéquat de l'uranium, à un moment où le marché souffrait de surproduction et où le plus gros consommateur, les Etais-Unis, en interdisait l'importation chez lui. Toujours selon ces documents, la France était représentée par quatre fonctionnaires, dont un était attaché au ministère des affaires étrangères. L'Australie était représentée par un membre de la commission australienne à de la commission australienne à

l'énergie atomique, un fonction-naire du ministère du développe-ment national et un attaché commercial auprès de l'ambas-Le Canada avait délégué un

accordée par Mgr Makarios, iors de son retour à Chypre, en décembre 1974, à tous ceux qui avaient participé au coup d'Etat. La Cour de cassation avait rejeté la requête de la ccivité s'est échappée de la pièce défense et renvoyé l'affaire devant la cour d'assises la semaine dernière.

In cour d'assises la semaine dernière.

LA CHINE A LANCE

SON SIXIÈME SATELLITE

La Chiue a lancé, le lundi 30 août, son sixième satellite; le premier l'avait été le 24 avril 1978, et le

second un an plus tard. Il y ent ensuite une interruption de quatre

ans, suivie de ce qui paraît être un nouveau programme spatial : entre le troisième satellite, mis en orbite le 26 juillet 1975, et le sixième, il se sera écoulé à peine plus d'un an.

L'agence officielle Chine nouvelle en annonçant le lancement, s'est bornée à dire que l'équipement de

bord du satellite fonctionne norma-lement, et que son inneement réussi constitus « une nouvelle victoire de

la révolution prolétarienne du pré-sident Mao et de la critique de la ligne révisionniste et contre-révolu-

En l'absence d'autres précision

En l'absence d'antres precisions techniques, il est difficile de savoir quelle est la mission du satellite. Il est même possible qu'il soit habité. La Chine z fait revenir sur Terre, la 7 janvier dernier, son quatrième satellite, iancé le 28 novembre 1975.

satellite, lancé le 28 novambre 1975.

La brièvelé de ce séjour dans l'espace, et une allusion du journal de Pékln « Guangming Ribao » (Clarté) à l'envoi d'hommes dans l'espace (« le Monde » du 9 janvier 1976), ont conduit certains observateurs à l'idée que ce voi était une répétition préalable à l'envoi de satellites habités.

Il se peut aussi que ce satellite

de satellites nantés.

Il se peut aussi que ce satellite
soit destiné à la survelllance de la
frontière sino-soviétique. L'absence
de toute précision sur la trajectoire
peut être une indication en ce seus.

tionnaire de Teng Hsiao-ping ».

ministre adjoint des mines, un rerésentant du ministère du com-merce, un attaché scientifique et le président du conseil d'adminis-tration de la compagnie Eldorado Nuclear Ltd.

L'Afrique du Sud était repré-sentée par la Nuclear Fuel Cor-poration, émanation du ministère sud-africain des mines.

La Grande-Bretagne était seule représentée par des intérets uni-quement privés, en l'occurrence la société Rio Tinto Zinc.

Les parties représentées assu-rent environ 70 % de la produc-tion mondiale (celle des Etals-Unis et de l'U.R.S. exclues). Elles décidérent, selon le rapport. de ne pas augmenter trop bruta lement les prix pour ne pas pousser les Etats-Unis à exporter.

Les participants s'entendirent également, indique le rapport, pour se partager la demande mondiale (sans les Etats-Unis). L'Afrique du Sud et Rio Tinto se voyaient attribuer entre 20 et 25 % de ce marché. Uranex 20 %, les producteurs canadiens 25 % et l'Australie 8 %.

Les appels d'offres reçus par les membres de l'organisation étalent, selon le rapport, centralisés par M. André Perit, secrétaire général d'une société créée au cours de l'été, l'Uranium Marketing Re-search Organisation, et représentant du Commissariat français à l'énergie atomique.

M. Petit répartissait les propo-sitions. Puis le client recevait des offres identiques de la part de tous les membres, à l'exception de deux d'entre eux. L'un faisait une proposition inférieure à toutes les autres de 20 à 30 cents la livre. et le second une proposition inférieure de 15 cents.

Le dernier document du dossier est daté du 8 juillet 1974, et rien n'indique si le cartel fonctionne toutours la situation de plusieurs partenaires ayant entre-temps

[C'est la première fois que des détails sur une entente internation nale des producteurs d'uranium sont rendus publics. Il est probable que le cartel qui vient d'être dénancé n'existe plus, mais qu'il a été rem placé par une autre organisation Au mois de juin 1975 a en effet été créé à Londres l'Institut de l'uranium, qui regroupe à peu près les mêmes partenaires que l'Oranium Marketing Research Organisation (« le Monde » daté 15-16 juin 1975). Cette organisation avait été accusée d'être un cartel, ce qu'elle niait.

Les Américains sont directement concernés par l'action de ces grou-pements de producteurs. Jusqu'à l'année dernière, les Etats-Unis fermalent leurs frontières aux importations d'uranium étranger pour aider au développement de leurs mines nationales. Les importations sont maintenant autorisées et la part de l'uranjum étrapeer ne cesse d'augmenter. Elle pourrait atteindre jus-qu'à 20 % des achats en 1983. Le Commissariat français à l'éner-gie atomique n'a jusqu'ici fait aucun commentaire et le ministère des affaires étrangères déclare ou'aucun fonctionnaire n'a assisté à la réunion de Paris le 4 février 1972.]

Après les incidents en Corse

M. MAX SIMEONI RESTERA AU MAQUIS

M. Max Simeoni, qui à la tête d'un commando de militants autonomistes avait dynamité, le dimanche soir 22 noût, une cave vinicole près d'Aghione, en Corse, entend garder le maquis. Dans une lettre remise au correspondant de l'AFP, à Bastia, il pose comme condition préalable à sa sottle de clandestinté le départ de M. Jean Riolacci, préfet de M. Jean Riolacci, préfet de mercenaires barbouzes et les enveloppe dans les plis du chapenu tricolore n.

M. Max Simeoni, qui se défend de toute idée de séparatisme, apporte quelques précisions sur l'opération d'Aghione. « J'ai di, dit-il, modifier mon programme

l'opération d'Aghione. a J'ai dû, dit-il, modifier mon programme initial qui comportait un séjour plus prolongé dans la cave, car j'ai pu savoir que les autorités étaient prêtes à renouveler le drame sanglant d'Aléria: un bouclage se préparait, les troupes étaient prêtes. Une autre raison est que beaucoup d'éléments incontrôlés, qui n'avaient pas eu le temps d'intervent à Aléria, s'apprétaient cette fois-ci à venir jouer une partition non prévue à mon programme. C'est pourquot fat prêfèré brusquer les choses pour leur conserver le caractère fat prefere orusquer les croses pour leur conserver le caractère de mise en garde solennelle que je roulais leur donner. B' D'autre part, des incidents ont marqué à Ajaceto, le lundi soir 30 août, le départ du car-ferry Napoléon. Avant que ne débute

Pembarquement des voltures à bord du Napoleon, qui devait quitter Ajaccio pour Marseille à 20 h. 30, M. Jacques Fieschi, président du Syndicat des transpor-teurs routiers corses (Strada Corsa), a bloque, à l'alde d'un camion-remorque, l'entrée de la passerelle d'accès du navire. Il voulait ainsi protester contre l'impossibilité d'embarquer son camion, toutes les places étant réservées d'avance pur les véhi-cules des touristes et ceux des transporteurs continentaux. Après avoir tire deux coups de

fusil sans atteindre personne. M. Fleschi fut finalement maitrise par une quinzaine de C.R.S.

LE DÉRAILLEMENT DE COMPIÈGNE

Le blian définitif du démille-ment dû à un camion semi-remor-que à Longuell-Annel, près de Complègne (Oise) est de vingt-six blessés. Deux d'entre eux six blesses. Deux d'entre eux sont toujours hospitalisés : le conducteur de la motrice et un voyageur néerlandals. Les autres blessés, tous de nationalité néer-landaise, ont regagné Amsterdam. Les chronstances de l'accident semblent élucidées.

C'est à la vitesse de 140 km/h que le train Nice-Amsterdam a percuté un semi-remorque qui s'était couche sur la vole ferrée. s'était couché sur la vole ferrée.
Celle-ci longeant la route à cet
endroit. Le camion roulait à
40 km/h au moment où il a
dérapé. Selon le transporteur, le
treize tonnes n'aurait jamais
atteint le ballast si la route
avait été pourvue d'une glissière
de sécurité.

NOUVELLE HAUSSE DU FRANC Le dollar à 4.907 F

Amorcée jendi après la nomination de M. Barre au poste de premier ministre, la hausse du franc, qui s'était fortement accentuée lund sur les marchés des changes, s'est pour-suivie mardi matin. En s'in de matinée, le dollar s'échangeait à 4,907 P environ contre 4,92 P la rellie, le deutschemark à 1,9425 P contre 1,95 F et le franc suisse à 1,9825 F contre

Sans doute faut-il voir dans in Sans doute faut-il voir dans in personnalité de M. Barre l'une des causes de la remontée du franc. Sa désignation a provoqué le « décile ». Le fait que le premier ministre ait pris en charge l'économie et les finances a également favorablement impressionné les opérateurs, qui anticipent actuellement des mesures d'austérité favorables au franc (voir en première page). « La situation ne peut être pire. Il va blen failoir faire queique chose », déclarent des cambistes, traduisant l'état d'esprit qui règne sur le marché.

Le système des chances flotants

Le système des changes flotants Le système des changes flotants facilité ce redressement. On a pu constater à maiutes reprises dans le passé que ce système amplifiait les monvements, en raison notamment de la présence d'une « spéculation », qui, marginale au pian du volume des échanges, n'en pèse pas moins dans un sens ou dans l'autre. La haisse du franc avait été très rapide, trop rapide estimatent hien des sens. trop rapide estimaient blen des spé-cialistes, qui n'exclusient pas, lors-que le cours, du franc se serait « stabilisé » autour de 5 francs pour 1 dollar, une reprise de forte am-pieur, alimentée par des rachats de

Le raientissement de la spéculation à la hausse du deutschemark et l'affaiblissement de la lire et de la livre contribuent également à accentur la reprise du franc, qui a'appault plus comme la cible favorité de la spéculation.

Une déclaration du président du C.N.P.F. à Europe 1

M. CEYRAC : il faut encourager l'investissement.

lager i invessissement.

Le gouvernement doit s'attacher à rétablir la confiance parmi les industriels, a déclaré en substance lundi 30 20th, sur les antennes d'Europe 1, M. François Ceyrac, président du Centre national du patronat français (C.N.P.F.).

« Cette confiance, a-t-il poursuivi, suppose que deux conditions soient remplies : un plan de lutte contre l'inflation qui fasse appel de façon équilable à l'effort et aux sacrifices des uns et des autres : un effort d'encouragement aux investissements, qui est la condition de notre avenir et d'unc amélioration de la situation de l'emploi. >

amélioration de la situation de l'emploi. >
Evoquant ensuite la lutte contre l'inflation, M. Ceyrac a déclaré :
a Il nous parait tout à fait curieux de poser des préalables à la lutte contre l'inflation. Il laut d'abord poser le problème et voir ensuite les difficultés. Mais dire, comme certains, pas de discussion sans solution au problème des inégalités, ou comme d'autres, pas de solution sans imposition prialable du profit des sociétés, est une façon peu raisonnable d'aborder la lutte contre l'inflation. >

• Un Conseil agricole européen extraordinaire se réunitra le 9 septembre à Bruxelles pour examiner les problèmes posés par la sècheresse. L'approvisionnement en fourrage des éleveurs sem notamment à l'ordre du jour, et la Commission autorisera les mesures nationales déjà prises en Frache et en Allemagne ou à prendre (en particulier en Beigique). Elle envisagera èventuellement de les coordonner. Un Conseil agricole européen

RCDFFG

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Etablissement prive d'enseignement technique supérieur

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING

admission sur titre pour les bacheliers admission sur examen pour les non bachellers

EXAMEN D'ENTRÉE SEB\$ION9

9 septembro at 23 septembro

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande 252.27.27

